

LE MONDE DE LA PHOTO

COM

MATÉRIEL - TECHNIQUE - IMAGE

MARS 2021 | NUMÉRO 133



BANC D'ESSAI
**CANON PIXMA
PRO-200**

L'A3+ couleur
et N&B pour tous

Dossier exclusif

REFLEX VS HYBRIDES

BILAN, ANALYSE, PERSPECTIVES

RETOUR SUR 10 ANS DE RÉVOLUTION TECHNOLOGIQUE

- Opticiens : les grands gagnants de l'ère hybride ?
- Obturateur global, 5G : les technologies de demain
- Quel avenir pour l'APS-C et le Micro 4/3
- Brexit : quel impact pour le marché français ?



**SONY
A1**
NOUVEAUTÉ 2021



**PAYSAGES
& FAUNE
HIVERNALE**

Du grand-angle
au téléobjectif,
des sujets de saison



LOGICIEL
On1 Photo
Raw 2021

Le partage intelligent

TESTS

Nikon Z7 II
Lumix S 50 & 85 mm
Sony 35 mm f/1,8 &
35 mm f/1,4 G Master

L 17277 - 133 - F: 6,50 € - RD



Belgique / Luxembourg / Port cont: 7,50 € / Suisse: 13 CHF
Dom: 7,50 € / Tom surface: 1300 XPF / Canada: 12,99 \$can

LA BOUTIQUE PHOTO

Nikon

NEUF & OCCASIONS
TOUT NIKON TOUT DE SUITE*



www.lbpn.fr



Agent Nikon Pro Centre Premium

191, rue de Courcelles 75017 Paris - Tél. : 01 42 27 13 50 - Fax : 01 42 27 13 70
Mardi au samedi de 10 à 19 h - Métro Porte de Champerret

LES REFLEX DÉPASSÉS (POUR DE BON)

133



Par Benjamin Favier

Malgré l'interminable crise sanitaire et les insondables dommages collatéraux sur l'économie qu'elle génère, le marché de la photographie ne rompt pas. Certes, il plie de plus belle. Les compacts sont plus que jamais menacés d'extinction. Les reflex aussi. Les chiffres relatifs à l'année 2020, communiqués par l'organisme CIPA (Camera & Imaging Products Association) s'ils sont évidemment inquiétants, laissent tout de même entrevoir quelques lueurs d'espoir – notamment grâce à une forte valeur des hybrides –, comme nous l'explique le journaliste Bruno Labarbère, au travers d'un dossier spécial. En début d'année, le PDG de Sigma (lire notre II était une fois consacré à l'histoire de la marque, p.94), Kazuto Yamaki a confié à nos confrères de *DPReview* qu'il prévoit une stabilisation du marché à l'issue de l'année en cours. Autrement dit, un enrayment de la baisse continue observée depuis 2012 serait en vue.

Point d'orgue de cet état des lieux, la montée en puissance des systèmes à optiques interchangeables sans miroir et le déclin des reflex. C'est d'ailleurs la première fois que les données CIPA placent les ventes d'hybrides devant celles des reflex. Comme un symbole, pour amorcer la seconde décennie du siècle, l'Alpha 1 laisse sur place – de par ses caractéristiques en attendant de le prouver sur le terrain – ses concurrents équipés d'un miroir. Un modèle hors-norme sur le plan des performances, hors d'atteinte pour la plupart d'entre nous d'un point de vue financier, mais qui trace la voie pour les gammes inférieures, et confirme le leadership technologique endossé par Sony (ah, si seulement Samsung n'avait pas déserté...) depuis qu'elle a sorti les premiers A7, en 2013.

De l'excitation, de l'engouement, le marché photo en suscite toujours. Outre le Sony A1 déjà cité, le Fujifilm GFX100S, un moyen format dépassant la centaine de millions de pixels dans un gabarit digne d'un 24 x 36, y contribue largement. Néanmoins, nous ne nous voilons pas la face. L'avènement de tels produits le confirme: la photographie est un hobby de plus en plus élitiste, en tout cas, tant qu'il existera cette frontière avec les smartphones, principaux pourvoyeurs d'images à grande échelle. Il y a encore du chemin à faire. En attendant, souhaitons que les acteurs historiques – à l'image d'Olympus, devenu Olympus Digital Solutions, suite à son rachat par un fonds d'investissement japonais – qui ont choisi de rester en marge de la sphère hybride (Pentax va sortir un reflex APS-C), puissent ajuster leurs trajectoires, pour sortir indemnes de cette période incertaine. Les mois qui viennent s'annoncent décisifs.

IMAGE MÉDIA

9 Cité de Trévise - 75009 Paris

Président-directeur général:

Alain Endewelt

Directeur de la publication:

Vincent Trujillo

Rédacteur en chef:

Benjamin Favier

Rédaction:

Sandrine Dippa, Nadia Trujillo

Secrétaire de rédaction:

Robert Dessi

Ont collaboré à ce numéro:

Jean-Christophe Béchet,
Sylvie Hugues, Bernard Jolival,
Bruno Labarbère, Laurent Katz,
Patrick Lévêque, Marc Mitran,
Jean-Marie Sepulchre, Gilles Theophile

Création graphique:

David Benamou

Téléphone: 01 83 62 18 72

Photo couverture:

Vincent Trujillo

ABONNEMENT

RELATIONS CLIENTS

Vanessa Vigier

abonnement@

lemondedelaphoto.com

Distribution kiosque: MLP

Téléphone: 01 83 62 18 72

PUBLICITÉ IMAGE MEDIA

commande@

lemondedelaphoto.com

Téléphone: 01 83 62 07 26

BOUTIQUE

Vanessa Vigier

commande@

lemondedelaphoto.com

Téléphone: 01 83 62 18 72

VENTE AU NUMÉRO

(réservé aux dépositaires de presse)

Mediadif

Olivier Le Potvin

Téléphone: 02 32 45 44 43

e-mail: olepotvin@wanadoo.fr

IMPRIMEUR

Arti Grafiche Boccia S.p.A.

Imprimé en Italie

ISSN: 1966-9887

Commission paritaire:

0323 K 89339

Le Monde de la Photo est une

publication de la société

IMAGE MEDIA SAS

au capital de 37 000 €

Siège social:

9 Cité de Trévise - 75009 Paris

RCS de Paris 497 888 040

SIRET: 497 888 040 000

Président: Alain Endewelt

Principaux actionnaires:

Grégory Fabre, Homnia Sarl,
Samarally Sarl

Imprimé en Italie / Printed in Italy

Origine géographique du papier:

Allemagne

Taux de fibres recyclées: 50 %

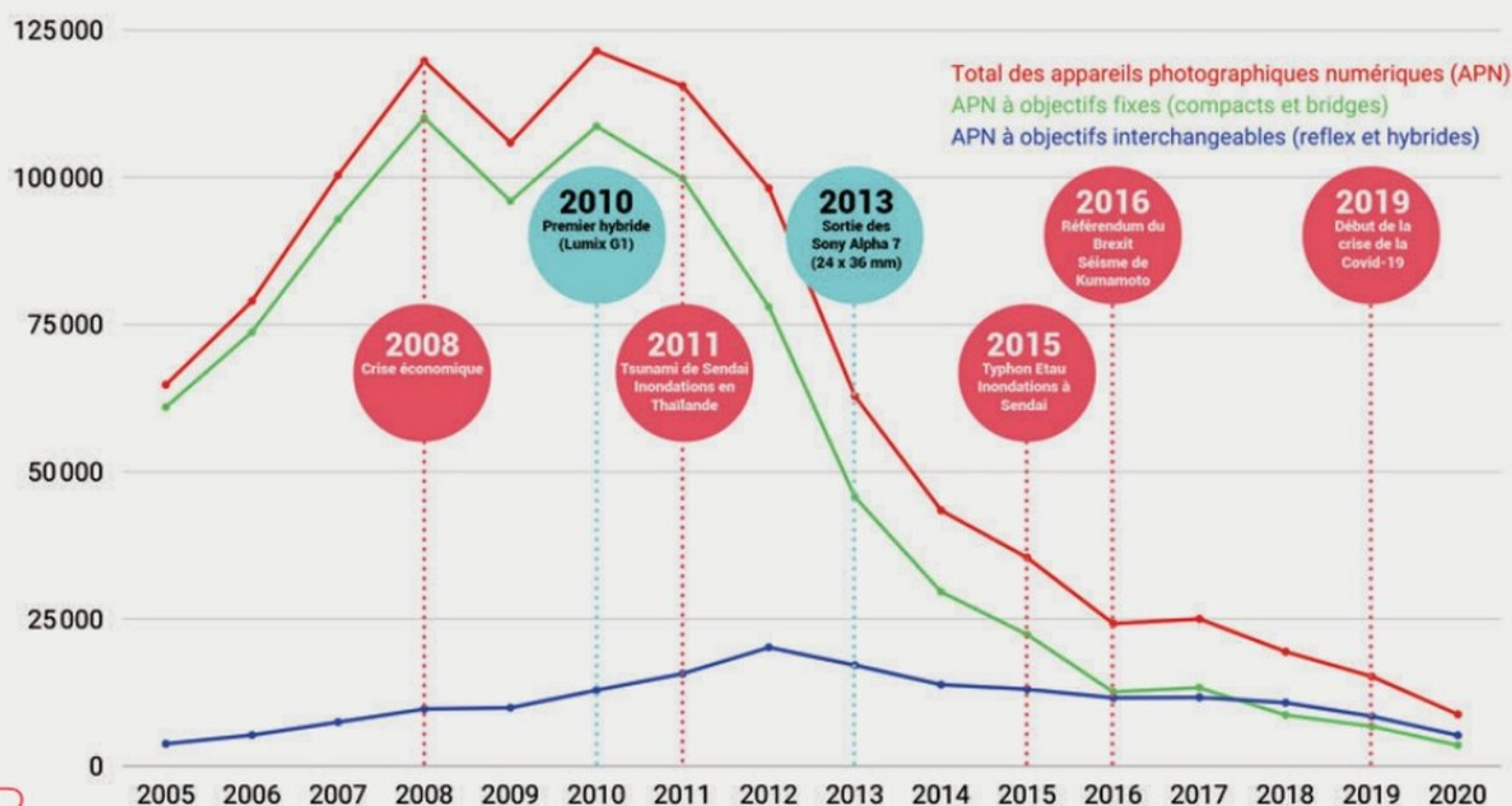
Certification des fibres utilisées: PEFC

Indicateur environnemental:

Eutrophisation, Ptot 0.003 kg/t



L'envoi des textes, photos ou documents implique l'acceptation par l'auteur de leur libre publication dans le magazine. Les documents ne seront pas retournés. La loi du 11 mars 1957 n'autorisant aux termes de l'alinéa 2 et 3 de l'article 41, d'une part que les copies ou reproductions strictement réservées à l'usage privé du copiste et non destinées à une utilisation collective, et, d'autre part, que les analyses et courtes citations dans un but d'exemple et d'illustration, toute représentation ou reproduction intégrale ou partielle faite sans le consentement de l'auteur ou de ses ayants droit ou ayants cause est illicite (Alinéa 1^{er} de l'article 40). Cette représentation ou reproduction par quelque procédé que ce soit constituerait donc une contrefaçon sanctionnée par les articles 425 et suivants de l'ancien Code pénal. Crédits photo et copyrights, tous droits réservés. Les prix dans les pages de ce magazine sont T.T.C. Ils sont donnés à titre purement indicatif, susceptibles de changements et ne sont là que pour fournir une indication approximative des prix pratiqués sur le marché. Le Monde de la Photo est publié sous licence de Future Publishing Limited. Tous les droits appartiennent à Future Publishing Limited et ils ne peuvent être reproduits, en partie ou en entier, sans le consentement préalable de Future Publishing Limited. © 2016 Future Publishing Limited



DOSSIER

LE MARCHÉ DE LA PHOTOGRAPHIE

28 Une décennie photographique s'achève, marquée par l'avènement des hybrides, le déclin des reflex et des compacts, rythmée par les catastrophes naturelles, et conclue sur une crise sanitaire et économique mondiale. Bon an, mal an, le marché de la photographie résiste. Un état des lieux s'imposait donc.



AVANT-PREMIÈRE

16 Focus sur les Fujifilm GFX100S et Sony A1, deux appareils riches en pixels, stars de ce début d'année.

6 Actus

Focus sur les optiques, logiciels, accessoires et autres matériels qui ont marqué ces dernières semaines.

10 Crowdfunding

Sélection de projets de financement participatif en ligne auxquels nous croyons.

14 Concours/Images

Focus sur des livres, documentaires ou palmarès qui rythment l'actualité.

22 Carte blanche

Le journaliste Bruno Labarbère se demande pourquoi il n'existe pas une monture d'objectif universelle...

24 Édition

Notre sélection de livres photo du mois.

38 Agenda

Les expositions à suivre.

130 Clin d'œil

Le dernier mot à Sylvie Hugues.



Photo: Jean-Christophe Béchet

INFLUENCES

26 Chaque mois, Jean-Christophe Béchet esquisse le portrait d'un (ou d'une) photographe qui a influencé son travail. Dans ce numéro, Guy Le Querrec.

ATELIER PHOTO

PAYSAGE ET FAUNE DE SAISON

46 Trois guides pour varier les plaisirs cet hiver. Aiguiser votre sens de la composition au grand-angle et débusquez des animaux avec un téléobjectif. Enfin, essayez-vous à l'astrophotographie ou au *light-painting*, à la nuit tombée...



© Benjamin Favier



© Sigma Corporation

IL ÉTAIT UNE FOIS

94 L'entreprise Sigma a été créée en 1961 par Michihiro Yamaki qui en a gardé la présidence jusqu'à son décès en 2012. Son fils, Kazuto Yamaki, a repris le flambeau à la tête d'une manufacture qui a conservé sa structure familiale et son principe de production très intégré.

PRISE DE VUE

86 Deux articles ludiques pour réaliser des portraits enfarinés. Et créer des panoramas verticaux.



TESTS

106 En tête d'affiche, le Nikon Z7 II, accompagné par le logiciel On1 Photo Raw, l'imprimante Canon Pixma Pro-200, de nombreux accessoires et les optiques Lumix S 50 et 85 mm ainsi que les Sony 35 mm f/1,8 et f/1,4 GM.



© Peter Fenech



NIKON Z

La sortie vidéo Raw des appareils Z6 et Z7 de Nikon est désormais compatible avec les enregistreurs externes de Blackmagic Design (Video Assist 5 12G HDR et le Video Assist 7 12G HDR)! Cela permettra aux utilisateurs de réaliser des vidéos aux formats ProRes Raw et Blackmagic Raw, en Raw Full HD ou 4K UHD (12 bits), lorsque l'appareil est connecté en HDMI à l'enregistreur externe. Cette mise jour permet aussi aux amateurs de Final Cut Pro X d'Apple (version 10.4.9 et ultérieures) de modifier la sensibilité ainsi que d'afficher et modifier la température de couleur des séquences ProRes Raw transmises aux enregistreurs externes Atomos Ninja V. Ces mises à jour nécessitent l'activation de la sortie vidéo Raw par le service après-vente de Nikon France. La prestation est facturée 199 €. En marge, le nouveau *firmware* résout des bugs mineurs tels que celui de l'indicateur d'exposition qui ne s'affichait pas (en mode M) lorsqu'un objectif sans microprocesseur était fixé via un adaptateur pour monture FTZ.

nikon.fr

ACTUS



FUJIFILM X-E4

COMPACITÉ RECORD

Malgré la présence des X-T30 et X-S10 sur le milieu de gamme APS-C, Fujifilm poursuit la série X-E avec une quatrième itération, agrémentée d'évolutions ergonomiques bienvenues par rapport au X-E3, et une compacité accrue. En interne, les caractéristiques sont identiques à celles du X-T30. Sans stabilisation, donc.

La généralisation de la stabilisation dans les boîtiers en monture X, ce n'est pas pour maintenant. Du moins, pas à tous les étages. Pourtant, avec son implémentation l'an dernier dans les X-T4 et X-S10, nous pensions que Fujifilm la reconduirait au sein du successeur du X-E3.

UN X-T30 VERSION E

Recherche de compacité/légèreté (121,3 x 72,9 x 32,7 mm/364 g soit le plus léger des hybrides en monture X) oblige, et sans doute aussi, pour marquer un peu plus le territoire du X-S10, la marque s'est contentée de reprendre les – excellentes – bases du X-T30, dans la carrosserie des X-E, avec à la clé une

philosophie qui connaît de nombreux adeptes. Celle qui consiste à libérer un œil pendant le cadrage, l'EVF étant situé en haut à gauche, comme sur les télémétriques, ou la série X-Pro, chère à la marque. Pas de visée hybride ici. Le X-E4 se contente d'un EVF Oled de 2,36 Mpts, avec un grossissement 0,62x et un dégagement oculaire de 17,5 mm. Nouveauté en revanche par rapport au X-E3 et la saga X-E de manière générale, le nouveau venu est pourvu d'un LCD inclinable (et toujours tactile bien sûr) à 180°. Pas de la même manière que celui du X-S10 ou du X-T4, qui s'oriente dans toutes les directions, puisqu'ici, l'articulation s'effectue sur un axe uniquement vertical.

Pour le reste, on trouve les caractéristiques désormais bien connues, auxquelles ont droit les appareils à optiques interchangeables Fujifilm sans miroir de quatrième génération et plus précisément le

X-T30: capteur X-Trans de 26 Mpxl, X Processor 4, rafale mécanique à 8 im/s (30 im/s en mode électronique avec recadrage 1,25x), vidéo 4K DCI et UHD à 25 im/s (200 im/s en 1080p), modes de simulations de films... L'alimentation est effectuée par l'accu NP-W126S. En revanche, pas de flash externe EF-X8: Fujifilm ne fournit hélas plus cet accessoire avec ses boîtiers, nous l'avons déploré également avec le X-T4, lui aussi dépourvu de flash intégré. Le X-E4 sera disponible fin mars, en noir ou argent, au prix de 899 € nu, ou bien 999 € avec repose-pouce et poignée grip. Un kit sera proposé avec le XF 27 mm f/2,8 pour 1049 €.

fujifilm.fr





CEWE PHOTO AWARD 2021

Participez dès maintenant !

Que vous soyez professionnels, passionnés, amateurs ou expérimentés en photographie, tentez votre chance en participant au CEWE Photo Award, le plus grand concours photo au monde organisé par CEWE. Plus de 250 000€ de dotations sera remis aux 1000 gagnants sélectionnés par un jury prestigieux.

CEWE reversera 10 centimes à SOS Village d'Enfants pour chaque photo déposée.

Appel à candidature jusqu'au 31 mai 2021
sur www.cewephotoaward.com

10 Catégories pour mettre à l'honneur la beauté de notre monde

- Paysage
- Culinaire
- Animaux
- Architecture & Technologie
- Hommes & Femmes
- Voyage & Culture
- Nature
- Sport
- Loisirs
- Prises de vue aériennes (Nouvelle catégorie)

#CEWEPHOTOAWARD

Rendez-vous sur www.cewephotoaward.com



FUJINON XF 27 MM F/2,8 R WR

PANCAKE DUR À CUIRE

Le pancake XF 27 mm f/2,8 est remis au goût du jour avec une version estampillée des sigles «R» et «WR», signifiant le double apport d'une bague de diaphragme et de joints d'étanchéité. La formule optique demeure basique, soit sept éléments répartis en cinq groupes, compressés dans seulement 23 mm de long, pour un poids total de 84 g. La distance minimale de mise au point est de 34 cm. Il sera possible d'utiliser des filtres de 39 mm de diamètre. Mais aussi de protéger la lentille frontale avec un pare-soleil. Le XF 27 mm f/2,8 R WR sortira fin mars, au prix de 449 €.

fujifilm.fr



FUJINON XF 70-300 MM F/4-5,6 R LM OIS WR

TÉLÉ APS-C ROBUSTE

Ce zoom offre l'équivalent d'un 107-457 mm en 24x36. Il est pourvu d'une bague de diaphragme, et s'appuiera sur la stabilisation optique OIS. La mention WR indique qu'il est doté de joints d'étanchéité. La distance minimale de mise au point est de 83 cm, quelle que soit la focale employée. Il sera possible d'utiliser des filtres de 67 mm de diamètre. Un pare-soleil est fourni. Le poids total atteint 580 g. Le zoom XF 70-300 mm f/4-5,6 R LM OIS WR sera disponible fin mars, au prix de 799 €.

fujifilm.fr

LEICA NOCTILUX M 50 MM F/1,2 ASPH

NOIR OU ARGENT, IL FAUT CHOISIR

Leica annonce le retour du célèbre Noctilux-M 50 mm f/1,2, désormais intégré à la gamme Leica Classics en compagnie des rééditions du Summaron-M 28 mm f/5,6 et du Thambar-M 90 mm f/2,2. Le design de la réédition du Noctilux M 50 mm f/1,2 a été méticuleusement reproduit avec une construction qui colle à la version originale et en conservant un rendu photographique presque identique. Leica lance deux versions du Noctilux M 50 mm f/1,2. Le premier modèle, anodisé noir, est doté d'un barillet en aluminium. L'objectif est livré dans un emballage inspiré de l'original, complété par le même étui que celui qui était fourni avec le Noctilux M 50 mm f/1,2 d'origine. Le second modèle, chromé argent, est une série limitée à cent modèles avec un tarif évidemment en conséquence. Il est cette fois doté d'un barillet en laiton et d'une gravure sur l'anneau avant indiquant LEITZ WETZLAR au lieu de Leica. Le Leica Noctilux M 50 mm f/1,2 ASPH anodisé noir coûte 6950 €; le Leica Noctilux M 50 mm f/1,2 ASPH chromé argent: 14900 € (numéroté et limité à 100 pièces).

leica.fr





SONY 35 MM F/1,4 G MASTER

SUR LES TRACES DU 24 MM G MASTER

Ce 35 mm f/1,4 G Master a pour mission de répondre aux exigences de la très haute définition, et d'offrir une solution plus haut de gamme que le 35 mm f/1,8 FE sorti en septembre 2019. L'ergonomie s'inspire du 24 mm f/1,4 GM, superbe focale fixe. On trouve donc une bague de diaphragme, dont il sera possible de rendre l'action totalement fluide, ou crantée, via le curseur « Click » sur le côté. En outre, il sera possible d'attribuer une fonction à la touche Fn programmable. Le diaphragme circulaire comporte onze lamelles. La distance minimale de mise au point est de 27 cm (contre 22 cm pour le 35 mm f/1,8 et 30 cm pour le Zeiss 35 mm f/1,4). En mode AF la mise au point est assurée par deux moteurs linéaires XD. Les amateurs de filtres noteront un diamètre de 67 mm. L'optique est protégée contre les intempéries. Elle mesure 96 mm de long et pèse 524 g (le modèle Zeiss pèse 630 g). Lancement prévu en février au prix de 1700 €.

sony.fr



IRIX 45 MM F/1,4 GFX

G COMME GRANDE OUVERTURE

La société TH Swiss lance sa première optique conçue pour le moyen format, dans la gamme Irix. En monture G, pour les appareils Fujifilm dépourvus de miroir. Le 45 mm f/1,4 GFX équivaut ainsi à un 36 mm en 24x36. Il fonctionne uniquement en mise au point manuelle et il sera possible de s'approcher jusqu'à 40 cm du sujet. Il est muni d'une bague de diaphragme. La construction devrait être sérieuse (plusieurs joints d'étanchéité au menu), puisqu'il arbore une finition Dragonfly, comme le 150 mm Macro. Pas vraiment poids plume, ni compacte, l'optique accuse 1120 g sur la balance et mesure 144 mm de long. Le pare-soleil est fourni. Il sera possible d'utiliser des filtres de 77 mm de diamètre. L'optique est disponible, au prix de 845 €.

irixlens.com

NISI 15 MM F/4 ASPH

PREMIER OBJECTIF ATTEINT

Avec ce 15 mm f/4 Asph (la formule optique comporte un verre asphérique), le fabricant chinois NiSi lance son premier objectif. Le NiSi 15 mm f/4 Asph est décliné en plusieurs montures: Canon RF, Fujifilm X, Nikon Z et Sony E. En APS-C, il offrira l'équivalent d'un 22,5 mm. L'angle de champ sera de 112° en 24x36 et 78° en APS-C. La distance minimale de mise au point, uniquement utilisable en mode manuel, est de 20 cm. Le diaphragme comporte dix lamelles (la marque revendique un effet « étoiles solaires »). Ce n'est pas forcément courant sur ce type de focale, mais il sera possible d'ôter le pare-soleil et d'utiliser des filtres de 72 mm de diamètre. Ainsi, on pourra greffer des systèmes de porte-filtres de format 100 mm, comme le V6 proposé par NiSi. *A priori*, pas de joint d'étanchéité au niveau de la monture. Le poids s'élève à 470 g. Le prix est de 479 €.

nisi.fr





#NOTMYPRESIDENT

FIVE YEARS OF
RESISTING TRUMP

Ce livre de
Geoff Livingston
regroupera
des images
prises ces
cinq dernières

années, des primaires américaines
de 2016 à l'investiture de Joe Biden.
La plupart d'entre elles mettent en
lumière des manifestants ainsi que des
thématiques et événements qui ont
marqué le mandat de Donald Trump
(Muslim Ban, Black Lives Matter 2020,
manifestations de Charlottesville...).

bit.ly/2LDOax8*

*Lien vers le site de financement

UNPERSON

PORTRAITS D'EXILÉS
NORD-CORÉENS

Depuis trois
ans, Tim
Franco,
photographe
basé à Séoul,
en Corée du

Sud, documente les histoires de femmes
et d'hommes qui ont fui la Corée du Nord.
Son projet regroupe des témoignages,
des portraits tirés au Polaroid et des
images de paysages retraçant les routes
de leur exil. L'ouvrage final mesure
20,3 x 25,4 cm. Tiré à 1000 exemplaires.

fr.ulule.com/unperson

MICHEL LÉPINAY, PREMIER
PHOTOGRAPHE DE HARA-KIRI

LE LIVRE



Michel Lépinay est le
premier photographe
de Hara-Kiri. Fausses
pubs, couvertures,
romans-photos...
Ce livre regroupe
300 images noir et
blanc réalisées entre
1961 et 1966 pour le
journal satirique. Il

mesure 18 x 25 cm et contient 320 pages.

fr.ulule.com/michel-lepinay-hara-kiri

PETIT TOUR D'HORIZON DES PROJETS
AUXQUELS NOUS CROYONS

ERCUIS CONFINEMENT 19

TÉMOIGNAGE PHOTOGRAPHIQUE

Durant le premier confinement, Dominique Cherprenet, ingénieur du son et
photographe, a tiré le portrait des habitants d'Ercuis, un village situé dans l'Oise.
Le temps d'un week-end, ce travail sera exposé dans la ville qui a vu naître ce projet.



Photos : Dominique Cherprenet



Par
Sandrine Dippa

Quelle est la genèse
de ce projet ?

Depuis trois ans, je vis
à Ercuis. Souvent en
tournée, je n'ai jamais
vraiment eu l'occasion
de créer du lien social.
Lors du premier
confinement, j'ai voulu

donner du sens à cette situation en
continuant à faire des images. J'ai
alors eu l'idée de prendre les habitants
d'Ercuis en photo, sans rentrer chez
eux bien sûr et avec une certaine
distance. Ne connaissant personne, j'ai
utilisé les réseaux sociaux et la page
Facebook du village pour faire connaître
mon projet. J'ai aussi collé des affiches
pour que les gens puissent me repérer.
Au début, ils étaient un peu méfiants.
Ça a mis un peu de temps, mais le
bouche-à-oreille a fonctionné et ce sont
les personnes qui sont venues vers
moi pour se faire photographier. Ça
m'a donné beaucoup d'énergie d'être
autant soutenu. J'ai réalisé les prises

de vues jusqu'au 11 mai c'est-à-dire
jusqu'à la fin du premier confinement.
J'ai pu photographier 135 familles
et 380 personnes sur un village de
1600 personnes.

Comment avez-vous réalisé ces
images ?

J'ai pensé ces images comme un
reportage, car je n'ai pas eu le choix du
cadre ni de la distance. Pour le matériel,
j'ai utilisé un Canon 6D et un 24-105 mm.
Cette optique très flexible m'a permis
de respecter la distanciation de rigueur
tout en bénéficiant d'une certaine
proximité visuelle grâce au zoom. Bien
sûr, j'aurais aimé réaliser cette série
de photos avec une focale fixe de
50 mm. J'ai opté pour le noir et blanc
qui apporte une certaine uniformité et
utilisé la lumière naturelle. Je ne voulais
pas que l'œil soit perturbé par certains
détails. En couleur, un lilas en fleur, par
exemple, aurait pris trop d'importance
visuellement. Le noir et blanc permet
de rester concentré sur les personnes,



“ Ça a mis un peu de temps, mais le bouche-à-oreille a fonctionné et ce sont les personnes qui sont venues vers moi ”

sur l'être humain, ce qui est le plus important pour moi.

À quoi l'exposition présentée ressemblera-t-elle ?

Il devrait y avoir les photographies du premier confinement et des images plus récentes de rues désertes, par exemple. Je vais proposer 150 photographies au format 20x30, toutes encadrées. Le but de cette exposition est de rassembler le village et d'offrir les tirages aux personnes photographiées. C'est ma façon de leur dire merci. L'exposition est prévue à Ercuis en mars 2021, si les conditions le

permettent, le temps d'un week-end. La municipalité me soutient : ils m'ont prêté la salle et vont s'occuper de la communication ainsi que du « pot de l'amitié » pour le vernissage. La cagnotte va donc permettre de financer les tirages à un tarif préférentiel avec le laboratoire Diagonal, mais aussi de réaliser le catalogue de l'exposition. En fonction du montant, j'aimerais également faire un livre et proposer une exposition itinérante.

photographe.cherprenet.fr

fr.ulule.com/ercuis-confinement-19

**LEICA M10-P « REPORTER »**

IL N'Y EN AURA PAS POUR TOUT LE MONDE

Dans le cadre de la célébration du 40^e anniversaire du Leica Oskar Barnack Award, Leica annonce cette édition spéciale du Leica M10-P. Le « Reporter » bénéficie d'un habillage en Kevlar vert foncé résistant aux rayures. Techniquement, il est identique au M10-P « classique » avec un capteur plein format de 24 mégapixels. Si la bête vous tente, gardez à l'esprit que le boîtier sera produit en édition limitée à 450 exemplaires à un tarif... Leica. Prix: 7980 €

leica.fr

**LEXAR SD 2000X V90**

LA PLUS PUISSANTE DU MARCHÉ ?

Déclinée dans des capacités de 32, 64 et 128 Go, cette carte est adaptée aux flux Full HD, 3D et 4K. Elle offre des vitesses de lecture ultrarapides, jusqu'à

300 Mo/s, et des vitesses d'écriture allant jusqu'à 260 Mo/s. Conçue pour le terrain, elle est étanche, résistante aux températures extrêmes, aux chocs, aux vibrations et aux rayons X. Elle est également rétrocompatible avec les appareils UHS-I, jusqu'aux seuils maximums des capacités de vitesse UHS-I (SDR104). Prix: entre 59,99 € et 179,99 €

lexar.com/fr

**GODOX AD100PRO**

À PEINE PLUS GROS QU'UNE CANETTE

Ce flash est mini (il mesure 11,94 x 7,6 cm et pèse environ 524 grammes, batterie incluse). Il dispose notamment d'une puissance de 100 W ajustable sur neuf niveaux, d'une température de couleur d'environ 5800K et d'une batterie de 2600 mAh pouvant fournir jusqu'à 360 éclairs. Son temps de recyclage rapide varie de 0,01 à 1,5s. Il est compatible avec la plupart des boîtiers connectés aux émetteurs radio X1, X2 et XPro. Il est livré avec une sacoche de transport, une batterie, un chargeur, une rotule (Godox AD-E2), un câble USB et un mode d'emploi.

Prix: 298,99 €

godox.com



IRIX MAGNETIC MOUNT SYSTEM

LES OBJECTIFS IRIX CINE ONT LEURS FILTRES !

La gamme Irix Edge Magnetic Mount System (MMS) est composée d'un filtre UV (UV SR), d'un polarisant (PL SR) et de cinq filtres ND (ND4, ND8, ND16, ND32 et ND64) au diamètre de 86 mm. Ces accessoires fins (5 mm d'épaisseur) possèdent une monture magnétique (sans filetage) basée sur un système d'aimants. Ils sont recouverts d'un nanorevêtement résistant à la poussière et à la saleté et disposent d'un verre optique offrant une transmission lumineuse de 99,8 %.

Prix : entre 85 € et 109 €

irixlens.com/edge-filters

GOPRO THE REMOTE

TÉLÉCOMMANDE POUR ACTION CAM

Cette télécommande étanche jusqu'à 5 m de profondeur est compatible avec les HERO9 Black, HERO8 Black et MAX. L'appareil disposant d'une portée de 60 m et du Bluetooth est capable de contrôler jusqu'à cinq *action cams* simultanément. Sur sa face avant, on retrouve un écran (non tactile) qui sert, entre autres, à vérifier l'état de la caméra (niveau de batterie...). Pour l'heure, l'appareil n'est disponible qu'aux États-Unis pour 79 \$. Il devrait sortir à l'échelle mondiale courant février.

gopro.com/fr/fr



LOMOGRAPHY LOMO'INSTANT WIDE

WILLIAM KLEIN À L'HONNEUR

L'appareil instantané automatique – conçu en collaboration avec William Klein – est recouvert d'un revêtement reprenant un contact peint du photographe. Comme les autres boîtiers de la gamme, il utilise les films Fujifilm Instax Wide de 99 x 62 mm. Sur ce modèle, on retrouve différents modes de prises de vue, dont le mode automatique et le mode Bulb pour les longues expositions. Il autorise la mise au point à 60 cm du sujet. Fonctionne avec 4 piles AA (LR6). Prix 199 €

lomography.fr

**JUSQU'AU 31/03/2021**

FESTIVAL PARIS SPORTPHOTO

Quoi La date butoir du concours est repoussée au 31 mars. Il vise à dénicher les talents qui seront exposés lors de la prochaine édition de Sportphoto prévue à l'automne 2021. Depuis 2019, le festival se déroulant au Carreau du Temple, à Paris, met en lumière les images de photographes de sport professionnels.

À la clé Le Grand Prix se verra attribuer le titre de Photographe de l'année et recevra un prix d'un montant de 4000 €.

Coût Gratuit

sportphoto.paris

JUSQU'AU 31/03/2021

PRIX ISEM DE LA PHOTOGRAPHIE DOCUMENTAIRE

Quoi Depuis 2018, ImageSingulières, l'ETPA et Mediapart organisent deux prix visant à soutenir des projets de photographie documentaire en cours: le Prix Isem Jeune Photographe (photographes de moins de 26 ans) et le Grand Prix Isem.

À la clé Le Grand Prix est doté de 8000 € et le Prix Isem Jeune de 2000 €.

Coût Gratuit

prixisem.imagesingulieres.com

JUSQU'AU 31/03/2021

GRAND PRIX PARIS MATCH 2021 DU PHOTOREPORTAGE ÉTUDIANT

Quoi La dix-huitième édition du concours organisé par le magazine hebdomadaire *Paris Match* s'adresse exclusivement aux étudiants de l'enseignement supérieur.

À la clé Entre 1000 et 5000 € pour les quatre premiers prix

Coût Gratuit

grand-prix-photo-reportage.parismatch.com

PRIX HCB 2021 APPEL À CANDIDATURES FONDATION HENRI CARTIER- BRESSION



FONDATION HENRI CARTIER-BRESSON 79 RUE DES ARCHIVES 75003 PARIS

PRIX HENRI CARTIER-BRESSON

C'EST PARTI!

Depuis 1988, tous les deux ans, la Fondation Henri Cartier-Bresson décerne le Prix Henri Cartier-Bresson, une aide à la création permettant à un photographe confirmé de réaliser ou de poursuivre un projet documentaire. L'appel à candidatures de la prochaine édition ouvrira le 15 février. Pour tenter leur chance, les candidats devront être parrainés par une institution (magazine, galerie, maison d'édition, agence photo...). Le concours est ouvert aux photographes de toutes nationalités sans condition d'âge. Les candidatures devront être envoyées avant le 30 avril.

Le lauréat annoncé en juin prochain bénéficiera d'une bourse de 35000 € pour mener à bien son projet. Son travail fera également l'objet d'une publication ainsi que d'une exposition en 2023.

Les précédentes éditions ont récompensé les photographes Mathieu Pernot (2019), Claude Iverné (2015), Patrick Faigenbaum (2013), Vanessa Winship (2011) ou encore Josef Koudelka (1991).

henricartierbresson.org

EYES IN PROGRESS

LES FORMATIONS 2021



Les prochains workshops débiteront fin février. Les modules durent entre quatre et huit jours et se déroulent pour la plupart à Paris. Les prix débutent à 1120 €. Les inscriptions se font en ligne.

eyesinprogress.com/fr

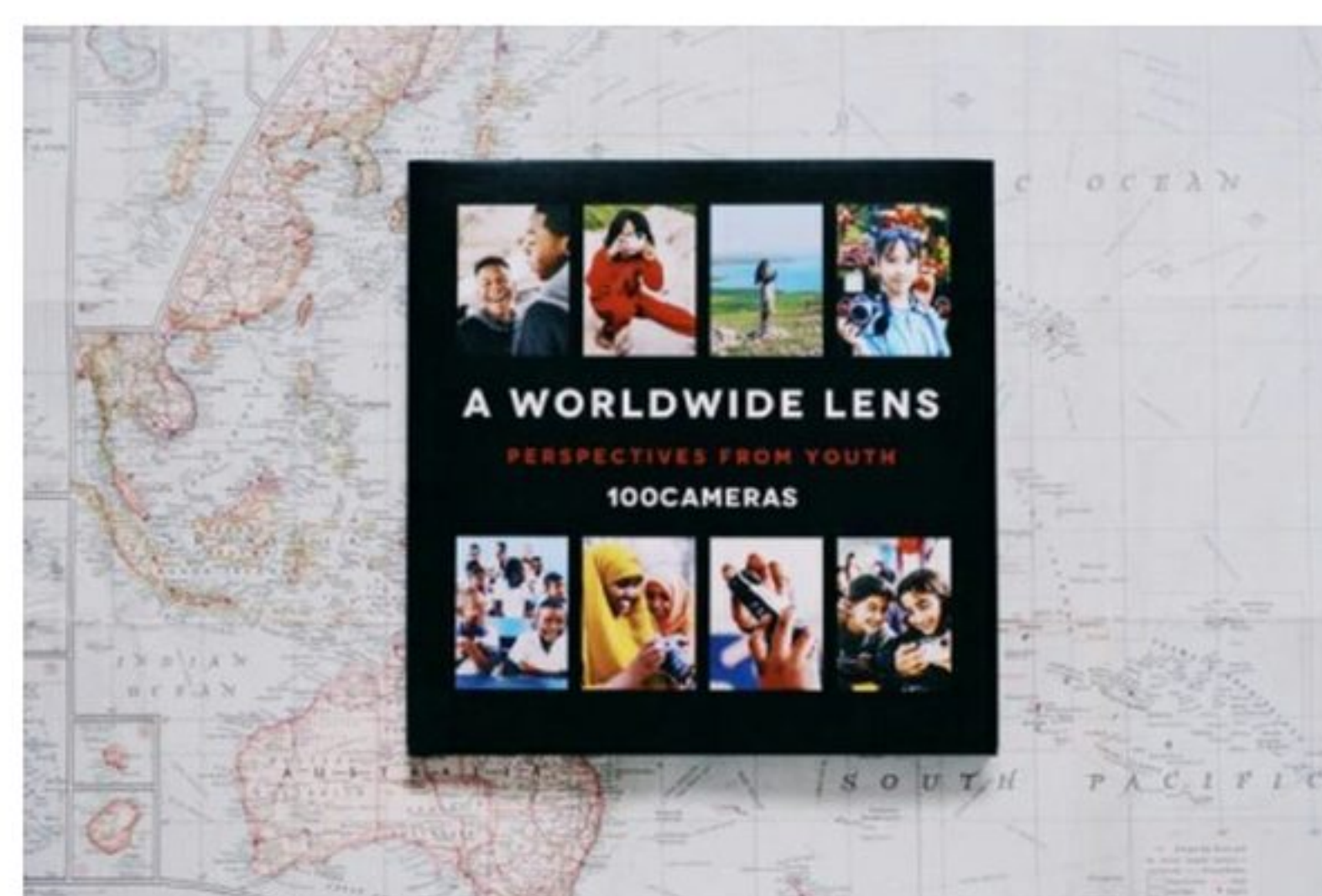
Dix ans déjà que le centre de formation Eyes In Progress propose des workshops aux thématiques variées pilotés par des photographes professionnels tels que Claudine Doury, Michael Ackerman ou Alec Soth. Le programme de cette année a été dévoilé il y a quelques semaines. Les formations des premiers mois de l'année sont notamment axées sur le portrait (Richard Dumas), le photojournalisme de mariage (Frank Boutonnet), la réalisation d'une série photographique (Claudine Doury), le photojournalisme (Ed Kashi), la photographie introspective (Michael Ackerman) et la construction du récit photographique (Patrick Zachmann).



Photo : Hebson, Qochamoqo, Qochamoqo, Pérou



Photo : Alexander, La Havane, Cuba.



A WORLDWIDE LENS

UN LIVRE COLLABORATIF

L'organisation à but non lucratif, 100cameras, apprend aux enfants de 10 à 18 ans du monde entier à raconter leur quotidien avec un appareil photo. Leur programme vise à forger leur regard tout en leur fournissant une plate-forme sur laquelle ils peuvent vendre ces images. Les clichés sont aujourd'hui réunis dans *A worldwide lens*. L'ouvrage de 100 pages – imprimé par Motif Photos – comporte des photographies issues de vingt-huit programmes déployés à travers le globe. Les bénéfices de cette vente – tout comme ceux générés par la vente des images – devraient être reversés aux diverses communautés.

Prix 150 \$

100cameras.org



L'ŒIL DE REZA

10 LEÇONS DE PHOTOGRAPHIE

Ce livre de Florence At, Rachel Deghati et Reza est paru aux éditions Dunod. Il mesure 22,8 x 24,8 cm et comporte 176 pages. L'ouvrage photo didactique fait la part belle à la photographie de reportage. Au fil des leçons, il aborde la lumière, le cadrage, la narration, le terrain, les détails, la sélection, le partage ou encore des thématiques telles que la liberté et l'humilité.

Prix 29 € (livre), 17,99 € (livre électronique)

dunod.com



FUJIFILM GFX100S

Format large, boîtier redux

Il s'agit du quatrième appareil grand format Fujifilm en monture G. Le GFX100S reprend le capteur de 100 Mpxl du GF100, dans un format plus compact et léger, pour concurrencer le haut du panier des hybrides 24x36...

5 999 € nu disponibilité annoncée pour début mars



Par Benjamin Favier

Fujifilm a marqué les esprits lors de la Photokina 2018, en annonçant un appareil sans miroir doté d'un capteur de 100 Mpxl. Quelques mois plus tard, en mai 2019, le GFX100 voyait le jour, équipé d'un capteur de 102 Mpxl reposant sur une matrice de Bayer, et non la technologie maison, X-Trans, à l'œuvre sur les APS-C en monture X. Le GFX100S dévoilé ce jour reprend les principales caractéristiques de ce modèle. Dans un gabarit moins imposant, un peu comme le GFX50R par rapport au GFX50S. La construction s'annonce néanmoins

robuste, avec la présence de nombreux joints d'étanchéité.

102 MPXL AU COMPTEUR

En chiffres, cela donne les dimensions 150 x 104 x 87 mm pour le nouveau venu, contre 156,2 x 163,6 x 102,9 mm (avec viseur) concernant l'aîné. Sur la balance, le GFX100S accuse 900 g, soit 500 g de moins que le GFX100 (là encore avec son viseur). Une réduction significative qui ne l'empêche pas d'abriter le fameux capteur rétroéclairé de 32,9 x 43,9 mm, avec une définition de 102 Mpxl, nativement au format 4/3 (11648 x 8736 pixels). Mais on pourra capturer des images en

3/2 (11648 x 7768 pixels), 16/9 (11648 x 6552) ou au format 1/1 (8736 x 8736). Ce capteur délivre des Raw sur 14 ou 16 bits, et il sera possible de générer des Tiff (16 bits). Dix-neuf modes de simulations de films figurent au menu, dont le nouveau Nostalgic Neg., qui rejoint les Classic Chrome, Astia, Provia, Velvia, Acros... Devant cette substantielle cure d'amincissement, se pose aussi la question de la stabilisation : sacrifiée sur l'autel d'une compacité accrue ? Heureusement non. De la même manière que les ingénieurs de la marque sont parvenus à concevoir une unité réduite sur le X-S10, par rapport à celle du X-T4, on trouve bel et bien un système sur cinq axes à la manœuvre dans le GFX100S, avec une efficacité légèrement supérieure, si l'on en croit Fujifilm : on passerait de 5,5 IL sur le GFX100, à 6 IL sur le « S ». En outre, le mode haute résolution – apparu dernièrement sur le GFX100 via une mise à jour de firmware 3.00 – qui octroie la possibilité de prendre des images de 400 Mpxl, semble bien à l'ordre du jour, au sein du GFX100S.

AF À DÉTECTION DE PHASE

L'autofocus à détection de phase sur le capteur est identique à celui du GFX100, avec reconnaissance des visages et des yeux. Le mode Rafale en AFC à 5 im/s permet d'enregistrer quelque 42 Jpeg ou 15 Raw compressés sans perte. Comme sur le GFX100, l'écran LCD arrière de 3,2 pouces au format 4/3 offre une définition de 2,36 Mpts. Il est tactile et orientable sur trois axes. Sur le dessus un écran LCD de 1,8 pouce rappelle les principaux réglages sollicités. Au niveau de l'EVF, le GFX100 conserve un

“Le GFX100S hérite d'un viseur Oled fixe de 3,69 Mpts”



PREMIER AVIS

Toujours attendre la seconde génération. Voilà un adage bien connu des aficionados d'Apple, qui se confirme pour la majorité des systèmes à optiques interchangeables dénués de miroir. Nous l'avons vu avec les Sony Alpha 7, les EOS R, les Lumix S ou les Nikon Z, pour ne citer qu'eux : chaque seconde vague a principalement corrigé des errements observés sur les premiers arrivants, plutôt que d'apporter de réelles évolutions. Il serait certainement un peu sévère de ne pas nuancer le propos en ce qui concerne le GFX100S par rapport à son aîné. Car le GFX100, surtout depuis la récente mise à jour 3.00, est déjà un appareil très abouti.

Néanmoins, le poids, les mensurations, le prix, largement revus à la baisse, jouent en la faveur du GFX100S. D'autant qu'à l'exception de l'absence de grip vertical, d'un viseur moins défini, et de l'impossibilité d'ôter ce dernier, il conserve les principaux atouts du GFX100, tout en se targuant d'un système de stabilisation plus efficace. Et avec un gabarit plus proche des reflex et hybrides 24x36 haut de gamme, il se positionne comme le porte-étendard de la flotte moyen-format Fujifilm, face à la concurrence, puisque la marque reste en marge du format cher à Oskar Barnack, préférant miser

sur le « *Super Full Frame* », slogan utilisé lors de la Photokina 2018.

Pour accentuer cette concurrence, nous aimerions désormais que la marque propose un modèle dans la lignée du GFX50R, pourvu d'un autofocus à détection de phase, car le système AF de ce dernier est largement perfectible – doux euphémisme. En attendant, la gamme optique prend de l'ampleur, et des constructeurs tiers, tels Laowa ou Irix, proposent des focales fixes manuelles à des prix attractifs. De quoi donner un peu plus de crédit au choix de Fujifilm de persévérer dans la voie du « *Super Full Frame* ».

avantage en termes de définition et de grossissement avec son viseur amovible (5,76 Mpts/ 0,86x). Le GFX100S hérite lui d'un Oled fixe de 3,69 Mpts, avec un grossissement 0,77x et un dégagement oculaire de 23 mm environ (identique sur le GFX100). L'autonomie est supérieure avec le GFX100, qui dispose de deux accus NP-T125 (environ 800 clichés), tandis que le GFX100S est alimenté par l'accu NP-W235 (celui à l'œuvre dans le X-T4), qui permettrait, d'après la marque, de prendre environ 460 vues. Pour le stockage, deux ports SD, comme sur le GFX100, sont mis à disposition. Du côté de la vidéo, il sera possible de filmer en 4K UHD ou DCI, à 25 im/s, sur 10 bits en 4:2:0, avec une compression de 400 Mbps, en F-Log, sur une carte SD. Et d'accéder à un tournage en 4:2:2 sur 10 bits en Raw 12 bits, via la sortie HDMI (Type D), en utilisant l'enregistreur Atomos Ninja V, qui autorise le format AppleProRes. Outre le format 16/9, il est possible d'opter pour le 17/9. On branchera micro et casque (jacks respectifs de 3,5 mm). La prise USB 3 autorise la recharge de l'accu. ●

L'ergonomie du GFX100 est reprise sur le GFX100S. Il est possible d'afficher des molettes virtuelles sur l'écran LCD supérieur, ainsi que les principaux réglages à l'œuvre.

À l'arrière, l'écran LCD, tactile, s'articule également de la même manière, sur trois axes.





SONY A1 L'ALPHA ET L'OMÉGA

Haute définition, cadence de folie, vidéo 8K : l'A1 inaugure une série d'appareils qui se situe au sommet de la série Alpha, au-dessus des A9. Il réunit le meilleur des différentes catégories d'hybrides de la marque. Et menace sérieusement l'EOS R5, tandis que les reflex risquent d'être enterrés pour de bon...

7300 € nu disponibilité prévue courant mars

Les A9 et A9 Mark II constituaient jusqu'ici le haut du panier, parmi les appareils à optiques interchangeables sans miroir en monture E. Leurs possibilités en matière de cadence, de suivi AF, et de transmission rapide de fichiers, en faisaient des cibles de choix pour les photographes professionnels. Tandis que l'A7R IV et ses 61 Mpxl recueillait les faveurs des paysagistes ou portraitistes ; et l'A7S III, celles des vidéastes. Prenez ces différents modèles plein format, exploitez le meilleur de leurs capacités ou caractéristiques, et vous obtenez l'A1.

50 MPXL EMPILÉ

Certes, pas de record de définition, toujours détenu par l'A7R IV. Mais avec son capteur Cmos de 50 Mpxl, de type empilé (comme sur les A9),

avec deux nouveaux processeurs Bionz XR, l'A1 devient l'appareil professionnel le plus défini du marché, loin devant les standards habituels de ce type de produit, hybrides et reflex confondus, qu'il s'agisse des 1D X Mark III ou D6, mais aussi des A9/A9 Mark II, tous cantonnés aux alentours de 20 Mpxl. L'A1 détrône également l'EOS R5 et fait jeu égal avec les lointains cousins de ce dernier, les 5DS/5DSR.

Sony revendique une dynamique de 15 IL avec ce capteur. Un mode Haute résolution, qui s'appuie sur la stabilisation cinq axes (gain de 5,5 IL revendiqué par Sony), combine seize images pour créer un fichier de 199 Mpxl (17,280x11,520 pixels).

Par défaut, la plage de sensibilités s'étend de 100-32000 Iso. En prise de vue fixe, elle peut être étendue à 50-102400 Iso. Le format Heif figure bien dans les menus.

RAFALE À 30 IM/S

Malgré sa haute définition, l'A1 est capable de photographier à 30 im/s, une cadence inédite sans recadrage (ou 20 im/s, comme le R5), avec suivi AF et AE, sans perdre le sujet de vue dans l'EVF. Et avec de significatifs progrès accomplis au niveau de la gestion du *rolling shutter*, assure Sony, puisque c'est l'obturateur électronique qui est alors sollicité dans ces conditions. Il serait possible d'engranger jusqu'à 155 Raw compressé ou 165 Jpeg, en photographiant à 30 im/s, avec une carte CFexpress Type A, précise Sony : de la même manière que sur l'A7S III, l'enregistrement des données passera par un double lecteur de cartes SD UHS-II, compatible avec les CFexpress Type A, donc. La vitesse de synchro X avec un flash externe atteindra elle 1/400s, avec l'obturateur mécanique (1/200s avec obturation électronique). Le système autofocus repose sur l'intelligence artificielle. Il est identique à celui embarqué dans l'A7S III, avec 759 points à détection de phase (425 à détection de contraste) et une couverture de 92 % de la surface du capteur. Le suivi des visages et des yeux s'effectue en temps réel, en photo comme en vidéo.

EVF DE 9,44 MPTS

Le viseur Oled est lui aussi identique à celui de l'A7S III, mais avec un meilleur taux de rafraîchissement, puisque l'on passe de 100 à 200 im/s. La définition est de 9,44 Mpts, avec un grossissement 0,90x et un dégagement oculaire de 25 mm. L'écran LCD n'est pas articulable dans toutes les directions en revanche. Tactile et mesurant 3 pouces, il offre une définition modeste, de 1,44 Mpts. En vidéo, l'A1 est capable de tourner en 8K,



Par
Benjamin Favier

“Le viseur Oled offre une définition de 9,44 Mpts et un grossissement 0,90x”



à 25 im/s. C'est le premier Alpha à tourner à une telle définition. Il fait ainsi jeu égal avec l'EOS R5. Sony assure que le système de dissipation de chaleur interne permet de filmer en 8K pendant trente minutes sans interruption. Il sera également possible de filmer en 4K à 100 im/s en 10 bits 4:2:2; avec AF en temps réel, en slow motion. Le profil S-Log3 est toujours là, et le S-Cinetone, affectionné par les possesseurs des caméras pros FX6 et FX9, investit les menus, qui ont fait l'objet d'une refonte totale depuis la sortie de l'A7S III. Via la prise HDMI, on tournera en Raw (16 bits). On retrouve des caractéristiques propres aux A9/A9 Mark II, avec la possibilité de transférer ses images en FTP via le WiFi (2,4 GHz et 5 GHz), le port Ethernet, ou encore le smartphone « maison » Xperia Pro, avec l'arrivée de la 5G. ●

Pas d'écran orientable dans toutes les directions comme celui de l'A7S III. La disposition des touches et molette, au dos, est identique à celle observée sur l'A7R IV.

La partie supérieure de l'appareil reprend la logique des A9/A9 Mark II avec un double barillet sur la gauche du viseur : à la clé des accès directs aux modes AF et MF ainsi qu'aux modes rafale, on note d'ailleurs un mode H+ qui apparaît.



La partie connectique est très complète avec notamment des prises Ethernet, Syncro X et HDMI Type A.

PREMIER AVIS

Les Jeux olympiques de Tokyo, censés se dérouler lors de l'été 2020, ont été repoussés d'un an, en raison de la crise sanitaire liée à la Covid-19. Pour l'instant, les joutes sont maintenues, et il y a donc fort à parier que cet Alpha 1 se fraie une place au plus près des athlètes. Face aux EOS-1D X Mark III et D6, deux reflex qui incarnent le marché dédié aux photographes pros, qui ont besoin de boîtiers résistants aux intempéries, véloces et ultra-réactifs, il présente des caractéristiques supérieures dans tous les domaines, tant en photo qu'en vidéo. Et depuis l'avènement des A7, en 2013, et l'ouverture de la monture E aux constructeurs

tiers, le choix en matière d'optiques est pléthorique. En comparant ces différents modèles, sur le papier, l'A1 ringardise les appareils, déjà mis à mal par les A9/A9 Mark II. Même ces deux derniers pâtissent de la comparaison. Le mariage de la très haute définition photo/vidéo (*quid* de la surchauffe en 8K) et de la grande vitesse, s'il est réussi (il faudra vérifier dans quelle mesure le *rolling shutter* et le *flickering* sont maîtrisés, avec l'obturateur électronique en rafales...), va définitivement entériner la fin des reflex – déjà prévisible – sur ce segment.

Reste à voir toutefois si Sony va proposer la poignée optionnelle en kit (ou l'offrir, soyons fous), précieuse pour travailler avec de longues focales en tenue verticale. Il faudra aussi que le service pro de la marque se montre à la hauteur, lors des prochaines grandes manifestations sportives notamment, pour fidéliser les photographes pros et les convaincre de franchir le Rubicon.





VINCENNES IMAGES FESTIVAL

PRÉSENTATION DU JURY

La prochaine édition du festival de la photo amateur se déroulera du 26 au 30 mai prochain. À cette occasion, un grand concours est organisé, autour de la thématique suivante, une citation de Confucius: «*La joie est en tout, il faut savoir l'extraire.*» Vous pouvez encore y participer en soumettant votre série de dix photos, jusqu'au 28 février prochain, avant minuit. Les lauréats seront désignés pendant la durée du festival, par le jury. Avant une rencontre avec son président d'honneur, le légendaire Steve McCurry, dans notre prochain numéro, voici les membres qui délibéreront à ses côtés.



Souvenir du Douanier Rousseau © Flore



© Franck Seguin



FLORE

**La lauréate du Prix Nadar 2020
fera partie du Jury du VIF 2021!**

Son inspiration: les voyages, les ambiances. Son univers: la poésie et l'intemporalité qui transportent ses images et ceux qui les regardent dans des univers hors de la réalité. Ses techniques: les anciennes comme les modernes, en utilisant le platine-palladium, le cyanotype, ou en travaillant

physiquement sur les tirages avec du thé, de la cire ou de l'or... Ses œuvres ont été présentées dans divers lieux et manifestations prestigieuses tels le Musée du Petit Palais, la Bibliothèque Nationale de France, Paris Photo, au Marrakech Art Fair et à la Snif Art Fair d'Osaka. Pédagogue réputée, elle a fondé en 2017 avec Adrian Claret et Sylvie Hugues le Fotomasterclass, une master class de 8 mois. Le VIF et les lauréats présélectionnés auront le plaisir et privilège de bénéficier du regard artistique autant que critique de cette remarquable et unique photographe qu'est Flore!



FRANCK SEGUIN

**Le VIF est ravi et honoré
d'accueillir comme membre
du Jury 2021 Franck Seguin!**

Avec la nature et les sports pour passion et credo, Franck Seguin est un des photographes les plus réputés et reconnus par ses pairs. Grâce à sa collaboration avec l'apnéiste Guillaume Nery, il allie avec maestria ses deux

domaines de prédilection, ce qui lui a valu d'être récompensé par le World Press en 2006. Par ces images subaquatiques, Franck Seguin a rejoint son rêve d'adolescent fasciné par la *Calypso* du Commandant Cousteau, ce qui l'avait alors motivé à passer tous les diplômes de plongeur...

Photographe des hauteurs comme des profondeurs, amoureux et défenseur de la nature, Franck Seguin apportera sa précieuse expertise non seulement technique, mais aussi émotionnelle sur les séries sélectionnées pour le Grand Concours du VIF 2021.



© CarCam - Temeritas, atis - Galerie Rastoll



© Mélanie Desriaux



FRANÇOIS RASTOLL

Voir, photographier, découvrir, repérer, scénographier, exposer: tels sont les maîtres mots de cet artiste et galeriste qui rejoint le jury du VIF 2021.

François Rastoll sait de quoi il parle lorsqu'il décide d'exposer des photographes, car dès son plus

jeune âge, il s'est dédié à toutes formes de créations. Ce grand connaisseur du marché de l'art, artiste-photographe lui-même, est un référent en la matière. Dans sa galerie située dans le 3^e arrondissement de Paris, il met en lumière par sa maîtrise de la scénographie les œuvres qu'il choisit d'un œil averti. C'est donc un membre du jury expérimenté, curieux et exigeant, qui va se pencher sur les séries qui lui seront soumises pour le Grand Concours de la quatrième édition du VIF.



MÉLANIE DESRIAUX

La lauréate du concours du VIF 2019, de par sa victoire, rejoint le jury de cette édition 2021,

De son propre aveu, Mélanie Desriaux avait concouru au VIF 2019 «*sans trop y croire*»... Et pourtant, bien lui en a pris puisque sa série *La conquête* avait séduit le Jury au point de la

désigner 1^{re}... Son monde se superpose aux mondes qu'elle côtoie, desquels elle capte les instants en apesanteur, les subtils décalages entre les objets, les gens, les lumières. Elle part vers des ailleurs, fermés ou vastes pour en saisir l'identité évanescence dans un rendu très concret. C'est une photographie empreinte de rigueur et de poésie qui jugera à son tour les séries des amateurs sélectionnés. Elle a depuis sa victoire au VIF 2019 exposé à la Galerie HEGOA à Paris et atteint la finale du Lucy Scholarship Program de Los Angeles.

« POURQUOI N'Y A-T-IL PAS DE MONTURE UNIVERSELLE ? »

Passer d'un appareil photo d'une marque à une autre, c'est la plaie. À chaque fois, il faut changer tous ses objectifs, parce que bien sûr rien n'est compatible. Perte de temps, perte d'argent. Pourtant, tout serait plus simple si tout le monde utilisait la même monture, non ?

Deux types d'appareils différents (reflex ou télémétrique) d'une même marque recourent à deux montures distinctes, comme chez Canon et Nikon. Et ça, c'était avant l'autofocus et le numérique...

Photo: Bruno Labarbère



Or, un pas de vis s'use et avec le temps l'alignement de l'optique par rapport au boîtier perd en précision et en fermeté. Les plombiers connaissent bien le problème. Les constructeurs se sont alors tournés vers deux solutions. Le système « breech-lock » (qui n'a pas de jolie traduction française), déjà utilisé par KW pour ses Praktina (sa gamme professionnelle, à ne pas confondre avec les Praktica) et popularisé par Canon à travers sa monture FD. Ce mécanisme a pour principal intérêt de ne pas user la platine de support de l'objectif au prix d'une manipulation plus fastidieuse. Les systèmes à baïonnette quant à eux sont plus rapides mais avec une usure théorique supérieure. Malgré ce léger défaut, ils ont donc supplanté tous les autres.

CONTACT

À partir de la fin des années 50, avec l'avènement des reflex mono-objectifs, les choses se sont accélérées et les montures à baïonnette se sont multipliées, chaque constructeur ayant sa petite idée de ce que devait être la monture parfaite, à la fois en termes de robustesse mécanique, mais surtout pour permettre la communication mécanique, électro-mécanique puis totalement électronique entre le boîtier et l'objectif pour assurer la fermeture automatique du diaphragme, piloter la mise au point, ajuster l'exposition, etc. (autant de problèmes que n'ont pas les télémétriques). Certains, comme Nikon et Pentax (pardon, Asahi),

Par le passé, il est arrivé à diverses reprises que plusieurs constructeurs partagent une même monture, parfois pour de bonnes raisons, souvent pour profiter de l'aura d'un concurrent et tirer à soi sinon la couverture, au moins la clientèle. Tel était le cas des montures vissantes M39 et M42, respectivement développées par Leitz pour ses Leica (télémétriques) et Carl Zeiss pour les reflex Praktica de KW (abréviation de Kamera Werkstätten Guthe & Thorsch, donc aucun lien avec les imperméables du Nord-Pas-de-Calais). Ces deux montures ont rapidement

été « piratées » après guerre par l'industrie photographique japonaise balbutiante. Ne serait-ce que pour ménager de la place pour le miroir des reflex, dont ne disposent pas les boîtiers télémétriques, deux montures aux tirages mécaniques distincts étaient donc nécessaires. Et encore, cela s'entend pour un même format de film, puisqu'il ne faut pas oublier ni le moyen ni le grand format...

PLOMBERIE

Cependant, ces montures vissantes ont un défaut intrinsèque : elles sont vissantes.



Par Bruno Labarbère

ADAPTALL/ADAPTALL-2 MOUNT SYSTEM

SP Flat-Field 2X Tele-Converter

The SP Flat-field 2X tele-converter is a superior performance 5-groups 6-element converter specially designed for use with Tamron SP/Adaptall-2 zoom and telephoto lenses with a focal length of over 90mm. Each mount in the Adaptall/Adaptall-2 Interchangeable Mount System provides full meter coupling and faithfully reproduces all the functions of the lens and tele-converter combination.



Note: The SP Flat-Field 2X tele-converter is compatible with all Adaptall-2 mounts but is not suitable for use with Tamron wide-angle lenses or Adaptall Canon FD, Konica AR, Topcon RE, Minolta SRT, early Nikon AI and Minolta Super/X mounts.



SP(Super Performance)Series Lenses

The complete Tamron Interchangeable Mount System lets you use Tamron lenses with any SLR camera.

Document : Brochure Tamron de 1992



Mount	Camera model
For Canon	F-1, A-1, AE-1, AV-1, TLb, EF, ETb, FX, Pellix, QL, FT
For Minolta	X-1 Motor, X-1, XD, XD-II, XDS, XGE, XGS, XG-7, X-7, FT, XE-1, XE-7, XK, XM, XEb, SR (101, 505), SRT-101, SRT-102, SRT-303, SRT-303b, SRT-Super, SRT-SC, SR-M, SRIS
For Konica AR *	FS-1, FC-1, Acom-1, FTA-New, Auto-Reflex A, A2, A3, A100, T, T2, T3N, T4, TC
For Contax/Yashica	Contax/RTS, 137MD Quartz, 139 Quartz, Yashica/FR, FR-1, FR-II, FX3
For Olympus	OM-1, OM-1N, OM-2, OM-2N, OM-10, OM-10 Quartz

Mount	Camera model
For Pentax K	Pentax/ LX, ME, ME-Super, MV-1, MX, K2, KM, KX, Ricoh/ XR-1, XR-1S, XR-2, XR-2S, XR-6, XR-S, SR-6, XR-S, SR-500, XR-1000S
For Pentax ES *	ES, EX-II, SPF
For Pentax Universal	Pentax/ SP, SP-II, SL, SV, S, S-2, Yashica/ Electro X, TTS, FFT, TL, TL-Super, TL-Electro XITS, Ricoh/ TL-S, TL5401, Petri/ MF-1
For Nikon AI-E	F3, EM, FE, FM, F1.2, F2 Photomic (A, AS, SB, S), F2 Photomic, F2, Nikomat (FLW, FT2, EL, FT, FT3, FTN, F, Photomic F-TN)
For Fujica AX *	AX-1, AX-3, AX-5

Mount	Camera model
For Fujica ST	AZ-1, ST-605, ST-605II, ST-701, ST-801, ST-901
For Mamiya SX	500DDL, 1000DDL, MSX500, DSX1000
For Rollei	SL-35, SL-35E, SL-35M, SL-35ME
For Topcon *	RE-200, RE-300, RE-Super, Super-D, Super-DM
For Praktica-B *	B-200
For Praktica-LLC	LLC
For "C" mount for CCTV/VTR cameras and 16mm movie cameras	
For "MS" mount for CCTV/VTR cameras	

* Mount requires initial maximum aperture adjustment.

Due to small rear aperture, this will not accept the SP 70-210mm F/3.5-4.5 (52A), SP flat-field 2X teleconverter (01F), and Adaptall-2 75-250mm F/3.8-4.5 (04A).

*1 Program AE system and ZE system of shutter speed priority will not work.

*2 AE system of shutter speed priority will not work.

De toutes les montures reflex pour lesquelles Tamron proposait une bague Adaptall, seules deux ont survécu en numérique. Ironie de l'histoire, des bagues d'adaptation existent désormais pour utiliser les autres... sur des hybrides.

ont eu le bon goût de maintenir, à travers les décennies et malgré le passage au numérique, leurs montures respectives (F et K), avec quelques mises à jour ne nuisant pas à la rétrocompatibilité. Merci. D'autres, par contre, tombent au mieux en désuétude (parce que les constructeurs aussi meurent), au pire s'amuse à changer brusquement de direction, en prenant bien soin de s'assurer que rien n'est compatible. C'est une révolution, il faut tout changer ! Oui, on pense ici à la monture Canon EF.

PROGRÈS

Mais ça, c'était avant. L'arrivée des hybrides aurait pourtant été une formidable occasion de tout remettre à plat en repartant d'une feuille blanche. Alors pourquoi sommes-nous passés à côté d'une telle uniformisation, à l'exception du Micro 4/3 et de la monture L ? À cause d'une barrière toute simple : l'innovation. Ainsi,

plus qu'autre chose, une monture commune à tous les systèmes, toutes tailles de capteur et toutes dimensions de boîtiers confondus, serait contre-productive. Elle empêcherait soit de concevoir des objectifs plus lumineux, soit des objectifs et des boîtiers plus compacts, soit des autofocus plus véloces, soit tout cela en même temps. Et il ne s'agit même pas d'une histoire de brevets ni de protocoles de communication informatique du type « top secret » ! Une monture unique ne permettrait pas l'incroyable diversité de matériel à notre disposition et limiterait l'émergence d'une nouvelle approche réellement révolutionnaire et bénéfique à tous. En sciences sociales comme en technologie, on parle de « dépendance au sentier », ou « poids de l'habitude ». C'est pareil pour le réchauffement climatique et le consumérisme (électronique ou non), mais c'est une autre histoire... ●

UNE MONTURE POUR LES UNIR TOUS : L'ADAPTALL

De 1973 à 2006, Tamron a proposé toute une série d'objectifs manuels, du 17 mm au 500 mm, exploitant une monture maison : l'Adaptall (1 puis 2). Celle-ci portait particulièrement bien son nom, car une fois l'objectif acheté, il suffisait de lui associer la bague correspondant à son boîtier pour l'utiliser sans restriction sur presque tous les systèmes reflex existants. Mais l'émergence des systèmes autofocus propriétaires aura eu raison de cette riche idée. Dommage. Notez qu'aujourd'hui Sigma propose un service de changement de monture. Il est ouvert à tous les objectifs de la marque, à partir de n'importe quelle monture vers n'importe quelle autre disponible au catalogue. Il vous en coûtera entre 125€ et 500€, avec un délais d'une semaine à un mois, selon le modèle de l'objectif et que l'intervention puisse se faire chez Sigma en France ou à l'usine au Japon.

LIVRES PHOTO



Russie, 1995.

© Fabio Ponzio

À L'EST DE NULLE PART

Par Fabio Ponzio
Éditions Actes Sud
158 pages
22x28,1 cm, 39€

IL ÉTAIT UNE FOIS DANS L'EST



«En décembre 1987, j'ai pris la décision de partir pour Istanbul. J'avais envie de retrouver ce qui constitue l'essence du regard, l'effort physique induit par

la marche, la joie de composer des images et le bonheur d'être libre.» Ce voyage dans l'Europe de l'Est, le Caucase, la Géorgie, jusqu'à la Russie, après la chute du Mur, s'est achevé au mois de décembre 2009. Soit vingt-deux ans d'errance. Avant de dévoiler son carnet de route photographique au public dans son intégralité, Fabio Ponzio a suivi les conseils d'un ami. Il a patienté. Entre-temps, certains clichés lui ont permis de récolter de prestigieuses récompenses : prix européen de la Photographie décerné par Kodak à Arles en 1991 ; prix de la Fonction Mother Jones pour la photographie documentaire en 1993 ; prix Oskar Barnack en 1998. Justes prix pour tant d'années consacrées

à témoigner des conditions de vie d'une population en proie à une pauvreté extrême, privée de rêves, noyée dans le béton sous le joug des différents régimes communistes. «On n'avait rien à attendre de la vie. Pas même de la supporter», confesse en préface la romancière et poétesse allemande Herta Müller, d'origine roumaine, prix Nobel de littérature en 2009. La plupart des photographies noir et blanc contenues dans cet ouvrage ont été prises après l'automne 1989. La proximité avec les sujets atteste d'une profonde empathie de la part de l'auteur. La fabrication exemplaire (mise en page et impression) et la rigueur des cadrages font de ce livre un recueil documentaire de haute qualité, effectué dans la difficulté, Ponzio ayant consenti d'importants sacrifices sur le plan personnel pour le mener à bien, dans le plus grand dénuement. L'attachement porté à l'éthique en fait un héritier naturel de William Eugene Smith. Tout est dit.



Par Benjamin Favier

RÈGNE ANIMAL

Nous avons découvert le travail de Malo à Tokyo, lors du lancement du Fujifilm GFX100, dont il est l'un des ambassadeurs, en mai 2019. Puis, nous avons suivi de près la campagne de financement participatif menée sur la plate-forme Ulule, pour que ce livre *Faces cachées* voit le jour, avec le concours des éditions Normal. C'est ainsi avec un grand plaisir que nous avons pu feuilleter les 156 pages de ce beau livre au format à l'italienne, qui condense dix ans de travaux photographiques. «Montrer notre dualité, le décalage entre le personnage que nous voulons afficher aux yeux du monde et l'être que nous sommes en réalité, au-delà de notre apparence.» Au travers des séries *La vie ordinaire d'un homme invisible*, *Une vie de château*, *Vanitas Vanitatum*, *Omnia Vanitas*, *Sans Dessus Dessous*, *In The Mood For Black* ou *Animalités* et *Fashion*, Malo fait admirer son sens de la mise en scène, sa maîtrise de la lumière et de la postproduction. Citant Cioran, Wilde ou Montaigne, il nous tend ces portraits comme autant de miroirs, invitant à la réflexion, sur notre relation au pouvoir et à la séduction. Chic et choc !



FACES CACHÉES

Par Malo
Éditions Normal
156 pages
30x24 cm, 49€



ILS VIVAIENT EN COULEURS 1838-1945

Par Aude Goeminne
Éditions du Chêne
304 pages, 20,5x28 cm,
39,90€

L'HISTOIRE EN COULEURS

Le processus de colorisation est assez répandu dans l'univers cinématographique – certains chefs-d'œuvre tels *Le jour le plus long* ont été transposés du noir et blanc à la couleur. En photographie, il est devenu une évidence à l'ère numérique. Alors, pourquoi ne pas appliquer ce principe à des clichés pris depuis l'invention de ce médium ? Après tout, la réalité, la vie s'écrivent en couleurs. « *Rendre ses couleurs à l'Histoire est un projet passionnant. Il permet de lever la barrière mentale qui nous sépare du monde chatoyant du XIX^e siècle et du début du XX^e.* » C'est le postulat d'Aude Goeminne, normalienne et agrégée d'histoire. Au travers de dix-neuf

thématiques et autant de chapitres (Enfances, Arts, Transports, Érotisme...). Cela fonctionne. Des poilus vêtus de leurs tenues bleues dans les tranchées lors de la Première Guerre mondiale ; deux femmes au volant d'une voiture électrique en 1920 ; des adolescents en Borsalino, à Chicago, en 1941. Le tout agrémenté de dates importantes. Une autre manière de (re)voir l'histoire.

LOST IN TRANSLATION

Plus qu'une ville, une préfecture. Le rappel salubre en introduction confirme que Tokyo mérite bien qu'on lui consacre un livre à part entière, dans la collection « Petit Atlas de l'hédoniste » aux éditions du Chêne. Cet opus rejoint ceux dédiés à l'Islande et à Venise. Même recette. La journaliste Johann Fleuri, qui réside dans la mégapole nipponne, nous promène dans les ruelles de Shinjuku la nuit, ou le long du canal de Nakameguro. Elle distille de nombreux conseils et informations sur les mœurs locales. Les photos de Pierre Javelle tiennent une place prépondérante. À déguster lentement, en attendant de voyager sereinement à nouveau.



TOKYO

Par Johann Fleuri
et Pierre Javelle
Éditions du Chêne
256 p, 19,5x26 cm, **29,90€**

GRAND CASANIER

Voyager est une manière de philosopher pour Depardon. Chacune des premières lignes du texte « Mes allers-retours » – propos rapportés par Michel Butel – mériterait d'être mis en exergue, à l'image de celle-ci : « *Voyager m'a permis d'être toujours "debout".* » Bolivie, Algérie, Afghanistan, Éthiopie, Vietnam... Au terme d'une vie d'excursions exotiques, Depardon se découvre casanier. Son rapport à la solitude, son amour pour les chambres d'hôtel, ces livres, qu'il « *ne faut pas lire trop tôt* », la déception inhérente au voyage, son mépris du *feed-back*, la volonté... Une fuite perpétuelle assumée, lucide et admirable.

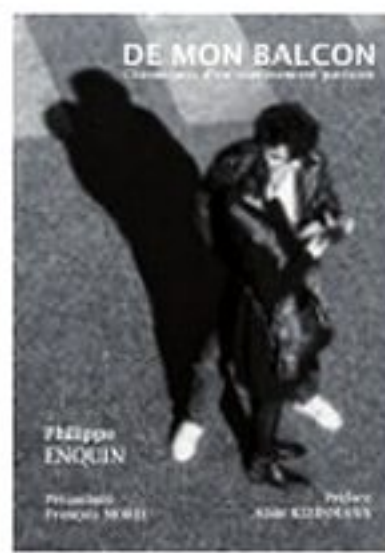


VOYAGES

Par Raymond Depardon
Éditions Hazan
608 pages
20,3x23,3 cm, **39,95€**

CES GENS-LÀ

« *Philippe Enquin saisit la générosité, la bienveillance, les petits gestes du quotidien, immenses et minuscules, quand l'épidémie tourmente la planète.* » Le comédien et humoriste François Morel en connaît un rayon en matière de générosité et de bienveillance, c'est dire la valeur de cet adoubement. De la joie, de la légèreté, malgré le confinement et la rudesse de la rue et des cartons (lire le témoignage de Jojo...) : c'est cet aspect de la vie quotidienne que le photographe, âgé de 85 ans, a choisi de mettre en images, depuis son balcon parisien. Sa photographie noir et blanc est un humanisme.



DE MON BALCON

Par Philippe Enquin
Auto-édition
106 pages
21x29,7 cm, **26€**



Joconde retrouvée.

© Paul Thompson-FPG Archive Photos - Getty Images - Colorisation Gabriel Nion



© Pierre Vicarini



RETRATOS DO FIM DA LINHA

Par Pierre Vicarini
Auto-édition limitée
à 600 exemplaires
216 pages,
15x21 cm, **55€**

DANS LE NU DE LA VIE

Littéralement, des « Portraits du bout de la ligne » : ainsi pourrait-on traduire le titre de l'ouvrage, édité en portugais. Les textes qui jalonnent le livre sont eux rédigés dans la langue de Shakespeare, mais accessibles en français, via un QR code, ou en PDF, sur le site de l'auteur (www.pierrevicarini.com). En 2013, il accompagne le psychologue humanitaire Douglas Khayat dans l'ancien quartier industriel de Jacaré, à Rio de Janeiro, au

Brésil. Il y photographie de nombreux habitants, qui ont élu résidence dans d'anciennes usines insalubres, jadis fleurons d'une ère industrielle florissante, au lendemain de la Seconde Guerre mondiale. João, Cida, Osmar et Juliana, Cirlei... mettre des visages sur les parcours et les vies absurdes, car invivables, de ces orphelins d'un âge d'or, terrés dans des squats parmi la tôle et les rats, souligne d'autant plus l'urgence humanitaire et l'impasse dans laquelle ils se trouvent. Les images noir et blanc illustrent la nécessité d'être à la fois durs et joyeux pour ne pas mourir.



S'INSPIRER DE...

GUY LE QUERREC

(1941)

En publiant un livre consacré à ses propres influences photographiques, Jean-Christophe Béchet propose une belle traversée de l'histoire de la photographie, de Eugène Atget né en 1857 à Stéphane Couturier, né cent ans plus tard. Dix décennies qui ont façonné l'esthétique photographique, entre courants, controverses et expérimentations. Jean-Christophe a retenu 51 noms pour cette petite histoire de la photographie, à la fois pratique et autobiographique. Chaque mois, vous retrouvez un chapitre de ce livre en suivant l'ordre chronologique des années de naissance. Avec à l'esprit cette phrase du grand philosophe, écrivain et essayiste italien Umberto Eco qui a écrit : *« Les grands écrivains sont des grands lecteurs de dictionnaires : ils nagent à travers les mots. On apprend en lisant, comme les peintres ont d'abord toujours copié leurs aînés. La source d'inspiration, à condition de ne pas mener au plagiat, est essentielle »*.

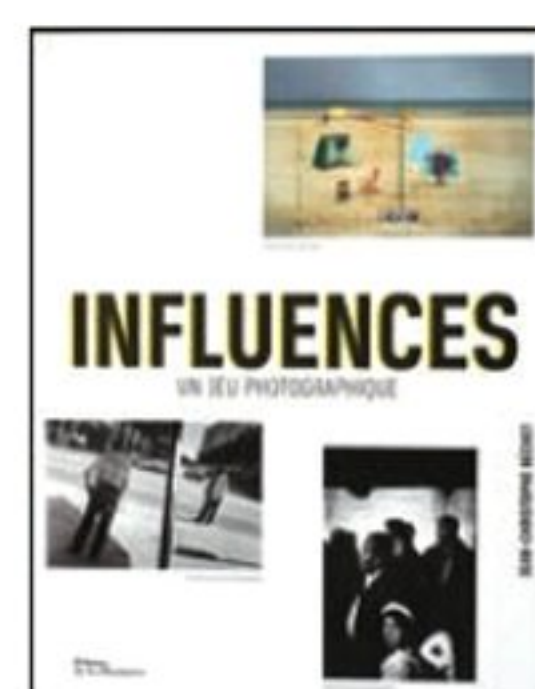
“ Chez Le Querrec, l'image est à la fois un instantané brillant et le résultat d'une recherche intellectuelle où l'harmonie graphique prédomine ”



Par Jean-Christophe
Béchet

Étroitement associé à une école française du reportage en noir et blanc, membre historique de l'agence Viva, puis de Magnum et théoricien ludique de la photographie sur le vif, Guy Le Querrec a construit une œuvre homogène et cohérente autour de quelques thématiques précises : l'univers du jazz (tournées, coulisses, concerts... notamment avec le trio Sclavis-TeXier-Romano),

la vie quotidienne en France (avec un regard souvent caustique et politique) et les voyages en Afrique, un continent où il trouvera un territoire sur mesure pour son amour de la gestuelle, des palabres et des relations humaines fondées sur l'échange. Le Querrec est à la fois un des « enfants » de Cartier-Bresson et l'un de ses premiers contradicteurs en introduisant la notion « jazzistique » d'improvisation dans le mariage visuel entre la géométrie et le fameux « instant décisif ». Avec son sens de la formule, il va d'ailleurs le rebaptiser en un « instinct décisif » !



INFLUENCES, APPRENDRE DES GRANDS PHOTOGRAPHES
Par Jean-Christophe Béchet
Éditions de La Martinière
22 x 28,5 cm
160 pages
29 €

Chez Le Querrec, l'image est à la fois un instantané brillant et le résultat d'une recherche intellectuelle où l'harmonie graphique prédomine. L'humour n'est jamais loin, tout comme la réflexion sur l'acte photographique. Plusieurs de ses aphorismes sont restés dans les mémoires comme le célèbre « *déclat délicat de son Leica* », ou la nécessité de « *se passer l'œil au papier de verre* » afin de réussir son éditage. Sans oublier cette belle métaphore de la prise de vue photographique : « *On peut comparer la photographie à la pêche à la ligne. Tu as douze pêcheurs côte à côte, et chacun ne sort pas les mêmes poissons. Mon oncle, par exemple, savait lire les courants, sentir le vent. Son œil voyait au-delà. Comme nous, les photographes, quand on sent qu'une situation est "enceinte" et qu'il y a de l'éventualité dans l'air !* » Fidèle toute sa vie au Leica argentique et au film noir et blanc, hormis quelques commandes en couleur, Guy Le Querrec reste un des derniers représentants d'une photographie de l'instantanéité et du cadrage, où tout se passe dans la fulgurance du déclenchement.

L'INSTANT & L'INSTINCT

Si l'approche photographique incarnée par Guy Le Querrec est aujourd'hui moins à la mode dans la photographie contemporaine, son enseignement reste d'une grande actualité. En effet, c'est l'un des rares photographes à avoir fait de la transmission de sa passion et de son savoir un des axes forts de sa vie de photographe. Il a appris à des générations de photographes à considérer la photographie comme un engagement de tous les sens. Il poussait chacun à développer sa capacité à réagir vite et à cadrer « juste », comme on parle de « note juste » en musique. J'ai



BIO

- 1941** Naissance à Paris
- 1962** Achète son premier Leica
- 1972** Il cofonde l'agence Viva
- 1976** Intègre l'agence Magnum
- 1983** Spectacle à Arles :
De l'eau dans le jazz où des musiciens improvisent en live devant des photos
- 1990** *Carnet de Routes* (avec un CD de jazz de Texier, Romano, et Sclavis)
- 1996** Sortie du livre *Jazz de J à ZZ*, chez Marval
- 2000** *Sur la Piste de Big Foot*, Éditions Textuel.
- 2016** Édition de *Guy Le Querrec en Bretagne*, éditions de Juillet

d'abord fait partie de ses élèves, avant de développer avec lui une réelle complicité professionnelle. À son contact, j'ai compris combien la photographie et la musique étaient des « sœurs jumelles » et pouvaient se retrouver dans l'acte créatif. Avec ce mélange de travail obstiné au quotidien et cette capacité à improviser dans le feu de l'action. À juste titre, il préfère être considéré comme un photographe « jazz » plutôt que comme un photographe « de jazz ». Ajoutant aussitôt cette constatation qui est au cœur du projet de mon livre : « *Dans le jazz, les "anciens" passent le relais aux jeunes, ils jouent ensemble. Et même si un "jeune" est meilleur techniquement, il reste respectueux du parcours et du talent de son aîné. Il y a un côté africain dans cette relation. En photo, j'ai parfois l'impression qu'au contraire, il faut faire table rase du passé et imposer son style en réaction contre ceux qui vous ont précédés.* » Sur le terrain, Le Querrec m'a appris

à pratiquer la photographie comme un sport visuel ou plutôt une danse autour du sujet, en trouvant la bonne focale (souvent le grand-angulaire, 28 mm ou 35 mm) et la bonne distance. Il m'a fait comprendre que l'on photographie avec tout son corps et pas seulement avec ses yeux. Notre façon de cadrer (et donc notre façon de voir le monde) est souvent tributaire de notre physique, notamment de notre taille. On l'oublie trop souvent ! Mais c'est sans doute sur l'édition, ce moment crucial où l'on choisit ses meilleures vues, que son apport fut crucial. Guy nous a tous appris à passer des heures sur nos planches contact et à ne pas nous contenter d'un coup d'œil rapide et superficiel. Cette implication dans la photographie, au-delà de la seule prise de vue, m'a profondément marqué. Une photographie oubliée il y a dix ou vingt ans peut resurgir si on prend le temps de se replonger dans ses archives ! ●

MALI, DANS UN VILLAGE PRÈS DE MOPTI, 1987

Le Querrec m'a poussé à entretenir une grande proximité avec mes sujets, à me situer « au cœur de la mêlée », l'œil aux aguets, prêt à saisir les moments furtifs où les gestes et les attitudes s'accordent dans une harmonie de forme et de lumière. J'ai aussi puisé chez lui ce goût pour les images remplies, où l'étalement des plans dans l'espace crée la richesse de la vision.



© Nikon

Même si les hybrides 24x36 mm ont occupé le devant de la scène, il ne faut pas oublier les excellents reflex (professionnels) 24x36 mm sortis en 2020, dont le Nikon D780.



© Pixii

Sous ses airs rétro, le Pixii est pourtant le premier APN grand public à utiliser un capteur à obturation globale, jusque là réservé aux applications industrielles.

LE MARCHÉ DE LA PHOTOGRAPHIE

10 ANS D'UNE MUTATION CONTRARIÉE

Une décennie photographique s'achève, marquée par l'avènement des hybrides, le déclin des reflex et des compacts, rythmée par les catastrophes naturelles, et conclue sur une crise sanitaire et économique mondiale. Bon an, mal an, le marché de la photographie résiste. Un état des lieux s'imposait donc.

Quelle époque formidable nous vivons. Si nous mettons de côté la crise de la Covid-19 et la cacophonie qu'elle continue à faire régner, nous, photographes, pouvons malgré tout nous estimer heureux. La catastrophe annoncée d'un monde où les appareils photographiques auraient purement et simplement disparu au profit des seuls smartphones n'a pas eu lieu. Bien au contraire. Cette concurrence inattendue a galvanisé les troupes d'ingénieurs et opticiens, servi d'électrochoc aux constructeurs, constitué un formidable catalyseur

d'idées et d'innovations afin, justement, de mieux se distinguer de ces polyvalents et versatiles ordinateurs de poche. Certes, les compacts d'entrée de gamme ont le plus souffert, disparaissant peu à peu des rayons, renouvelés en catimini loin des feux des projecteurs, mais est-ce un mal ? Qui regrette vraiment ces bidules souvent en plastique mal fagotés, à la fiabilité discutable, aux déclinaisons incompréhensibles n'existant que pour s'ajuster aux desideratas particuliers de telle ou telle grande chaîne de distribution,

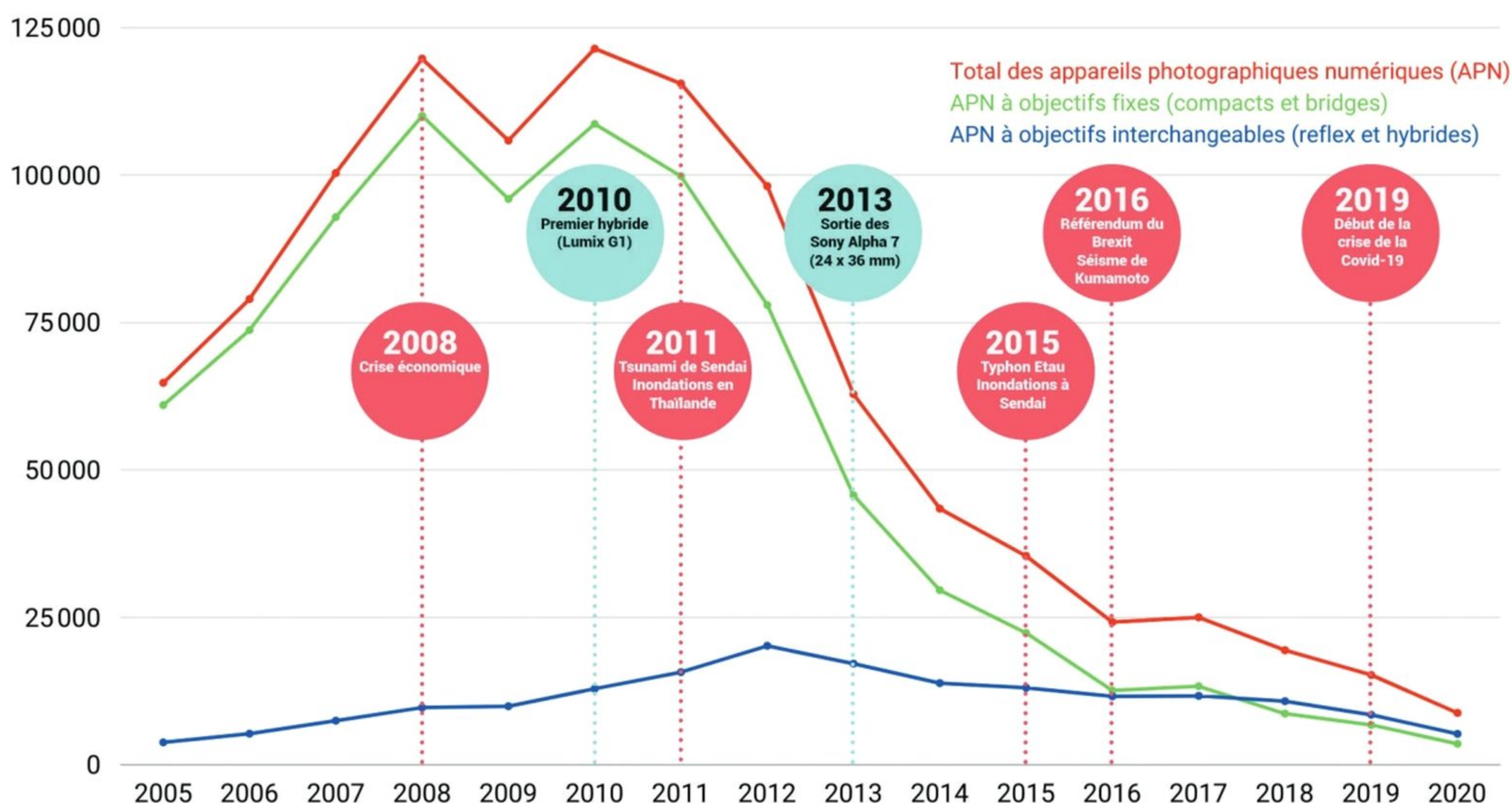


Par
Bruno Labarbère

et rattrapés par les smartphones sur le plan de la qualité d'image dès l'arrivée de l'iPhone 4s en 2011 ? À la place, réjouissons-nous de vivre dans un monde où rarement, en fait depuis les années 1950, les appareils photographiques ont été aussi diversifiés en termes de taille, de format, de style, de rendu, d'interface, mais toujours avec une excellente qualité d'image, parce que, avouons-le, même un boîtier sorti au milieu de cette décennie continue à convenir dans la plupart des situations pour un photographe moyen. Pourtant, ce n'est pas peu dire que cette période a été compliquée. Si tout le monde n'a plus d'yeux que pour ce virus qui ne prend même pas la peine d'avancer masqué, il ne faudrait pas pour autant oublier l'enchaînement presque incroyable de catastrophes naturelles et humaines qui se sont succédé ces dix dernières années. Petite rétrospective.

2010-2020 : UN LONG FLEUVE PAS DU TOUT TRANQUILLE

Malgré la crise économique de 2008, cette décennie avait pourtant bien commencé. Avec son Lumix G1, Panasonic introduit sur le marché, fin 2009, un nouveau type d'appareil photographique à objectifs interchangeables,



«l'hybride moderne». Certains argueront que les Epson R-D1 (2004) et Leica M8 (2006) avaient ouvert la voie, mais ni l'un ni l'autre ne peuvent prétendre à ce qualificatif, car dépourvus d'autofocus (et de vidéo). De même pour le M9 qui, sorti également en 2009, ne peut tout à fait prétendre au titre de premier hybride 24 x 36 mm. Et pourtant... Après un léger recul, le marché de la photographie se ressaisit donc rapidement et, en 2010, un record historique est atteint avec la livraison de plus de 121 millions d'APN à travers le monde ! Mais la nature ne l'entend pas de cette oreille. L'année 2011 démarre en fanfare, ou plutôt en catastrophe, puisque le tsunami au large de la région de Sendai (Japon) puis les inondations en Thaïlande paralysent durablement les principales usines de production de la plupart des constructeurs, Nikon en tête. Malgré tout, les ventes de reflex et hybrides continuent à progresser alors que, phagocytées par les smartphones, celles des compacts plongent de manière vertigineuse, au point que les courbes finissent par se croiser

à partir de 2016. Cette même année, le Brexit est adopté par référendum, ce qui laissera dans l'incertitude toutes les entreprises photographiques ayant leurs sièges européens à Londres. Vient ensuite le séisme de Kumamoto. Celui-ci entraîne durant de longs mois l'interruption de l'activité de l'usine principale qui produit

En trois courbes et sept dates : le marché des APN va-t-il vraiment si mal ? Derrière l'apparente régression se cache plutôt une mutation.
Photo : Données CIPA

les capteurs de Sony. Celui-ci détient plus de 50 % du marché mondial des capteurs et la majorité des constructeurs d'APN et de smartphones en sont devenus dépendants. Nikon (encore), ne s'en remettra jamais et devra annuler la pourtant très prometteuse gamme des compacts experts DL à capteur 1". En 2016 toujours, année décidément maudite, Samsung s'est retiré, sans jamais vraiment l'officialiser, du marché de la photographie numérique en préférant se concentrer sur ses smartphones et ses capteurs.

LA VICTOIRE DES HYBRIDES

S'il fallait retenir un chiffre, ce serait celui-ci : entre 2010 et 2020, le marché de la photographie a été divisé par huit ! Pourtant, au micro de notre podcast « Faut pas pousser les Iso » (épisode 4), Roch Lorente (responsable des ventes de Canon France) nous rappelle que le marché n'a fait

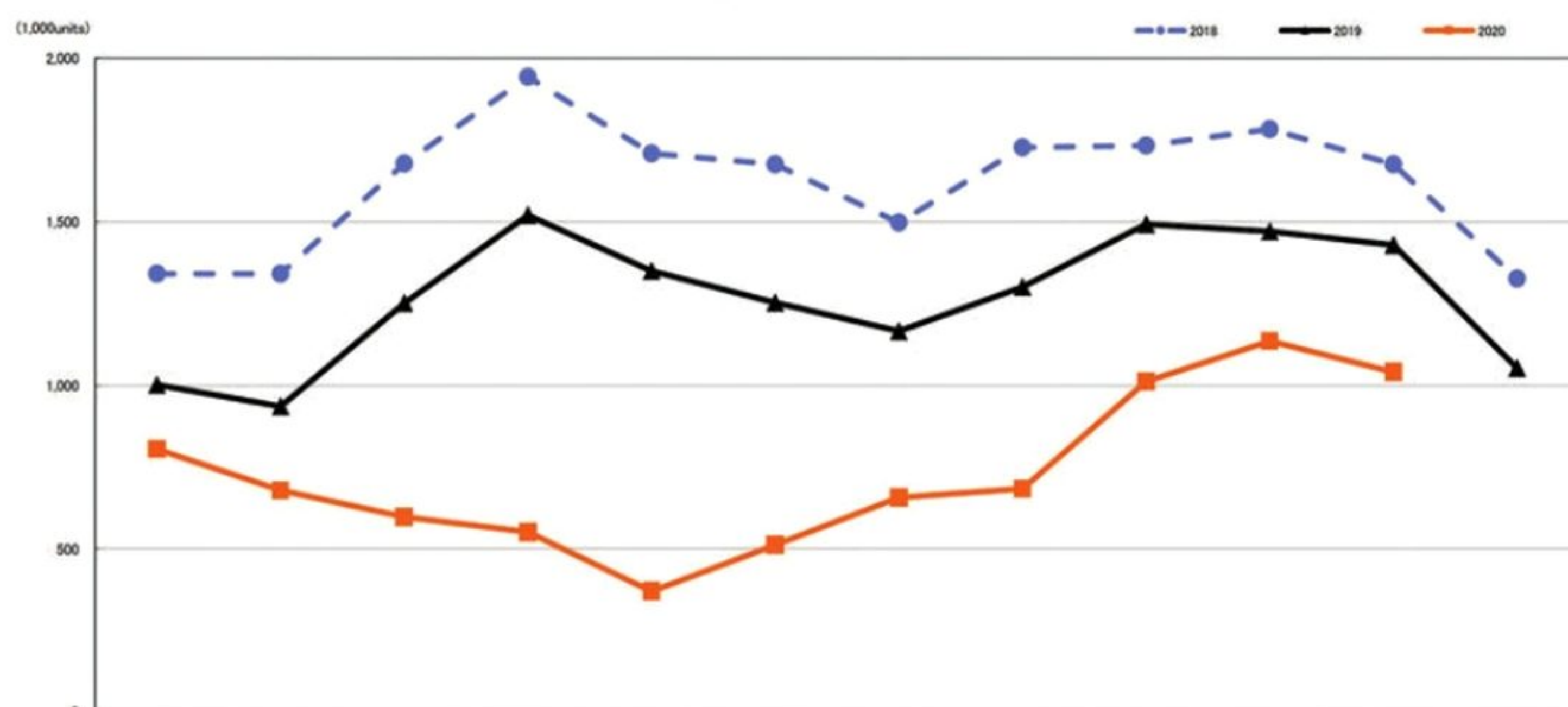


© Panasonic

Premier «hybride moderne» (doté d'autofocus et de vidéo), le Panasonic Lumix G1 a également étrenné le standard Micro 4/3, rapidement suivi par son partenaire Olympus.

“ S'il fallait retenir un seul chiffre, ce serait celui-ci : entre 2010 et 2020, le marché de la photographie a été divisé par huit en termes de volume ! ”

Nombre d'appareils photographiques numériques livrés (Monde entier) Comparaison entre 2018, 2019 et 2020 : Janvier-Novembre



	Jan.	Feb.	Mar.	Apr.	May.	Jun.	Jul.	Aug.	Sep.	Oct.	Nov.	Dec.
2020	804,646	679,043	597,513	551,377	369,730	511,517	656,604	683,933	1,011,049	1,134,888	1,040,371	
	80.4%	72.6%	47.8%	36.3%	27.4%	40.8%	56.3%	52.6%	67.8%	77.2%	72.8%	
2019	1,001,398	935,148	1,251,002	1,519,378	1,349,282	1,252,447	1,165,401	1,300,093	1,491,992	1,470,392	1,428,436	1,051,988
	74.7%	69.7%	74.6%	78.2%	79.0%	74.8%	77.9%	75.3%	86.1%	82.5%	85.3%	79.4%
2018	1,340,492	1,340,995	1,677,150	1,942,182	1,708,671	1,675,096	1,496,604	1,726,760	1,732,128	1,782,353	1,675,357	1,325,583

que revenir à ses volumes de l'ère prénumérique. Une affirmation qu'il faut néanmoins nuancer puisque, d'après les données collectées par la CIPA (*Camera & Imaging Products Association*), il se vendait en moyenne près de 33 millions d'appareils argentiques par an durant les années 1990. Il faut remonter à la fin des années 1970 pour retrouver des volumes de ventes similaires à ceux d'aujourd'hui. Cependant, les entreprises photographiques étant majoritairement japonaises, l'évolution du marché ne doit pas être abordée que par le spectre des volumes : ce qui compte avant tout, ce sont les bénéfices ! Il faut donc se pencher sur les valeurs. Certes, en passant de 1,6 milliard de yens en 2010 à 590 millions de yens en 2019, les revenus générés par les ventes de boîtiers photographiques ont été divisés par trois (mais c'est toujours mieux que par huit). Une autre information est tout aussi intéressante, voire plus. S'il a fallu attendre 2016 pour que le volume des ventes des APN à objectifs interchangeables rattrape puis dépasse celui des objectifs fixes, la bascule pour le chiffre d'affaires généré a eu lieu dès

2012. En 2019, reflex et hybrides constituaient ainsi presque 78 % du chiffre d'affaires des boîtiers photographiques ! Cette même année, celui des hybrides a pour la première fois dépassé celui des reflex. Une envolée spectaculaire confirmée en 2020, du moins pour la période de janvier à novembre, puisque d'après les dernières

Le choc de la Covid-19 est bien visible sur l'année 2020, mais la régression par rapport aux années précédentes demeure principalement le fait du recul des compacts.
Photo: CIPA

statistiques disponibles, les ventes d'hybrides rapportent le double de celles des reflex, pour un volume de vente 20 % supérieur. Vous n'aimez pas les hybrides ou ne voulez pas en entendre parler, parce que vous ne jurez que par les reflex, il est encore temps de vous convertir. Car dans ces conditions, il faut s'attendre à ce que les constructeurs continuent à se concentrer sur cette catégorie de boîtiers.

LES OPTICIENS, GRANDS GAGNANTS DES HYBRIDES ?

Intuitivement, nous pourrions penser que les opticiens sont les grands gagnants des hybrides, dans la mesure où l'introduction de nouvelles montures à travers de nouveaux systèmes invite mécaniquement à l'acquisition de nouvelles optiques dédiées. Pourtant, les ventes d'optiques ont pratiquement été divisées par deux durant la décennie écoulée, passant d'un peu plus de 30 millions d'unités en 2012 à quasiment 14 millions en 2019. Covid-19 oblige, ces ventes devraient très péniblement atteindre 8,6 millions d'unités pour 2020. Néanmoins, en termes de valeur, la vente d'objectifs ne s'en sort pas si mal puisqu'elle ne recule que de 20 %

QUEL AVENIR POUR L'APS-C ET LE MICRO 4/3 ?

L'arrivée des hybrides 24x36 mm n'est un raz de marée qu'en apparence puisque, nous l'avons vu, les boîtiers à capteurs plus petits continuent à mieux se vendre. Et à raison. Néanmoins, il est légitime de se poser la question de leur avenir dans la mesure où seuls Fujifilm et Sony continuent à faire des efforts pour proposer de nouveaux modèles vraiment innovants en APS-C, qui ne se contentent pas du service minimum. Nous avons cependant la certitude que ce format, parce qu'il permet un excellent ratio encombrement/qualité d'image/réactivité/prix a encore de beaux jours devant lui. En ce qui concerne le Micro 4/3, il s'agit plutôt d'une décision politique. Toutefois, vous pouvez être rassuré. Du côté d'Olympus, devenu Olympus Digital Solutions le 5 janvier 2021, de longs mois après le rachat de la branche photographie de l'entreprise par le fonds d'investissement Japan Industrial Partners, le PDG de la nouvelle entité se veut rassurant. Ainsi, Shigemi Sugimoto, qui était déjà un cadre d'Olympus, explique dans un communiqué inaugural que son entreprise « va continuer à proposer de nouveaux produits dans leurs domaines d'activité actuels ». La compacité étant dans les gènes de l'entreprise depuis l'époque de Yoshihisa Maitani (ancien designer vedette de l'entreprise auquel nous devons l'OM1 et le Pen F argentiques), le Micro 4/3 semble la meilleure option pour cela. Panasonic, de son côté, par la voix du président de la division photo Yosuke Yamane, a d'ores et déjà officialisé le remplacement programmé du GH5 par le GH6 tout en répétant inlassablement que les Lumix G (Micro 4/3) et Lumix S (24 x 36 mm) s'adressent à deux clientèles aux aspirations différentes et, en cela, sont des offres complémentaires. Les amateurs de ces appareils peuvent donc être rassurés !

depuis le pic de 2013 pour revenir quasiment au niveau de 2010. Sans grande surprise, même s'il se vend quasiment deux fois plus d'objectifs pour capteurs APS-C (et plus petits) que pour capteurs 24 x 36 mm, ceux-ci génèrent deux fois plus de chiffre d'affaires en 2019, proportions accentuées en 2020. Ce qui est vraiment intéressant, c'est que si seulement un objectif sur neuf pour APS-C (et plus petit) est une focale fixe (les autres sont donc des zooms), il y a quasiment parité pour les optiques destinées au 24 x 36 mm. Il ne faudra donc pas s'étonner qu'en 2021 et dans les années à venir les opticiens continuent à privilégier avant tout les focales fixes pour hybrides 24 x 36 mm. Gardons également à l'esprit que les données CIPA ne tiennent pas compte des ventes des objectifs chinois, puisqu'aucun constructeur de « l'empire du Milieu » ne fait partie de l'association. Or, ceux-ci ne proposent quasiment que des focales fixes, ce qui devrait encore accentuer l'écart. Toutefois, et il est important de le souligner, la Chine dispose depuis 2019 de sa propre colonne dans les rapports CIPA, privilège jusque là accordé au seul marché japonais. C'est dire son importance.

ET 2020 DANS TOUT CELA ?

Année exceptionnelle (dans le mauvais sens du terme), données exceptionnelles. Aussi bien pour les boîtiers que pour les objectifs, le volume des ventes a reculé de 40 % alors qu'en début d'année dernière tout le monde se tenait prêt à récolter les fruits des Jeux olympiques de Tokyo (annulés, donc). Le chiffre d'affaires généré, par contre, n'a reculé « que » de 30 % dans les deux catégories, ce qui confirme l'accent mis sur les produits à forte valeur ajoutée. Les compacts poursuivent leur dégringolade quand les hybrides, eux, continuent leur percée et se vendent bien mieux que les reflex. Si les données CIPA ne précisent pas la part de marché des boîtiers 24 x 36 mm, tous les constructeurs s'accordent néanmoins à affirmer



Pour Sigma et son président Kazuto Yamaki, le développement des nouvelles optiques pour hybrides 24 x 36 est prioritaire. Pour preuve, la récente gamme « L » de l'opticien.

Photo : Bruno Labarbère

“ Les objectifs destinés aux boîtiers 24 x 36 mm représentent aujourd'hui un tiers du volume des ventes, mais deux tiers des revenus à l'échelle mondiale ”

que là est l'avenir. Malgré le coût du ticket d'entrée supérieur, un tiers des objectifs vendus le sont pour des boîtiers à capteurs plus grands que l'APS-C. Même si les pronostics initiaux se sont bien sûr révélés caducs, les cartes ne sont pas pour autant rebattues. En fait, malgré les multiples confinements à répétition à travers le monde, il est presque étonnant que les photographes

aient autant continué à s'équiper. Voilà plutôt un signe encourageant de la résilience d'un marché-passion que nul ici ne souhaite voir mourir.

À QUOI DEVONS-NOUS NOUS ATTENDRE POUR 2021 ?

Détournons désormais notre regard du rétroviseur et concentrons-nous sur l'avenir. Le monde n'a pas cessé de tourner en 2020, juste ralenti, et le futur reste à construire. Sans prendre de grands risques, nous pouvons affirmer que les hybrides continueront à grignoter des parts de marché aux reflex. Pour ces derniers, ce sont les modèles de milieu de gamme, entre 1000 € et 1500 €, qui sont les plus menacés à court terme, concurrencés par de nombreux hybrides, surtout APS-C, au moins aussi performants et souvent plus polyvalents, notamment avec des prestations vidéo supérieures. Les reflex professionnels jouissent d'attributs physiques que, formellement, les hybrides ne peuvent pas égaler, du moins tant que n'émergera pas une technologie vraiment



@ Cosina

Sur une base de boîtier télémétrique argentique (le Voigtlander Bessa) et reprenant le capteur (APS-C) du Nikon D70, l'Epson R-D1 peut prétendre dès 2014 au titre de premier hybride.



« Lumix va évoluer en une marque qui créera un nouveau marché complètement différent de celui actuel et qui soutiendra les créatifs. Cette stratégie reposera autant sur notre système 24x36 mm que sur notre système plus léger et mobile, le Micro 4/3. Ces deux systèmes complémentaires permettront de répondre à des conditions et besoins créatifs différents. » Yosuke Yamane, président de la division Image de Panasonic.

révolutionnaire du côté des batteries. Les reflex d'entrée de gamme, quant à eux, bien qu'en sursis, peuvent continuer à se prévaloir d'une visée optique et, surtout, d'une tarification agressive qu'encore trop peu d'hybrides parviennent à égaler. Mais pour combien de temps ? De l'autre côté du spectre, les hybrides 24x36 mm peinent à passer sous la barre des 1500 € boîtier nu et, nous espérons nous tromper, nous risquons d'attendre encore un peu pour que des kits hybrides 24x36 mm (comportant donc au moins un objectif) s'affichent à se prix là. Pour l'heure, avec un ticket d'entrée de 2000 € au minimum, ces hybrides demeurent l'apanage d'une minorité de passionnés et professionnels. D'un autre côté, tout le monde a-t-il besoin d'un capteur aussi grand ? Le sujet étant régulièrement débattu dans nos colonnes, vous avez eu le temps de vous faire votre propre opinion. Mais n'oubliez jamais l'adage selon lequel « le mieux est l'ennemi du

bien ». Du côté des compacts, la purge devrait se poursuivre. Déjà, presque tous les constructeurs ont éliminé les modèles d'entrée de gamme de leurs catalogues et ne

“ Durant la décennie écoulée, la photographie n'a pas véritablement connu de grand chamboulement technologique, seulement des améliorations par incrémentation ”

QU'APPORTERAIT LA 5G À NOS APN ?

En attendant son déploiement à grande échelle sur le territoire français, et parallèlement au vif débat que celui-ci engendre, la 5G devrait permettre un bond en avant pour notre matériel photographique. Plus précisément notre matériel vidéographique professionnel. Son principal bénéfice technologique consistera à permettre de diffuser des flux 4K (ou plus) directement sur les réseaux sans avoir à passer par un terminal mobile ou un ordinateur dédié. Panasonic, notamment, avait commencé à se pencher sur la question en collaboration avec la NHK en préparation des J.O. de Tokyo. Sony, en tant que constructeur de smartphones (et désormais de drones avec le Airpeak) maîtrise déjà la technologie et a mené des essais lors du marathon de Berlin en 2019 en connectant des caméras HDC-5500 et PXW-Z280 au réseau 5G de Deutsche Telekom via ses propres smartphones Xperia 5G. Canon, également acteur majeur du *broadcast* (et des caméras de surveillance...), est déjà sur les rangs, mais préfère communiquer à travers le prisme des objets connectés. En France, des essais de retransmission en 8K via un réseau 5G local se sont déroulés lors de l'édition 2019 de Roland Garros. Et pour le photographe/vidéaste lambda ? Ce sont les vloggers qui risquent d'en profiter le plus.



Après son M8 de 2006, à capteur APS-H, Leica sort le premier hybride 24x36 mm en 2009. Il s'agit aussi du dernier APN à objectifs interchangeables recourant à un capteur CCD, technologie abandonnée par tous au profit du Cmos.

Lors de l'annonce du Lumix S5, Yosuke Yamane (Panasonic), a tenu rappeler l'importance du Micro 4/3 et l'arrivée du Lumix GH6. @ Panasonic

font que maintenir sous respiration artificielle leurs anciennes références. C'est selon nous dommage, notamment pour une clientèle n'ayant pas les moyens d'investir dans un smartphone haut de gamme. Un compact doté d'un zoom optique 10x associé à un capteur de qualité, tout cela pour moins de 200 €, aurait du sens. Il serait triste que la photographie devienne un loisir de riches initiés !

QUELLES TECHNOLOGIES POUR NOS APN DE DEMAIN ?

Durant la décennie écoulée, la photographie n'a pas véritablement connu de grand chamboulement technologique, seulement des améliorations



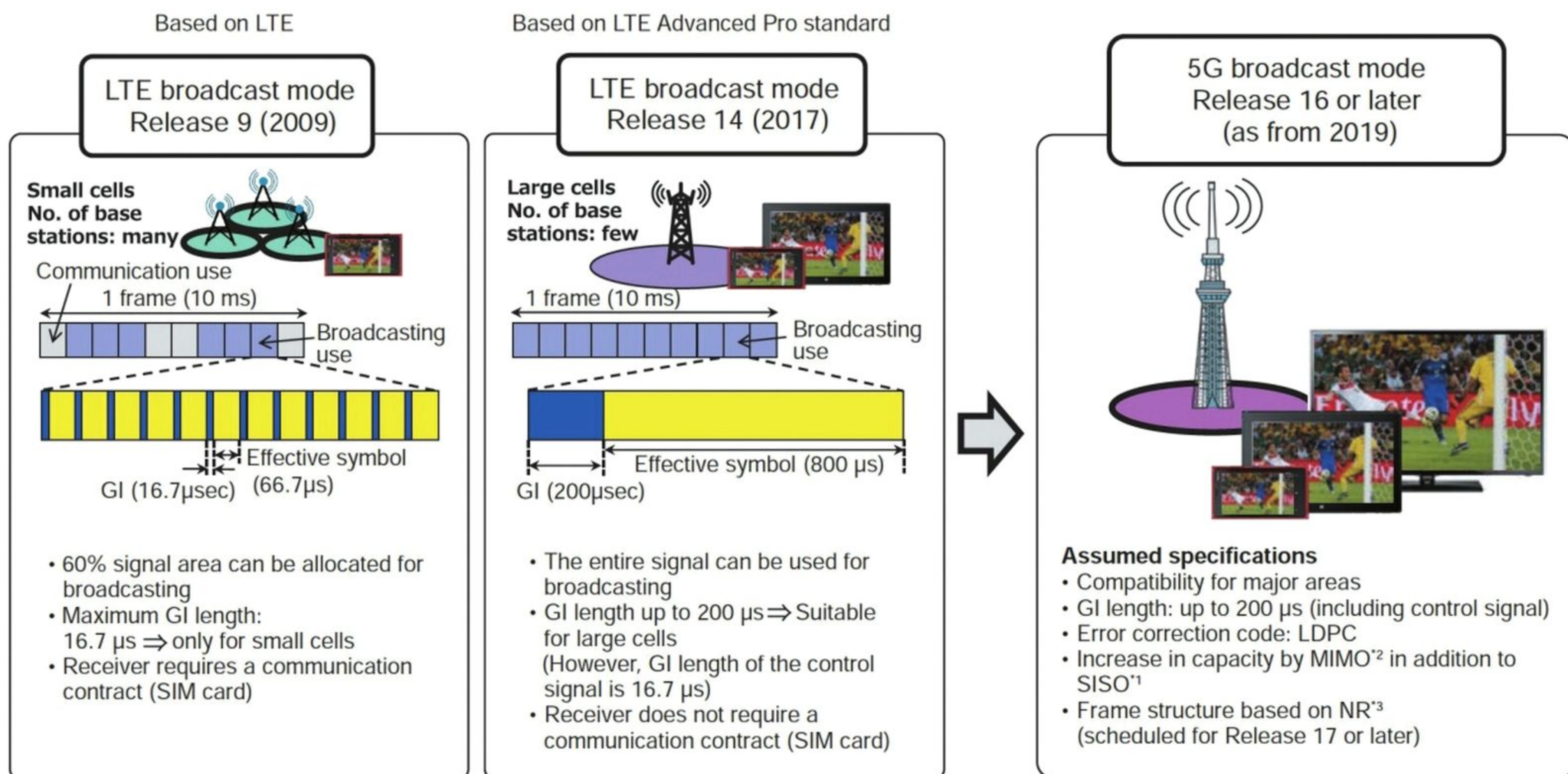
Un an à peine après Panasonic et Olympus, Samsung propose dès 2010 le premier hybride APS-C du marché. Sony n'arrivera que six mois plus tard, Canon et Fujifilm en 2012 et Nikon... en 2019.

À l'automne 2013, Sony est le premier à se lancer sur l'hybride 24x36 mm, en exploitant la même monture E (rebaptisée FE) que celle introduite avec ses hybrides APS-C.

par incrémentation. La plupart des constituants d'aujourd'hui étaient déjà là hier : capteurs Cmos rétroéclairés ou non (de toute manière plus personne ne produit de CCD à destination des APN), amélioration des systèmes autofocus, hausses des définitions (des capteurs, des écrans, des viseurs, des vidéos), hausse des cadences (en rafale et en vidéo). Rien de complètement

nouveau sous le soleil, mais cela permet d'alimenter le discours marketing et de donner du grain à moudre aux testeurs de tous poils. Du côté des optiques, nous pouvons constater avec plaisir une désinflation de la taille des objectifs et, surtout, le retour progressif, quoique minoritaire, des vraies commandes de diaphragme et de mise au point. D'ailleurs, si les objectifs sont de

plus en plus précis et corrigés, ils n'ont pour autant pas plus d'âme. Alors merci aux opticiens alternatifs qui osent s'aventurer hors des sentiers battus et l'assument, même si cela ne se traduit pas forcément sur mire ! Du côté des capteurs, deux grandes évolutions sont à attendre, dont les capteurs courbes ne font pas partie, du moins pas pour les compacts à

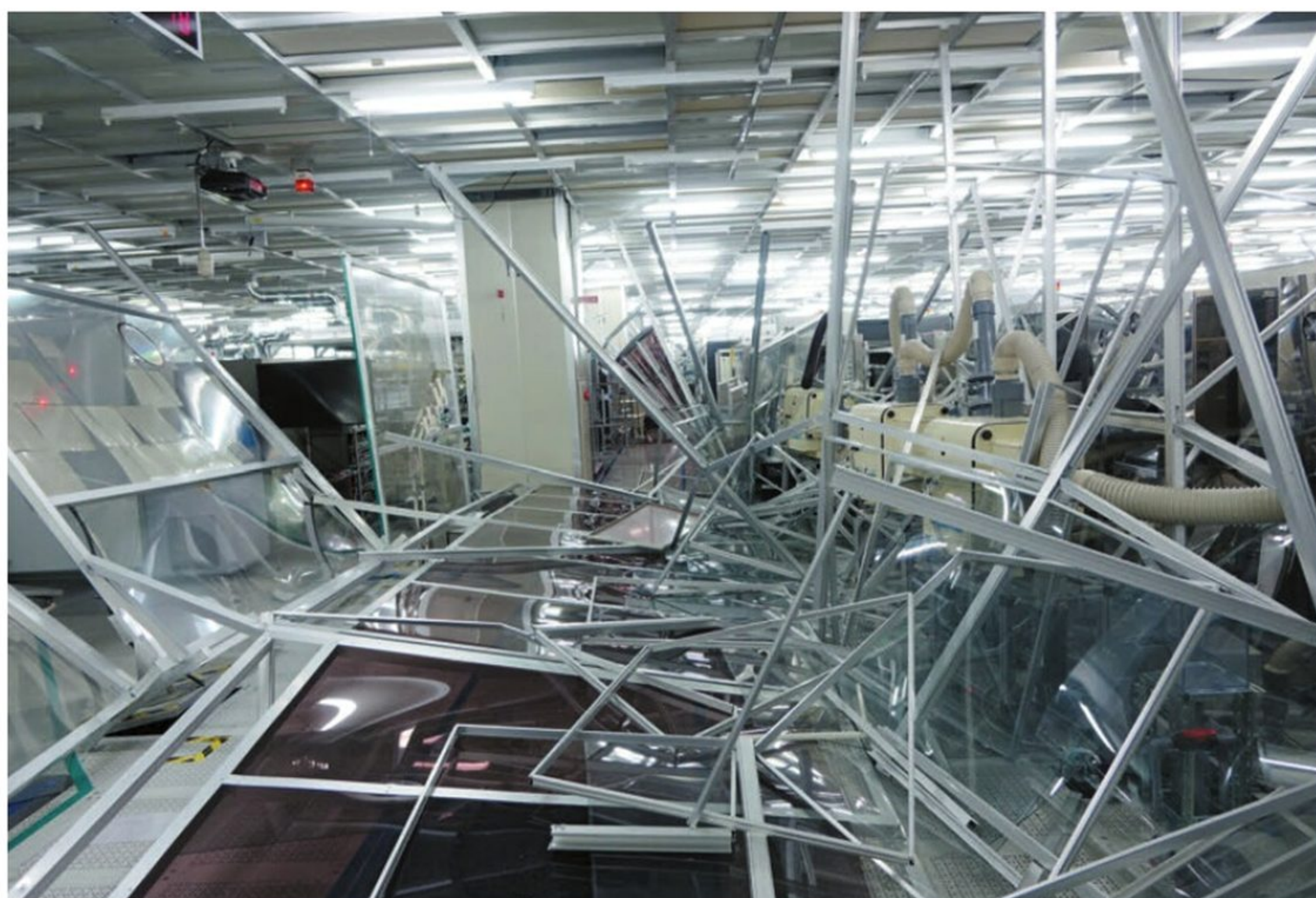


Fin 2020 les opérateurs japonais NTT Docomo et Softbank déclaraient viser un déploiement de la 5G sur l'Archipel pour 55% à 90% de la population d'ici fin 2021.

*1 Single input and single output

*2 Multiple input and multiple output

*3 New Radio: new wireless communication standard for 5G.



@ Sony

zooms et encore moins pour les boîtiers à objectifs interchangeables. Nous voulons parler des capteurs « organiques » et des capteurs à obturation globale. Les premiers promettent une amélioration drastique de la montée en sensibilité ainsi qu'une dynamique étendue, tout cela pour une consommation moindre, ce qui est probablement leur vertu la plus intéressante. Les obturateurs globaux, quant à eux, nous permettront enfin de nous défaire de la calamité qu'est le *rolling shutter*. Les photographes d'action (sport/animalier) et les vidéastes apprécieront. De manière amusante, soulignons que le premier APN disposant d'un tel



@ Nikon

capteur est français et totalement rétro, puisqu'il s'agit du Pixii, un télémétrique sans écran conçu à Besançon. Cocorico ! Dans un monde toujours plus connecté et interconnecté, les constructeurs sont dans les starting-blocks pour améliorer la communication de nos chers APN

En 2016, le séisme de Kumamoto a dévasté l'usine principale dans laquelle Sony produisait ses capteurs. Dommage collatéral, Nikon a dû annuler ses pourtant très prometteurs compacts DL à capteurs Type 1" même si officiellement le constructeur a évoqué une qualité d'image non satisfaisante.

avec nos smartphones. S'il n'est pas certain qu'ils seront nombreux à emboîter le pas à Zeiss et son compact professionnel ZX1 qui, pour rappel, embarque Lightroom, beaucoup devraient, à court terme, succomber à un protocole qui actuellement fait débat, à tort ou à raison, la 5G. Mais nous préférons y consacrer un encadré. Dans le même ordre d'idée, la part belle devrait être faite aux algorithmes entraînés par *deep learning*, même si le marketing préfère parler d'intelligence artificielle (alors que ce n'en est pas vraiment). De la détection de sujet plus réactive en autofocus continu à une maîtrise encore plus précise de la colorimétrie en passant par une gestion plus ciblée de la montée en sensibilité, nous risquons d'en manger à toutes les sauces.

POUR CONCLURE

Après une décennie pleine de rebondissements, nous aurions comme beaucoup aimé conclure sur une note joyeuse. Mais point d'accalmie. Toutefois, plus qu'une chute drastique du volume des ventes de boîtiers (celui des objectifs a mieux résisté), c'est une transformation complète des forces en place qui s'est opérée. Les hybrides, introduits en 2009, focalisent l'attention des constructeurs et des photographes, qui peu à peu délaissent les traditionnels reflex. Évolution des outils mais aussi des usages, puisque ces mêmes hybrides ont démocratisé la pratique de la vidéo... qui avait pourtant été introduite sur les APN à objectifs interchangeables par deux reflex, le Nikon D90 et le Canon EOS 5D Mk II. Le constructeur rouge, bien que leader du marché en volume pur, se retrouve désormais dans le rôle du challenger, puisque les nouveaux venus d'hier (Sony et Panasonic) ont pris les devants technologiques... à tel point que Sony est désormais numéro deux du marché. Son rival historique, casaque jaune, a quant à lui joué de malchance puisque,

LE MARCHÉ CHINOIS EN TROIS POINTS

En termes de valeur, il dépasse désormais celui du Japon, qui a longtemps été le plus important au monde. 75 % des boîtiers vendus en Chine sont à objectifs interchangeables, et parmi eux, presque les deux tiers sont des hybrides. En 2020, un objectif sur six et un boîtier sur sept vendus dans le monde le sont en Chine, mais ce marché génère 20 % des revenus globaux ! Cela fait de la Chine le premier marché mondial (en tant que pays), et de très loin !



Annoncé quelques jours après le premier reflex capable de filmer (le Nikon D90, mais en 720p), c'est bien le Canon EOS 5D Mark II doté du Full HD qui va complètement transformer le marché en faisant fusionner les deux pratiques dans un même boîtier.



Avec ses Q, Pentax aussi a cru aux hybrides dotés de capteurs plus petits que le 1". Le Q-S1, dernier représentant de la famille, date de 2014 et sa disparition officielle n'a été actée qu'en janvier 2020. Depuis, pas de trace de projets d'hybrides chez Ricoh/Pentax.

littéralement, les éléments étaient contre lui. Ce qui a poussé Nikon à fermer ses usines japonaises pour transférer sa production dans le reste de l'Asie, notamment en Thaïlande. La fin d'une ère, mais pas la fin d'une marque qui demeure troisième du marché et, quoi que l'on puisse craindre, un fleuron du consortium Mitsubishi. Le coréen Samsung a pour sa part préféré se retirer discrètement malgré de beaux produits quand Olympus, in

extremis, échappe au même sort grâce à un rachat qui promet de meilleurs jours. Pendant ce temps, Fujifilm continue fièrement sa chevauchée, s'impose dans l'APS-C et le moyen format, alors que nous n'avons toujours pas de nouvelles d'un retour de Pentax sur l'hybride. Mais peut-être la nouvelle décennie verra-t-elle se réveiller la verte endormie ? Nous avons hâte d'y être. ●



Si le Brexit est désormais une réalité, les constructeurs s'y sont pris suffisamment longtemps en avance pour que cela soit sans conséquence pour leurs clients européens.

L'IMPACT DU BREXIT POUR LE MARCHÉ FRANÇAIS

Passées au second plan à cause de la crise sanitaire, les problématiques liées au Brexit, qui est effectif depuis le 1^{er} janvier 2021, vont forcément revenir sur le devant de la scène. Parmi les constructeurs qui disposaient d'un siège européen à Londres, Sony et Panasonic ont d'ores et déjà déménagé à Amsterdam. Le Brexit ne devrait donc rien changer ni pour eux ni pour la clientèle européenne. Par contre, Canon et Ricoh disposent encore de bureaux à Londres, mais tous deux jouissent de solides antennes régionales capables d'assurer la transition. En fait, le Brexit aura surtout un impact sur le marché gris, qui jusque là fonctionnait sur la base d'imports échappant aux droits de douane puisque les marchandises transitaient via le Royaume-Uni. Depuis cette année, la Grande-Bretagne ne faisant plus partie du marché intérieur européen, il sera donc bien plus compliqué pour les resquilleurs d'échapper à la TVA. Cela devrait bénéficier aux revendeurs basés en France (et dans l'Union européenne) qui auront moins à souffrir de cette concurrence déloyale. Pour les clients, par contre, cela implique qu'il faudra faire une croix sur les tarifs à prix cassés. Un mal pour un bien.

“C'est une transformation complète des forces en place qui s'est opérée au cours de cette décennie, accompagnée d'une évolution des outils, mais aussi des usages”

NOUVELLE FORMULE !

ÉCONOMISEZ
PLUS DE 44 € *

UNE
RÉDUCTION
DE 30%*

ABONNEMENT « LA TOTALE »

LES ÉDITIONS HORS SÉRIE INCLUSES
DANS VOTRE ABONNEMENT



EN PAPIER ET EN VERSION NUMÉRIQUE (ORDINATEUR, TABLETTE, SMARTPHONE) : LES 10 NUMÉROS + LES 4 PROCHAINS HORS SÉRIE

99 € AU LIEU DE 143 €

RETROUVEZ NOS FORMULES

SUR WWW.LEMONDEDELAPHOTO.COM

* par rapport au prix public constaté

RECEVEZ DIRECTEMENT
CHEZ VOUS
NOS MAGAZINES OU
CONSULTEZ-LES
SUR VOTRE ÉCRAN
OÙ QUE VOUS SOYEZ !



DEUX FAÇONS DE VOUS ABONNER



En ligne

Rendez-vous sur :
www.lemondedelaphoto.com/abo

Par courrier

Envoyez votre bon et votre
règlement à l'ordre d'Image Media

LE MONDE DE LA PHOTO

COM

BULLETIN D'ABONNEMENT

VOTRE ENGAGEMENT

**FORMULE « LA TOTALE »: 99 €*
au lieu de 143 € (1an/14 numéros + version numérique)**

☐ Oui, j'accepte votre offre d'abonnement « La Totale », d'une durée de 1 an, qui inclut 10 numéros de MDLP (édition régulière) + 4 numéros spéciaux (édition hors-série) + la version numérique de ces publications au prix de 99 € TTC.

MES COORDONNÉES

☐ M. ☐ M^{me}

Nom _____

Prénom _____

Société _____

Adresse _____

Code postal _____ Ville _____

Pays _____

Email _____

Téléphone _____

ENVOYEZ CE BULLETIN ET LE RÈGLEMENT PAR CHÈQUE

(à l'ordre d'Image Media) à l'adresse suivante:

IMAGE MEDIA - Service Abonnements
9, Cité de Trévis - 75009 Paris

☐ Je souhaite recevoir la newsletter du Monde de la Photo.com

Conformément à la Loi Informatique et Libertés (Voir RGPD), vous disposez d'un droit d'accès et de rectification pour les informations vous concernant, que vous pouvez exercer librement en nous adressant un email à contact@lemondedelaphoto.com

*Offre valable uniquement pour la France métropolitaine.
Pour toute commande à l'étranger, contactez-nous via abonnement@lemondedelaphoto.com

15/02 - 15/03



Par Nadia Trujillo



« Reaching for Dawn »
2018-2020 festival circulation(s) 2021
Photo : Elliott Verdier



« Sang noir » 2017-2019
festival circulation(s) 2021
Photo : Elie Monferier



« No name » 2020 festival circulation(s) 2021
Photo : Hanne Zaruma



« Be a woman » 2018 festival circulation(s) 2021
Photo : Chiara Cordeschi

CIRCULATION(S) 11^E ÉDITION DU FESTIVAL DE LA JEUNE PHOTOGRAPHIE EUROPÉENNE

Dédié à la photographie européenne émergente depuis sa création, cette 11^e édition du Festival imaginé et porté par le collectif Fetart milite plus que jamais pour l'éducation et la transmission : « *Faire circuler les images, c'est aussi faire circuler les idées d'une nouvelle génération de photographes.* » Démarche, il faut bien le reconnaître, qui revêt aujourd'hui une résonance toute particulière. Comme de nombreux confrères, les organisateurs se sont adaptés et ont saisi l'opportunité pour se réinventer avec de nouveaux formats d'événements et de rencontres, en digital ou en physique, afin que le dialogue entre les artistes, les professionnels et le public ne soit jamais rompu. Ainsi, c'est avec une joie non dissimulée que Le CENTQUATRE-PARIS voit ses 2000m² d'exposition réinvestis par vingt-neuf projets réalisés par trente-trois artistes d'une douzaine de nationalités différentes. Parmi eux, entre autres, la série *Power* de Jesper Boot dans laquelle le photographe néerlandais met en scène les membres de sa propre famille comme s'il s'agissait de figures politiques ou le remarquable *No name* de Hanne Zaruma, jeune artiste et étudiante en Droit ukrainienne dont l'approche quelque peu déconcertante questionne l'essence même de notre corporalité à l'ère du numérique, en 2020 plus précisément.

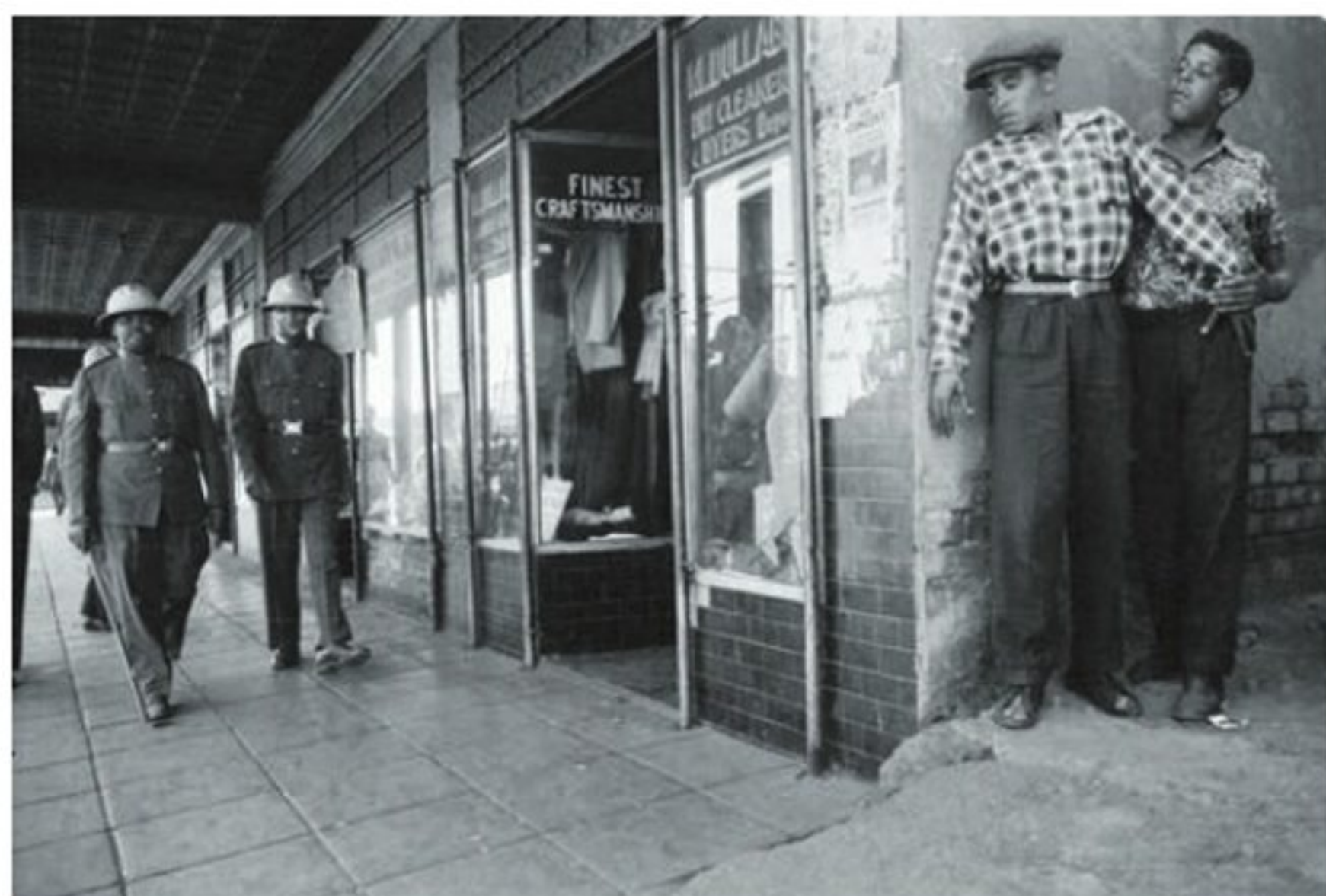
Où Le Centquatre-Paris, 5 rue Curial, 75019 Paris
Quand du 6 mars au 2 mai 2021
festival-circulations.com



« Lever les sages » 2019-2020 festival circulation(s) 2021
Photo : Benjamin Schmuck



COUP DE CŒUR DE LA RÉDAC



Avoiding the Pass, Johannesburg, 1955
Photo : Jürgen Schadeberg / courtesy Bonne Espérance Gallery



We Won't Move, Sophiatown, 1955
Photo : Jürgen Schadeberg / courtesy Bonne Espérance Gallery



Mandela Returns to his Cell on Robben Island 1994
Photo : Jürgen Schadeberg / courtesy Bonne Espérance Gallery



Drum Cover, Sol Rachilo, 1958
Photo : Jürgen Schadeberg / courtesy Bonne Espérance Gallery



Lighting Up, Johannesburg, 1952
Photo : Jürgen Schadeberg / courtesy Bonne Espérance Gallery



Miriam Makeba, Johannesburg, 1955
Photo : Jürgen Schadeberg / courtesy Bonne Espérance Gallery

JÜRGEN SCHADEBERG

Disparu en août dernier à l'âge de 89 ans, Jürgen Schadeberg est une figure incontournable de la photographie sud-africaine. Rare témoin blanc adoubé par la communauté noire dès le début des années 50, Jürgen a pu librement documenter la vie quotidienne sous l'apartheid. L'artiste berlinois de naissance a notamment eu le privilège unique d'approcher Nelson Mandela dont il a pu suivre les pas, de son discours phare de 1951 jusqu'à sa libération, il y a tout juste 31 ans, le 11 février 1990. En France, jusqu'ici, seule La Maison Européenne de la Photographie lui avait rendu hommage dans une exposition collective *Survivre à l'apartheid*, curatée par Caroline Bourgeois en 2002. Injustice aussi flagrante qu'incompréhensible à laquelle aujourd'hui la galerie parisienne Bonne Espérance, fondée par Scott Billy et son associée Kari Smith en 2020, vient enfin remédier. « Les photographies exposées (...) sont issues de la collection personnelle de Jürgen Schadeberg, de ses premières années en Afrique du Sud, du début des années 50 au tout début des années 60. Les tirages sont signés et développés par l'artiste lui-même », confie avec un enthousiasme communicatif le galeriste américain, résident depuis 25 ans à Johannesburg. S'il n'y avait qu'une exposition à ne manquer sous aucun prétexte, ce serait assurément celle-là.

Où Bonne Espérance Gallery,
3 rue Notre-Dame de Bonne Nouvelle, 75002 Paris
Quand jusqu'au 15 mars 2021
bonne-esperance-gallery.com



Photo : Malo



Photo : Malo



Photo : Malo

MALO FACES CACHÉES

« Si Montaigne donnait à ses lecteurs ce sage conseil, "connais-toi toi-même", tâche ardue s'il en est, découvrir le vrai visage de ceux qui nous entourent s'avère une mission presque impossible. » C'est ainsi que Malo annonce la couleur. Pourtant, c'est bel et bien, à ce défi pleinement assumé que le photographe essonnien s'attèle avec persévérance et minutie depuis maintenant 10 ans. Eric Maloberti de son vrai nom, qui vient de sortir son ouvrage *Faces cachées* (lire chronique dans ce numéro à la rubrique Livres photo), a trouvé Au château du Domaine départemental de Chamarande, un écrin on ne peut plus approprié pour mettre en scène son travail. Également graphiste, l'artiste s'est « inspiré d'un univers qui rappellera à certains d'entre vous celui des contes et de l'œuvre de Jean Cocteau », posant la question inéluctable : « Ne sommes-nous pas en fait tous des animaux indomptables à la fois poétiques et politiques, tour à tour proies et prédateurs dans une jungle civilisée ? » Dans le contexte actuel, où la notion de masque a pris une dimension inédite, le lyrisme de Malo pourrait bien se révéler essentiel.

Où Au château, Domaine départemental de Chamarande, 38 rue du Commandant Maurice Arnoux, 91730 Chamarande

Quand jusqu'au 15 mars 2021

malo-photos.com

15 MARS 2020

MDLP 134 EN KIOSQUE



Photo : Max Pam

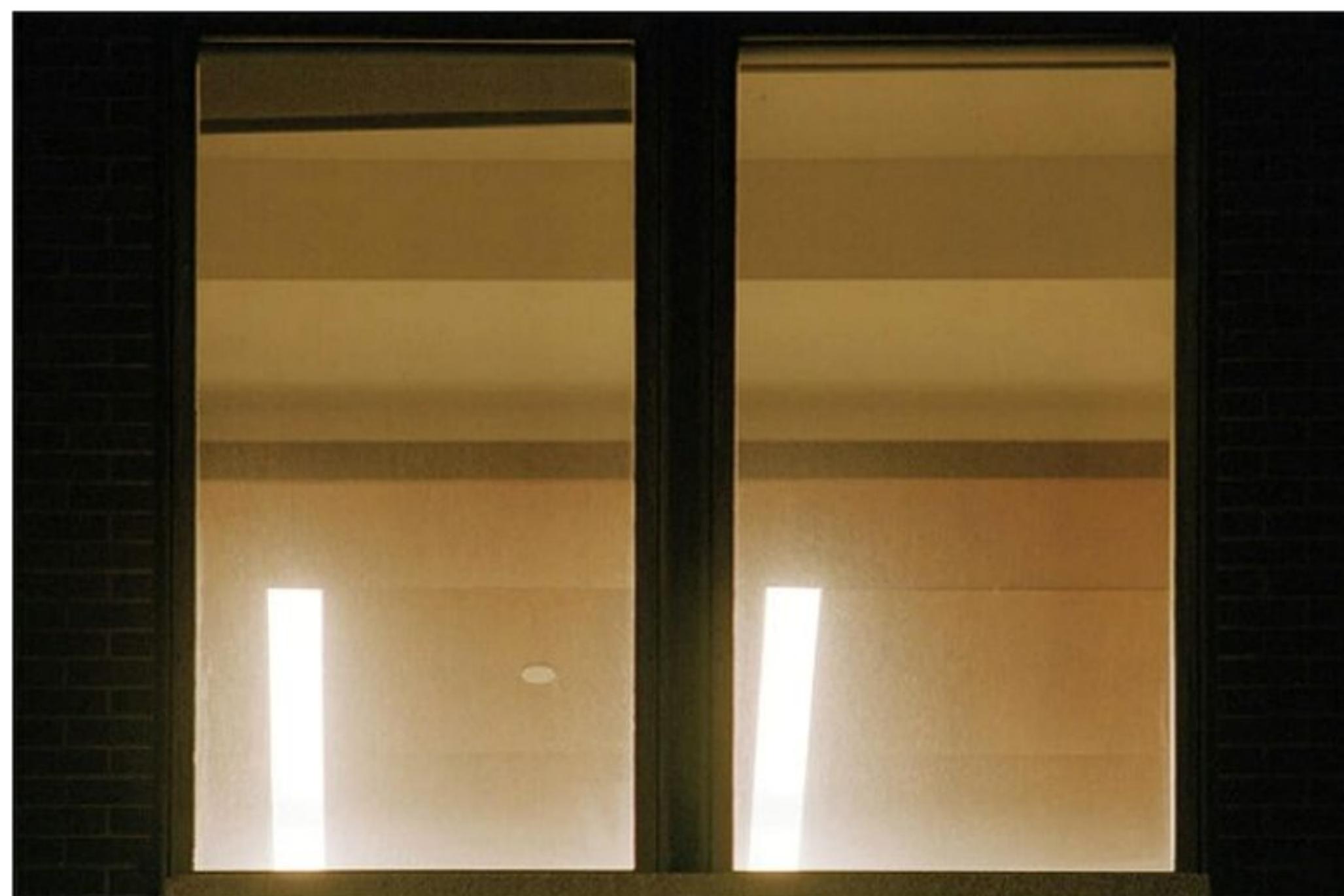
MICHAEL ACKERMAN, MAX PAM, PAOLO ROVERSI GOING EAST VOYAGE VERS L'ORIENT

En ces temps de confinement et d'horizons limités, la Galerie Camera Obscura nous propose de nous faire la belle à Paris : « *L'envie nous a pris de ré-ouvrir trois livres remarquables sur le voyage. Grands classiques (End Time City, Going East) ou secret (Al Mukalla), tous trois réussissent, avec leur singularité, leur poésie, leur sensibilité à fleur de peau, à nous plonger dans cette possibilité d'un ailleurs devenu familier, comme s'il nous était donné de vivre plusieurs vies.* » Il serait en effet regrettable de rater cette jolie occasion de redécouvrir des vintages de Michael Ackerman, récemment retourné à Bénarès et qui prépare une nouvelle édition de *End Time City* ou le livre le plus secret de Paolo Roversi, *Al Mukalla*, réalisé en 1995 à quelques exemplaires seulement, tous calligraphiés de la main de l'artiste. Quant à l'incontournable *Going East*, publié en 1992 par l'Australien Max Pam, l'exposition présente une sélection de tirages – essentiellement d'époque, extraits de voyages au Yémen et en Inde – résumant vingt années de pérégrinations orientales. Tout un programme !

Où Galerie Camera Obscura, 268 boulevard Raspail, 75014 Paris
Quand du 12 février au 3 avril 2021
galeriecameraobscura.fr

ERRATUM EXPOSITION THOMAS KLOTZ

Dans notre dernier numéro (MDLP 132), nous annonçons l'exposition « *I'll never be young again* » de Thomas Klotz à partir du 9 janvier à la Galerie Nathalie Obadia, mais contrairement à ce que nous avons indiqué, celle-ci se situe bien au 3 rue du Cloître Saint-Merri dans le 4^e arrondissement de Paris. Nous prions nos lecteurs, ainsi que la Galerie Nathalie Obadia d'accepter nos sincères excuses pour cette erreur.



New York 2014 - Photo : Silvana Reggiardo

MÉLISSA BOUCHER, SILVANA REGGIARDO, LAURE VASCONI SORTIE D'ATELIER

À Lyon, c'est une sortie hors-champ à laquelle nous convient cordialement les cimaises de la galerie Regard Sud. Au départ, il s'agissait de « *partager des œuvres "confinées" et dormantes dans les ateliers* », confient les hôtes de cette exposition collective réunissant les travaux de Mélissa Boucher, Silvana Reggiardo et Laure Vasconi. À l'arrivée, comme souvent au gré des rencontres qui semblent hasardeuses, un lien intime s'est révélé. En effet, comme l'explique Frédérique Chapuis, commissaire de l'exposition : « *Toutes trois interposent des écrans entre le regard et la surface photographiée, entre le spectateur et l'œuvre. Qu'il s'agisse de l'érotisme d'un geste fugitif stoppé dans un flux d'images par Mélissa Boucher, de l'impalpable jeu de reflets sur les vitres d'une tour de bureaux par Silvana Reggiardo, ou encore d'une indicible tristesse sur des visages inconnus ou célèbres, brouillés par un balayage de trame de télévision, par Laure Vasconi, chaque fois, nous restons loin d'une documentation du réel.* »

Où Regard Sud galerie, 1/3 rue des Pierres Plantées, 69001 Lyon
Quand du 20 février au 27 mars 2021
regardsud.com



FAUT PAS POUSSER LES ISO

ÉCOUTEZ LE NOUVEAU PODCAST DÉDIÉ
À LA PHOTO ET À LA VIDÉO

DÉJÀ 11 ÉMISSIONS DISPONIBLES !



ÉPISODE 3

Un portfolio de
photographie a-t-il du
sens aujourd'hui ?



ÉPISODE 9

Guide d'achat des
objectifs pour appareils
hybrides



ÉPISODE 11

Au coin
du feu avec
Matthieu Ricard

FAUT PAS POUSSER LES ISO VOUS EST PROPOSÉ PAR LE MAGAZINE

LE MONDE DE LA
PHOTO

deezer



Spotify

YouTube

Rendez-vous toutes les semaines pour écouter une nouvelle émission sur

www.fautpaspousserlesiso.com

46 PAYSAGE ET FAUNE DE SAISON

Trois guides pour varier les plaisirs cet hiver. Aiguisez votre sens de la composition au grand-angle et débusquez des animaux avec un téléobjectif. Enfin, essayez-vous à l'astrophotographie ou au *light-painting*, à la nuit tombée...

86 PRISE DE VUE

Deux articles ludiques pour réaliser des portraits enfarinés. Et créer des panoramas verticaux.

94 IL ÉTAIT UNE FOIS

L'entreprise Sigma a été créée en 1961 par Michihiro Yamaki qui en a gardé la présidence jusqu'à son décès en 2012. Son fils, Kazuto Yamaki, a repris le flambeau à la tête d'une manufacture qui a conservé sa structure familiale et son principe de production très intégré.



Traduit et adapté par
Bernard Jolival

Lever de soleil sur le lac Bow
Parcourez les paysages d'hiver à la
recherche d'intéressants premiers plans.



Professionnel depuis dix ans, Mike Mezeul est un photographe de paysages résidant au nord du Texas.

Il est selon sa

propre expression «*un accro de la photographie et de l'aventure*». Il s'intéresse aussi à la photographie de sport, aux déchaînements de la nature ainsi qu'à la photographie de spectacle et aérienne. Il anime des stages tout au long de l'année.

Les paysages hivernaux

Mike Mezeul dévoile les secrets d'une prise de vue réussie par grand froid.

J'affectionne l'hiver, la neige, la glace et le grand froid. J'adore tout ça. Je suis bien sûr obligé de me vêtir très chaudement, de m'accommoder du givre qui se forme sur mes cils et des chutes de neige qui ralentissent la marche, mais je suis un amoureux de l'hiver. Photographier par grand froid peut s'avérer très difficile, mais le résultat est toujours très gratifiant. La neige qui étincelle, les formations de glace uniques ou un lac qui semble fumer sont autant de beaux et grands spectacles. Si vous n'avez jamais photographié que sur une plage écrasée de soleil, je vous invite à troquer le short et le T-shirt pour une doudoune et des gants afin de découvrir la splendeur des paysages hivernaux.

L'hiver peut cependant être extrêmement rigoureux. Il vaut mieux savoir comment se maintenir au chaud, préserver l'appareil photo, rester en sécurité, et connaître les astuces permettant de rapporter de fabuleuses photographies.

Travailler dans des conditions qui ne sont pas les plus confortables oblige à voir un paysage différemment. Le terrain tel que nous le connaissons à la belle saison est à présent recouvert d'un manteau blanc. Il s'agit donc d'être créatif. J'aime bien voir ce que l'on peut tirer d'un paysage enneigé qui n'existe que temporairement.

Où, comment et quoi photographier ?

Adoptez la bonne attitude dans un paysage que l'hiver a transformé.

Découvrir un beau paysage d'hiver nécessite un peu de préparation et bien souvent un déplacement. Pour ma part, je sais que je ne le trouverai pas chez moi, au Texas, où il fait trop chaud. Je vais donc généralement dans le Colorado ou au Canada.

La particularité de l'hiver, c'est que la plupart des paysages sont complètement transformés par la neige. Ils sont différents de ce qu'ils sont à la belle saison. Le sol n'est plus qu'un tapis blanc et les lacs dans lesquels se reflétait le décor sont pris dans la glace. J'adore les formes que prend la neige fraîche ainsi que les effets graphiques sur ou dans la glace, comme les bulles qui y sont emprisonnées. Ce sont ces éléments que je recherche d'abord, et autour desquels

je compose la photo. Les bulles forment souvent de magnifiques premiers plans et offrent l'occasion de pratiquer la technique de l'empilement de mises au point. Avec un peu de chance, je découvre une belle scène hivernale au bord d'un lac qui n'est pas gelé, ou qui commence tout juste à l'être. Je suis absolument séduit par ces paysages, car un rivage enneigé peut servir de cadre et tracer une belle ligne conductrice à travers une composition. Dans la neige fraîche, c'est vous qui risquez de compromettre une belle photo. Ne vous engagez dans le décor que précautionneusement, car une fois que vous y avez laissé votre trace, vous ne pourrez plus l'effacer, ce qui interdira certaines

compositions. J'aborde ces différentes scènes en les contournant afin de préserver leur blancheur immaculée.

Avant de vous engager sur un plan d'eau gelé, renseignez-vous sur l'épaisseur de la glace auprès des gens du coin. Éviter de marcher sur un lac s'il n'est gelé que depuis quelques jours ou une semaine. En règle générale, la glace n'est suffisamment solide et sûre que si elle est épaisse d'au moins 10 cm. Et bien sûr, marchez à pas glissés, en faisant très attention.

À droite

Bulles de méthane

Elles sont produites par la décomposition des végétaux au fond du lac. Celles-ci sont emprisonnées dans la glace.

« Dans la neige fraîche, c'est vous qui risquez de compromettre une belle photo. Ne vous y engagez que précautionneusement »

Les réglages de l'appareil photo

Dans la neige, la mesure de la lumière, la balance des blancs et la mise au point sont plus difficiles.



1 La mesure de la lumière Optez pour la mesure Spot. La neige étant très lumineuse, évitez de la surexposer et griller ainsi les hautes lumières.



2 La mise au point Dans une scène aussi peu structurée qu'un tapis de neige, faites la mise au point manuellement. Vérifiez-la sur l'écran arrière.



3 Balance des blancs Le posemètre tend à rendre la neige en gris moyen. Réglez la balance des blancs à environ 6500 Kelvins ou utilisez un filtre correcteur.



4 Mode d'exposition Privilégiez le mode manuel. Prenez votre temps et vérifiez soigneusement tous les réglages afin d'obtenir une qualité maximale.



5 Sensibilité Iso Conservez la valeur la plus faible afin d'éviter une montée du bruit. Compensez plutôt l'exposition en modifiant la vitesse d'obturation.



6 À niveau Utilisez l'horizon artificiel de l'appareil photo pour garantir l'horizontalité. L'appareil est à niveau quand la ligne médiane devient verte.



Photo: Mike Mezeul II

Le matériel et la tenue

Choisissez des vêtements chauds et confortables et des accessoires pour protéger votre matériel photo.

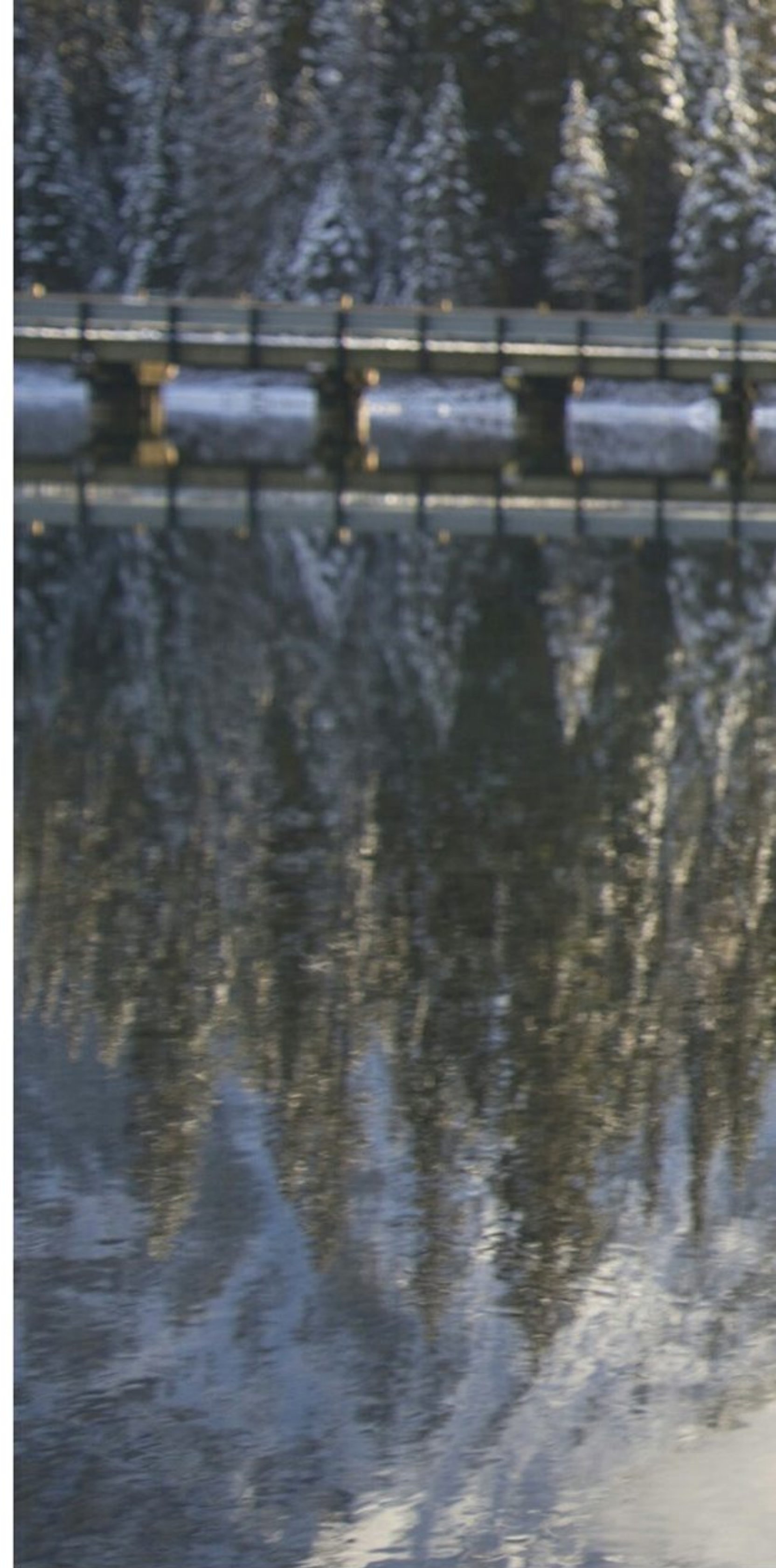
Photographier par grand froid n'est pas une mince affaire à cause des difficultés que cela implique. Le matériel photo ne se comporte plus comme d'habitude et les plus belles prises de vues exigent de marcher longuement dans la neige, tandis que le brouillard givrant ou les flocons de neige risquent de se déposer sur la lentille frontale de l'objectif et brouiller les photos que vous prendrez.

Vous remarquerez sans doute assez rapidement que la batterie de l'appareil photo tient moins bien la charge par temps froid. Trois précautions permettent de prolonger sensiblement son autonomie. La première consiste à recourir aussi peu que possible à la visée par l'écran, car elle draine fortement la batterie, surtout quand la température est très basse. La seconde consiste à ne pas laisser les batteries de rechange dans le fourre-tout ou le sac, mais les placer à l'abri du froid, très près du corps, dans une poche intérieure où elles seront tenues au chaud. La

dernière consiste à plaquer une chauffelette chimique contre le logement de la batterie, avec du ruban adhésif. L'autonomie sera ainsi considérablement prolongée.

Comme vous vous en doutez, l'inconfort ne favorise guère la créativité. Le pire, c'est quand la neige s'infiltre dans les bottes et mouille les chaussettes. Le plus beau paysage perd alors tous ses attraits. Pour cheminer dans la neige, il est vivement recommandé de s'équiper de guêtres de randonnée recouvrant les bottes. Vous pourrez ainsi explorer confortablement les étendues neigeuses et vous concentrer complètement sur les prises de vues à réaliser, les pieds bien au sec.

Un trépied n'apprécie pas les températures glaciales. Évitez de mouiller les jointures entre les segments, car ils seraient difficiles, voire impossibles à déployer s'ils sont gelés. Cela arrive plus fréquemment qu'on ne l'imagine. Sur la glace, des embouts pointus à chaque jambe améliorent la stabilité du trépied.



Le matériel

1. Sac à dos Atlas
2. Nikon D850
3. Filtres Benro
4. Nikon 14-24 mm f/2,8
5. Nikon 24-70 mm f/2,8
6. Nikon 70-200 mm f/2,8
7. Nikon 200-500 mm f/5,6
8. Nikon 85 mm f/1,4
9. Torche Lume Cube
10. Trépied Really Right Stuff TVC-34, rotule BH-55





Tenue d'hiver

Par des températures qui sont souvent entre 0 et -40 °C, la qualité des vêtements compte énormément. La couche de base est la plus importante, car elle forme la première protection contre le froid, mais il faut aussi penser à emporter les articles suivants.

- ❁ Bonnet épais ou cagoule
- ❁ Sous-vêtements en laine
- ❁ Chaussettes en laine
- ❁ Gants
- ❁ Bottes d'hiver



Photo : Mike Mezeul II

Des crampons pour la glace

Des crampons sont indispensables pour explorer un glacier. Faites-vous accompagner d'un guide.



Photo : Mike Mezeul II

Patauger dans l'eau glacée

Emportez une paire de cuissardes pour marcher dans l'eau. C'est en s'avancant dans des zones peu accessibles que l'on peut découvrir de belles compositions.



x3 © Gettyimages

Les conditions météo

N'attendez pas indéfiniment le beau temps, vous manqueriez de belles photos.

Une belle photo dépend en grande partie du choix du moment : une lumière parfaite, un paysage spectaculaire, un instant privilégié, et bien d'autres facteurs... Vous manqueriez bon nombre de ces moments en ne sortant que par

beau temps. Je vous invite plutôt à faire face à une météo défavorable, à vous confronter aux éléments et à photographier par mauvais temps. Mes plus belles photos d'hiver ont été prises lors de fortes chutes de neige, dans un

vent glacial. La visibilité est réduite quand il neige beaucoup, mais cela incite à sortir des sentiers battus (dans le sens figuré du terme, car la prudence s'impose). Intéressez-vous au peu d'éléments visibles, qui sont souvent très

La beauté du ciel hivernal

Les nuits d'hiver sont particulièrement claires.

1 La lune Les étoiles sont particulièrement visibles par les nuits sans lune. Mais quand elle est pleine, le paysage nocturne s'anime ; le clair de lune fait scintiller la neige et illumine la scène.

2 L'éclairage artificiel Une torche électrique est utile pour animer une scène nocturne. Pour cette photo, un projecteur Lume Cube a été placé derrière le bloc de glace pour le rendre luminescent.

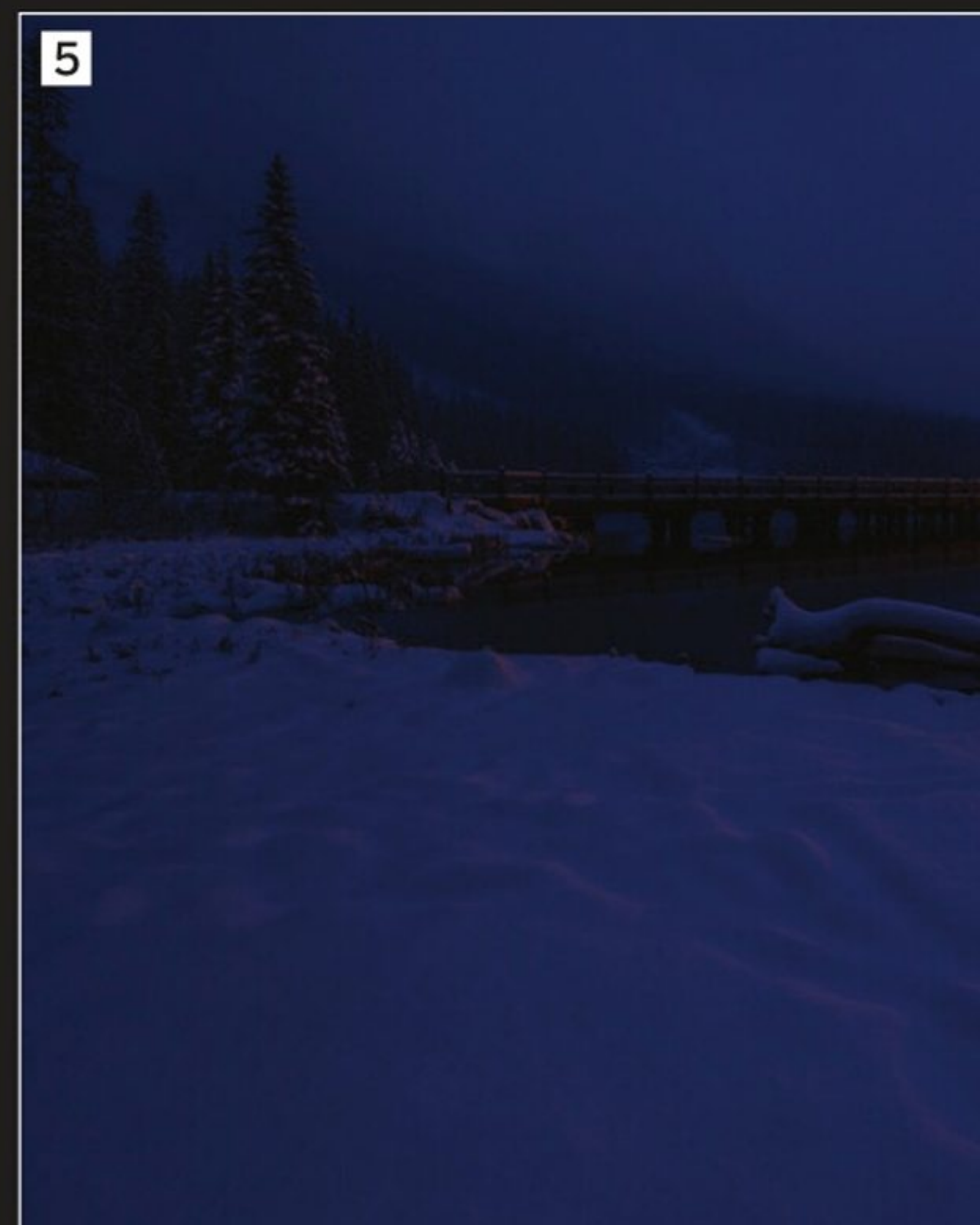
3 Les étoiles Il est tentant, lorsque le soleil disparaît et que la température tombe, de rentrer et de s'installer devant un bon feu de bois. Or, c'est à ce moment-là qu'une nuit claire est la plus belle.

4 Les aurores boréales Les longues nuits d'hiver se prêtent aux aurores boréales. Ne manquez pas de les photographier si vous avez la chance de visiter les contrées les plus nordiques.

5 Les reflets sur la neige Si une source lumineuse est présente dans l'image, observez attentivement ses effets sur le paysage. La neige accroche facilement la lumière. Un éclairage directionnel donne du relief et met les détails en valeur.

6 L'aurore Les ambiances crépusculaires, avant le coucher du soleil ou avant qu'il se lève, sont également intéressantes. Les couleurs du ciel peuvent être splendides juste avant que le soleil apparaisse à l'horizon.

« Rien n'est plus beau qu'un paysage au clair de lune »



graphiques, aux animaux qui peuvent surgir inopinément. Emportez un téléobjectif pour cet instant magique où une trouée dans les nuages révèle de grandioses pics couverts de neige. Si vous connaissez la région, prenez le temps de repérer les lieux qui seront de toute beauté une fois couverts de neige. Il arrive parfois

que la fenêtre favorable pour prendre des photos ne dure que peu de temps avant que la météo se dégrade de nouveau. Nous avons tendance à trop rechercher la belle lumière dorée baignant un paysage. Nous devrions aussi nous intéresser à la morosité de l'hiver. Un lourd ciel de neige gris produit souvent une

dominante bleutée qui accentue la froidure hivernale. J'aime ces scènes bien plus que celles dramatiquement éclairées. Il arrive parfois que le ciel soit sans nuages. C'est assez fréquent en hiver. Attardez-vous afin d'en tirer parti. En soirée, vous aurez droit à un magnifique ciel nocturne étoilé.



Les angles de vues

Oubliez un peu le grand-angulaire et essayez d'autres focales pour exprimer votre créativité.

Il est important, face à un grand paysage, de diversifier l'usage des focales. Il est certes tentant de s'en tenir à l'objectif monté sur le boîtier, sans chercher à en changer, mais vous passeriez encore une fois à côté de très belles photos. Personnellement, j'utilise toutes les focales, du fish-eye de 10,5 mm au téléobjectif de 500 mm.

Le grand-angulaire permet notamment de montrer aussi ce qui se trouve au premier plan. Le zoom Nikon 14-24 mm (un Nikkor) est à cet égard mon objectif de prédilection. C'est celui que j'utilise principalement pour les paysages, à cause de son angle de champ extrêmement large englobant les très grands espaces. Il me sert aussi à prendre des photos de près, très détaillées grâce à la technique de l'empilement de mises au point. Pour des scènes n'exigeant pas un angle de champ extrêmement large, j'utilise le Nikon 24-70 mm. Il est idéal pour les

scènes comprenant un élément précis que je veux donner à voir au spectateur, tout en montrant une bonne partie du premier plan. Le téléobjectif ouvre un domaine particulier de la photographie de paysage. Il permet en effet de montrer des détails qui passeraient autrement totalement inaperçus. J'utilise pour cela le Nikon 70-200 mm et quelquefois le Nikon 200-500 mm. Cadrer la cime des montagnes au téléobjectif produit des images originales et très graphiques. Les irrégularités de terrain et les inextricables anfractuosités rocheuses au flanc d'un massif disparaîtraient complètement en les photographiant avec un grand-angulaire. Tout objectif d'une focale supérieure à 200 mm est intéressant pour l'écrasement apparent des plans qu'il produit. Il est ainsi possible de comprimer les différents plans d'une succession de lignes de crête.



Ne négligez pas les longues focales

Diversifiez vos objectifs.

Tous les paysages ne se photographient pas de la même manière. Le grand-angulaire est certes incontournable, mais beaucoup de scènes gagnent à être photographiées avec une focale plus longue. Le zoom 70-200 mm est mon objectif préféré pour les paysages, et j'utilise parfois le 500 mm. Ces téléobjectifs me permettent de cadrer plus serré et montrer ainsi des détails qui seraient peu visibles avec un grand-angulaire.



ZOOM	NIKKOR 70-200MM F/2,8
FOCALE	70MM





ZOOM	NIKKOR 14-24MM F/2,8
FOCALE	22MM



Photo: Mike Mezeul II



ZOOM	NIKON NIKKOR AF-S 200-500MM F/5,6
FOCALE	200MM

À gauche
Zoom moyen
Le village de Hamnøy au lever de soleil (îles Lofoten, en Norvège).

Ci-contre
Cadrage serré
Une impressionnante crête de montagne en Patagonie, prise au 500 mm.

Ci-dessus
Grand-angular
Le pic Sunburst et le mont Assiniboine enneigés, en Colombie-Britannique (Canada).

Prenez de la hauteur

Descente vers l'une des îles Lofoten, en Norvège.

Rien n'est aussi beau qu'un paysage enneigé vu du ciel, notamment quand la neige contraste avec le roc et que la lumière dorée donne une belle ambiance. Je vous recommande vivement de prendre de la hauteur pour vos photos d'hiver ; vous ne le regretterez pas. Un point de vue élevé, en montagne, offre également des perspectives obliques, sans parler des drones. Une focale de 24 à 70 mm est parfaite.

Envolez-vous
Découvrez des perspectives nouvelles en prenant les airs.



Photo: Mike Mezeul II

Les techniques créatives

Pensez à l'empilement des mises au point, au filtre gris et aux réflexions.

Faire preuve d'originalité ne dépend pas que du choix de la scène, mais aussi de la ou des techniques mises en œuvre, aussi bien au niveau de la prise de vue qu'en postproduction. Des sujets peuvent exiger une profondeur de champ étendue que l'on obtiendra en empilant une série de vues prises en décalant à chaque fois la mise au point. Des scènes peuvent contenir des reflets qui contrebalanceront un ciel tristement uniforme. Pendant une forte chute de neige, un filtre gris de densité élevée, de -6 ou de -10 IL, permettra de révéler néanmoins un paysage.

Chacune de ces techniques s'applique à des conditions de prises de vues ou météorologiques bien précises. L'empilement

de mises au point convient à des scènes riches en petits détails, avec un arrière-plan intéressant qui mérite d'être préservé. C'est par exemple le cas de craquelures et de bulles d'air sur la glace d'un étang dont l'écrin de montagnes au loin doit être bien net. Pour un empilement de mises au point, faites la mise au point sur l'élément le plus éloigné. Bien que l'appareil photo soit immobilisé sur un trépied, les décalages de mise au point faussent la composition de départ, ce qui nécessite de rogner l'image après avoir transféré et empilé les vues dans Photoshop. Le filtre gris est mon outil de prédilection pour des photos créatives. Il sert à prolonger le temps de pose et à rendre les eaux vives et les nuages sous forme de traînées

cotonneuses. Mais je m'en sers aussi quand il neige modérément ou fortement et que la taille et la densité des flocons limitent la visibilité à quelques mètres. Un filtre gris de -10 IL permet d'exposer pendant deux à trois minutes. Cette durée fait apparaître le paysage sur la photo même s'il n'est pas discernable à l'œil nu. Veillez à emporter une soufflette afin de chasser les flocons de neige qui se déposeraient sur le filtre. Quand le ciel est uniformément gris, le moindre reflet clair peut agrémenter un paysage. Abaissez le point de vue, ne montrez qu'un peu de ciel et cadrez les taches de lumière pour le mettre en valeur. Le résultat final peut être considérablement amélioré par un empilement de mises au point.

En pratique Appliquez la bonne technique au moment opportun.



Empilement de mise au point
Les craquelures et les bulles d'air dans la glace du lac Abraham, au Canada, sont les parties les plus détaillées de ce paysage. L'empilement des vues prises en décalant la mise au point fut le seul moyen de garantir la netteté sur l'ensemble de la photo.



À travers la neige
Ces maisons lacustres rouges en Norvège étaient les seuls éléments visibles pendant qu'il neigeait modérément. Grâce à une pose de 3 minutes obtenue en vissant un filtre Big Stopper de -10 IL sur l'objectif, les montagnes à l'arrière-plan sont devenues clairement visibles.



Reflets sur le lac
Cette très belle vue du lac d'Émeraude, sous un ciel banal, m'incita à exploiter les reflets dans l'eau. Ils me permirent de cadrer plus bas et diminuer ainsi l'espace négatif peu attrayant en haut de l'image.



Élément vivant
Vous n'êtes généralement pas seul à parcourir les étendues enneigées. Si l'occasion se présente, ne manquez pas d'inclure un élément vivant dans le paysage, comme ce cerf apparemment peu farouche.

Retravaillez vos photos

Retouchez avec modération.

La plupart des photos nécessitent quelques interventions. Elles ne doivent cependant pas dénaturer la beauté de la scène. Ayez une vision de son rendu avant même d'appuyer sur le déclencheur afin de savoir quoi faire lors du post-traitement. Essayez de vous souvenir des couleurs, des textures et de l'ambiance. Les post-traitements que j'applique le plus souvent sont l'éclaircissement et l'assombrissement de certaines zones, le réglage de la balance des blancs et parfois la conversion en noir et blanc.

APRÈS



AVANT



À gauche Chute à Yosemite

La neige fraîche recouvre la forêt près de la chute d'eau. La photo a été exposée pour les tons clairs. Le cadrage vertical permet de montrer les deux niveaux de la cascade.

Ci-dessus Le post-traitement

L'exposition, les tons clairs, les tons foncés et la balance des blancs ont été réglés dans le fichier Raw afin de contraster la scène et renforcer l'ambiance hivernale.

Photos : Mike Mezeul II



Dix conseils...

Protégez-vous du froid et de la neige.

1 Gardez le trépied au sec Évitez de le mouiller, car par grand froid, l'humidité gèle autour des jointures et les bloque.

2 Gardez les mains au chaud Par très grand froid, j'aime bien les gants équipés d'une poche sur le dessus, dans laquelle il est possible de glisser une chauffelette.

3 Soyez attentif à la faune Des animaux hibernent, mais vous aurez peut-être la chance de voir ceux qui affrontent l'hiver.

4 Examinez le paysage Ne vous contentez pas d'admirer l'ensemble du paysage. Intéressez-vous également aux détails.

5 Attention à vos pas N'abîmez pas un blanc paysage en y laissant votre trace. Si vous devez vous avancer, revenez prudemment en arrière en reculant dans vos propres pas.

6 Ne givrez pas l'écran arrière Par grand froid, l'haleine peut givrer l'écran, au risque de devoir gratter la mince couche de glace pour examiner l'image.

7 Soyez prévoyant Consultez les prévisions météorologiques avant une sortie photo. Informez votre entourage des lieux où vous comptez aller.

8 Relevez votre emplacement Ne prenez pas des risques inutiles, emportez un GPS afin de pouvoir vous orienter lorsqu'il neige abondamment et que l'on n'y voit plus rien.

9 Profitez d'un clair de lune Il confère à un paysage de neige un calme et une sérénité que vous ne rencontrerez jamais en plein jour.

10 Introduisez de la couleur Par temps gris, quand le paysage est presque en noir et blanc, une touche de couleur sera la bienvenue pour apporter un peu de vie à vos images.



Le lac Bow, dans les montagnes Rocheuses canadiennes

Ces poches de méthane prises dans la glace proviennent de la décomposition des végétaux au fond de l'eau. Elles forment des lignes conductrices menant vers la montagne à l'arrière-plan.

Photo: Mike Mezeul II

COMPLÉTEZ VOTRE COLLECTION AVEC NOS ANCIENS NUMÉROS PAPIER/NUMÉRIQUE

le monde de la PHOTO



le monde de la PHOTO HORS SÉRIE



Cochez le(s) numéro(s) souhaité(s)

Dans la limite des stocks disponibles

**Frais de port inclus pour toute commande effectuée en France métropolitaine, hors DOM-TOM

Pour toute commande à l'étranger, connectez-vous sur notre site ou contactez-nous

via vanessa.vigier@lemondedelaphoto.com

Le Monde de la photo

- ☐ Numéro 115 7,40 €
- ☐ Numéro 116 7,50 €
- ☐ Numéro 117 7,50 €
- ☐ Numéro 118 8,50 €
- ☐ Numéro 119 9,40 €
- ☐ Numéro 120 6,00 €
- ☐ Numéro 121 6,00 €
- ☐ Numéro 122 8,00 €
- ☐ Numéro 123 9,50 €

- ☐ Numéro 124 8,10 €
- ☐ Numéro 125 6,50 €
- ☐ Numéro 126 8,10 €
- ☐ Numéro 127 8,20 €
- ☐ Numéro 128 8,40 €
- ☐ Numéro 129 8,20 €
- ☐ Numéro 130 9,60 €
- ☐ Numéro 131 8,20 €
- ☐ Numéro 132 6,70 €

Hors-série

- ☐ Hors-série 36 12,90 €
- ☐ Hors-série 37 11,50 €
- ☐ Hors-série 38 12,90 €
- ☐ Hors-série 39 12,90 €
- ☐ Hors-série 40 12,90 €

- ☐ Hors-série 41 11,50 €
- ☐ Hors-série 42 12,90 €
- ☐ Hors-série 43 12,90 €
- ☐ Hors-série 44 14,60 €
- ☐ Hors-série 45 11,50 €
- ☐ Hors-série 46 14,61 €

* Possibilité d'acheter ces numéros uniquement en **version numérique** (tablette, smartphone et ordinateur): téléchargez l'application lemondedelaphoto sur



En ligne

Retrouvez nos offres d'abonnement et nos anciens numéros et réglez vos achats par CB sur

<http://www.lemondedelaphoto.com/abo>

Par courrier

Envoyez ce bulletin et votre règlement par chèque à l'ordre de:

IMAGE MEDIA

Service Abonnements : 9 cité de Trévise – 75009 Paris

Mes coordonnées

☐ M. ☐ M^{me}

Nom

Prénom

Société

Adresse

Code postal Ville

Pays

Email

Téléphone

☐ Je souhaite recevoir la newsletter du Monde de La Photo.com

Vous achetez MDLP en kiosque, nous souhaitons pouvoir dialoguer directement avec vous, écrivez-nous à contact@lemondedelaphoto.com et **nous vous offrons** un numéro numérique.



La faune hivernale

Le photographe animalier Andy Parkinson nous fait part de son savoir-faire technique, de ses conseils et autres astuces pour photographier la nature au cœur de l'hiver.



Traduit et adapté par
Bernard Jolival

La saison froide est en tous lieux un moment un privilégié pour la photographie animalière. Nombre d'oiseaux et de mammifères revêtent en effet leur plus belle tenue d'hiver en prévision des conditions difficiles qui les attendent. La nature se transforme en décor blanc sur lequel se détachent les animaux qui vivent dans la région. Dans les pages qui suivent, nous verrons comment exploiter la météo et la lumière particulières à cette époque, et nous verrons aussi comment résoudre les quelques problèmes techniques qui se posent inévitablement. Nous profiterons de cette dimension supplémentaire qu'ajoute le manteau de neige qui recouvre le paysage, avec en prime les

avantages que procure la lumière renvoyée par les immensités blanches. Nous insisterons également sur la nécessité de bien connaître le comportement des espèces locales, aussi familières soient-elles, afin d'être toujours prêt à photographier en toute sécurité et dans les meilleures conditions lorsque le temps est changeant.

Nous expliciterons enfin les différentes manières de prendre des photos hivernales, qu'elles montrent l'animal en situation dans son environnement habituel ou en très gros plan extrêmement détaillé. C'est ainsi que nous pourrons tirer parti de la beauté dépouillée des vastes espaces immaculés. Nous étudierons aussi les éléments qu'il est préférable de mettre en valeur dans les conditions les plus difficiles, dans les lieux les plus inhospitaliers, pour réussir les photos spectaculaires qu'affectionnent les jurys des concours.

Écureuil roux

Un sympathique écureuil roux émerge du tapis neigeux recouvrant ce qui reste d'un arbre.

Photo: Andy Parkinson





Andy Parkinson



Spécialisé dans la photographie animalière, Andy Parkinson collabore régulièrement avec le *National*

Geographic Magazine. Il est aussi ambassadeur Nikon depuis peu de temps. Sensible à la cause animale, il défend la conservation des espèces ainsi que les droits des animaux. Il s'intéresse de près à l'aspect éthique de la photographie animalière.

Pour en savoir plus :

www.andrewparkinson.com

[@andyparkinsonphoto](https://www.instagram.com/andyparkinsonphoto)

Pour commencer

Habillez-vous en conséquence pour photographier en pleine nature et préparerez le matériel photo.

Photographier en hiver n'est pas anodin. C'est pourquoi une bonne préparation s'impose. Il faut non seulement s'habiller chaudement, mais aussi penser à protéger le précieux matériel des intempéries. La griffe porte-accessoire du boîtier est le point le plus vulnérable; elle doit donc être protégée des infiltrations humides par une petite plaquette en matière plastique. Une housse protégeant l'objectif est recommandée, à condition qu'elle tienne bien – elle ne doit pas bouger à la moindre rafale de vent – et qu'elle soit fabriquée dans un matériau qui ne fasse pas de bruit. Mais surtout, elle doit être suffisamment mince pour pouvoir manipuler intuitivement la ou les bagues de l'objectif. En plus des vêtements bien étanches, en tissu déperlant, vous avez tout intérêt à porter des sous-gants et des mitaines. Ces articles peu onéreux tiennent les doigts au chaud, ce qui permet de régler l'appareil photo avec la même aisance et la même précision qu'à mains nues.

La tenue appropriée

Je recommande les vestes de la marque Fjällräven, car elles sont conçues pour les grands froids. Pour une meilleure isolation, il est préférable d'accumuler les couches de vêtements en fonction de la température. Dans les montagnes écossaises, je finis toujours par porter de deux à quatre paires de solides pantalons déperlants et plusieurs couches de vêtements pour le haut.



L'essentiel par grand froid

HOUSSE D'OBJECTIF

Elle protège le matériel de la neige et de la glace tout en le camouflant quelque peu.

ACCESSOIRES CHAUDS

Protégez les zones exposées avec un bonnet, des gants et un tour de cou.

CHAUFFERETTES

Elles tiennent les mains bien au chaud lorsque la température est extrêmement basse.

ALIMENTS ÉNERGÉTIQUES

Des noix, des barres de céréales et autres aliments très caloriques aident à combattre le froid.

BOISSON CHAUDE

Une bouteille thermos de thé ou de café réchauffe le corps, mais aussi le moral.

BOTTES ÉTANCHES

Une tenue étanche à l'eau – ces bottes en font partie – est indispensable pour une pratique régulière de la photographie animalière.



Photo: Andy Parkinson

Le matériel d'Andy

📷 Appareils photo

1. Nikon D6
2. Nikon D4S

🔭 Objectifs

3. AF-S NIKKOR 200-400 mm F/4G ED VR II
4. AF-S NIKKOR 600 mm F/4E FL ED VR
5. Téléconvertisseur AF-S TC-14E III



Ci-dessous

Longue attente

La tenue doit être robuste et étanche afin de protéger du froid et de l'humidité.

Ci-dessus

Lièvre brun

Tapi dans la neige, immobile, mais aux aguets, le lièvre surveille les environs.



Photo: Claire Parkinson



Près de chez vous

Observez attentivement depuis le seuil de votre porte. En hiver, les sujets sont là, à la portée de votre objectif.

Quand la neige est annoncée dans ma région en Angleterre, je préfère me concentrer sur des sujets faciles à approcher comme les cygnes tuberculés, les écureuils gris ou les oiseaux du jardin, comme le bruant jaune ci-dessus. La nature éphémère et passagère

des hivers récents me permet de maximiser les opportunités, plutôt que de me lancer sur des sujets plus imprévisibles et plus ardu, comme les renards.

Ces dernières années, il n'y eut de véritables chutes de neige que pendant une ou deux

journées. Photographier la faune du voisinage est donc une approche que je recommande lorsque la neige se fait rare. Peu importe que le sujet – un canard colvert, une foulque, un cygne ou un écureuil gris – soit familier, voire banal. La faune sauvage est toujours belle quand il neige, ce qui améliore les chances de réussir de très belles prises de vues. Ce qui est important, c'est de bien connaître le sujet et, pour peu que la météo soit favorable, de vous arranger pour disposer d'un maximum de temps.

«La faune est toujours belle quand il neige»



Ci-dessus
La taille du sujet
 Ce minuscule bruant jaune est tout petit dans l'image, mais il n'en est pas moins le point d'intérêt principal.



Photos: Andy Parkinson

Les oiseaux du jardin en hiver



LE BON ANGLE

Pensez toujours à l'angle de prise de vue. Pour cette photo, je m'étais installé sur un escabeau de jardin pour photographier ces rouges-gorges à leur niveau. C'est plus confortable que se coucher dans la neige.



LE MOMENT DU JOUR

Prenez le temps d'observer la lumière, où elle tombe dans le jardin et à quelle heure elle est la plus belle. Cette photo a été prise à contre-jour. La trajectoire prévisible de cette bergeronnette en vol battu a facilité la prise de vue.



LES FLOCONS DE NEIGE

Qu'ils tombent mollement ou soient emportés par la bise, les flocons de neige relèvent toujours l'intérêt de la photo. Essayez de les photographier sur fond sombre afin qu'ils soient plus visibles.



L'ACTION

La course à la nourriture dégénère en conflit. Il ne doit pas être encouragé, mais savoir dans quelles conditions cela se produit augmentera vos chances de prendre des photos animées.

Responsabilités éthiques

Ne nourrissez les oiseaux que si vous pouvez le faire tout l'hiver.

N'oubliez jamais la précarité de l'existence des petits oiseaux et combien il leur est difficile de trouver de la nourriture en hiver. Si vous ne pouvez pas les nourrir régulièrement jusqu'au retour des beaux jours, abstenez-vous de le faire. À la fin de l'hiver, espacez peu à peu le remplissage de la mangeoire, de quelques jours d'abord, puis d'une semaine, afin que les oiseaux puissent s'habituer à la diminution de leur ration de nourriture et aillent la trouver ailleurs, par leurs propres moyens. Demandez à un voisin de vous relayer si vous devez vous absenter.

TECHNIQUE

LE TÉLÉCONVERTISSEUR EXPLIQUÉ

Le téléconvertisseur augmente la focale d'un objectif. Un téléconvertisseur de 1,4x transforme un zoom 200-400 mm ouvrant à f/4 en zoom 280-560 mm ouvrant à f/5,6. Il existe aussi des doubleurs de focale. La perte est de -1 IL avec un téléconvertisseur de 1,4x et -2 IL avec un doubleur de focale, et l'autofocus devient un peu moins réactif.





Portraits intimistes

Jouez sur la composition et votre connaissance du sujet pour prendre de captivantes photos.

Un portrait animalier exprime le caractère, la personnalité et même l'âme du sujet représenté. C'est un inestimable moyen pour établir une relation entre les animaux et les hommes. Plus nous disposons d'outils pour renforcer cette relation, plus l'image sera forte.

La photo sur cette double page en dit davantage sur les conditions météorologiques qui régnaient ce jour-là que sur l'animal lui-même. Je m'intéressais à cette variété de lièvre depuis trois ans, de sorte que lorsque le temps idéal pour le photographe fut annoncé – du vent

en altitude, un froid glacial et d'abondantes chutes de neige – c'est avec plaisir que je me suis rendu sur le plateau élevé où il résidait. La dureté des conditions était à l'extrême limite de ce que je pouvais physiquement supporter. Mais cela me permit de prendre l'une de mes meilleures photos intimiste, riche en détail et forte en caractère. Le lièvre saupoudré de neige, apparemment indifférent et blotti dans une anfractuosité pour se protéger du froid, faisait tranquillement sa toilette, le dos recouvert d'une couche de glace craquelée.

CONSEIL DE PRO CHOISISSEZ L'OUVERTURE

Des photographes ne travaillent qu'à $f/2,8$ ou $f/1,4$, préférant obtenir un bokeh soyeux ou un arrière-plan flou. J'utilise toutes les ouvertures de $f/2,8$ à $f/22$. Restez ouvert à toutes les possibilités créatives et décidez sur place de la partie de l'image qui doit être nette et de celle qui peut être floue. Comme il n'y avait ici aucun inconvénient à augmenter la profondeur de champ, j'ai opté pour $f/8$. Si la mise au point sur les yeux avait été perdue, la profondeur de champ aurait néanmoins fait qu'ils restent nets.



Photos: Andy Parkinson

Composition



AU NIVEAU DES YEUX

Placer l'appareil photo au niveau des yeux du sujet est le meilleur moyen de susciter une intimité avec lui. Un fond indiscernable ou lointain concentre l'attention du spectateur sur le seul élément net: le sujet.



OUVERTURE CRÉATIVE

Une ouverture maximale, comme $f/2,8$ ou $f/4$, n'est pas obligatoire pour un portrait. Celui-ci a été pris à $f/10$ afin que l'ensemble du visage et les pattes, soient aussi nets que possible.



LAISSEZ RESPIRER

Un portrait n'est pas forcément cadré serré. Parfois, montrer l'habitat ou les conditions météorologiques révèle le contexte et accentue l'intérêt de la photo. N'oubliez pas que seule compte la personnalité et/ou le caractère du sujet.



Boule de neige

Le lièvre variable incrusté dans la neige ressemble ici à une jolie boule de neige.



Téléobjectif

Le téléobjectif permet de photographier des animaux craintifs. À cause de son poids et de son encombrement, le trépied est obligatoire.



CONNAISSEZ VOTRE SUJET

J'ai passé des semaines à étudier la trajectoire des traces de certains lièvres. Ainsi, il me suffit d'en attendre un au lieu d'aller à sa rencontre. Je sais que tôt ou tard, il passera par là.



EXPOSEZ SELON L'HISTOGRAMME

Dans la neige, la partie droite du graphique doit être élevée, mais sans s'amasser contre le bord droit. La neige sera ainsi correctement exposée et rendue par du blanc détaillé très lumineux.



PRÉVOYEZ TOUT

Le fait que le sujet soit immobile dans le viseur ne signifie pas qu'il le restera. J'utilise souvent le 1/500s même avec un sujet stationnaire, pour le cas où il se mettrait à bouger.



Faune et paysages hivernaux

N'hésitez pas à utiliser une focale plus courte afin de montrer l'animal dans son élément naturel.

Sur une photo d'hiver, il est difficile d'être plus narratif qu'en montrant un animal dans son environnement de saison. Ce sont de telles images que je recherche, celles vers lesquelles j'aspire, notamment parce que ce sont les plus ardues à obtenir.

Je dois cette photo d'un cerf élaphe à de parfaites conditions météorologiques. Des bourrasques de neige balayaient la région lorsque je parvins à l'orée de la forêt, transformant complètement le paysage. En un rien de temps, il fut recouvert d'un épais tapis blanc, et le cerf aussi.

Par chance, le zoom Nikon 200-400 mm était déjà monté sur le boîtier. Le régler à la focale la plus courte, soit 200 mm, permit de cadrer large le cerf dont les formes galbées contrastaient avec les lignes droites très graphiques de la forêt environnante. Quel que soit l'objectif, n'hésitez pas à cadrer large, car procéder ainsi révèle vraiment le contexte.

Ci-dessus

Cerf élaphe dans le blizzard écossais

Le sujet se fond quasiment dans l'environnement neigeux.



CONSEIL DE PRO

UTILISEZ VOTRE HISTOGRAMME

Pour moi, l'histogramme est l'atout le plus important en termes d'exposition. Contrairement à l'écran LCD, qui peut être difficile à consulter les jours de grand soleil, l'histogramme vous indique tout ce que vous devez savoir en un instant. Je m'y réfère constamment pour m'assurer que mes expositions sont exactes, et chaque fois qu'il y a du blanc dans une image, j'ajuste en conséquence.



Les photos en *high-key*

Les images en *high-key* sont actuellement très en vogue. On en voit énormément sur les sites de partage de photos ou sur les réseaux sociaux. Mais ce procédé tout en délicatesse évoque hélas trop souvent des photos surexposées. En fait, réaliser des *high-key* pour ce qu'ils sont, c'est-à-dire des photos extrêmement lumineuses avec de discrètes touches de noir ou de couleur, est un art qui ne s'improvise pas. Un *high-key* réussi évoque le dessin ou l'eau-forte.



MOUETTE À TÊTE NOIRE

EXPOSITION

L'exposition étant cruciale, basez-vous toujours sur l'histogramme pour qu'elle soit précise. Idéalement, le graphique devrait atteindre le bas du bord droit, mais sans s'y amasser. Car si tel était le cas, des parties claires de l'image seraient grillées.



LIÈVRE BRUN

ARRIÈRE-PLAN

Un ciel blanc ou couvert par-dessus un vaste champ de neige forme le meilleur décor pour des photos en *high-key*. Pour celle-ci, la couverture neigeuse doit être parfaitement modelée, sans que rien ne vienne distraire l'attention (ni sol ni végétation).



MILAN ROYAL ET SA PROIE

CORRECTIONS

Une photo d'hiver est plus belle quand la neige est bien blanche, et non grisâtre à cause d'une sous-exposition. On peut en dire autant du ciel. Exposez toujours avec une grande précision. Si nécessaire, vous améliorerez la blancheur en postproduction.

Photos: Andy Parkinson

Créativité et style

Explorez différentes approches.

Je ne photographie pas pour des magazines, ni pour remporter un prix ou pour imiter un style. Je photographie pour mon propre plaisir. Les images que je produis sont l'interprétation de ce dont j'ai été témoin. C'est pourquoi je m'estime libre de photographier ce que je veux, comme je le veux,

quel que soit le résultat final. En photographie numérique, appuyer sur le déclencheur ne coûte plus rien. Multipliez les essais puis supprimez les photos qui ne vous satisfont pas. Et surtout, n'hésitez pas à expérimenter. Prenez des photos là où d'autres renonceraient.



1 Détail Photographiez de très près si le sujet n'est pas farouche. J'aime bien les images peu identifiables que le spectateur n'est pas sûr de saisir au premier coup d'œil. Ce fut le cas pour ce lièvre variable. Même en fermant à f/14, la profondeur de champ est encore très étroite.



2 Vu par derrière Ne renoncez pas à photographier parce l'animal ne vous fait pas face. Il n'est pas difficile, sur cette photo, d'identifier à qui appartient cette queue touffue, car elle est vraiment typique de l'espèce. Il n'est pas nécessaire que l'animal apparaisse en entier sur une photographie.

TECHNIQUE

LE COEFFICIENT DE CAPTEUR

Les dimensions d'un capteur plein format sont proches de celles d'une pellicule 24x36 mm. Un capteur APS-C est plus petit, d'où l'application d'un coefficient de capteur. Il est de 1,5x pour un boîtier Nikon et de 1,6x pour un boîtier Canon. Un objectif de 200 mm équivaut de ce fait, et respectivement, à un 300 mm ou à un 320 mm. Peu importe qu'un capteur plein format soit censé produire une image de meilleure qualité tandis qu'un petit capteur cadre plus serré. La différence de qualité ne se verra que sur un tirage de très grand format.



Photos: Andy Parkinson



3 Toile immaculée Le blanc manteau de neige forme un fond idéal pour des images créatives ou imaginatives. Ce lièvre brun qui semble léviter pourrait n'être qu'un montage effectué avec Photoshop. Il n'en est rien. L'animal bondissait tout simplement devant le photographe figé par le froid.

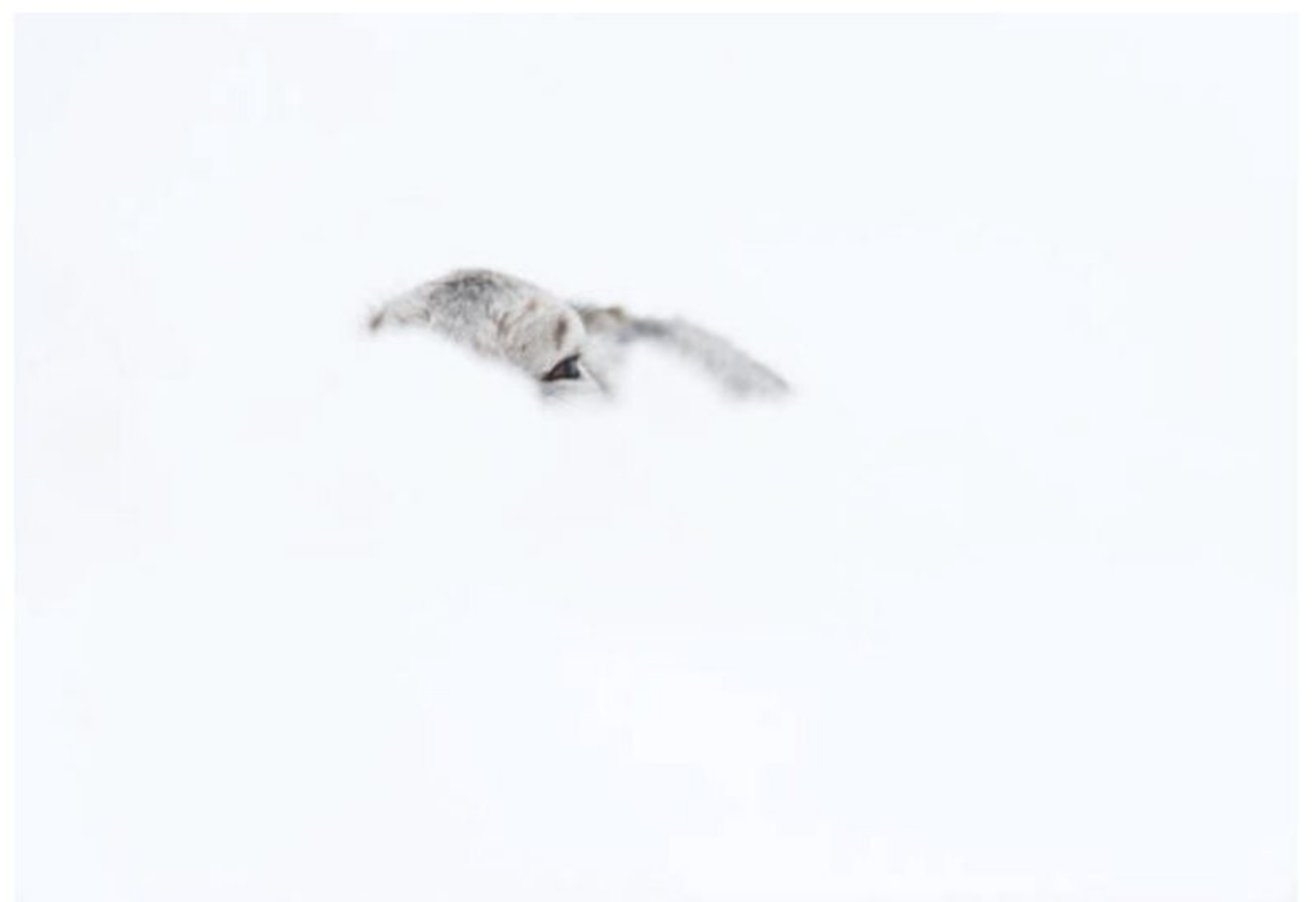


Les oreilles dressées

Libérez-vous des normes. Tout mérite d'être photographié, y compris ces seules oreilles émergeant de la neige.



4 Symétrie Je recherche les formes et les motifs répétitifs dans la nature. L'hiver, qui favorise les compositions graphiques, s'y prête admirablement. La nature affectionne la symétrie, comme celle de ce cygne s'éloignant en posture d'intimidation. Il me suffisait d'attendre que sa tête se trouve entre les plumes.



5 Comportement Le lièvre variable compte sur sa parure d'hiver pour passer inaperçu. Tapi dans un trou dans la neige ou dans une dépression, il reste immobile, s'efforçant de se fondre dans la poudreuse. Ce comportement caractéristique peut être mis en valeur d'une manière très créative.

LA PHOTOGRAPHIE DE NUIT

Découvrez les techniques qui vous permettront de prendre de photos spectaculaires, en milieu urbain ou en pleine nature, depuis le crépuscule, jusqu'au cœur de la nuit, ou la tête dans les étoiles.



Traduit et adapté par
Bernard Jolivalt

Même avec un appareil photo perfectionné, équipé d'un capteur performant, photographier en lumière très faible n'est jamais évident. La photographie consiste en effet à capter la lumière. Or, si cette dernière vient à manquer, la qualité de l'image risque d'en pâtir.

Opérer de nuit demeure néanmoins passionnant, ne serait-ce que pour la magie et le mystère qui imprègnent les photographies. Au crépuscule, une vaste gamme de sujets et de techniques permettent de créer des images inhabituelles. Pour obtenir une excellente qualité

d'image, il est indispensable de maîtriser la technique et de bien comprendre l'origine des problèmes qui pourraient se poser en lumière faible. Une photographie de nuit réussie exige davantage qu'un simple savoir-faire. Plus que tout autre genre de photographie, la



© Gettyimages

créativité est de mise afin de tirer parti au mieux des sources de lumière mixtes, des couleurs des divers éclairages. Il faut aussi être capable de gérer le contraste élevé de ces environnements où cohabitent des zones très

lumineuses et sombres. Vous découvrirez dans ces pages tout ce qu'il faut savoir pour photographier après le coucher du soleil. Nous commencerons par les fondamentaux, notamment le choix du matériel approprié

et la préparation des prises de vues. Nous aborderons ensuite des domaines plus pointus comme l'astrophotographie et le *light painting*, c'est-à-dire l'art de peindre avec un faisceau lumineux.

Paysage crépusculaire

Pour améliorer une scène nocturne, identifiez ses caractéristiques les plus attractives puis réglez l'appareil photo pour obtenir une qualité maximale.



La préparation

Choisissez votre matériel photographique avec soin et veillez à assurer votre sécurité.

Quelques préparatifs s'imposent avant une sortie nocturne. Ils sont essentiels, surtout si vous envisagez de visiter des lieux qui vous sont nouveaux, ou très animés, ou si vous prévoyez d'opérer en terrain difficile. Dans ce cas, il faut aussi veiller à sa propre sécurité. La photographie de nuit présente des difficultés particulières. Le contraste de la lumière ainsi que la répartition des tons clairs et foncés diffèrent de ce qu'ils sont de jour, de même que la palette des couleurs. Choisissez judicieusement le matériel photo. Les objectifs habituellement utilisés ne seront peut-être pas les plus appropriés quand il fait sombre. Par exemple, le choix d'un grand-angle pour un paysage va de soi, mais de nuit, la composition qu'il dicte ne sera peut-être pas la plus équilibrée. Le contraste élevé et les ombres denses provoqués par une source lumineuse plongeront en effet le premier plan dans le noir, lui ôtant tout intérêt. Dans ce cas, il est préférable de cadrer plus serré grâce à une focale de 35 à 50 mm.

La nuit, la température peut baisser de façon drastique surtout durant les mois d'automne et en hiver. Les batteries tiennent moins bien la charge, ce qui réduit l'autonomie de l'appareil photo. Prévoyez plusieurs accus bien chargés et maintenez-les au chaud, dans une poche intérieure de votre vêtement. Ne négligez pas votre sécurité ni celle du matériel. Grimper sur des rochers en bord de mer n'est pas recommandé le soir, surtout quand on n'y voit pas grand-chose. Si vous devez prendre des photos à un emplacement risqué, arrivez en avance, en plein jour. Étudiez les lieux avec un site comme Google Maps pour déterminer l'itinéraire pour vous rendre sur la zone déterminée. Prévoyez aussi le retour qui peut être éprouvant quand on doit transporter un pesant matériel photo : une torche électrique est recommandée pour ne pas être surpris par l'obscurité complète.

Le matériel

La prise de vue nocturne nécessite des optiques et accessoires adaptés aux sujets que vous souhaitez traiter.

TRÉPIED STABLE

Il est indispensable pour garantir la netteté lors des poses longues. Il devrait idéalement être équipé d'un crochet pour le lester.

Repérez les lieux de jour

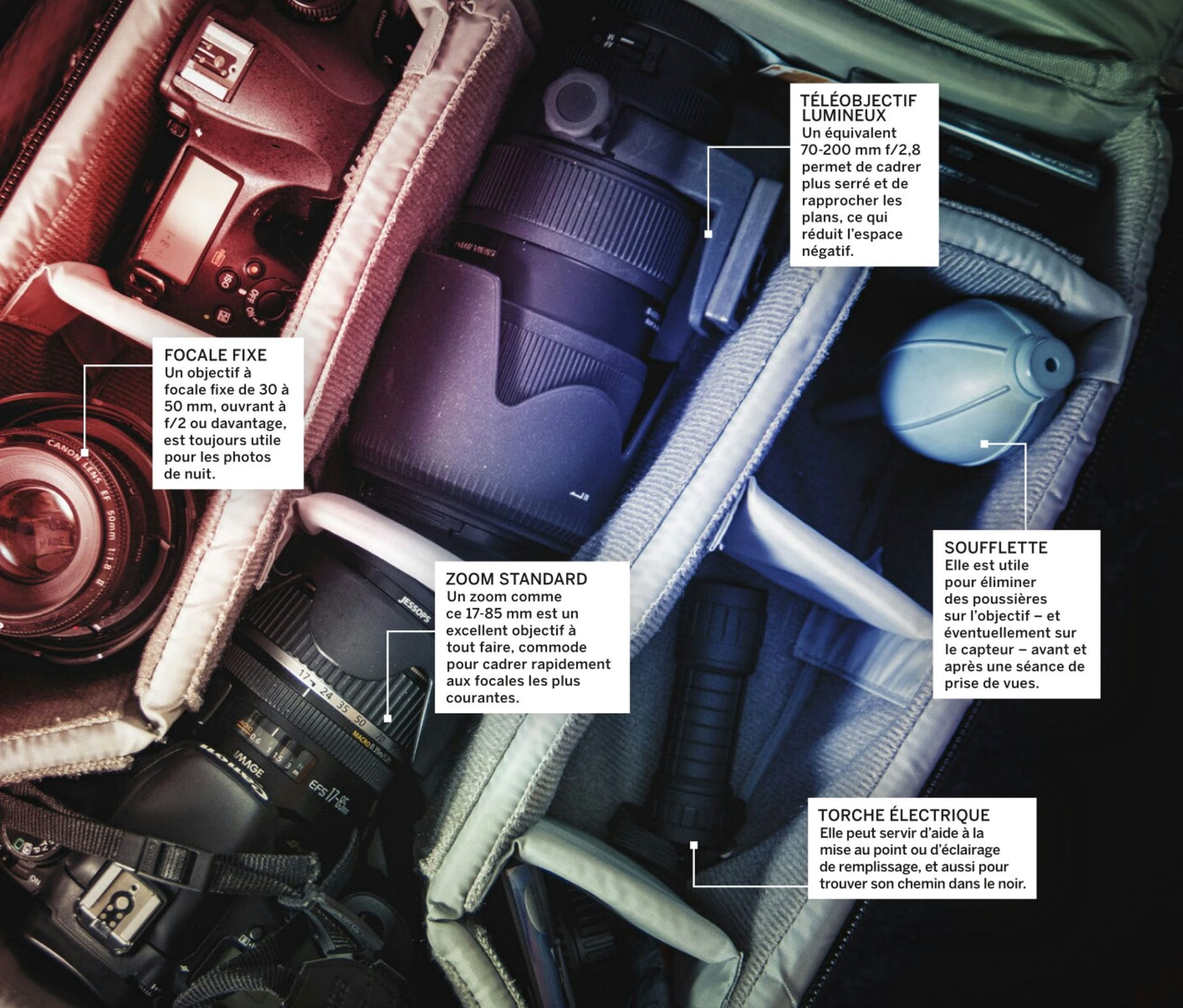
Préparez votre séance pour plus d'efficacité.

La lumière change rapidement à l'aube et au crépuscule. C'est pourquoi il faut être rapidement opérationnel. Visitez les lieux en plein jour. Vous pourrez ainsi choisir plus facilement les emplacements pour les prises de vues nocturnes, étudier les compositions et repérer d'éventuels dangers. Vous ne serez pas obligé d'improviser à la va-vite, au risque de compromettre la qualité de vos photos ou de prendre des risques inutiles.

ÉPHÉMÉRIDES

L'heure du coucher du soleil varie rapidement en fin de saison. La connaître permet de planifier l'arrivée sur le site que vous aurez choisi, mais également de prévoir comment seront la lumière et les couleurs au crépuscule.





FOCALE FIXE

Un objectif à focale fixe de 30 à 50 mm, ouvrant à f/2 ou davantage, est toujours utile pour les photos de nuit.

TÉLÉOBJECTIF LUMINEUX

Un équivalent 70-200 mm f/2,8 permet de cadrer plus serré et de rapprocher les plans, ce qui réduit l'espace négatif.

ZOOM STANDARD

Un zoom comme ce 17-85 mm est un excellent objectif à tout faire, commode pour cadrer rapidement aux focales les plus courantes.

SOUFFLETTE

Elle est utile pour éliminer des poussières sur l'objectif – et éventuellement sur le capteur – avant et après une séance de prise de vues.

TORCHE ÉLECTRIQUE

Elle peut servir d'aide à la mise au point ou d'éclairage de remplissage, et aussi pour trouver son chemin dans le noir.

Vérifiez l'accessibilité des lieux

Évitez les mauvaises surprises, la nuit, des règles différentes peuvent s'appliquer.

Tenez compte des avis de fermeture des sites au public à certaines heures, des panneaux de propriété privée... Évitez de vous retrouver en infraction en entrant par mégarde dans un lieu interdit durant la nuit. Il est plus prudent de demander l'autorisation de pénétrer sur un terrain plutôt que de se retrouver avec de votre matériel photo face à un couple de chiens beaucerons féroces.



© Gettyimages



La mise au point et l'exposition

Apprenez à maîtriser les difficultés inhérentes à la prise de vue nocturne.

Dans presque tous les genres de photographie, les aspects les plus intéressants et les plus séduisants sont ceux qui posent, hélas, le plus de problèmes. En ce qui concerne la photographie de nuit, où la lumière ambiante est parcimonieuse, le fort contraste et les tonalités en clair-obscur rendent une scène attractive, mais elles brouillent la mise au point et la mesure de la lumière. Les systèmes régissant les automatismes d'un appareil photo reposent sur la même technologie que celle servant à créer les images numériques. Bon nombre de mécanismes d'autofocus,

par exemple, utilisent des microcapteurs, ou le capteur lui-même, pour déterminer la distance du sujet, d'où des difficultés lorsque la lumière est faible. L'objectif pompe alors en tentant vainement de faire la mise au point, car l'autofocus s'avère incapable de déceler les contours du sujet, ou une zone contrastée, pour se caler dessus. De même, le contraste ou la luminosité extrêmes, fréquents la nuit, leurrent le posemètre. Il ne parvient plus à déterminer l'exposition exacte, ce qui fausse l'équilibre des tonalités. Les zones très sombres

provoquent une surexposition des zones plus claires, ce qui conduit au mieux à perdre complètement l'ambiance de la nuit, et dans les cas extrêmes à griller les détails clairs. Il est toutefois possible à travers différents moyens de les atténuer. Cela peut tout simplement consister à opter pour une composition dépourvue de vastes zones sombres, comme un ciel noir qui provoquerait un éclaircissement du décor. Il suffit pour cela de cadrer plus serré. Notez que des zones d'un noir profond peuvent cependant relever l'intérêt d'une photo. Pour préserver l'ambiance nocturne, mesurez la lumière dans les tonalités claires. Utilisez la mesure ponctuelle, ou spot, pour poser correctement le sujet tout en empêchant les ombres de s'éclaircir et introduire de la grisaille dans l'image. Jouez sur le contraste pour conserver le clair-obscur, dynamiser la photo et la rendre plus réaliste.

«Le contraste ou la luminosité extrêmes, fréquents la nuit, leurrent le posemètre»



L'ESTIMATION DE LA DISTANCE

Parfois, la mise au point selon les techniques classiques est fastidieuse, notamment quand il fait très sombre. La mise au point selon la distance hyperfocale ou selon la technique de la distance double est une solution à la fois pratique et rationnelle.

Photo: Nikolett Emmert

À gauche

Contrôle de la luminosité

Ne vous souciez pas de l'intense luminosité des réverbères, dans une scène urbaine très contrastée. Ces sources lumineuses peuvent être surexposées, si nécessaire, pour mieux restituer les ombres les plus profondes.



Photo: Justin Hamilton

Ci-dessus

Contours contrastés

Recherchez les contours entre des zones claires et sombres, ou des différences de couleurs, lorsque l'autofocus est utilisé en lumière faible. Les contours de ces zones faciliteront la reconnaissance du sujet par l'autofocus.



Une spécificité de la pose longue

Connaissez-vous l'écart à la loi de réciprocité?

L'écart à la loi de réciprocité est un phénomène qui oblige à prolonger le temps de pose. Il n'affecte que les pellicules. Pour les poses supérieures à une seconde, il est nécessaire d'appliquer un coefficient de pose afin de compenser une moindre sensibilité de la pellicule en basse lumière. Mais comme un capteur détecte la lumière d'une manière linéaire, aucune correction de l'exposition n'est nécessaire pour les poses longues. Cependant, il est recommandé d'activer la fonction de réduction du bruit en pose longue afin de corriger le bruit thermique provoqué par l'échauffement du capteur.

La visée par l'écran

Vérifiez la netteté de l'image.

Si évaluer la netteté n'est pas facile sur le dépoli d'un reflex quand il fait clair, c'est encore plus difficile quand la lumière ambiante est très faible. L'écran à cristaux liquides, à l'arrière du boîtier, permet de zoomer sur l'image affichée en temps réel et régler ainsi finement la mise au point, comme avec une loupe. La fonction d'illumination des contours, ou *focus peaking*, facilite également la mise au point quand la lumière manque.



Les couleurs de la nuit

Améliorez le rendu des couleurs grâce à la profondeur chromatique.

L'une des grandes qualités d'un artiste peintre est sa sensibilité à l'équilibre des couleurs, aux différents types d'éclairages qui se présentent à lui. Pourquoi n'en serait-il pas de même pour le photographe ? Il serait regrettable d'abandonner le chromatisme d'une image aux seuls automatismes de l'appareil photo. Il est certes possible de se fier aux modes automatiques quand un éclairage est simple, mais quand divers types d'éclairage se mêlent dans une scène de nuit, la balance des blancs automatique risque

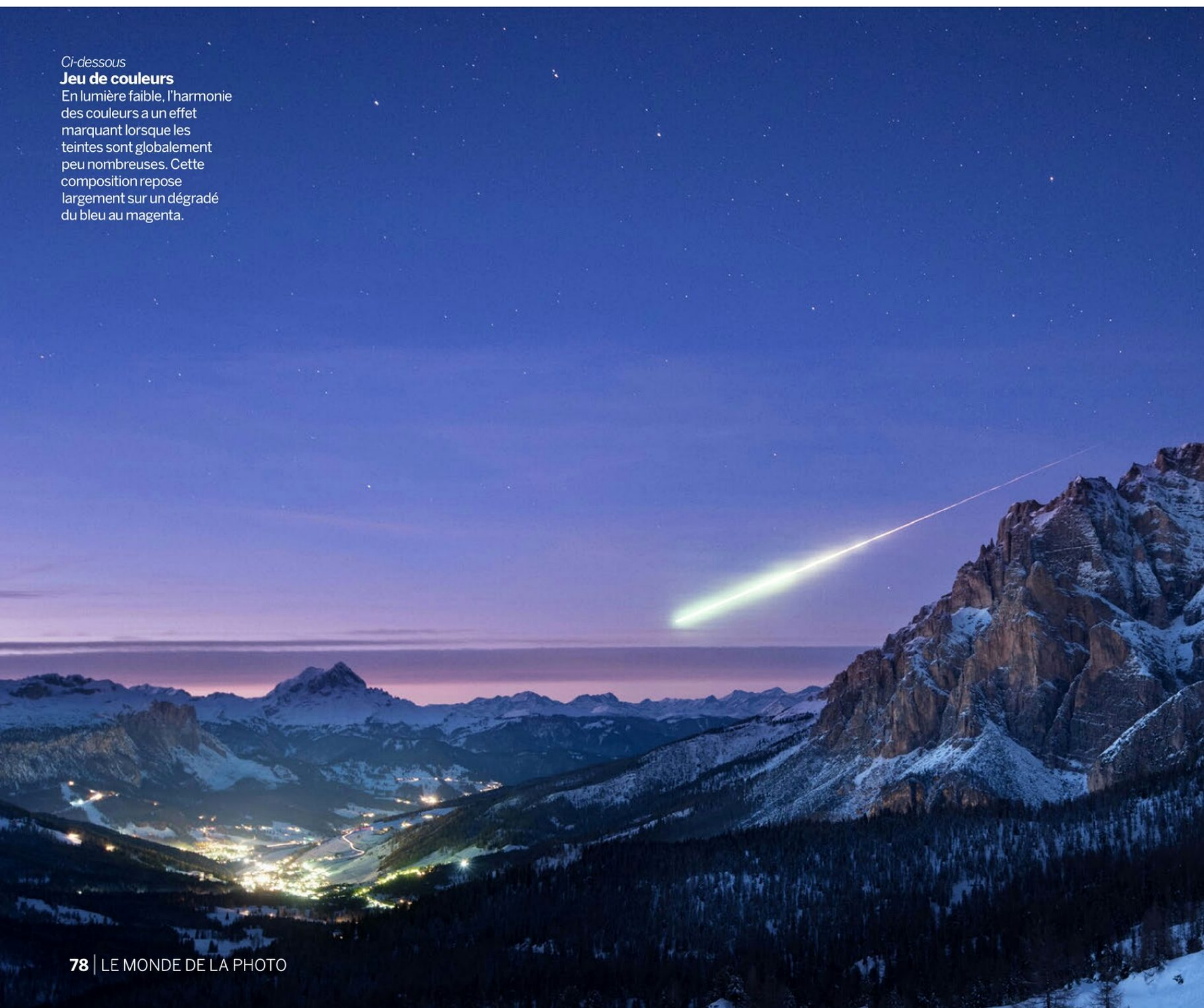
de ne pas être tout à fait à la hauteur. Il est alors bon de s'interroger sur ce que l'on peut attendre des différentes scènes en ce qui concerne le rendu des couleurs ainsi que celui des tons clairs, moyens et foncés. Chaque partie de l'image est affectée d'une dominante de couleur différente qui nécessite un réglage spécifique de la balance des blancs, ou une correction chromatique en post-traitement. Faute de maîtriser cet aspect de l'image, vous risquez d'obtenir des dominantes artificielles ou d'être dans l'incapacité

d'exploiter des contrastes accrocheurs. Les ombres présentent presque toutes une dominante froide, c'est-à-dire bleutée, cyan ou verdâtre. C'est le cas aussi en plein jour, mais on la remarque plus encore la nuit, lorsque l'une de ces teintes contraste avec l'éclairage chaud des éclairages publics et des fenêtres. Il est rare, en ville, qu'une seule balance des blancs convienne à l'ensemble de l'image. Une scène paraîtra artificiellement froide ou à l'inverse, plongée dans une dominante chaude qui réduira son impact. Une balance des blancs

Ci-dessous

Jeu de couleurs

En lumière faible, l'harmonie des couleurs a un effet marquant lorsque les teintes sont globalement peu nombreuses. Cette composition repose largement sur un dégradé du bleu au magenta.



personnalisée permet de définir la dominante de couleur, mais elle risque aussi de produire une image neutre qui manquera de dynamisme. Il est souvent préférable de privilégier la couleur la plus dominante, ou de prendre plusieurs photos au format Raw qui seront ensuite fusionnées. Pour un paysage nocturne, optez pour une dominante bleutée avec des touches de pourpre, selon la lumière qui subsiste dans le ciel.

Les dominantes mixtes

Gérez le chromatisme grâce à la balance des blancs.

La grande diversité des températures de couleur est l'une des difficultés classiques de la photographie de paysages urbains nocturnes. Beaucoup d'éclairages publics tirent sur le jaune tandis que la lumière des réverbères récents est plus froide. Des passages pour piétons sont éclairés en bleu, et les enseignes sont de toutes les couleurs. Aucun réglage de la balance des blancs ne peut convenir à une telle diversité de sources lumineuses.



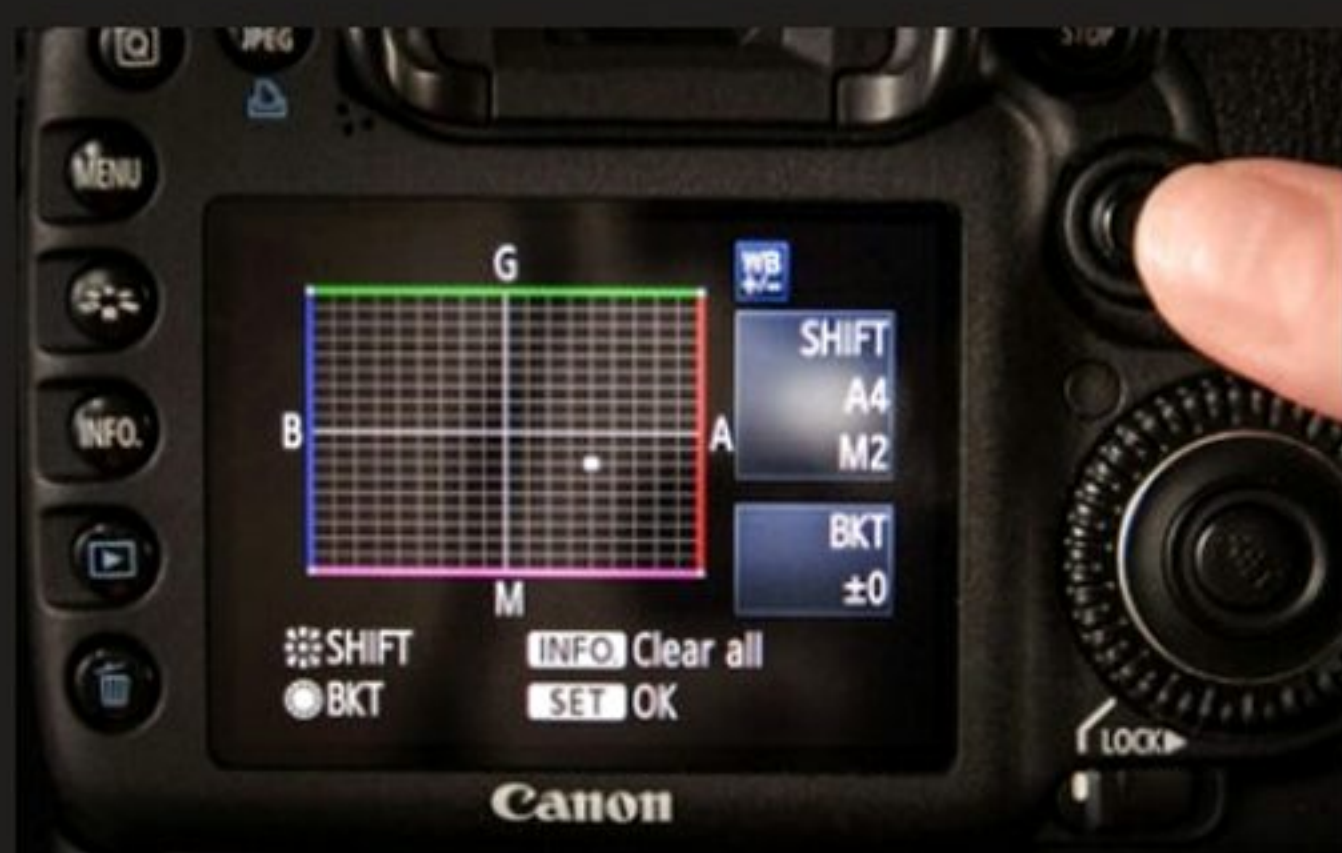
1 Balance des blancs automatique La photo ne sera pas finalisée, car ce mode est incapable de gérer de multiples températures de couleur. Mais elle permet de connaître la dominante de couleur qui l'emporte et celles qui doivent être préservées.



2 Préréglage Parcourez les balances des blancs prédéfinies afin de trouver celle qui convient le mieux. La balance des blancs Nuageux ou Ombre réchauffe les couleurs, tandis qu'Incandescence ou Fluorescent tirent vers le bleu ou le vert.



3 Mode manuel (Kelvin) Après avoir trouvé le meilleur compromis pour les dominantes chaudes et froides, passez en mode manuel puis choisissez une valeur en Kelvins similaire à la balance des blancs à l'étape précédente (ici, 4200K pour Fluorescent).



4 Microréglage Réglez la température Kelvin à votre convenance. Utilisez le microréglage de la balance des blancs afin de la tirer vers le magenta ou le cyan. Vous pourrez ainsi régler le rendu de l'éclairage pour telle ou telle partie de la scène.



5 Précautions Prenez une série de vues au format Raw en activant le bracketing de la balance des blancs. Elles pourront ensuite être fusionnées en ne retenant, pour chaque vue, que les parties les mieux rendues.



L'histogramme RVB

De nuit, les éléments très clairs de la photo risquent d'être écrêtés. Une haute lumière grillée est bien visible, mais une perte de détail dans une seule couche l'est beaucoup moins. Évitez ce problème en surveillant l'histogramme RVB à la prise de vue. Évitez qu'un graphe atteigne le bord droit.



LA MISE AU POINT DE NUIT

Le calage à l'infini est imprécis sur la plupart des objectifs, ce qui nécessite une correction de la mise au point. Commencez par régler la distance à l'infini puis, en grossissant l'image sur l'écran arrière, ajustez la mise au point jusqu'à ce que les étoiles soient nettes, sans halo vert ou rouge (ce qui indique, respectivement, une mise trop proche ou trop lointaine).

Pour plus de précision, utilisez un masque de Bahtinov. N'utilisez pas l'autofocus.

LA RÈGLE DU 500

Lors d'une pose longue, les étoiles deviennent des arcs à cause de la rotation de la Terre. La règle du 500 permet de les représenter par des points parfaitement nets sur la photo. Pour cela, utilisez comme vitesse d'obturation le 500^e de la focale. Pour un boîtier à capteur plein format équipé d'un objectif de 200 mm, le temps de pose ne devra pas excéder 2,5 secondes. Divisez ce résultat par le coefficient de capteur s'il est de type APS-C (x1,5) ou Micro 4/3 (x2). Arrondissez à l'IL le plus proche.

Niveau Expert

L'astrophotographie

Réussissez à coup sûr vos photos de la voûte céleste.

L'astrophotographie est un domaine tout à fait à part qui exige un équipement spécial. Les fondamentaux pour exposer correctement une vue sont les mêmes : le triplet vitesse d'obturation, ouverture du diaphragme et sensibilité Iso. Mais des techniques varient. La balance des blancs, par exemple, n'est pas la même pour un appareil photo modifié pour être sensible à un spectre plus étendu, ce qui provoque une perception différente de la couleur. Le capteur des reflex et hybrides conventionnel est recouvert d'un filtre Bayer qui s'efforce de restituer la vision que nous avons du spectre électromagnétique (la longueur d'onde du spectre de la lumière visible s'étend

approximativement de 380 à 740 nanomètres). Des appareils photo spécialement conçus pour l'astrophotographie, comme le Nikon 810A et le Canon EOS Ra, sont sensibles à une plage plus étendue de longueur d'onde, de l'infrarouge à l'ultraviolet, grâce à des filtres spéciaux. Il est ainsi possible de limiter la transmission au seul rayonnement de 656 nanomètres, qui correspond à l'unique longueur d'onde émise par la plupart des nébuleuses. Un appareil conventionnel est incapable de photographier efficacement ces objets célestes particuliers, car le filtre de Bayer empêche ce rayonnement d'atteindre les photosites avec une intensité suffisante.

Il faut aussi savoir utiliser un télescope. Contrairement à l'optique d'un zoom, celle de bon nombre de télescopes repose sur un jeu de miroirs concaves dont le grossissement est beaucoup plus élevé, ce qui permet de voir les objets situés dans l'espace lointain. Un reflex ou un hybride peuvent être montés sur un télescope à l'aide d'une bague d'adaptation T, d'un adaptateur pour digiscopie ou d'un oculaire. Optez pour le télescope quand la longueur focale est le point le plus crucial. Son inconvénient est cependant sa faible ouverture qui impose des poses très longues. Ce matériel est idéal pour explorer les profondeurs de l'univers.

Choisir un télescope

Les conseils de l'astronome Lee Cavendish, quel que soit votre niveau.

Celestron Inspire 100AZ

Prix: environ 350 euros

Sa luminosité permet de pratiquer l'astrophotographie, y compris avec un smartphone grâce à un support spécial.

Inconvénient:

comme il est destiné aux débutants, il a été conçu pour la facilité d'emploi, pas pour l'astrophotographie avancée.



Skywatcher EvoStar 120

Prix: environ 680 euros

Il est équipé d'une monture équatoriale GoTo informatisée autorisant les poses longues, et livré avec un adaptateur direct pour appareil photo.

Inconvénients:

le risque d'aberration chromatique. Les planètes apparaissent trop petites pour distinguer les détails de leur surface.



Celestron Advanced VX 8" SCT XLT

Prix: environ 2000 euros

Sa monture équatoriale GoTo et l'autoguidage le rendent idéal pour suivre les objets célestes les plus discrets.

Inconvénient:

avec une ouverture de 203 mm et une focale de 2030 mm, soit un rapport focal de 1/10, il est plus approprié à l'observation des étoiles.



PORTRAITS

Les conseils d'Ollie Taylor et d'Huw James, des passionnés d'astrophotographie.



Quelles sont les difficultés majeures de la photographie du ciel nocturne ?

La météo, assurément, notamment sous nos latitudes. Je consulte les

prévisions météorologiques provenant de plusieurs sources. Le problème, ce sont les microclimats : même si le taux d'humidité est globalement acceptable, une légère brume peut se trouver à l'emplacement prévu.

Quel est le dispositif indispensable pour l'astrophotographie ?

La monture équatoriale ! Si le temps, la météo et le lieu le justifient, le surcroît de poids qu'elle représente est largement rentabilisé. Ce dispositif permet de photographier le ciel au grand-angulaire avec une sensibilité de 500 Iso, puis de réaliser une pose longue du paysage à une sensibilité du même ordre afin d'obtenir un beau décor. Les deux vues sont ensuite fusionnées en postproduction.



Comment montez-vous les photos ?

Je fais surtout du paysage sous un ciel nocturne. Que je campe sous la Voie lactée au Mont-Blanc ou dans les grands espaces du

Svínafellsjökull, il y a toujours quelque chose à dire sur la place de notre planète dans la galaxie. Un objet céleste lointain peut révéler combien l'univers est riche. Mais pour moi, c'est le contexte et le paysage qui rendent une astrophotographie intéressante.



Photo: Huw James

Quelles sont les étapes importantes du post-traitement ?

Personnellement, j'aime bien tout montrer en une seule image. J'applique la règle du 500 pour que les étoiles soient assez nettes, et j'utilise une monture équatoriale pour les objets célestes lointains. En fait, j'essaie de ne pas faire de montage photo. Normalement, je ne prends qu'une seule vue. Je connecte ensuite la carte SD à un iPhone ou à un iPad et je la retravaille avec Lightroom Mobile. Si je n'y parviens pas en moins de cinq minutes, c'est qu'elle n'est pas assez bonne. J'aime bien les vues panoramiques, les montages, les empilements de vues, les premiers plans sombres ou clairs, et autres compositions créatives. Il y a quelque chose de beau dans une seule image.

Ci-dessus

Notre place

Une astrophotographie montre notre place dans la galaxie et révèle l'immensité de l'univers.

Ci-dessous

Profondeur

Une bonne préparation est importante lorsqu'il s'agit de prendre des vues du ciel et du paysage qui seront fusionnées.



Niveau Expert

Le light painting

Jason D. Page présente cet effet qui consiste à littéralement peindre avec la lumière.

Les traînées formées sur une photo par des sources lumineuses mouvantes, en pose longue, sont un classique de la photographie de nuit. La raison pour laquelle cet effet est si apprécié, c'est qu'il n'est naturellement pas visible. Quelle que soit la source lumineuse, le résultat est toujours plaisant et parfois spectaculaire. Des artistes sont allés plus loin encore et ont fait du *light painting* un genre à part entière de la photographie. C'est une forme d'art unique applicable à n'importe quel sujet, qu'il s'agisse d'un paysage naturel ou urbain, d'une architecture ou d'un portrait. Toutes ces photographies peuvent être

rehaussées par la projection de faisceaux lumineux au cours d'une pose longue. La réussite d'un *light painting* tient à la manière par laquelle les différents faisceaux colorés interagissent, et un équilibre parfait entre les tracés lumineux et leur environnement. Il ne s'agit pas simplement de mettre l'appareil photo en pose B (Bulb) et de promener une source lumineuse dans le champ. Ce genre de photographie exige une minutieuse préparation pour que la composition soit correcte, sans zones grillées à un endroit ni ombres complètement bloquées à d'autres.



1 Le matériel Il va de soi que la vision artistique compte beaucoup plus que le matériel utilisé. Cela dit, pour cette technique, vous devez disposer d'un appareil photo permettant de laisser l'obturateur ouvert pendant deux à trois minutes environ.



2 Des torches électriques Elles doivent être omnidirectionnelles. La photo montre des outils de light painting : l'Orange Opaque Light Writer et le Yellow Color Hood. Comme sources lumineuses, j'ai utilisé des torches Coast G26 et Soonfire DS30.



3 Le lieu Choisissez un emplacement peu éclairé. L'être luminescent peut être créé dans un jardin, mais l'éclairage ambiant risque de compliquer les choses. J'ai opté ici pour un observatoire en rase campagne loin des lumières de la ville.



4 Les réglages Ils dépendent de la lumière ambiante ; f/7,1 à 100 Iso et la pose B sont un bon point de départ. La balance des blancs Fluorescent convient à ce ciel. Il me faudra deux minutes pour passer le faisceau lumineux sur mon corps.



5 La posture Portez des vêtements sombres afin qu'ils n'apparaissent pas sur la photo. Choisissez une posture qu'il vous sera facile de tenir pendant toute la durée de l'exposition. La position assise ou couchée est la plus confortable.

Contempler l'état du monde

En maîtrisant les techniques requises, la faible luminosité peut être utilisée comme une toile sur laquelle peindre des formes lumineuses, un effet impossible à obtenir avec un autre procédé artistique.

Photo : Jason D Page



Jason D. Page utilise se sert de son appareil photo pour pratiquer le *light painting* plutôt que pour prendre des vues conventionnelles.

L'une de ses grandes passions est le partage de ses lumineuses œuvres peintes avec la lumière sur les réseaux sociaux, pour faire découvrir le monde sans limites qui s'ouvre lorsqu'il fait presque noir.



BOUGEZ !

Votre corps doit être en mouvement pendant que vous illuminez la scène, afin que ses contours n'apparaissent pas sur la photo.



6 **Peignez avec la lumière** Promenez le faisceau lumineux sur votre corps. L'accumulation des tracés tout au long de la pose longue dessinera ses contours sur une seule et même image. Évitez de superposer les tracés ou de changer de main.



7 **Illuminez la scène** Essayez de visualiser la lumière que le personnage projetterait au sol, puis illuminez suffisamment cette zone pour l'équilibrer sa luminosité avec celle du sujet. Recouvrez la torche d'un diffuseur afin d'uniformiser l'éclairage.



8 **Fermez l'obturateur** L'illumination de l'environnement étant suffisante, fermez l'obturateur. Sur la photo finale, le banc et le sol semblent renvoyer la lumière. Cet étrange personnage peut être utilisé dans toutes sortes de scènes fantastiques.



Photo : Peter Fenech

Obscur équilibre
Un réglage de la couleur a supprimé la dominante gênante tout en meublant des zones autrement vides.

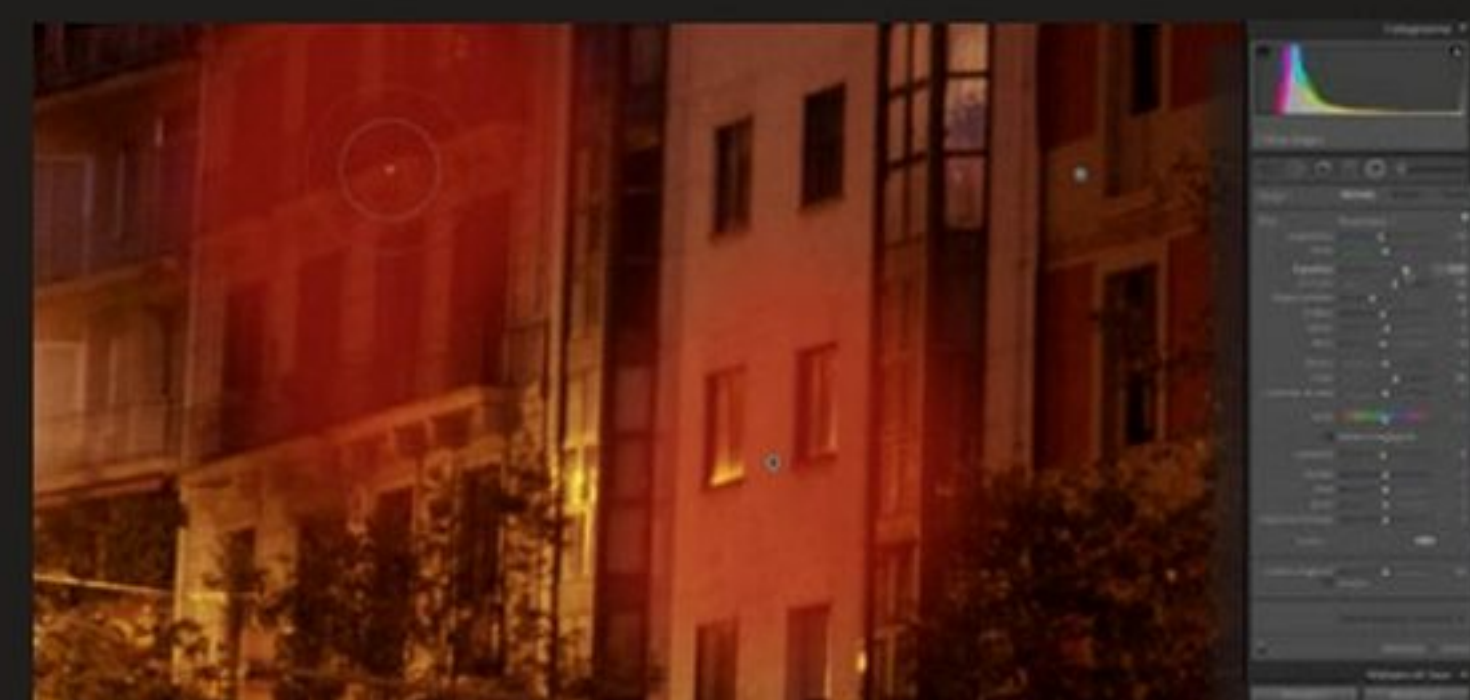
Post-traitement Appliquez à vos images des réglages spécifiques par voie logicielle.



1 Balance des blancs Réglez-la avec Balance des couleurs, dans Photoshop, ou avec les glissières Température et Teinte de Lightroom ou de Camera Raw. Les ombres et les hautes lumières ont été corrigées avec la fonction Color Grading.



2 Récupération Corrigez les extrêmes de la gamme tonale afin de récupérer un maximum de modelé dans les zones les plus foncées et les plus claires. N'en faites pas trop, car il faut conserver le contraste produisant un clair-obscur.



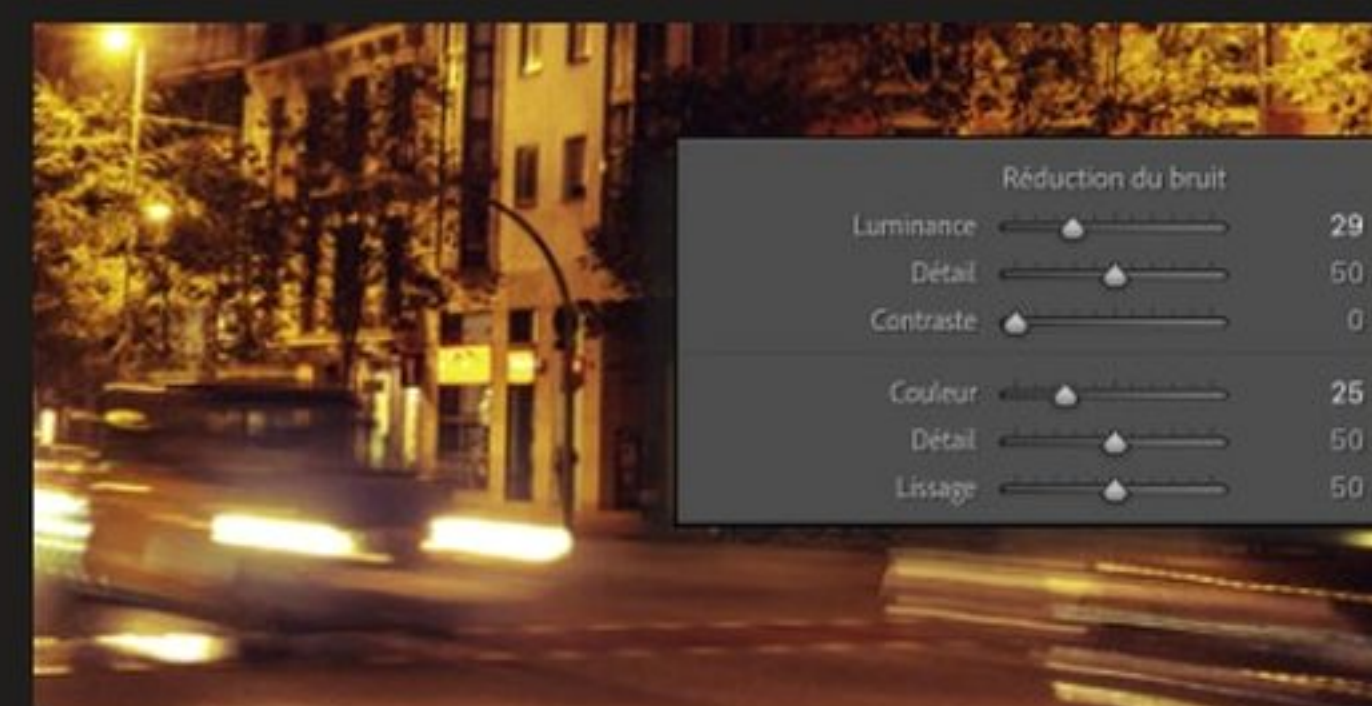
3 Éclairage local Accentuez le contraste et créez un effet de projecteur dans certaines parties de l'image. Les réverbères produisent souvent des taches de lumière. Mettez-les en valeur en modifiant la densité dans ces zones.



4 Couleurs Éliminez la noirceur du ciel en le teintant légèrement. La composition sera plus équilibrée. Ici, le réglage Courbes des tonalités introduit du bleu dans les tons les plus foncés. Le ciel est plus clair, comme si la photo avait été prise plus tôt.



5 Renforcement de la netteté Accentuez la netteté aux contours. Tirez le curseur Masquage vers la droite afin de ne pas renforcer la netteté dans les aplats, ce qui pourrait provoquer une montée du bruit dans ces zones. Finissez avec le réglage Netteté de Photoshop.



6 Réduction du bruit Éliminez le bruit de chrominance avec le réglage Couleur du panneau Réduction du bruit. Même à une valeur supérieure à celle de Luminance, Couleur ne brouille pas les détails. Compensez une perte de détails avec les glissières Contraste et Détail.

QUAND
VOUS REFERMEZ
UNE  **Revue**
UNE NOUVELLE VIE
S'OUVRE À ELLE.

EN TRIANT VOS JOURNAUX,
MAGAZINES, CARNETS, ENVELOPPES,
PROSPECTUS ET TOUS VOS AUTRES
PAPIERS, VOUS AGISSEZ POUR UN MONDE
PLUS DURABLE. DONNONS ENSEMBLE
UNE NOUVELLE VIE À NOS PRODUITS.

CONSIGNESDETRI.FR

CITEO

Le nouveau nom d'Eco-Emballages et Ecofolio

Portrait enfariné

La photographe Claire Gillo révèle l'art subtil du lancer de farine pour créer d'amusants portraits.



Traduit et adapté par Bernard Jolival

Rien n'est plus dynamique qu'un portrait créatif. Nous verrons ici comment réaliser un portrait

plein d'action à l'aide de deux flashes externes, d'un panneau diffuseur, d'un réflecteur et d'un sac de farine. Il faut aussi un modèle de bonne volonté. Pour cette séance de prises de vues, ce fut une fillette plus qu'heureuse de se couvrir de farine de la tête aux pieds. Avec les enfants, il est recommandé de donner des instructions très claires, faciles à comprendre.

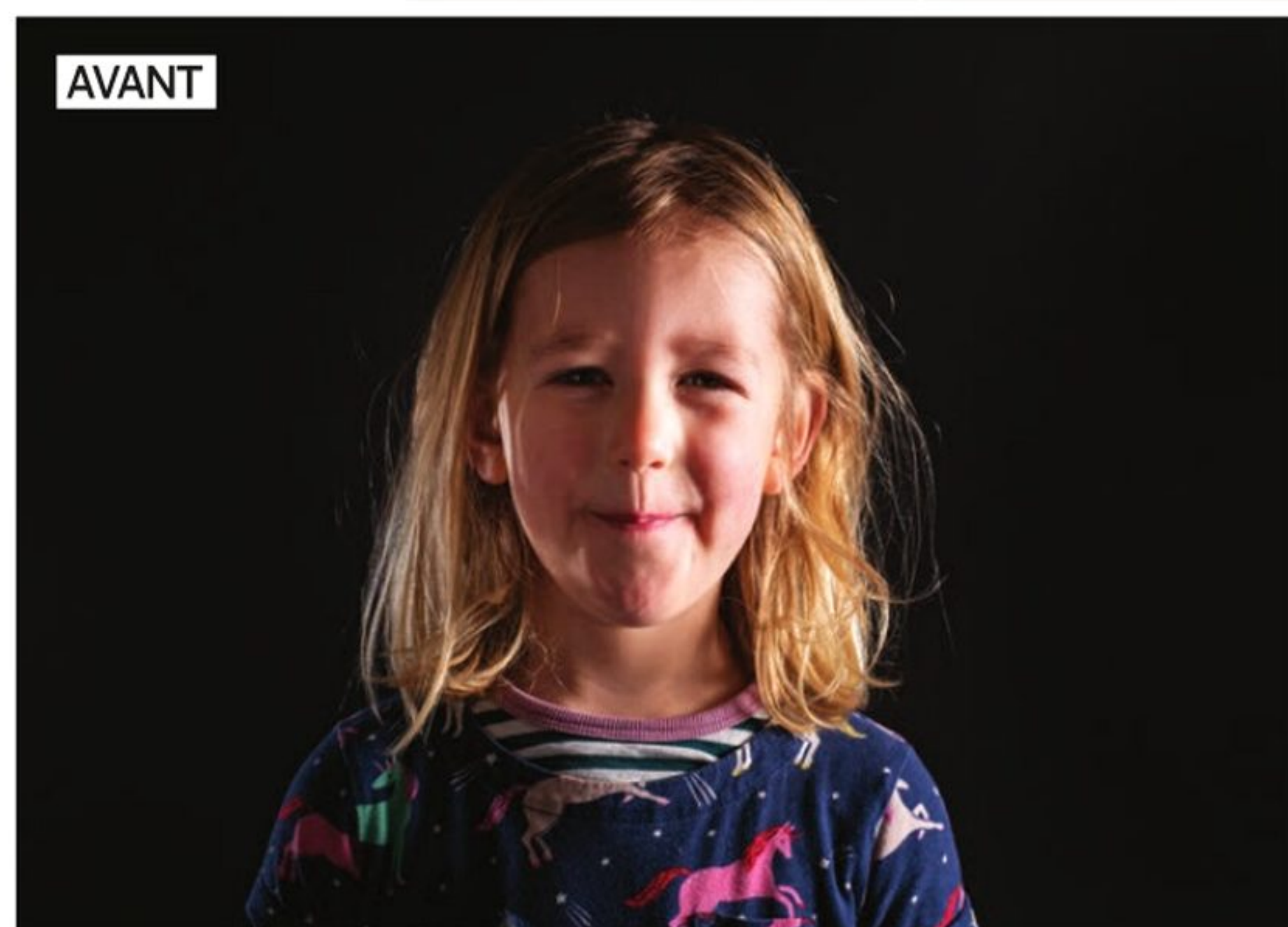
N'oubliez pas que leurs réactions peuvent être imprévisibles. La farine est une substance qui s'infiltre aisément dans les moindres recoins et interstices du matériel photo. Pensez à protéger l'appareil photo ainsi que le flash avec des sacs en plastique. Découpez un orifice pour l'objectif et un autre pour le tube à éclat, puis collez les bords avec un simple ruban adhésif. Enfin, il faut trouver un lieu adapté pour ces prises de vues « à haut risque ». En extérieur, c'est assez délicat à cause du vent. Pour cette photo, nous nous sommes installées dans un vieil atelier tout poussiéreux.

En médaillon

Portrait simple

Ce portrait est plaisant, mais il le sera davantage après avoir projeté de la farine. Assurez-vous auparavant que le fond est bien noir et le visage bien éclairé.

AVANT



Photos: Claire Gillo



1 L'arrière-plan Suspendez un fond noir ou très foncé. Choisissez un matériau facilement lavable, un drap noir par exemple, ou utilisez un rouleau de papier de fond photographique. Protégez tout ce qui ne doit pas recevoir de farine.



2 Les réglages Les photos seront prises en mode manuel, au flash. Réglez la sensibilité à 100 Iso, la vitesse d'obturation à celle de la synchro-flash (1/200s ou 1/250s) et réglez le diaphragme à f/9. N'activez qu'un seul point d'autofocus.



3 L'éclairage principal Placez le flash principal à droite de l'appareil photo. Adoucissez sa lumière à l'aide d'un panneau diffuseur. Prenez une photo de test puis ajustez la puissance du flash. Modifiez aussi l'ouverture si nécessaire.



APRÈS

En pleine action

Un, deux, trois, lancez! Décomptez le temps afin de prévenir le modèle. Vous devrez peut-être revoir le réglage du flash, car la farine prend bien la lumière, ce qui risque de la surexposer.



4 Contre-jour Placez une source lumineuse derrière le modèle afin d'améliorer le rendu de la farine. Prenez de nouveau des photos de test. Vous devrez sans doute réduire la puissance du flash à 1/8^e. Débouchez le visage avec un réflecteur.



5 C'est parti! Après avoir réglé les éclairages, c'est le moment de passer à l'action. Demandez au modèle de jeter une poignée de farine en l'air. La réussite de la photo dépend de l'esthétique des volutes de farine et de l'expression du modèle.



6 Expérimentez Diversifiez les prises de vues pour augmenter vos chances de réussite. Demandez au modèle de frapper la farine des deux mains, ou de se la jeter sur la tête. Il est rare que la première photo soit la meilleure. Multipliez les essais.



Réaliser un vertorama

Créez un panoramique vertical sans distorsion grâce à un assemblage de vues.

Difficulté Intermédiaire
Durée 2 heures



Traduit et adapté par
Bernard Jolival

Il est aujourd'hui plus facile que jamais de réaliser un vaste panoramique en assemblant une série de vues avec un logiciel. D'autres applications de cette technique sont

cependant envisageables, que peu de photographes connaissent.

Le principe du vertorama est comparable à celui du panoramique. Il repose en effet, comme nous venons de le mentionner, sur une série de vues successives qui sont ensuite assemblées. Mais cette fois, le panoramique est réalisé verticalement et non horizontalement. Un vertorama peut être choisi

pour différentes raisons. L'une d'elles est l'impossibilité de photographier un sujet élevé, comme une tour d'habitation, ou de bureaux, en une seule prise, à cause de l'impossibilité de prendre du recul. Prendre plusieurs vues tout en inclinant l'appareil photo permettra de couvrir la totalité du sujet lorsque la focale de l'objectif n'est pas en mesure de l'englober.

Un vertorama ne se limite toutefois pas à la photographie de sujets élevés. Un ultra grand-angulaire permettra d'exploiter des lignes de fuite extrêmement fuyantes et d'accentuer leur convergence. L'assemblage final illustrera bien cet effet vertigineux en raison, par exemple, de l'emplacement de l'appareil photo par rapport au sommet de l'immeuble. Mais avec un téléobjectif, l'apparente exagération de la perspective sera moins marquée.

Le matériel

- Un reflex ou un hybride
- Un petit téléobjectif
- Un trépied et sa tête
- Un logiciel d'assemblage

Tout en hauteur

L'aspect narratif de cette scène réside essentiellement dans le cadre naturel que forment les arbres et la Sagrada Familia au fond. C'est pourquoi un cadrage en hauteur s'impose.

Photos : Peter Fenech



La prise de vues

1 Le meilleur angle Prenez le temps de découvrir le meilleur angle, en n'oubliant pas que l'attention du spectateur devra se porter sur les détails le long de l'axe Y. Trouvez un cadre dans l'image qui présente un intérêt du sol jusqu'en haut, sans occulter le sujet.

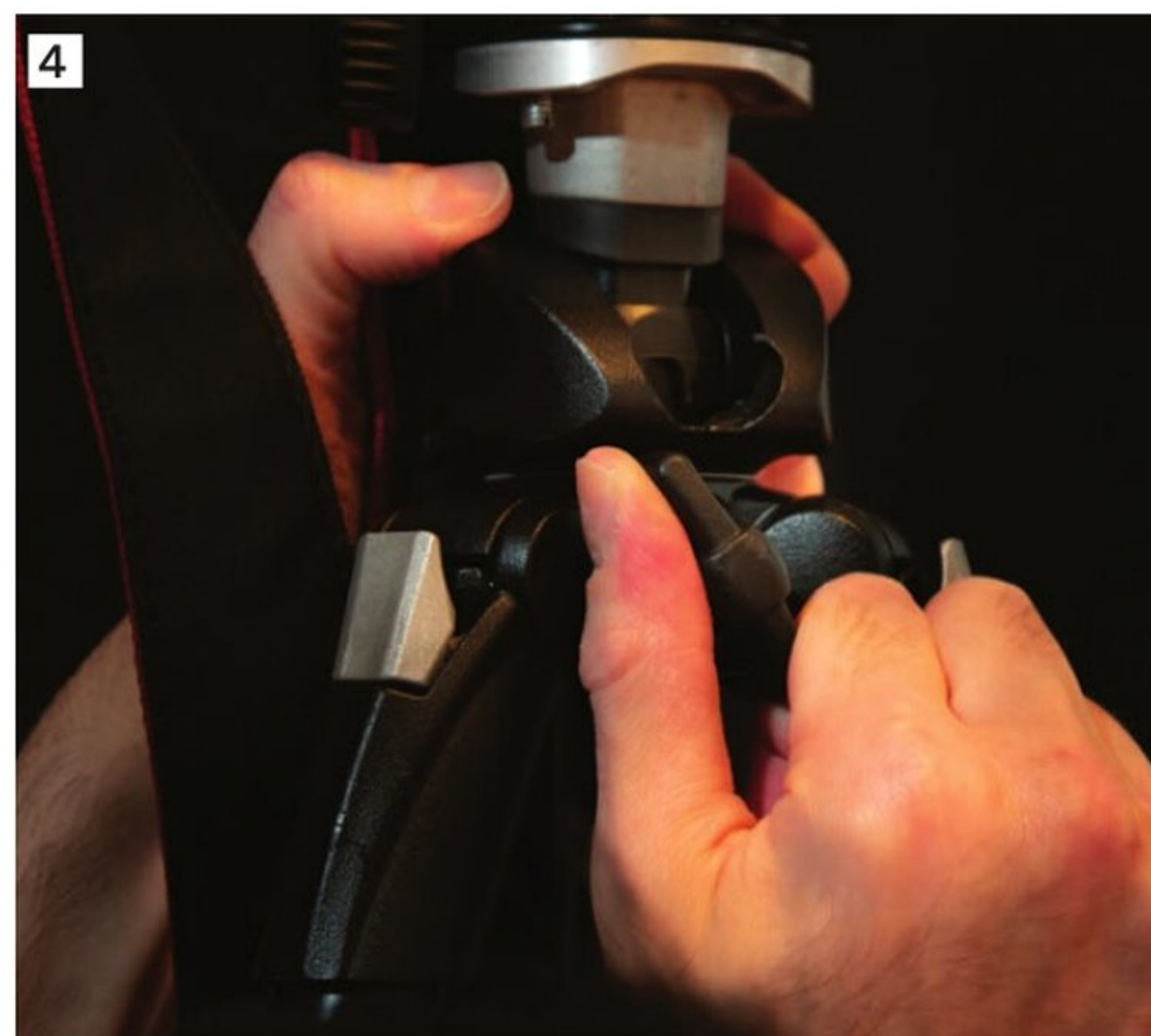
2 Déterminez l'exposition Réglez l'appareil photo en mode manuel, afin d'éviter les variations de rendu entre les vues, sachant qu'une bonne partie du ciel sera sans doute présente dans la composition. Envisagez un bracketing de l'exposition pour chacune des vues qui seront assemblées.

3 Mise au point manuelle La mise au point faite, déterminez l'ouverture appropriée à la fois pour le pied de l'immeuble et le sommet (entre f/11 et f/14). N'utilisez pas l'autofocus, car il introduirait des variations de mise au point préjudiciables à l'assemblage final.

4 Bloquez la rotation horizontale Que vous utilisiez une rotule ou une tête à trois axes, bloquez la rotation horizontale afin d'éviter un décalage latéral lors de l'inclinaison verticale de l'appareil photo. Réglez une friction douce du mouvement.

5 Réalisez les vues Vérifiez le rendu de la première vue puis inclinez l'appareil photo pour prendre la suivante. Continuez ainsi jusqu'en haut de l'édifice, en faisant se chevaucher chaque vue de 20 à 30 % de leur surface afin de faciliter ensuite l'assemblage.

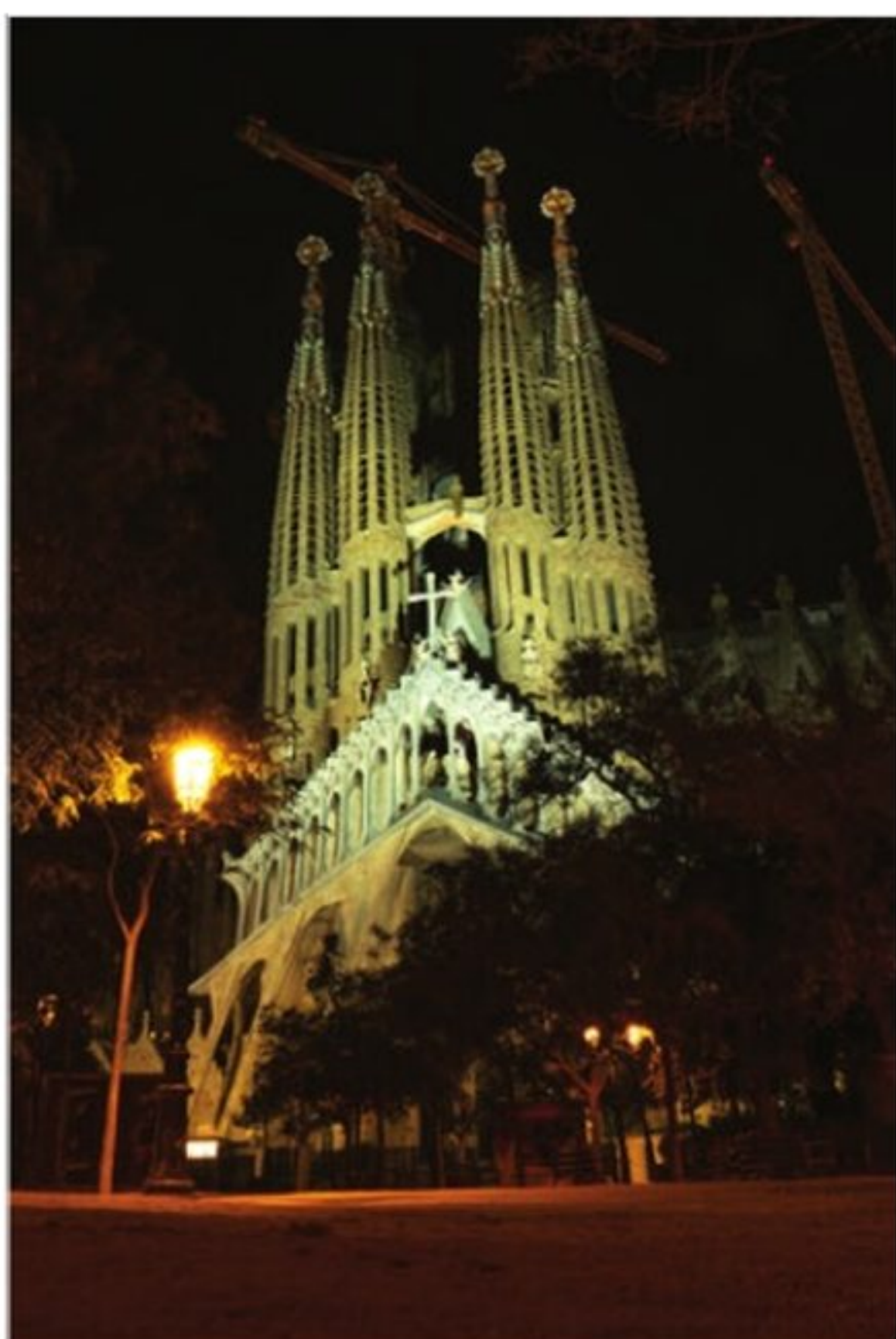
6 Variez la focale Faites des essais à diverses focales afin de disposer d'une série de rendus et de perspectives. Parfois, la convergence des lignes verticales et la parallaxe peuvent poser des problèmes. Il est alors utile de disposer d'une autre série de vues.



Le choix de l'orientation

Cadrage en hauteur ou à l'horizontale ?

Le cadrage en hauteur permet de diminuer le nombre de vues pour couvrir la totalité du sujet, mais il risque aussi d'accentuer les distorsions dans les zones où les vues se chevauchent. Le cadrage à l'horizontale est préférable, car il améliore la fusion des vues au cours de l'assemblage et la composition est plus équilibrée. Le montage de trois ou quatre vues horizontales produit une image au rapport d'environ 5:4 alors qu'avec un cadrage en hauteur, l'image sera exagérément mince.



LA DISTANCE DU SUJET

Éloignez-vous autant que possible du sujet puis zoomez afin d'atténuer la perspective.



L'ANGLE DE VUE

Placer l'appareil photo très bas produit un effet vertigineux et exagère la distorsion. Un placement à un mètre de hauteur est idéal.

LA TÊTE

Une tête à trois axes est recommandée, mais une rotule à friction réglable sur les deux axes convient aussi.

LE TRÉPIED

Il n'est pas essentiel, mais en utiliser un autorise un alignement impeccable des vues, d'où un meilleur assemblage.

L'INSTALLATION



L'assemblage

1 Synchronisation Ouvrez les vues dans un convertisseur Raw (Lightroom). Sélectionnez-les toutes. Dans Développement, cliquez sur Synchroniser, sélectionnez les paramètres puis cliquez sur Synchroniser.

2 Corrections de l'objectif Appliquez les corrections de base aux vues synchronisées. Dans le panneau Corrections de l'objectif, cliquez sur l'onglet Profil, choisissez le couple boîtier/objectif puis appliquez la correction automatique.

3 Fusion de photos Dans le menu Photo, choisissez Fusion de photos > Panorama. Choisissez la projection Perspective. Actionnez la glissière Déformation des bords afin de réduire les zones vides.

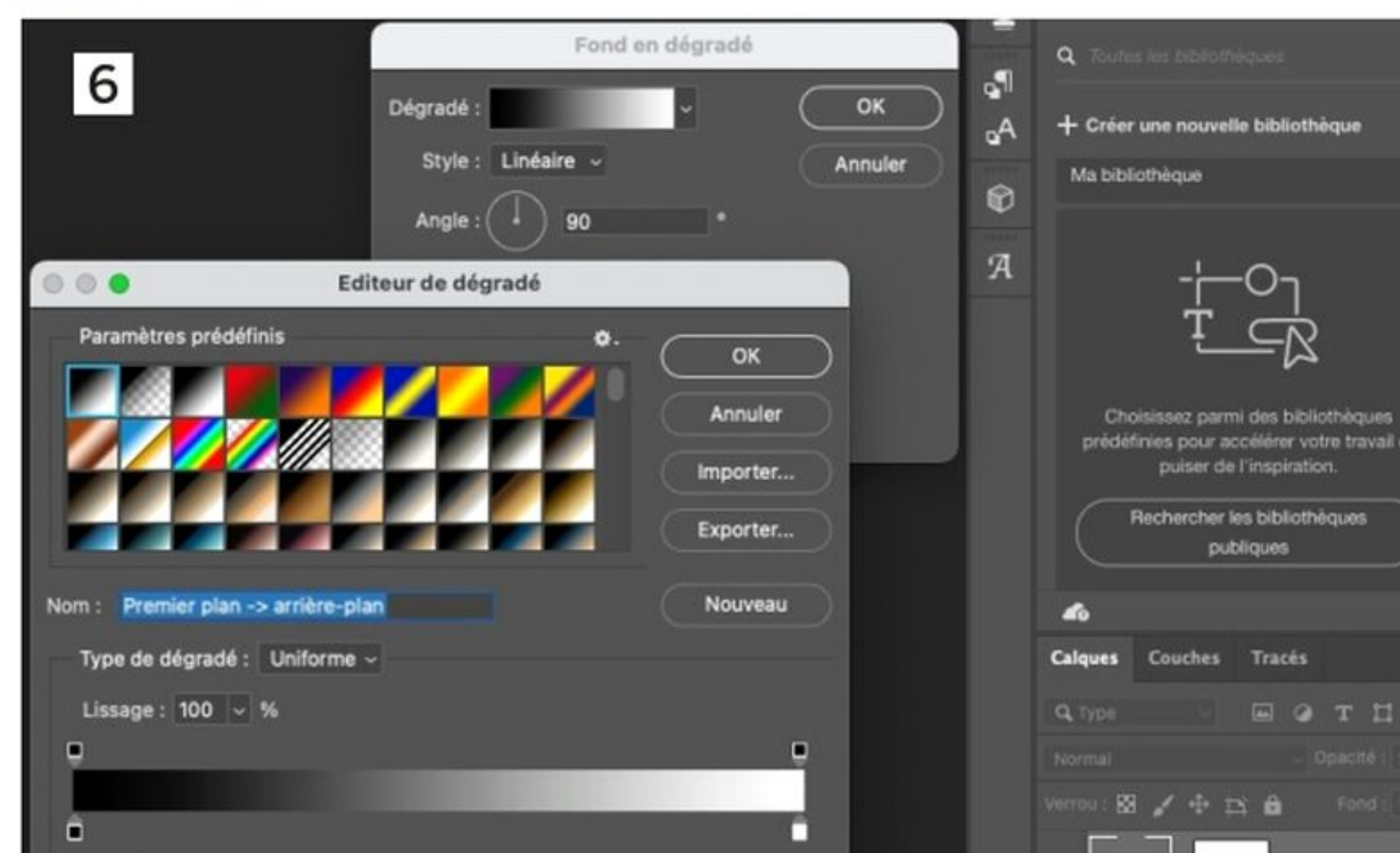
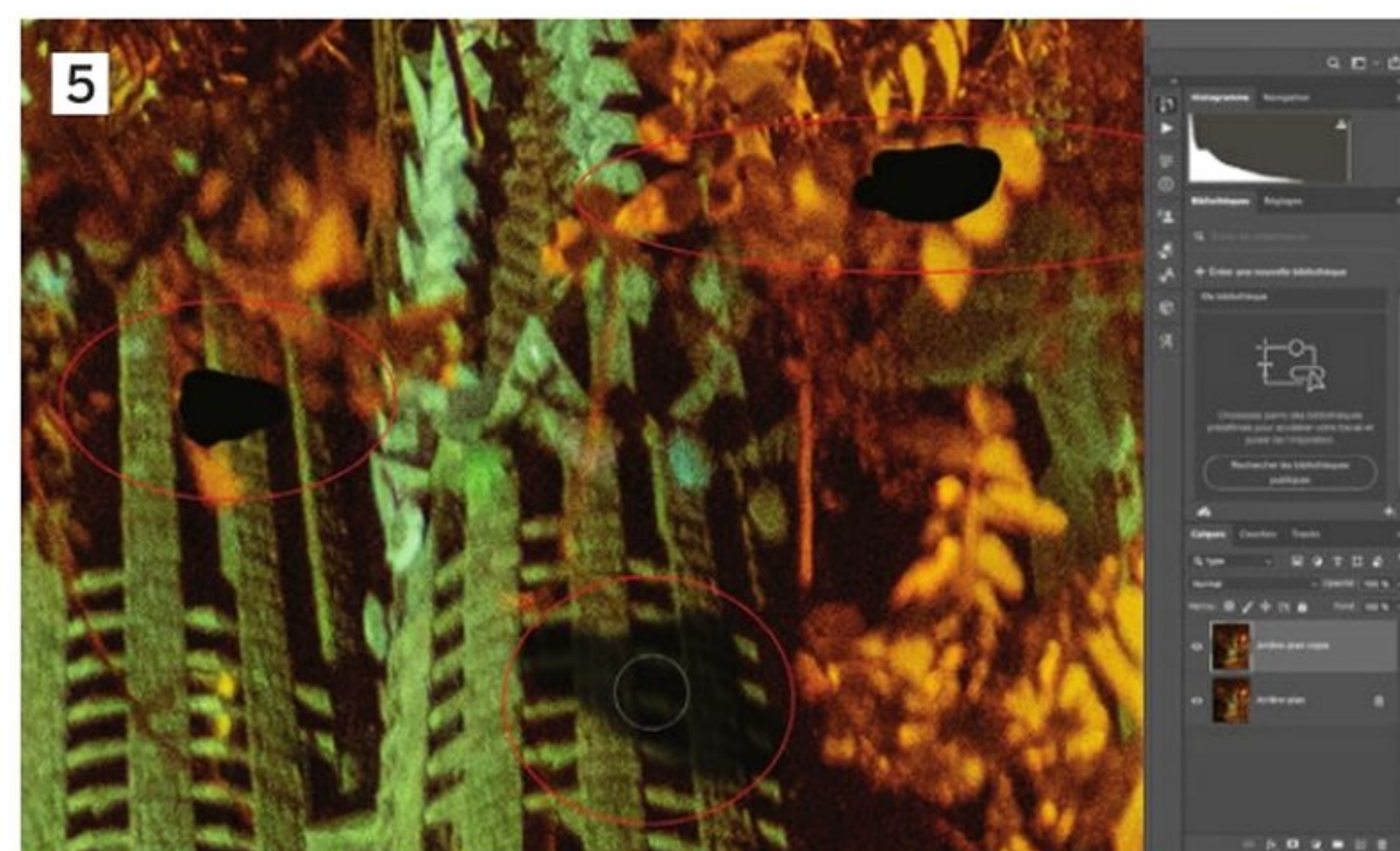
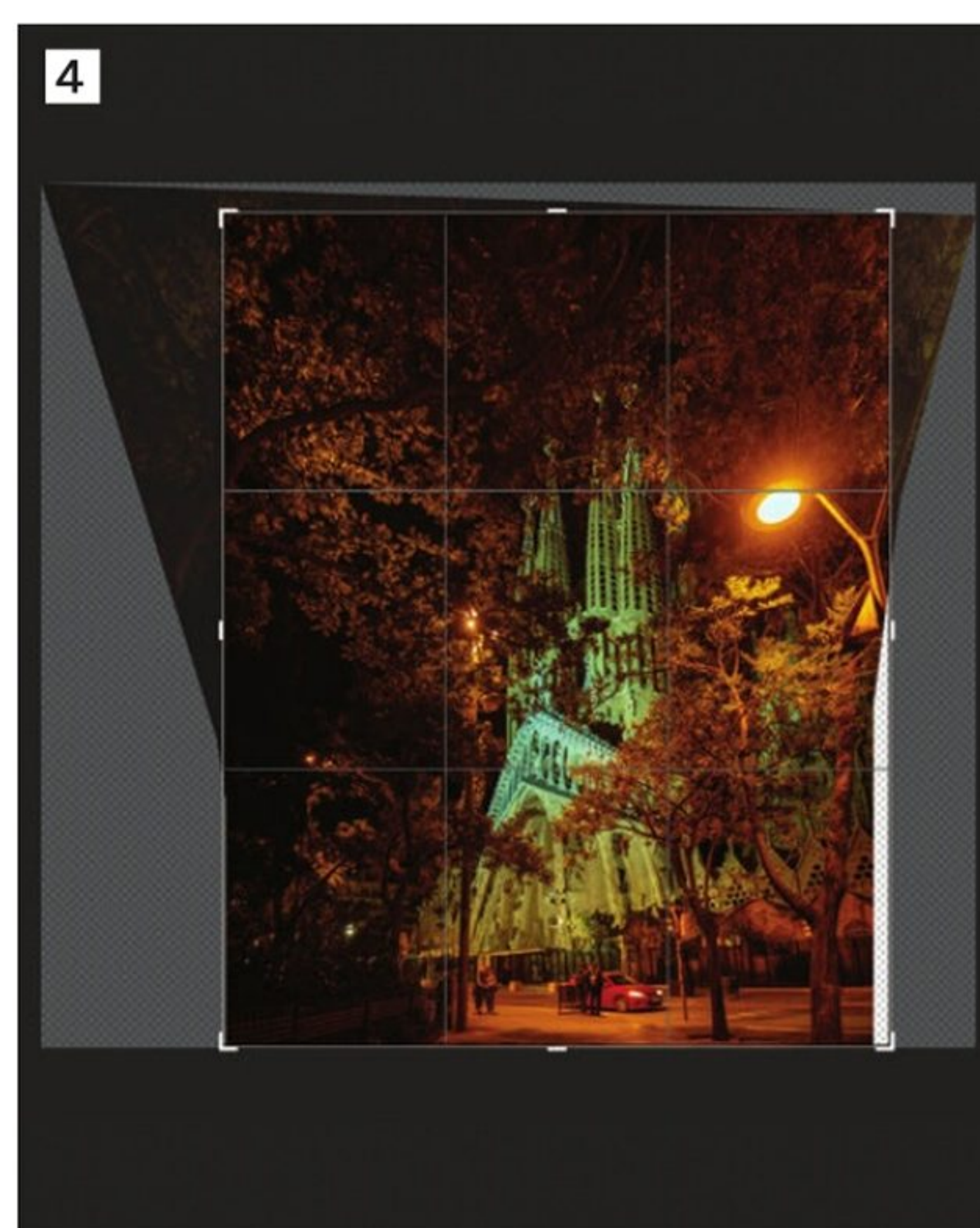
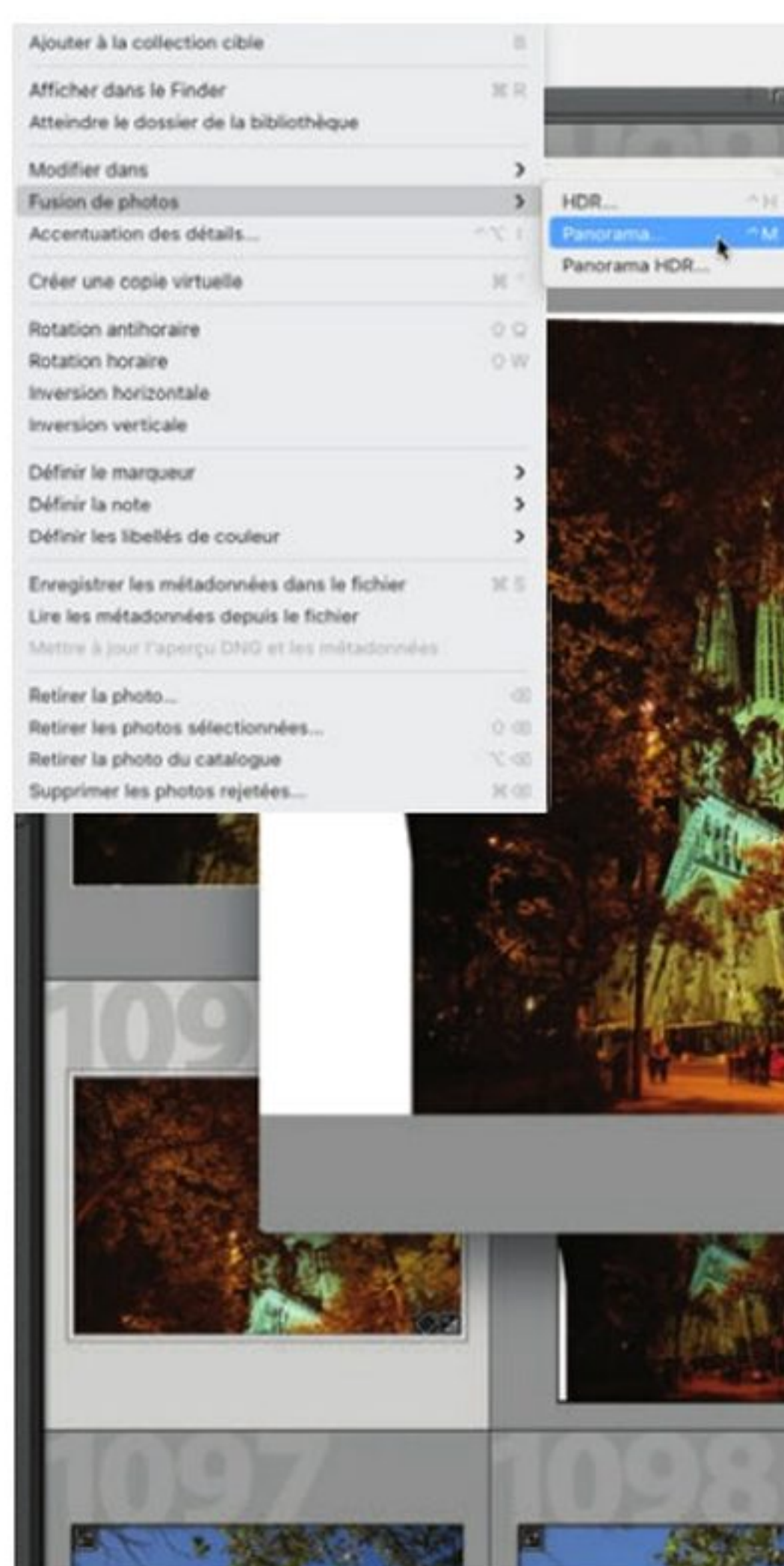
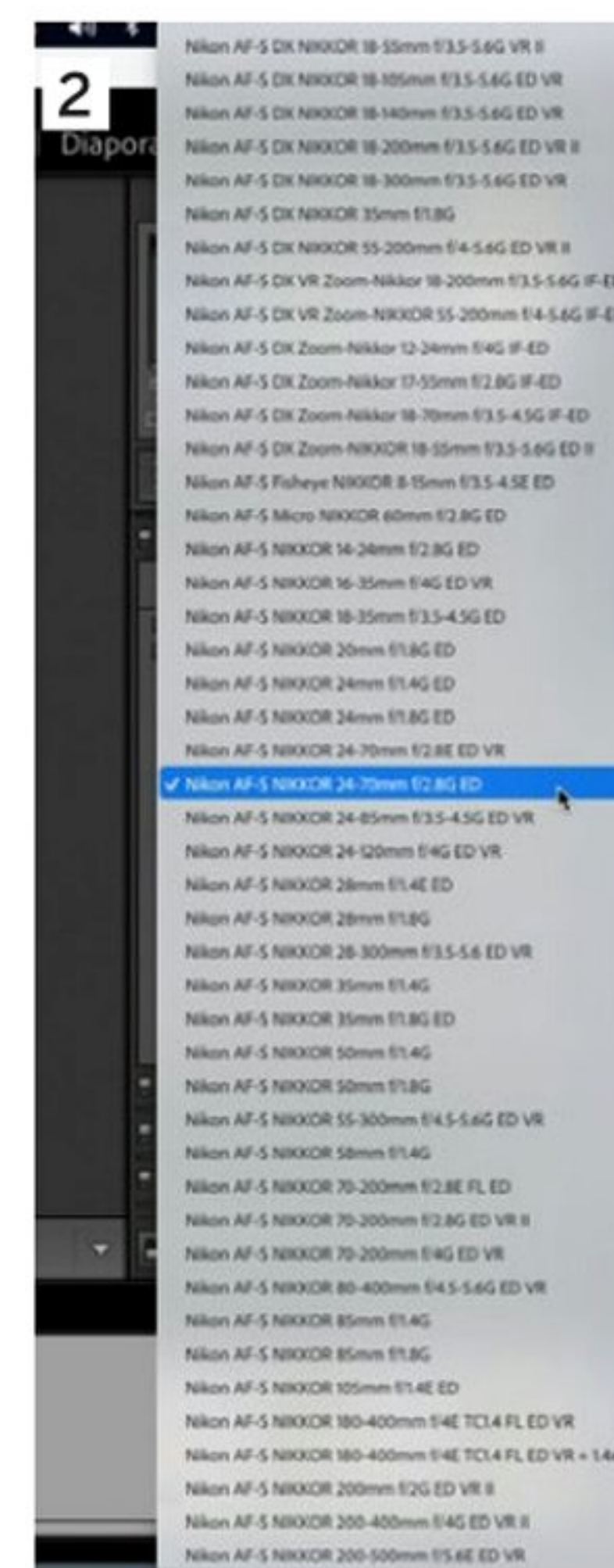
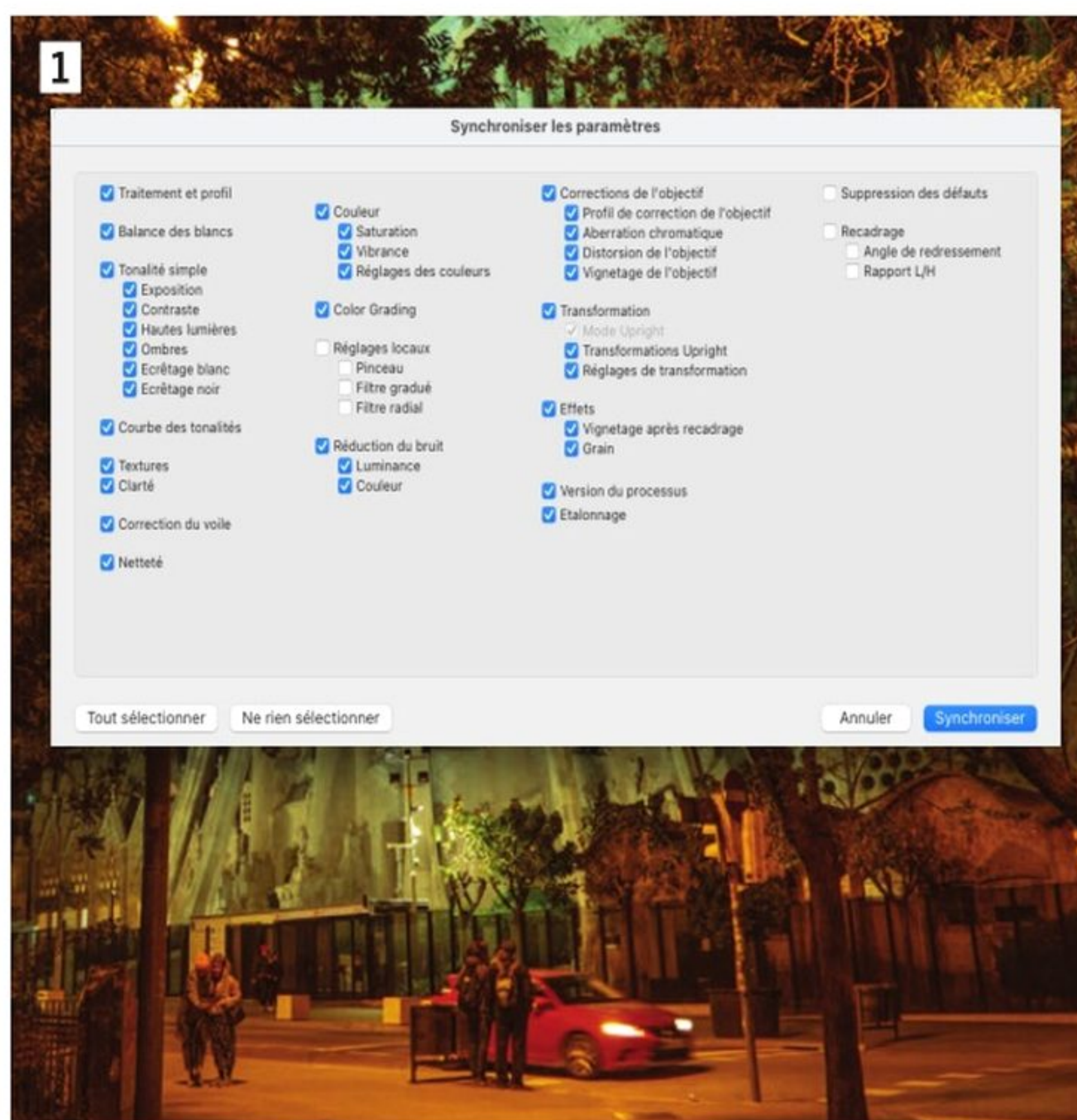
4 Recadrez et améliorez Ouvrez la vue assemblée dans Photoshop. Celle-ci est au rapport 5:4. Dupliquez le calque Arrière-plan. Sélectionnez du vide avec l'outil Baguette magique. Cliquez sur Édition > Remplir > Contenu pris en compte.

5 Retouchez les raccords Supprimez d'éventuelles traces de raccords avec l'outil Correcteur. Pour les zones de grande taille, préférez l'outil Pièce, ou le Tampon de duplication.

6 Réglages globaux Réglez la luminosité. Un léger vignettage a été appliqué à cette photo afin que l'attention se porte au centre. Des densités ont été éclaircies puis la photo a été convertie en noir et blanc.

À droite Vertorama

L'image finale, fruit de l'assemblage, tasse un peu plus les perspectives, par rapport à celle d'origine, en raison de l'utilisation d'une longue focale, pour capturer chaque cliché vertical. Ce procédé permet aussi d'avoir plus de contrôle sur les détails en périphérie des fichiers.



AVANT



APRÈS





Michihiro Yamaki présentant les produits de sa marque lors d'un salon spécialisé des années 70. © Sigma Corporation

SIGMA LA MATURITÉ DE L'ART

L'entreprise Sigma a été créée en 1961 par Michihiro Yamaki qui en a gardé la présidence jusqu'à son décès en 2012. Son fils, Kazuto Yamaki, a repris le flambeau à la tête d'une manufacture qui a conservé sa structure familiale et son principe de production très intégré.

Le début des *sixties* voit l'industrie photographique japonaise supplanter l'historique hégémonie allemande qui va décliner techniquement durant toute la décennie en ne conservant que des niches télémétriques et moyen format au cours des *seventies*. L'essor des reflex 24x36, mais aussi des appareils compacts va entraîner la création de plus de soixante constructeurs concurrents au pays du soleil levant, tous les types de produits sont alors développés.

OBJECTIFS POUR TOUS REFLEX...

Michihiro Yamaki avait pris un emploi d'opticien à temps partiel chez un constructeur d'optiques durant ses études. Devenu ingénieur, il se spécialise dans les jumelles,

mais l'entreprise qui l'emploie est menacée de faillite après la disparition de son dirigeant. Yamaki s'investit pour continuer l'activité, les fournisseurs lui demandent de créer sa propre entreprise, ce qui est fait en 1961 dans un quartier de Tokyo sous le nom de Sigma Research



Par Jean-Marie Sepulchre

Les premiers employés du « bureau de recherche », le fondateur est à gauche de l'image. © Sigma Corporation



Center... nom ambitieux pour un petit atelier. Mais son fondateur est décidé à créer une marque axée sur la qualité et à développer ses propres produits. Les premiers objectifs construits entre 1961 et 1968 sont surtout des téléobjectifs, excepté un fish-eye de 12 mm de focale. Sigma pense d'abord à limiter le nombre de montures de ses optiques, avec un système de monture interchangeable imité de la monture T (invention de Tamron), la monture YS, qui nécessite un certain sens du bricolage pour ses clients : chaque monture, disponible pour les boîtiers Canon, Exakta, Konica, Leicaflex, Minolta, Miranda, Nikon, Pentax, Praktica et Petri, est livrée avec un tournevis pour régler exactement l'alignement de la monture avec le boîtier ! Dans la même période est décidée la construction d'une usine intégrant un maximum de fonctions productives dans une localité éloignée des grandes métropoles industrielles. Elle s'édifie à Aizu, région montagneuse réputée pour son air et son eau pure, la première implantation était une grange où furent installés 26 machines-outils et 17 employés. En 1973, l'usine était devenue opérationnelle, elle recruta en priorité son personnel localement, Sigma était alors le dernier né et le plus petit producteur d'objectifs au Japon.

LE VIRAGE DE L'AUTOFOCUS

Les dix années qui suivirent l'installation de l'usine d'Aizu furent l'occasion de chercher pour Sigma un créneau moins occupé par des constructeurs plus anciens. Le choix fut fait de développer les formules optiques lumineuses et les zooms de focales moins répandues dans la concurrence : grands-angles f/2,8 de 16, 18, 24 et 28 mm puis zoom 21-35 mm en 1979, premier zoom très grand-angle au monde ou objectifs longue focale à miroir 400 mm f/5,6 ou 600 mm f/8 et même un zoom f/11 350-1200 mm... pesant 11 kg. Mais le coup de tonnerre du lancement par Minolta de l'autofocus 7000



La première usine d'Aizu ci-contre, le site actuel en dessous. © Sigma Corporation

rapides comme un éclair de flash», fit cependant remarquer Michihiro Yamaki à l'époque.

LA MOTORISATION HSM

En septembre 1996, Sigma va être le troisième constructeur, après Canon en 1987, et Nikon qui l'a précédé de quelques mois seulement, à proposer une motorisation rapide par moteur rapide et silencieux sur ses objectifs. Là où Canon parle d'ultrasonique, Sigma va surenchérir avec... hypersonique, HSM contre USM donc ! L'ingénieur Yasuhiro Ohsone, qui a une longue carrière dans l'entreprise, raconte que Sigma a cherché une collaboration avec l'entreprise Fukoku, spécialiste de matériaux spéciaux, pour construire son propre moteur, qui a été présenté à la Photokina sur un téléobjectif 400 mm f/5,6 lequel était alors loin d'être au point, mais fut commercialisé un an plus tard. À partir de 1998, ce moteur équipait

début 1985 va rebattre les cartes chez les constructeurs d'objectifs compatibles : il y aura ceux qui sauront s'adapter à cette nouvelle technologie... et ceux qui vont disparaître du marché, les plus nombreux. Les premiers modèles autofocus seront commercialisés

en 1986, notamment le 70-210 mm f/3,5-4,5 en monture Minolta AF. En 1988, le 300 mm f/2,8 sera disponible en monture manuelle, mais aussi autofocus pour Canon, Minolta et Nikon. Puis le 180 mm f/2,8 Macro sortira en 1990, tout comme le 500 mm f/4,5 rejoint par

le 800 mm f/5,6 en 1991.

Le catalogue de 1993 est fort de 27 modèles couvrant les focales de 14 à 1000 mm, quasiment tous disponibles au choix en version manuelle ou autofocus pour Canon, Minolta, Nikon, Pentax, Yashica-Contax... et Sigma. *« Nos objectifs sont lents et bruyants lors de la mise au point, alors que les Canon sont*



Prise de vue au «Bigma» 50-500 mm, sa facilité de cadrage entre plan général et gros plan l'a rendu incontournable en sport mécanique ou meeting aérien. Photo : Jonathan Sepulchre

DU CÔTÉ DU BIGMA

Pour avoir testé depuis une quinzaine d'années la plupart des objectifs Sigma, celui qui m'a fait la plus forte impression dans la période où je me déplaçais beaucoup avec mon fils – un vrai fana – sur les courses de voitures et meetings aériens a été un modèle qu'aucun autre constructeur n'avait osé développer en 24x36, le 50-500 mm surnommé «Bigma» qui a existé en plusieurs déclinaisons depuis une vingtaine d'années. Désormais remplacé par le 60-600 mm Sports, c'était l'arme ultime pour photographier aussi bien un Airbus qu'un Rafale sur les boîtiers reflex numériques, notamment APS : il suffisait de posséder un zoom standard et de casser sa tirelire pour le Bigma pour disposer d'une plage de focale équivalent 24x36 de 28 à 750 mm ! Anecdote, un matin pluvieux au Mans sortie de piste sous nos yeux... J'avais une focale fixe avec un multiplicateur de focale, mon coéquipier le Bigma... il a eu le temps de dézoomer pendant que j'avais le nez de la voiture en gros plan, devinez qui a gagné un prix au concours de l'ACO ?



Objectif des seventies, l'ancêtre éloigné du 135 mm f/1,8 Art était doté de la monture interchangeable YS. © DR



la « ligne pro » EX, soit les zooms f/2,8 constants dont le 70-200 mm et le célèbre « Bigma » 50-500 mm f/4-6,3 présenté en l'an 2000, puis progressivement tous les objectifs haut de gamme de la marque. Lesquels allaient ensuite intégrer un système de stabilisation qui sera décliné sur les longues focales à succès comme les 120-400 mm, 150-500 mm et surtout le 120-300 mm... ce dernier à f/2,8 constant. Tout comme le monstrueux 200-500 mm f/2,8 que son poids écarte de tout usage à main levée !

LES BOÎTIERS ARGENTIQUES SIGMA

Ce n'est que quinze ans après sa fondation que Sigma se diversifie en commercialisant le boîtier 24x36 « Mark 1 » (un semi-automatique à monture 42 à vis) déjà très dépassé techniquement au moment de son lancement de 1976... un an après l'abandon par Asahi Pentax de cette monture légendaire. Autant dire que cette première tentative n'a guère marqué les esprits, il faudra attendre 1990 pour découvrir des boîtiers compacts autofocus très originaux, car faute d'un zoom intégré assez puissant la marque commercialise un modèle équipé d'un zoom 28-50 mm... et un second d'un 50-100 mm ! Le premier à offrir pour l'anniversaire, le second pour Noël. Ce n'est qu'au milieu des années 90 que l'offre de la marque devient crédible avec la gamme de reflex SA qui sont équipés d'une monture d'objectifs maison, toujours en production et d'actualité sur les modèles SD



Quattro numériques. Originalité, la baïonnette est quasiment identique à celle d'un Pentax K, mais le tirage mécanique et la conception de l'autofocus intégré dans les objectifs s'apparente aux caractéristiques des Canon EF. Le SA 5, lancé en 1997, est compétitif, car doté d'un module autofocus prédictif et d'un obturateur montant au 1/4000s. Il est vendu à un tarif d'attaque en kit avec un zoom 28-200 mm f/3,8-5,6 et la marque le décline en version allégée SA-7 et renforcée SA-9 en 2001, la gamme optique comprend 40 objectifs motorisés, mais la diffusion reste confidentielle, au contraire de celles des objectifs qui ont été déclinés depuis 1995 dans

Si les boîtiers argentiques de la marque n'ont pas marqué l'histoire de la technologie, les reflex et sans miroir numériques à capteur Foveon conservent leurs admirateurs incondionnels. © Sigma Corporation

Au cours des années 80 Sigma s'implante durablement sur le marché amateur, ici un modèle disponible en dix montures différentes de boîtiers. © DR

toutes les montures autofocus courantes et commencent à être convertis en gamme HSM.

COUP DE FOUDRE POUR FOVEON

La sortie du reflex argentique haut de gamme SA-9 est le champ du cygne de la marque dans cette technologie, car dès 2002 apparaît le premier boîtier numérique SD 9 dérivé du modèle argentique, mais doté du révolutionnaire capteur tricouche Foveon (MDLP n°127). Le SA 9 connaîtra cependant une étonnante, mais courte résurrection, car il servira de base en 2004 au Kodak DCS Pro SLR/c à monture Canon, discontinué l'année suivante il restera donc à ce jour le seul boîtier Sigma équipé d'un capteur numérique 24x36. En effet, toute la lignée des reflex numériques Sigma à capteur Foveon disposera de capteurs au format APS, de définition croissante au fil des années, puis Sigma acquiert la société Foveon en 2008. Le haut de gamme SD1 est dévoilé en 2011, hélas à un tarif très dissuasif nettement revu à la baisse ensuite, chose rare un avoir conséquent pour l'achat d'objectifs a été offert aux premiers acquéreurs. Cette exclusivité en matière de capteurs a été poursuivie sur des compacts et des sans miroir SD Quattro en monture SA, et n'a été rompue récemment qu'avec le petit boîtier photo-vidéo FP doté de la monture L. Les passionnés du rendu très argentique du Foveon attendent avec impatience sa déclinaison en « plein format ».

L'ENFANCE DE L'ART

Les capteurs APS C dominant le marché du numérique entre 2000 et 2010, les objectifs haut de gamme HSM, tout comme les zooms courants, vont être déclinés en formules optiques adaptées à ce format, avec notamment les zooms ultra-lumineux 18-35 et 35-100 mm f/1,8 qui vont recevoir au cours de la deuxième décennie du siècle la nouvelle dénomination Art, comme le 35 mm f/1,4 premier modèle 24x36 de cette nouvelle ligne. Nommés ainsi « en hommage

SIGMA

ZOOM 1 : 4-5 de 75 à 250 mm « macro »

La perfection de l'alliance optique/mécanique

Formule optique spéciale macro « AML »

Pour résoudre le choix difficile de conception que les fabricants doivent faire entre une formule optique « macro incorporée » et un complément optique « macro », les ingénieurs opticiens de SIGMA ont, grâce à leur savoir technologique, mis au point un bloc optique « macro » AML (Optique Achromatique Macro) spécialement calculé avec l'ensemble de la formule du zoom. Composé de deux lentilles traitées multicouche, le complément AML se verra devant l'objectif composant ainsi une formule optique idéale en macrophotographie, pour un rapport de reproduction jusqu'à 1:1.8. Il permet d'éliminer les aberrations chromatiques en conservant l'exceptionnelle définition de l'image et surtout d'être « macro » à toutes les focales !

Nouvelle construction optique

Le 75-250 SIGMA est l'un des rares zooms à couvrir une telle plage de focales (rapport 3,3 fois), avec une ouverture relative de f/4 à f/5,6 et une commande unique à pompe pour les variations de focale et de mise au point, ce qui assure une très grande souplesse d'utilisation. Le système optique (13 lentilles en 9 groupes), est composé de trois ensembles qui se déplacent indépendamment : les uns des autres, à différents rapports, et corrigent encore plus efficacement la distorsion.

Haute précision mécanique

Tandis que les zooms classiques ne possèdent généralement que quatre guides de translation pour diriger les déplacements des divers blocs optiques, le zoom SIGMA 75-250 est équipé de trente guides, qui contrôlent avec régularité et précision ces translations, et éliminent quasiment toute possibilité de décentrement en garantissant une focalité accrue en utilisation intensive. Ses divers avantages alliés aux qualités optiques et mécaniques font du 75-250 SIGMA un zoom exceptionnel de très hautes performances.

Les objectifs SIGMA s'adaptent tous les couplages de cellule des grandes marques en conservant tous les couplages de cellule et d'automatisme : CANON, RICOH, MINOLTA, NIKON, OLYMPUS, PENTAX, ROLLEI, CONTAX, KONICA, 42 à vis et monture universelle K.

Une gamme complète d'objectifs de 16 à 600 mm et 8 zooms

Spécifications techniques

- Diaphragme à pré-sélection automatique : 1 : 4-5
- Construction : 13 lentilles en 9 groupes
- Transmets : multicouche SIGMA
- Angle de champ diagonal : 32° à 10°
- Mode au point minimum
- Mode au point maximum
- Rapport de grossissement : 1:1,8
- Rapport de grossissement : 1:1,8
- Diamètre des fibres : 156,5 mm
- Dimensions : 86,5 x 156,5 mm
- Poids : 710 g

les objectifs SIGMA bénéficient d'une garantie longue durée de 5 ans

Si vous désirez une documentation envoyez simplement par **SIGMA**

Nom : _____ Adresse : _____

TACTIC CINE Importateur exclusif pour la France 40100 SAINT-QUENTIN Cedex



La construction des objectifs Sigma fait toujours appel à beaucoup d'opérations d'assemblage manuel, dans la culture de l'industrie manufacturière.
© Sigma Corporation

à l'artiste qui est en nous », ces modèles constituent une ligne haut de gamme qui va progressivement prendre une grande ampleur, aux côtés des Contemporary plus grand public et des Sports renforcés pour un usage intensif. Mais dans le même temps, la production va se concentrer sur les montures les plus diffusées dans la catégorie des reflex numériques, soit Canon et Nikon en plus de la monture maison Sigma. La gamme reine de la marque comprend aujourd'hui une vingtaine d'optiques Art pour reflex numérique couvrant, par des fixes ou des zooms, les focales de 14 à 135 mm. Et à partir de 2018, les focales fixes Art sont annoncées en monture Sony E. Il s'est d'abord agi des modèles reflex dont le fût est allongé et l'électronique adaptée à l'autofocus des modèles de la série Alpha7. Depuis 2020, les nouvelles séries DG DN spécialement conçues pour les sans miroir en monture E et L ont fait leur apparition sur le marché, avec pour certains modèles une spectaculaire chute du poids et de l'encombrement et une qualité optique encore supérieure, selon nos tests, aux modèles équivalents de la gamme reflex.

DANS LA COUR DES GRANDS

La Photokina 2018 a été une date symbolique pour Sigma avec la signature de « l'alliance L », un partenariat autour de la monture développée par Leica pour ses modèles sans miroir TL et SL et

adoptée par Panasonic et Sigma comme monture commune pour leurs futurs boîtiers. Ce qui a permis de décliner très rapidement les Art existant sous cette norme, proposant ainsi des objectifs de haute qualité de tarif nettement plus serré que ceux de ses partenaires. La définition de « grand » dans le marché de la photo ne dépend donc pas de la taille de l'usine, Leica vit en construisant des petites séries prestigieuses, Panasonic qui est un conglomérat de métiers occupant 250 000

En 2012, la gamme des objectifs Sigma ultra-lumineux devient la ligne Art avec de nouvelles formules optiques et une finition haut de gamme. © DR

personnes se lance dans le plein format après avoir construit sa réputation en vidéo et en sans miroir petit capteur, leur associé Sigma est une manufacture ne comptant guère que 1700 employés. Mais la structure même de Sigma a été un atout pour cette évolution, car la société est toujours restée familiale, sans actionnaires spéculatifs ni fonds de pension à nourrir de ses bénéfices. Les fonds disponibles sont tous réinvestis dans la recherche et les outils de production. Kazuto Yamaki a encore accentué l'intégration très poussée de la production avec notamment une fonderie à Aizu pour la confection en magnésium ou alliages légers des fûts et mécaniques des optiques, le polissage et le traitement des verres, et même le tournage de la visserie spécifique ou la confection des lames de diaphragme.

OUBLIER LES REFLEX ?

La marque était souvent vue au début du XXI^e siècle comme un acteur sérieux, mais de second plan, surtout voué à fournir des alternatives aux grandes marques pour un tarif d'attaque. Si les modèles diffusés depuis une dizaine d'années ont conservé une politique tarifaire attractive, tous les tests montrent que la qualité optique des modèles haut de gamme est vraiment devenue haut de gamme... alors que le bas de gamme a progressivement disparu du catalogue. Cependant, beaucoup de longues focales de la ligne Sport ne sont encore proposées qu'en montures reflex Canon EF et Nikon F, celles qui ont engendré les meilleures ventes de la ligne Art. Comment la marque va-t-elle désormais réagir compte tenu de l'irruption à marche forcée des Canon RF et Nikon Z sur le marché des sans miroir *full frame*, faute de proposer encore les nouveaux objectifs DG DN dans ces montures. Car dès 2018 son dirigeant estimait qu'à moyen terme les sans miroir devraient compter pour 80 % des ventes, et ils sont déjà nettement majoritaires sur le marché des 24x36 commercialisés en 2019 et 2020. ●



Achieve your artistic vision with Sigma's bright, sharp, large-aperture lenses.

With an aperture of F1.4, these world-class prime lenses offer unlimited creative potential.

Learn more at www.SigmaCanada.ca



Win a TRIP TO JAPAN

Enter by May 31, 2014 for a chance to win a Trip to Japan, plus great monthly prizes. For details and contest entry, visit www.SigmaCanada.ca/photocontest.

BROADWAY CAMERA | CANTREX | DON'S PHOTO | FOTO SOURCE | GOSSELIN | HENRY'S | KERRISDALE CAMERAS
LONDON DRUGS | LOZEAU | MCBAIN CAMERA | SANEAL CAMERAS | SIMON'S CAMERAS | THE CAMERA STORE | VISTEK

le monde de la PHOTO



le monde de la PHOTO HORS SÉRIE



Cochez le(s) numéro(s) souhaité(s)

Dans la limite des stocks disponibles

**Frais de port inclus pour toute commande effectuée en France métropolitaine, hors DOM-TOM

Pour toute commande à l'étranger, connectez-vous sur notre site ou contactez-nous via vanessa.vigier@lemondedelaphoto.com

Le Monde de la photo

- ☐ Numéro 115 7,40 €
- ☐ Numéro 116 7,50 €
- ☐ Numéro 117 7,50 €
- ☐ Numéro 118 8,50 €
- ☐ Numéro 119 9,40 €
- ☐ Numéro 120 6,00 €
- ☐ Numéro 121 6,00 €
- ☐ Numéro 122 8,00 €
- ☐ Numéro 123 9,50 €

- ☐ Numéro 124 8,10 €
- ☐ Numéro 125 6,50 €
- ☐ Numéro 126 8,10 €
- ☐ Numéro 127 8,20 €
- ☐ Numéro 128 8,40 €
- ☐ Numéro 129 8,20 €
- ☐ Numéro 130 9,60 €
- ☐ Numéro 131 8,20 €
- ☐ Numéro 132 6,70 €

Hors-série

- ☐ Hors-série 36 12,90 €
- ☐ Hors-série 37 11,50 €
- ☐ Hors-série 38 12,90 €
- ☐ Hors-série 39 12,90 €
- ☐ Hors-série 40 12,90 €

- ☐ Hors-série 41 11,50 €
- ☐ Hors-série 42 12,90 €
- ☐ Hors-série 43 12,90 €
- ☐ Hors-série 44 14,60 €
- ☐ Hors-série 45 11,50 €
- ☐ Hors-série 46 14,61 €

* Possibilité d'acheter ces numéros uniquement en **version numérique** (tablette, smartphone et ordinateur): téléchargez l'application lemondedelaphoto sur



En ligne

Retrouvez nos offres d'abonnement et nos anciens numéros et réglez vos achats par CB sur

<http://www.lemondedelaphoto.com/abo>

Par courrier

Envoyez ce bulletin et votre règlement par chèque à l'ordre de:

IMAGE MEDIA

Service Abonnements : 9 cité de Trévise – 75009 Paris

Mes coordonnées

☐ M. ☐ M^{me}

Nom

Prénom

Société

Adresse

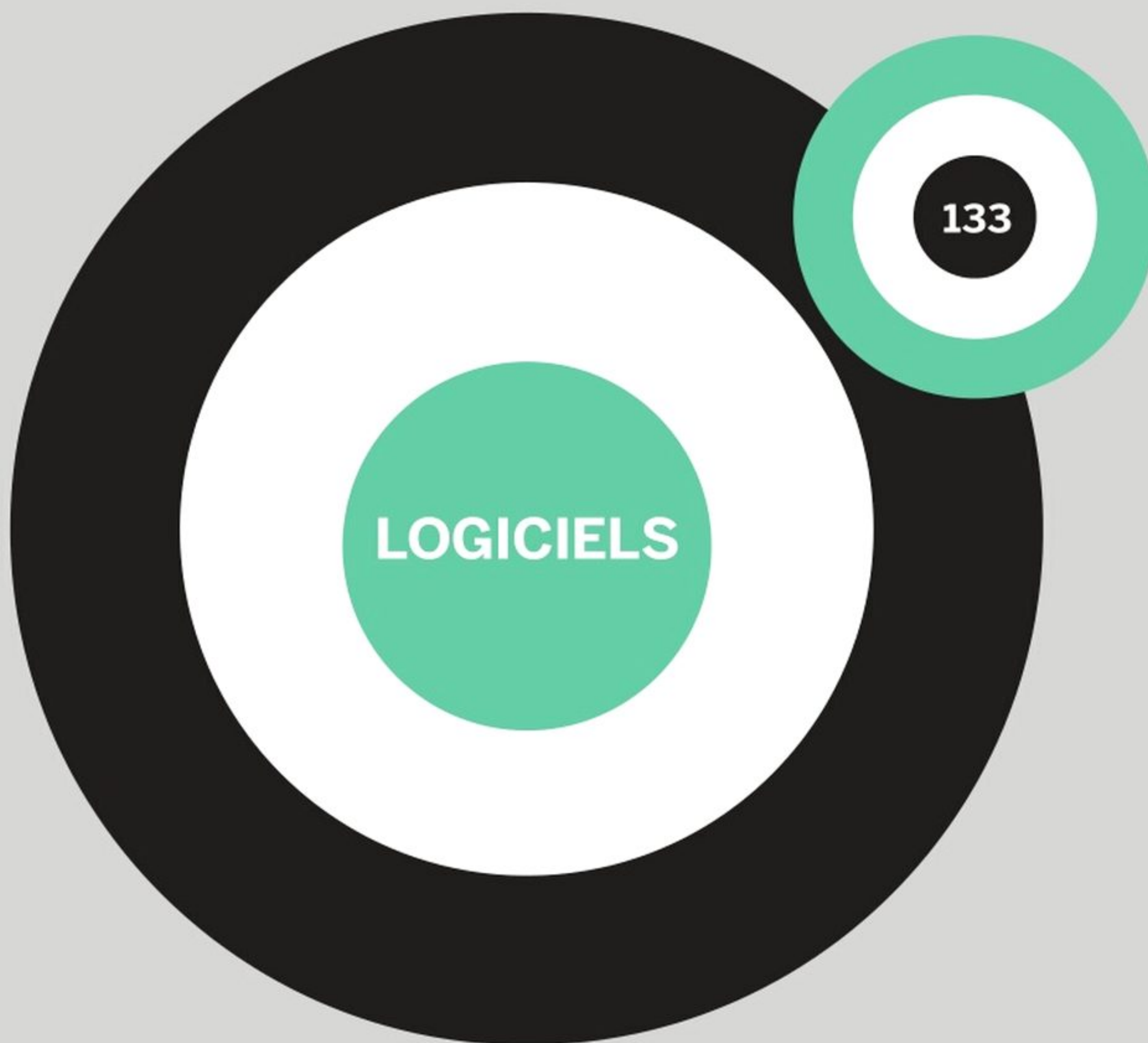
Code postal Ville

Pays

Email

Téléphone

☐ Je souhaite recevoir la newsletter du Monde de La Photo.com



DXO PHOTOLAB

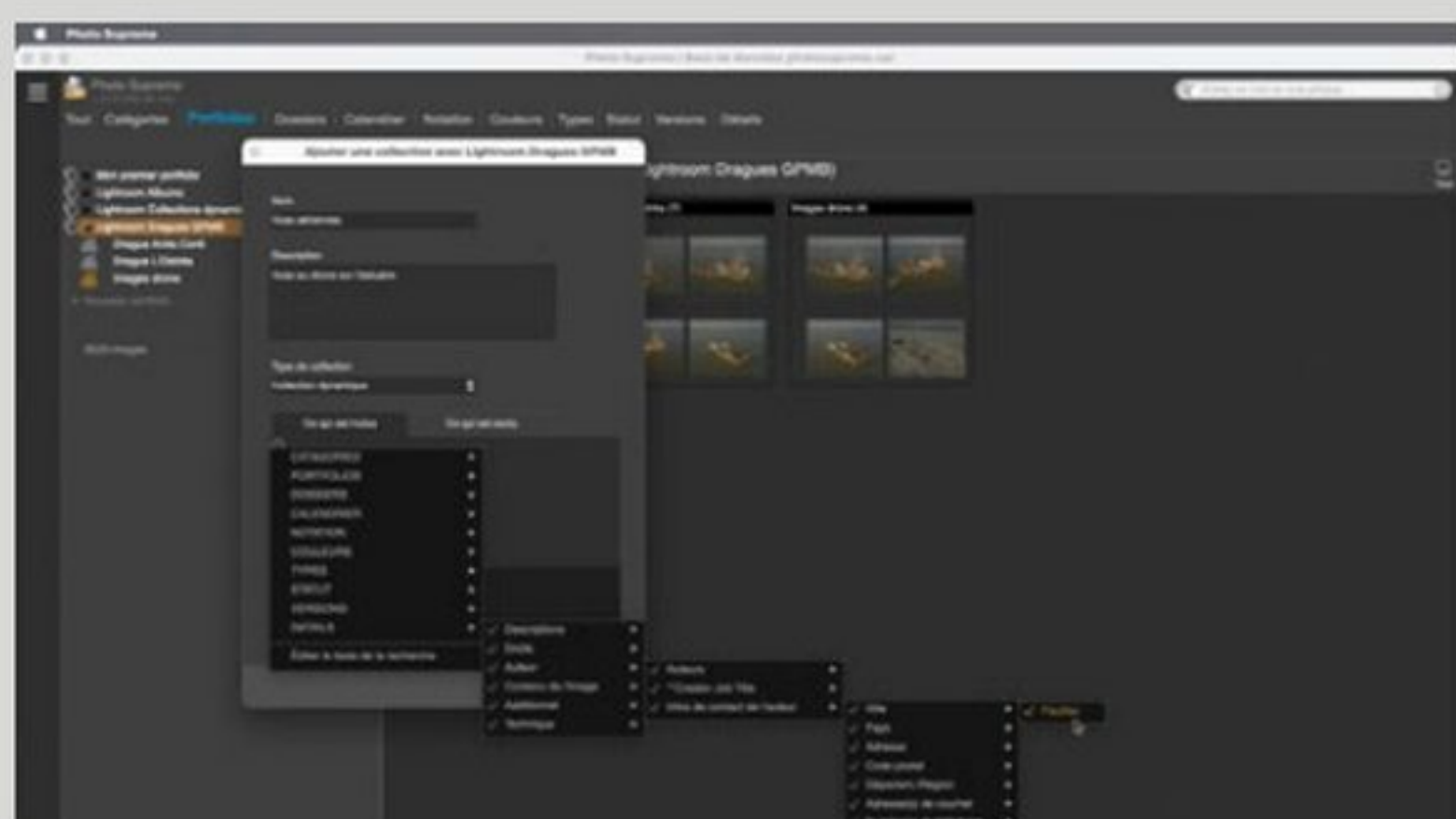


100 RENOMMER PAR LOTS

Petit à petit, au fur et à mesure des mises à jour, DxO PhotoLab propose des fonctionnalités de gestion d'images, comme le renommage par lots présenté ici.

NIVEAU DE DIFFICULTÉ **INTERMÉDIAIRE**

PHOTO SUPREME



102 CRÉER UNE COLLECTION DYNAMIQUE

En tant que catalogueur et gestionnaire d'images, Photo Supreme se doit de proposer la création de collections reposant sur des critères personnalisés. Présentation.

NIVEAU DE DIFFICULTÉ **INTERMÉDIAIRE**

CAPTURE ONE



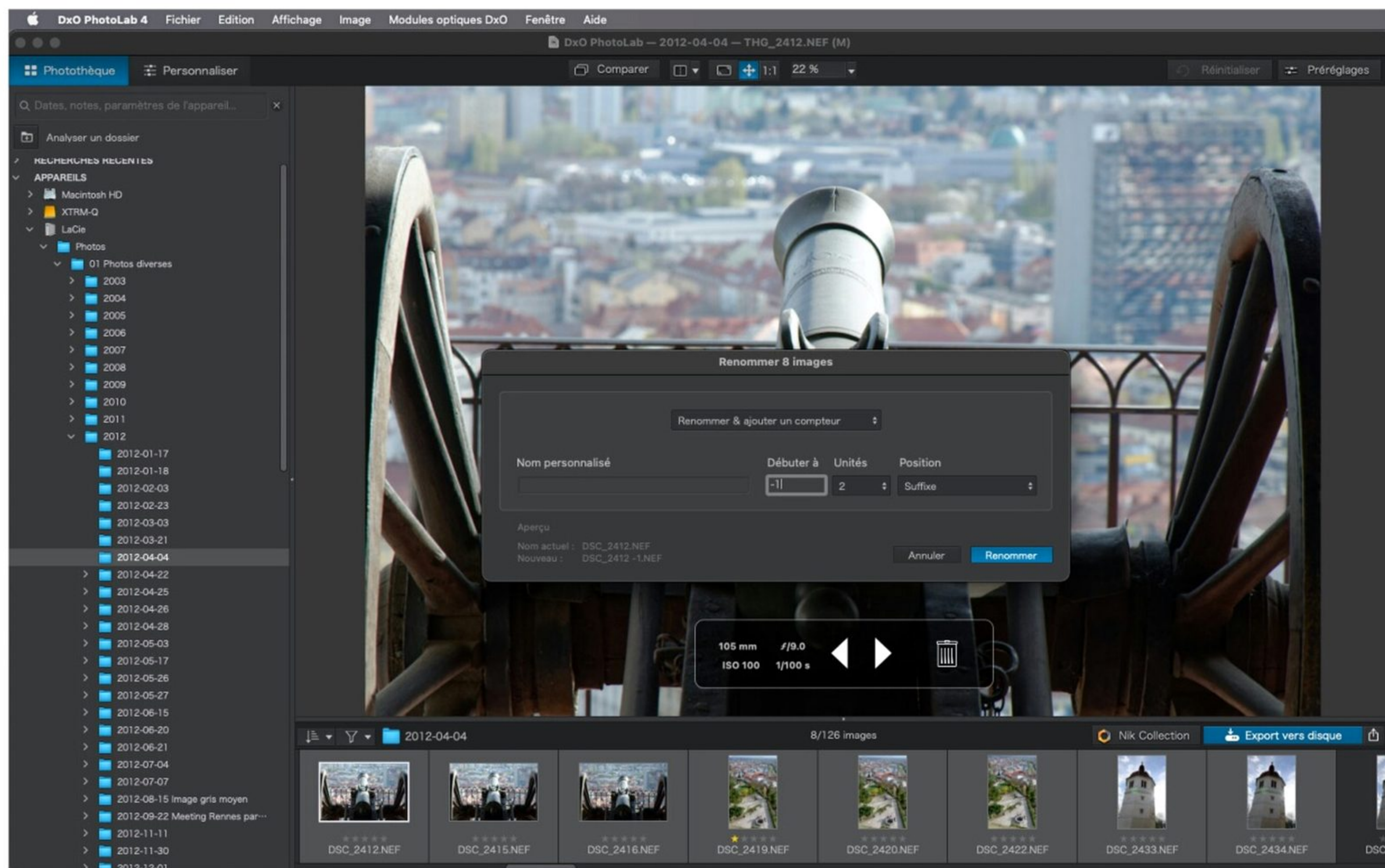
104 APPLIQUER UN DÉGRADÉ LINÉAIRE

À l'instar de ses concurrents, Capture One dispose d'outils de retouche locale, dont le dégradé linéaire, que nous allons aborder ici, ainsi que la correction du voile..

NIVEAU DE DIFFICULTÉ **DÉBUTANT**

DxO PhotoLab

Renommer par lots



DxO PhotoLab 4 propose un outil de renommage par lots à la fois simple et complet.



Par
Gilles Theophile

Petit à petit, au fur et à mesure des mises à jour, DxO PhotoLab propose des fonctionnalités de gestion d'images, comme le renommage par lots présenté ici.

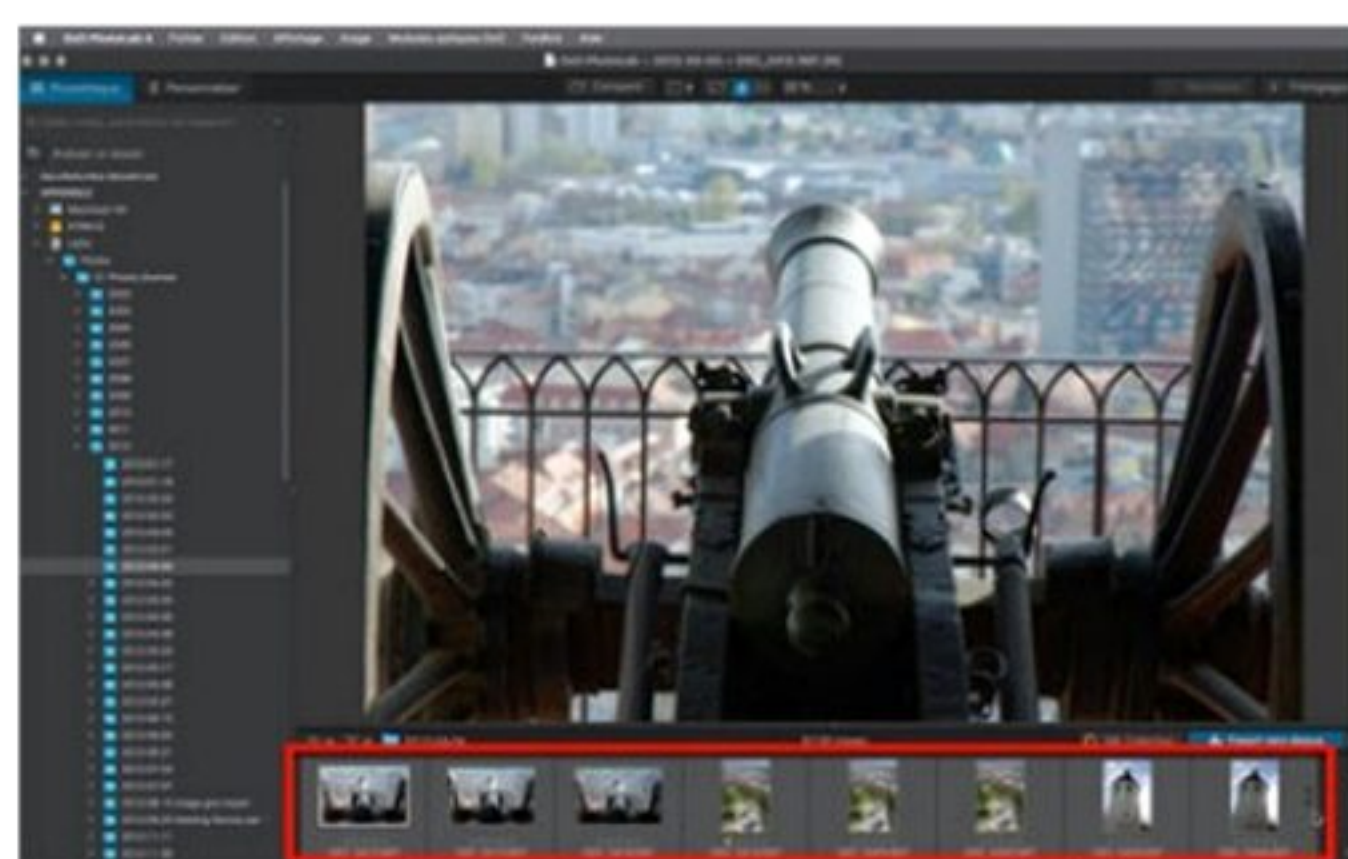
Renommer les fichiers est un sujet qui divise les photographes. Certains s'accommodent des noms de fichiers générés automatiquement par l'appareil photo, d'autres tiennent à personnaliser les noms, soit avec leurs initiales, soit avec une date, soit avec le modèle d'appareil photo, voire la description et le lieu de la prise de vue. Le renommage permet également d'obtenir des séquences cohérentes, notamment lorsque le compteur de l'appareil photo fait le tour ou, tout simplement, parce que le photographe utilise plusieurs appareils de la même marque, dont les noms de fichiers sont identiques.

Pour répondre à cette problématique, DxO PhotoLab 4 permet de renommer aisément les fichiers par lots d'images. Au photographe donc de réfléchir à une méthode de nommage simple, efficace et, surtout, pérenne. Inclure des lieux, des descriptions de l'image n'a pas beaucoup de sens, car c'est aux mots-clés de documenter les images. Ajouter le modèle de l'appareil photo ou la date n'est pas plus utile, car ces informations sont déjà incluses dans les métadonnées.

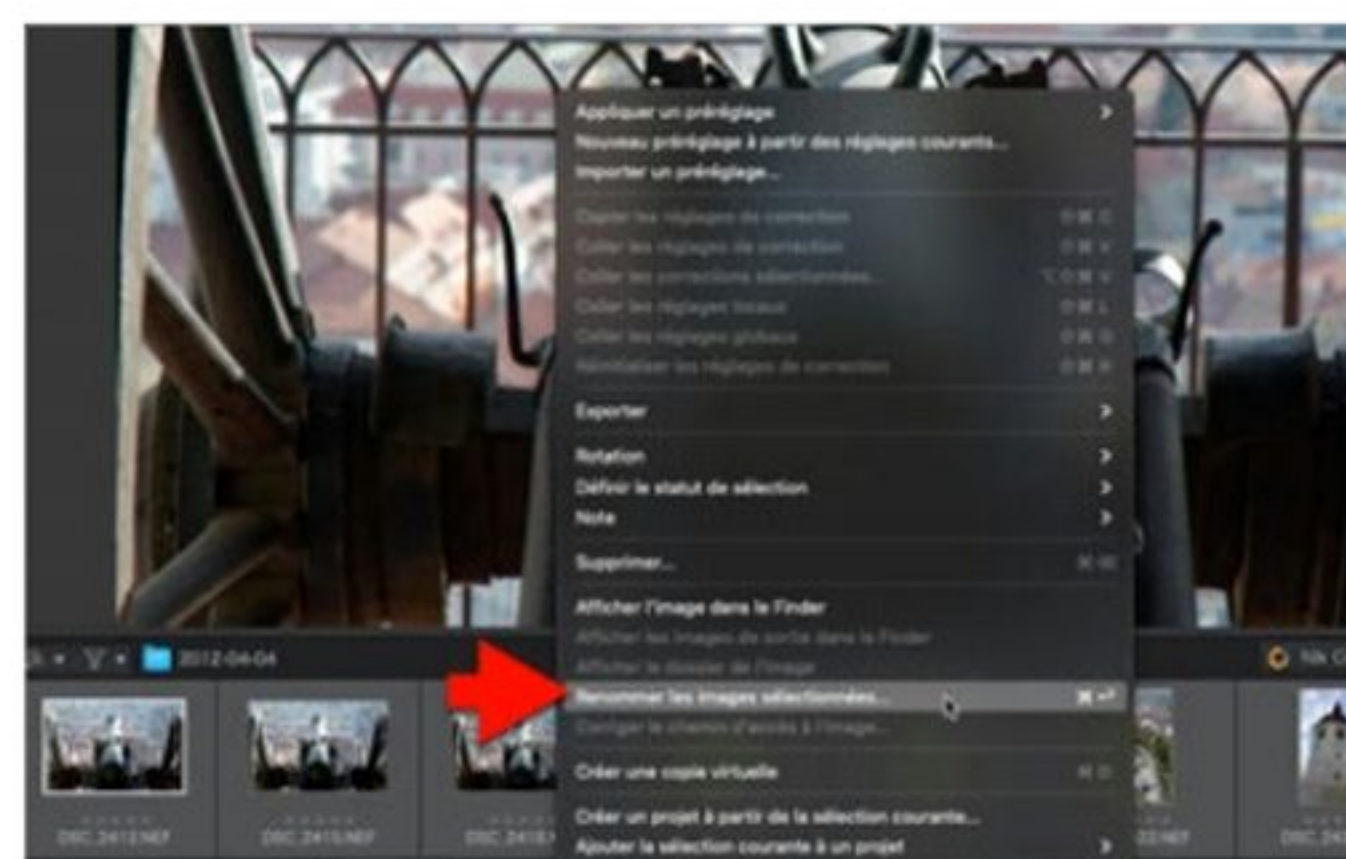
NIVEAU DE DIFFICULTÉ
INTERMÉDIAIRE



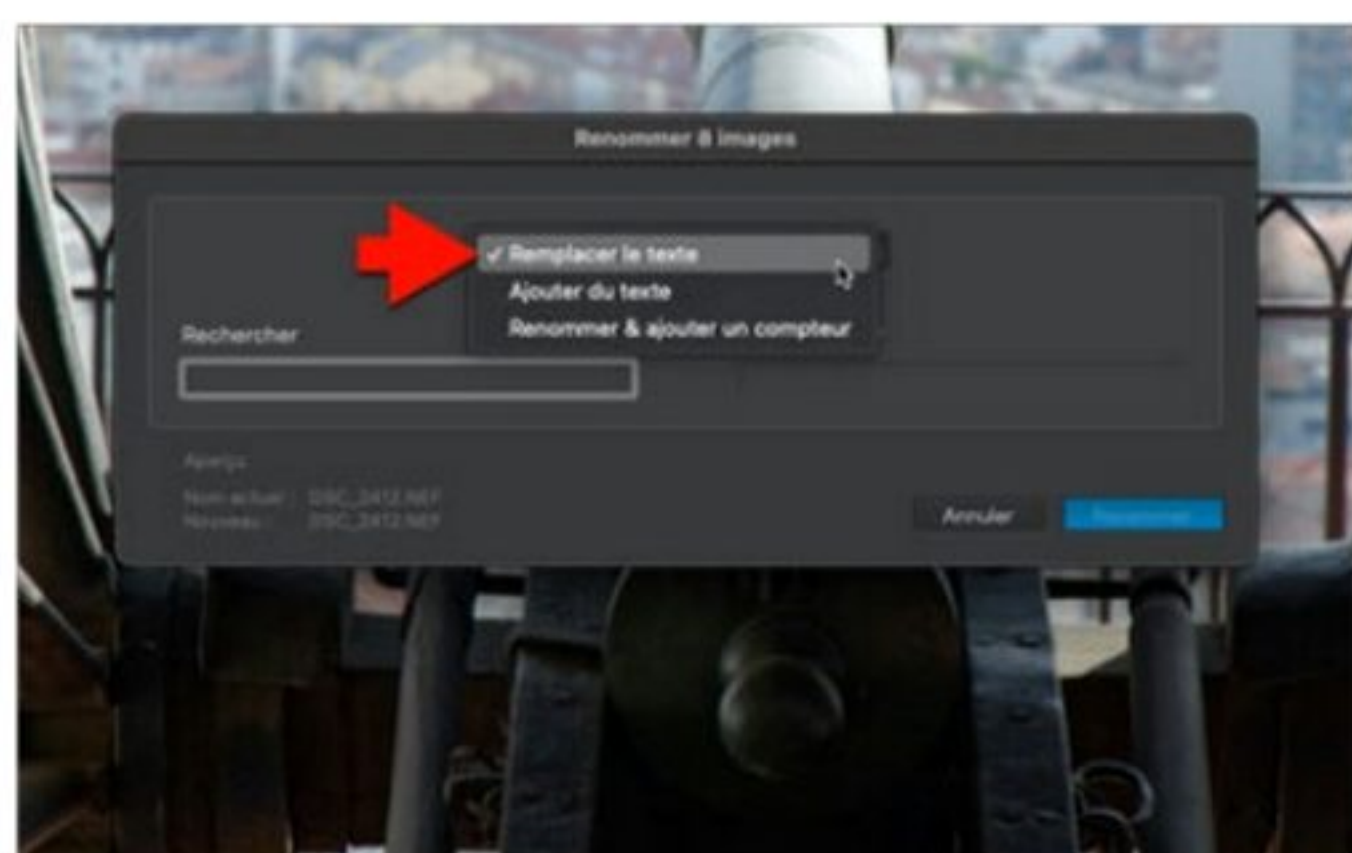
1 Pour renommer des images par lots dans DxO PhotoLab, sélectionnez d'abord la source (dossier ou projet) pour en afficher le contenu dans l'Explorateur d'images, le bandeau situé en bas.



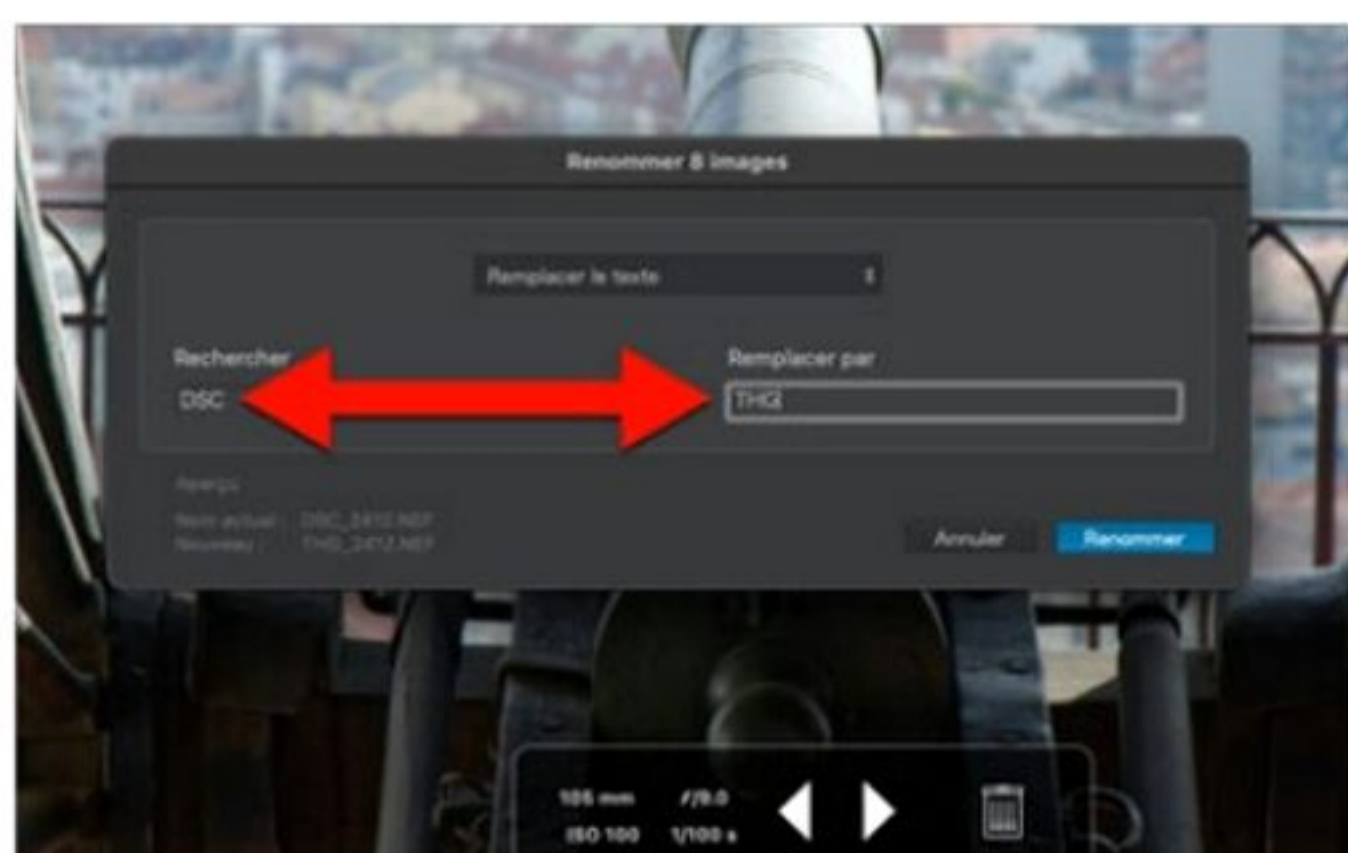
2 Dans l'Explorateur d'images, sélectionnez les images que vous souhaitez renommer (clic sur la 1^{re} puis clic sur la dernière avec la touche Maj enfoncée, ou clic sur une image puis les suivantes avec la touche Ctrl/Cmd).



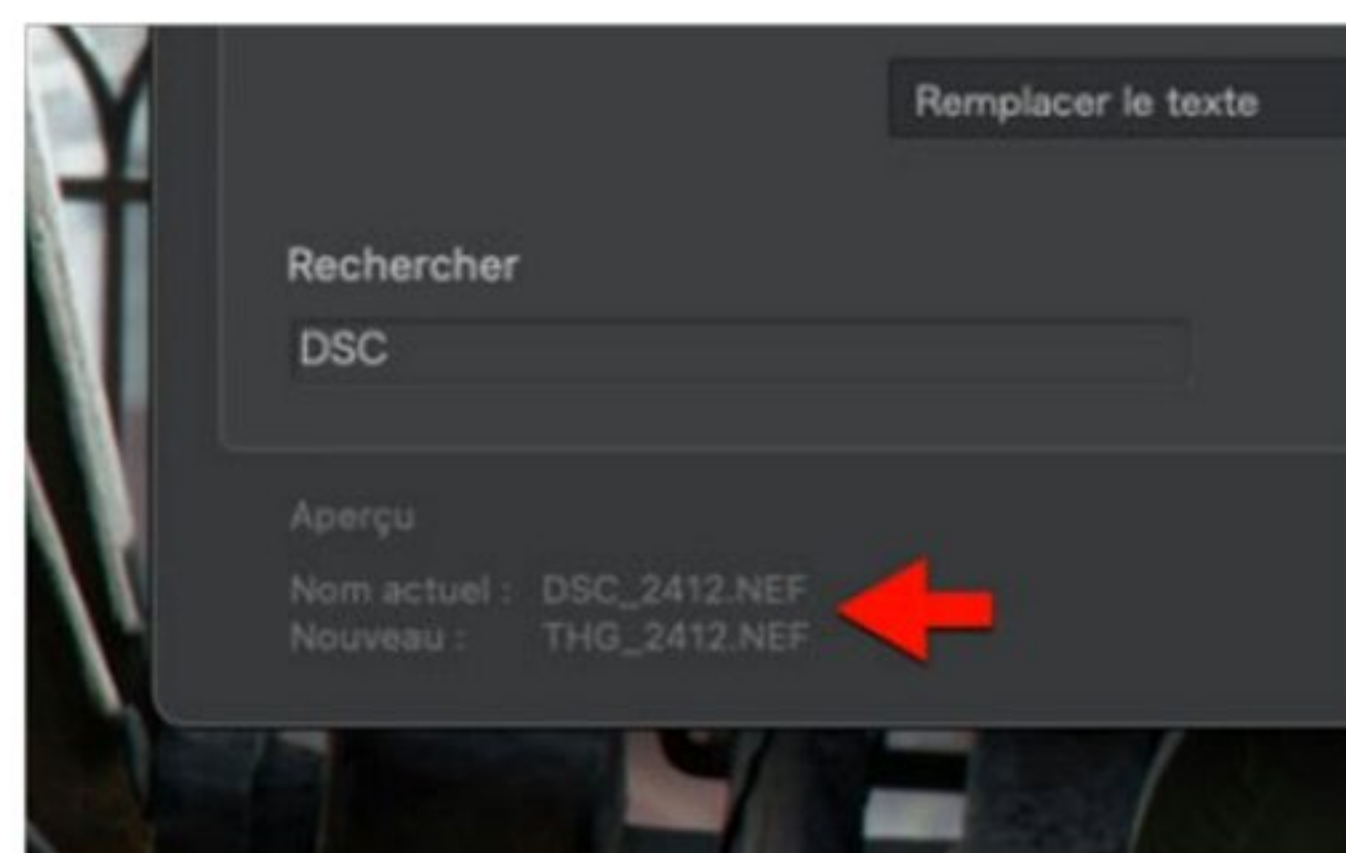
3 Cliquez-droit dans la sélection d'images puis, dans le menu contextuel, choisissez Renommer les images sélectionnées (si vous ne voyez que Renommer l'image, la sélection d'images n'est pas faite correctement).



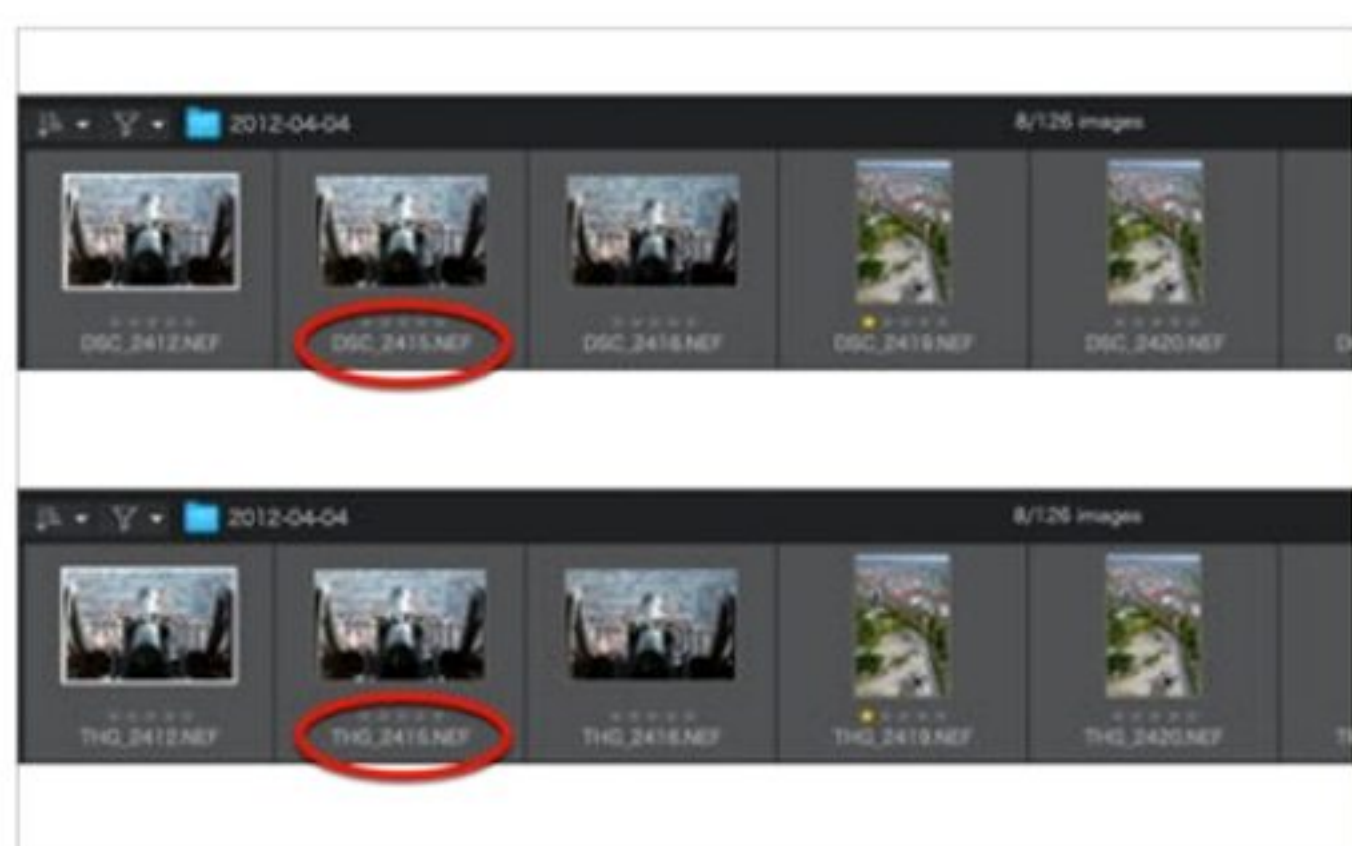
4 Dans la boîte de renommage, vous disposez de 3 options : Remplacer le texte, Ajouter du texte et Renommer & ajouter un compteur. Commençons par la première option, qui consiste à substituer du texte par un autre.



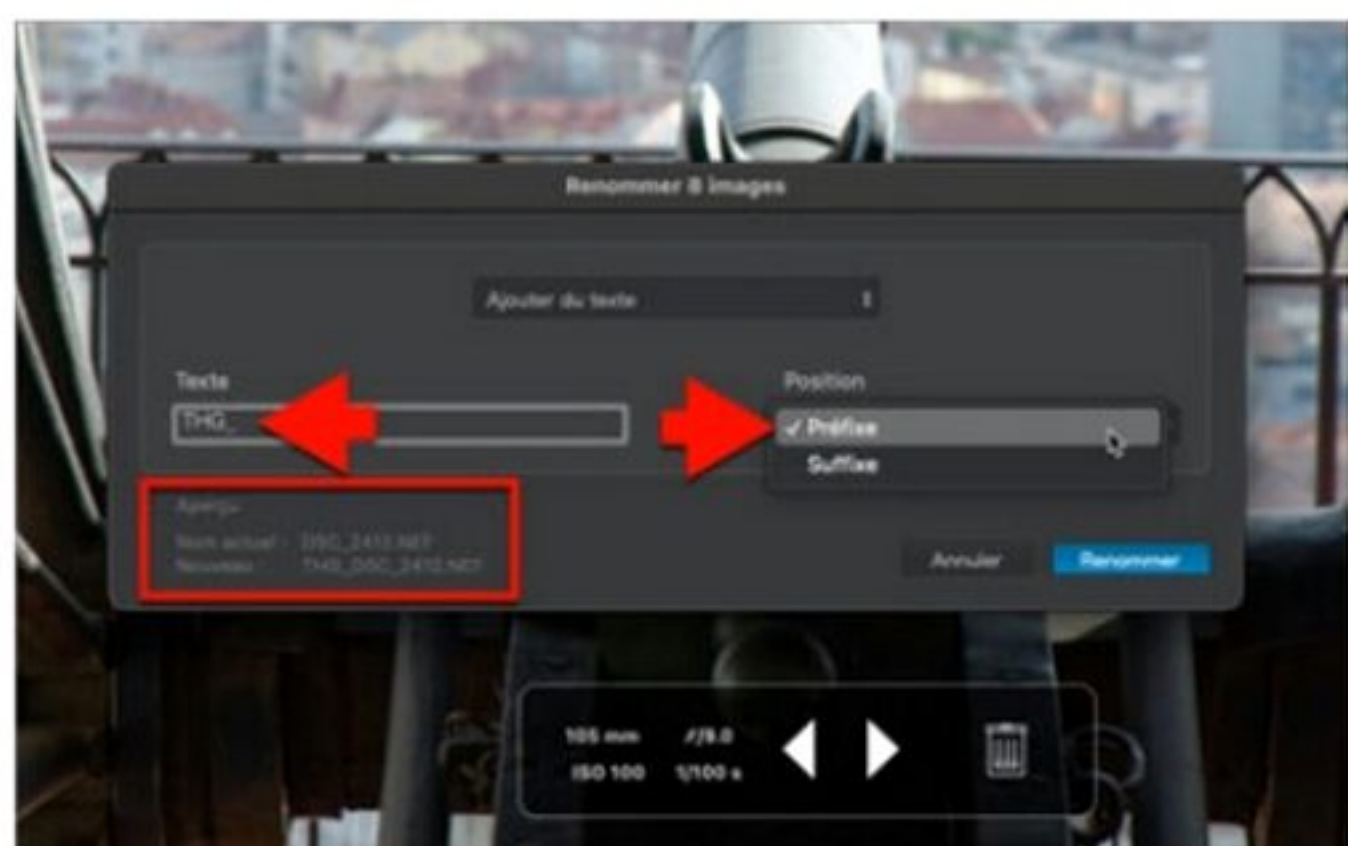
5 Ici, nous allons pouvoir remplacer le préfixe DSC par nos initiales (THG). Dans le champ Rechercher, saisissez le texte à remplacer (DSC) et dans Remplacer par, saisissez vos initiales (THG).



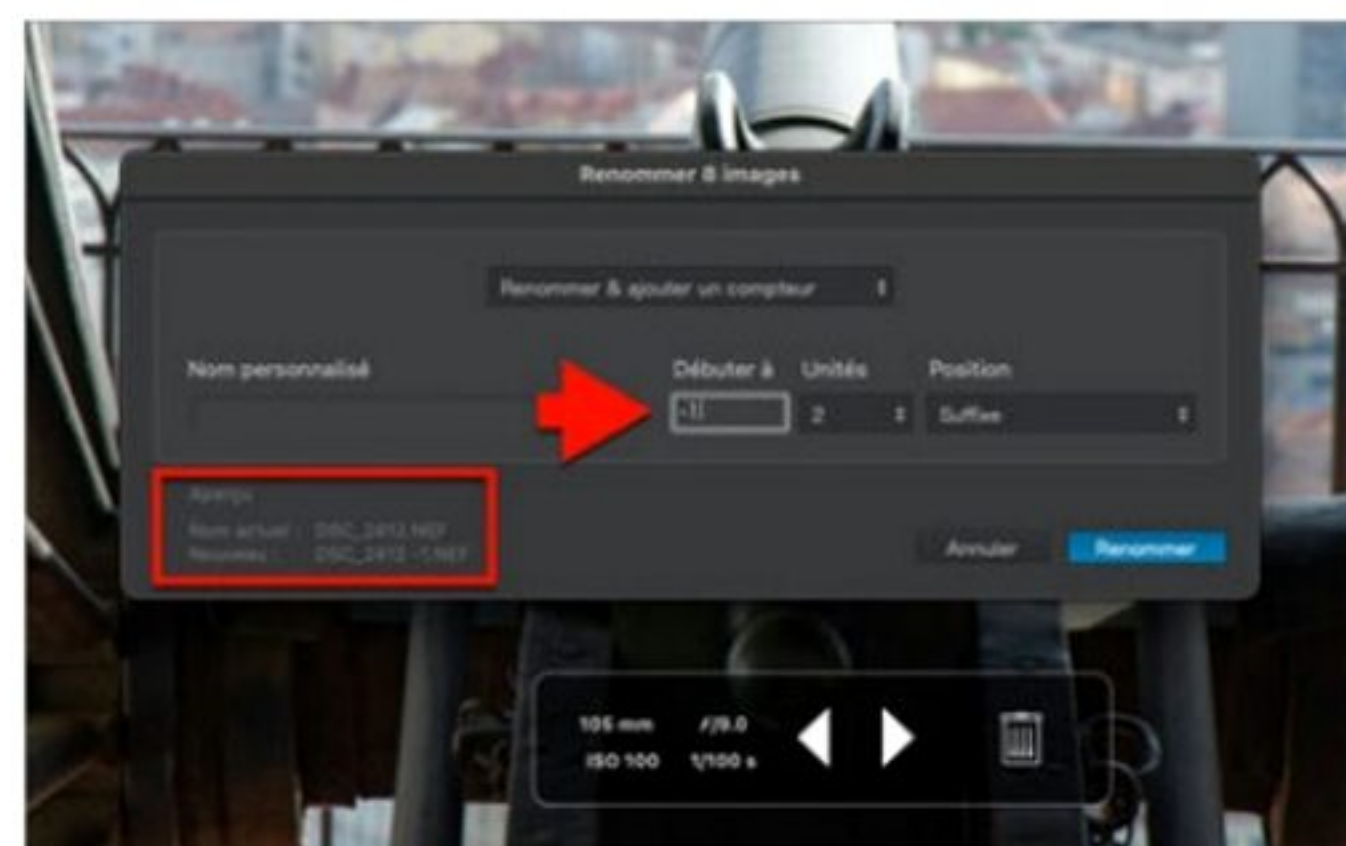
6 La boîte de dialogue affiche en temps réel un aperçu du résultat du renommage. En bas à droite, vous pouvez voir le nom actuel et, en dessous, le nouveau nom, tenant compte de l'option choisie et de votre saisie.



7 Après avoir cliqué sur le bouton bleu Renommer, les fichiers sont renommés conformément aux réglages précédents. Notez que vous ne pouvez pas annuler le renommage.



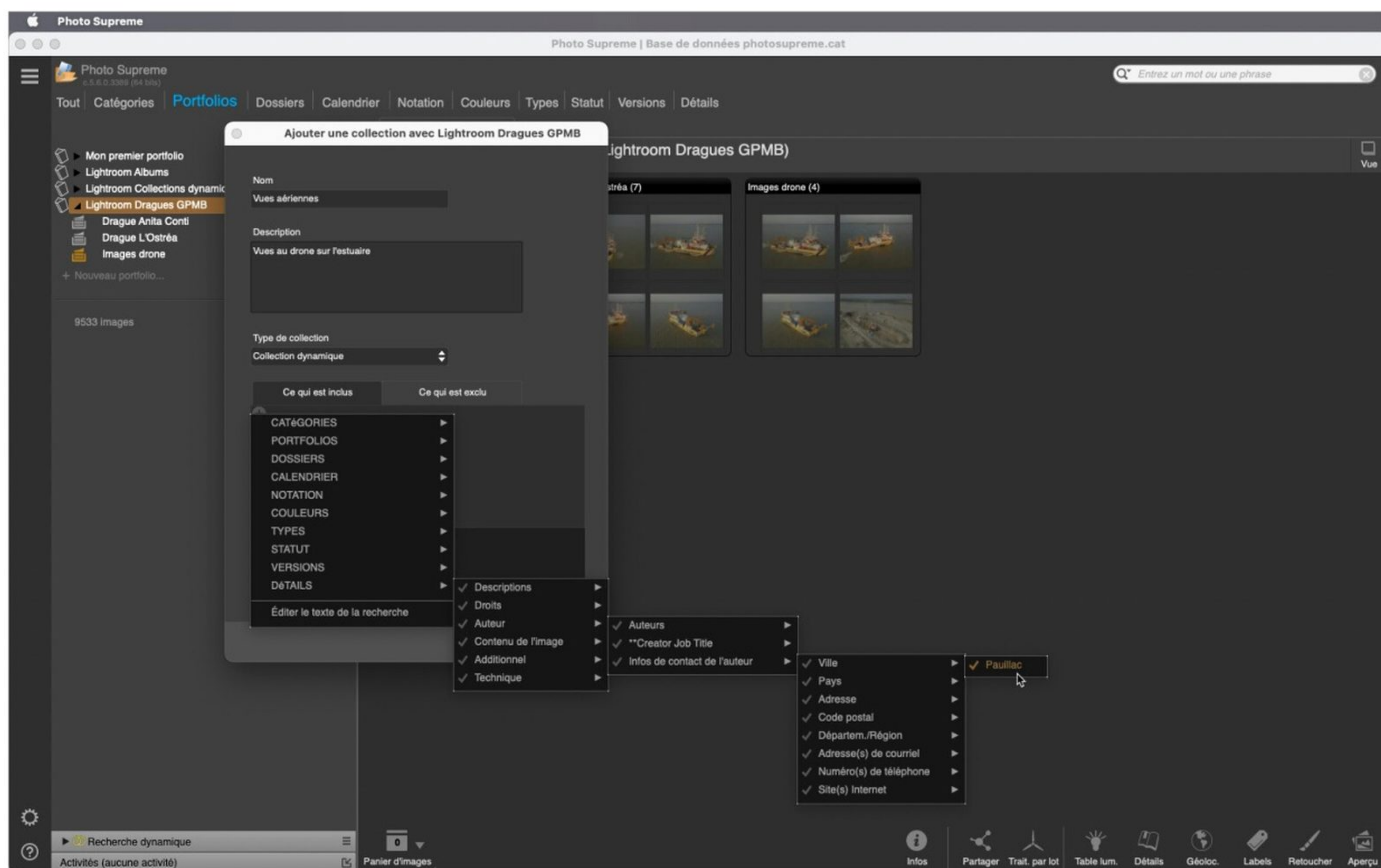
8 La 2^e option, Ajouter du texte, permet de placer un préfixe ou un suffixe au nom du fichier, comme ici, THG_ ajouté devant DSC (pensez à intercaler un tiret ou un tiret bas).



9 La 3^e option permet d'ajouter un n° de séquence en préfixe ou en suffixe, avec choix du n° de départ et du nombre d'unités. Pour conserver le nom d'origine, laissez le champ Nom personnalisé vide.

Photo Supreme

Créer une collection dynamique



Avec Photo Supreme et ses collections dynamiques, vous pouvez automatiser la collecte d'images selon certains critères.



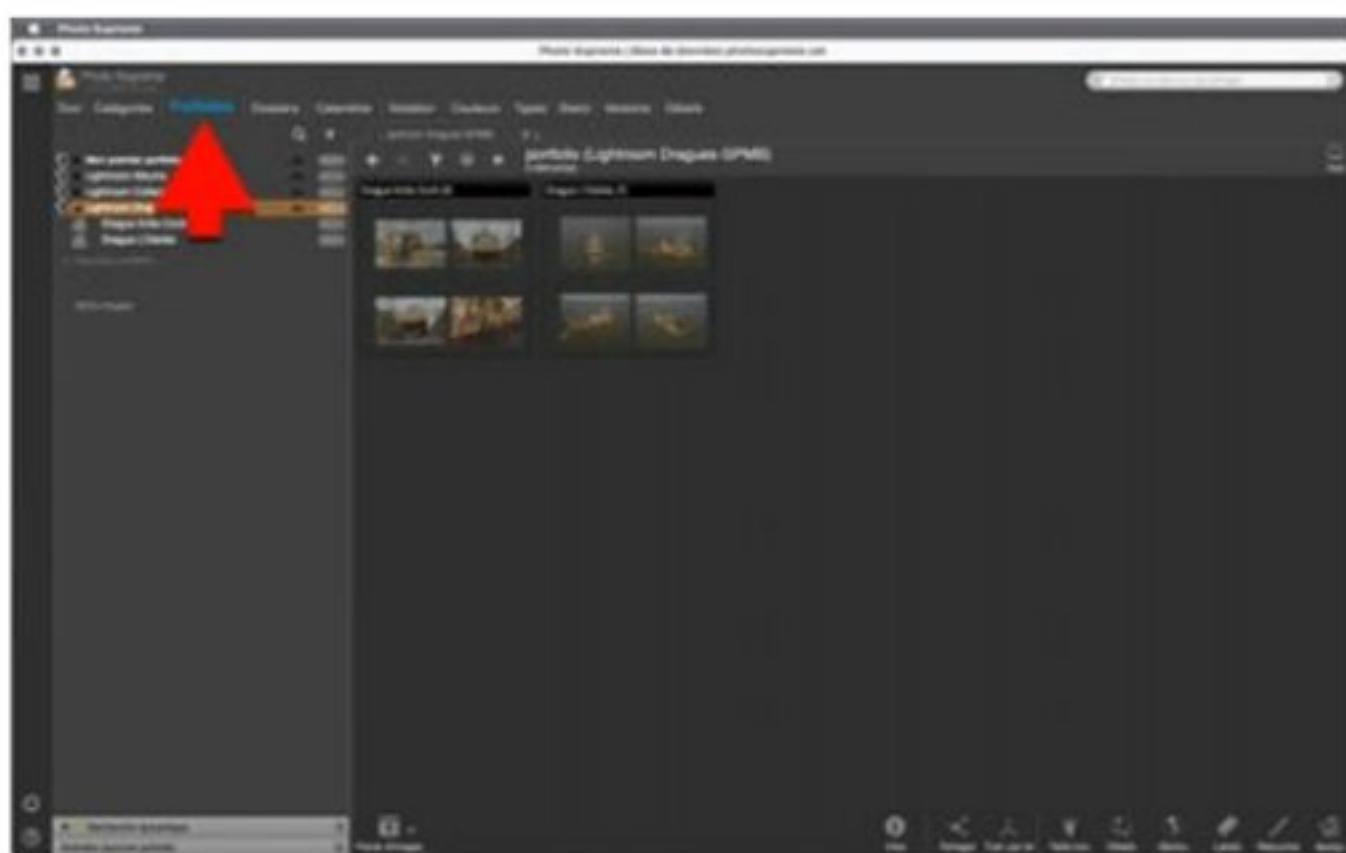
Par Gilles Theophile

En tant que catalogueur et gestionnaire d'images, Photo Supreme se doit de proposer la création de collections reposant sur des critères personnalisés.

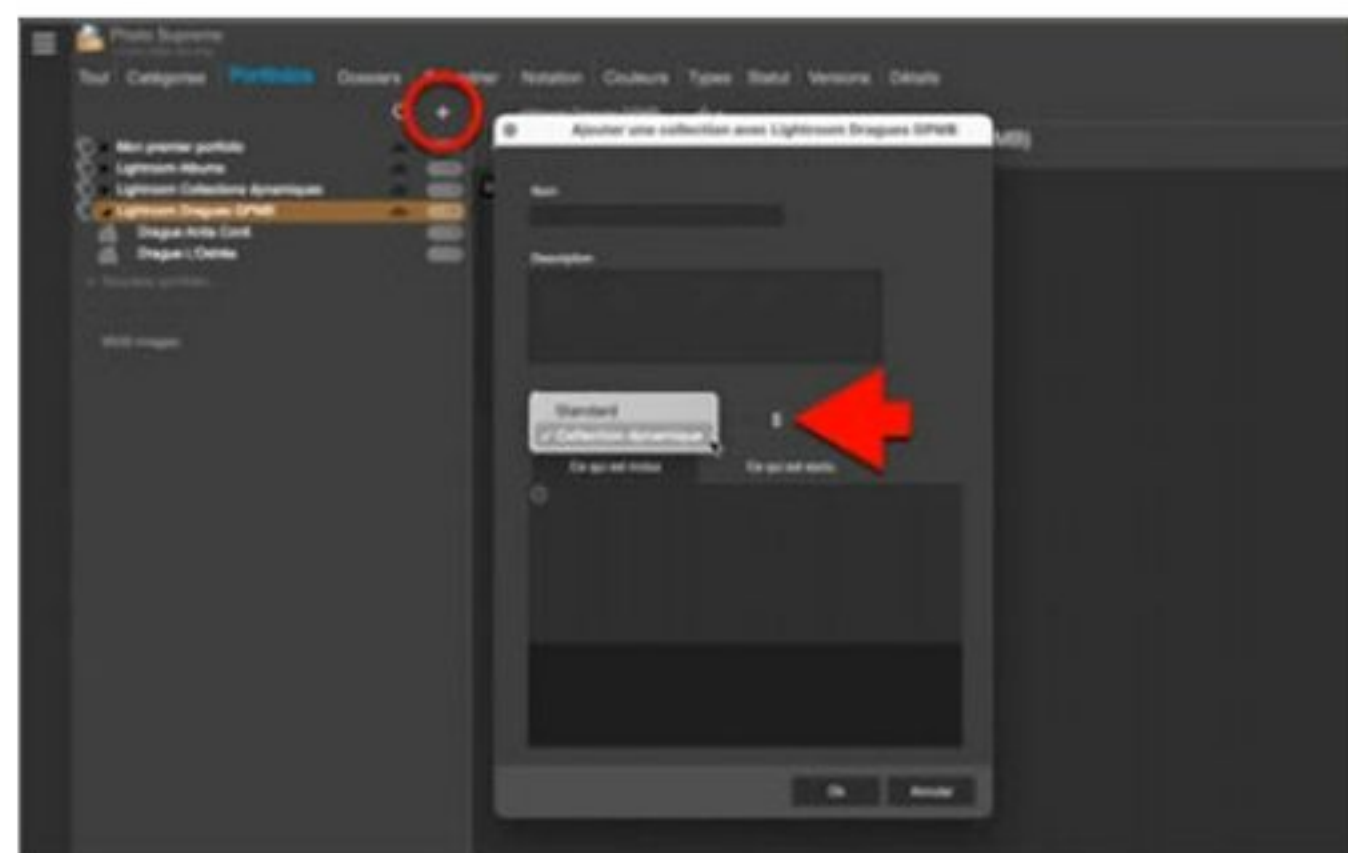
Photo Supreme offre de nombreuses possibilités pour gérer votre photothèque, qu'il s'agisse de dossiers ou de portfolios, ainsi que les nombreux filtres, catégories, mots-clés, etc. Si les dossiers sont un moyen de gestion « physique » (ils existent réellement et vous pouvez les retrouver à tout moment sur votre disque dur, y compris par l'intermédiaire de l'Explorateur Windows sur PC, ou du Finder sur Mac), les portfolios et collections associés sont virtuels et ont une souplesse d'emploi qui n'est pas permise par les dossiers « physiques ». En effet, une image peut faire partie de plusieurs portfolios/collections sans

avoir à être dupliquée physiquement, ce dernier cas posant des problèmes à terme, comme l'encombrement sur le disque dur ou les problèmes de gestion inhérents à l'existence d'un même fichier en plusieurs exemplaires. Et Photo Supreme vous permet d'aller plus loin dans la gestion des images grâce à la souplesse des collections dynamiques, qui rassemblent automatiquement des images répondant à des critères établis par l'utilisateur.

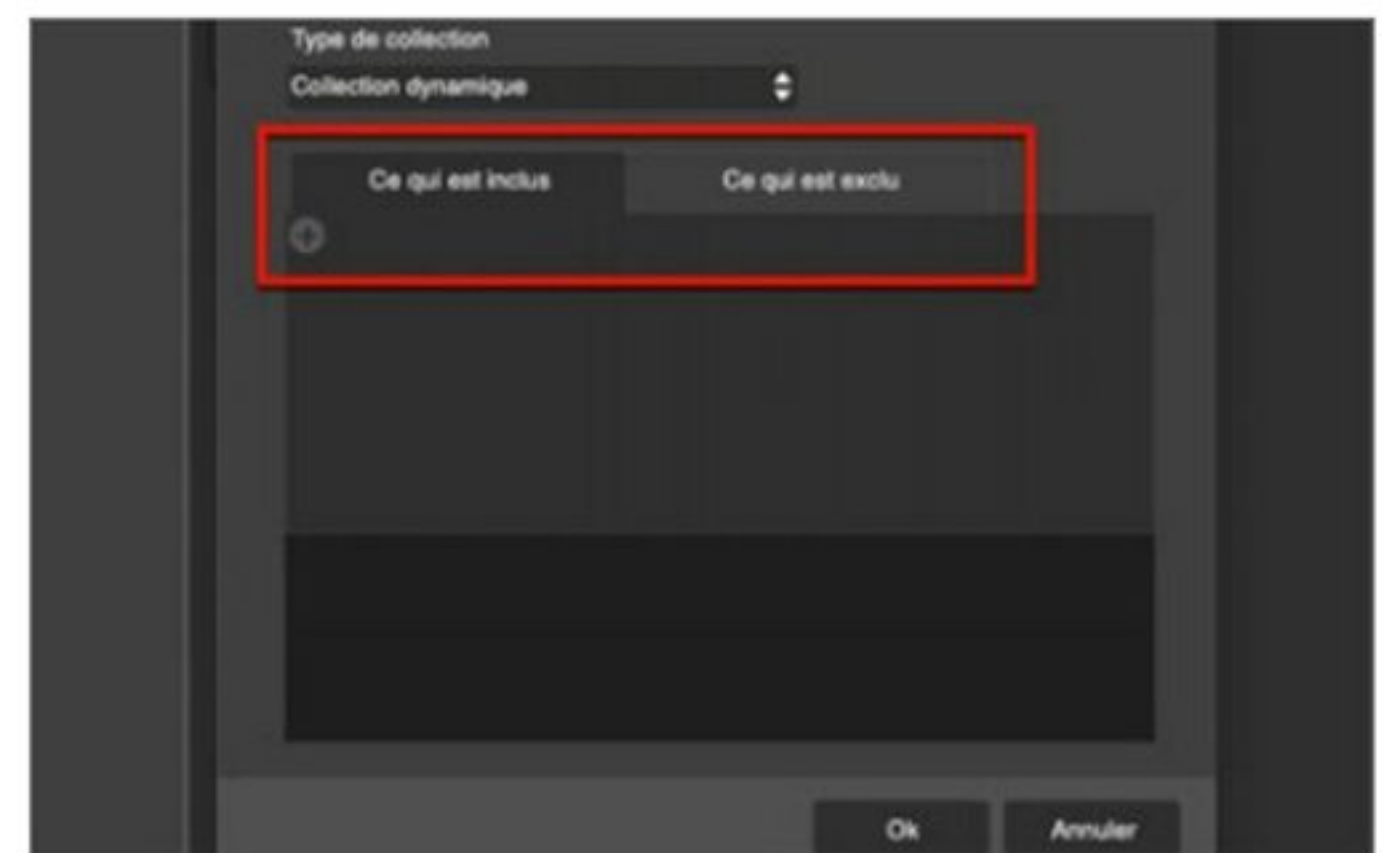
NIVEAU DE DIFFICULTÉ
INTERMÉDIAIRE



1 Pour créer une collection, standard ou dynamique, vous devez vous placer dans l'onglet Portfolio, et sélectionner un portfolio, soit créé sur place, soit importé (de Lightroom, par exemple).



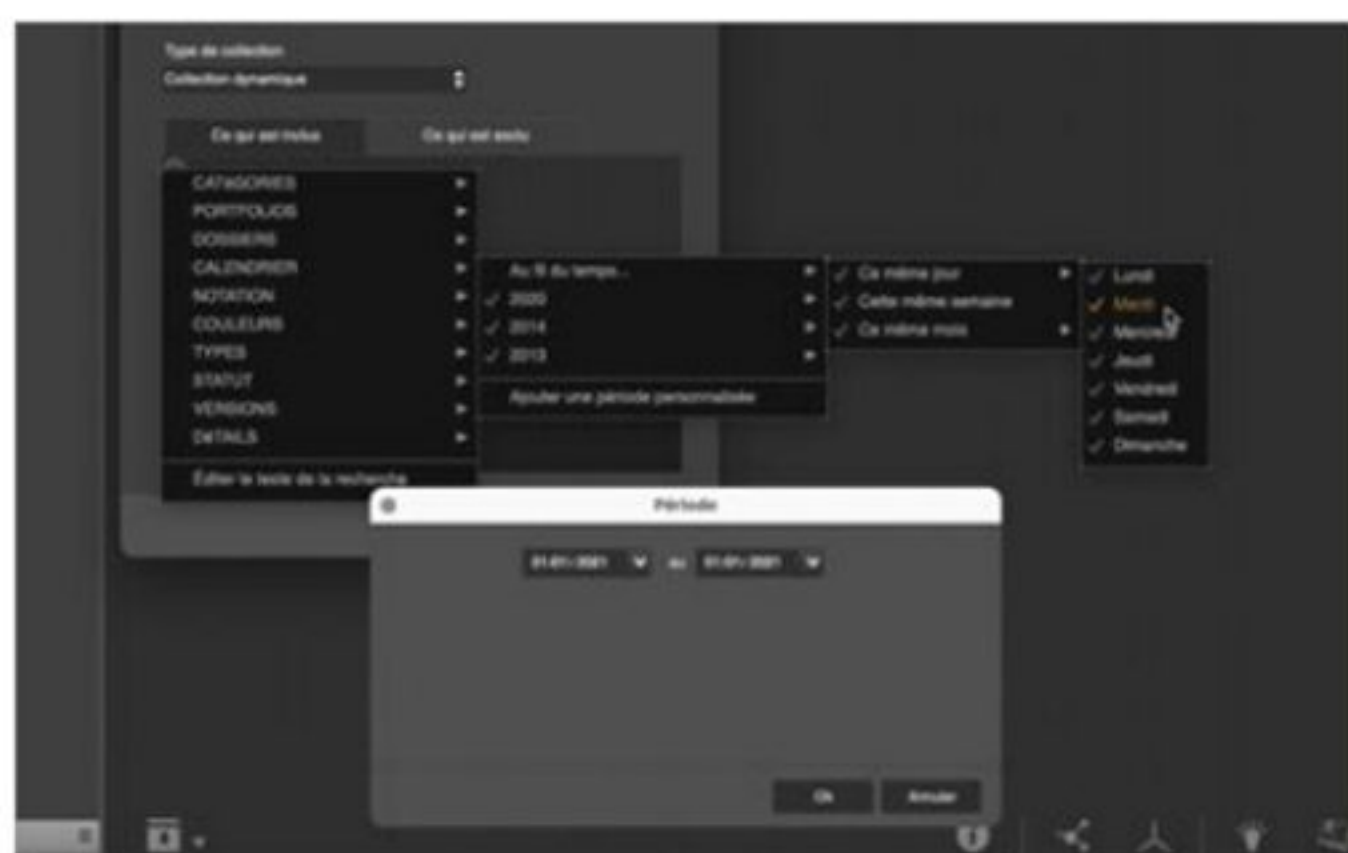
2 Au-dessus de la liste des portfolios, cliquez sur le bouton « + » puis, dans la fenêtre de dialogue qui s'affiche, allez dans le menu Type de collection puis choisissez Collection dynamique.



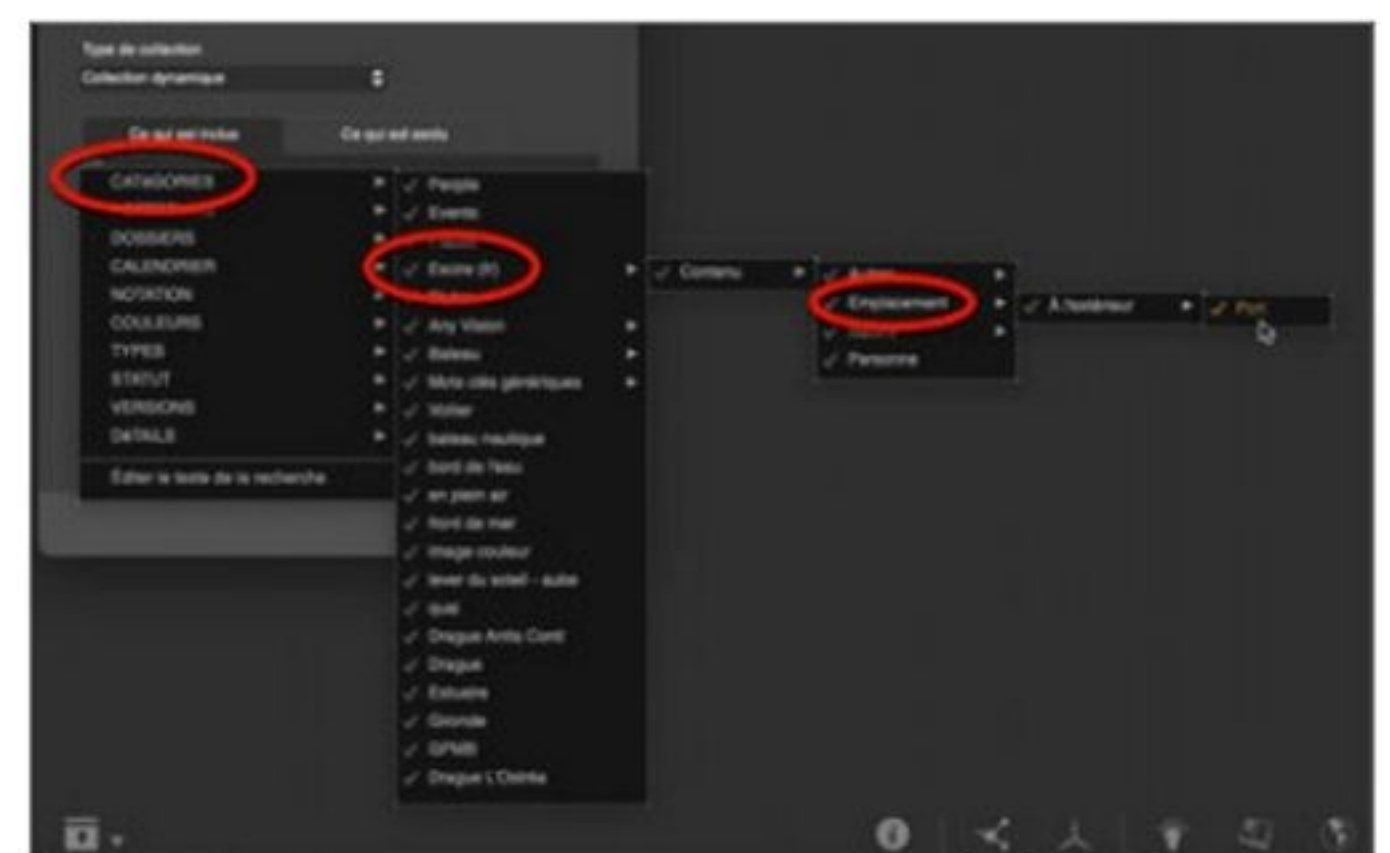
3 La fenêtre contient deux onglets : « Ce qui est inclus » permet de filtrer les images répondant à certains critères, et « Ce qui est exclu » filtre les images qui ne répondent pas à des critères.



4 Pour sélectionner des critères, cliquez sur l'un des deux onglets puis sur le bouton « + », ce qui va afficher des arborescences, à commencer par les onglets principaux, puis les informations liées à chaque onglet.



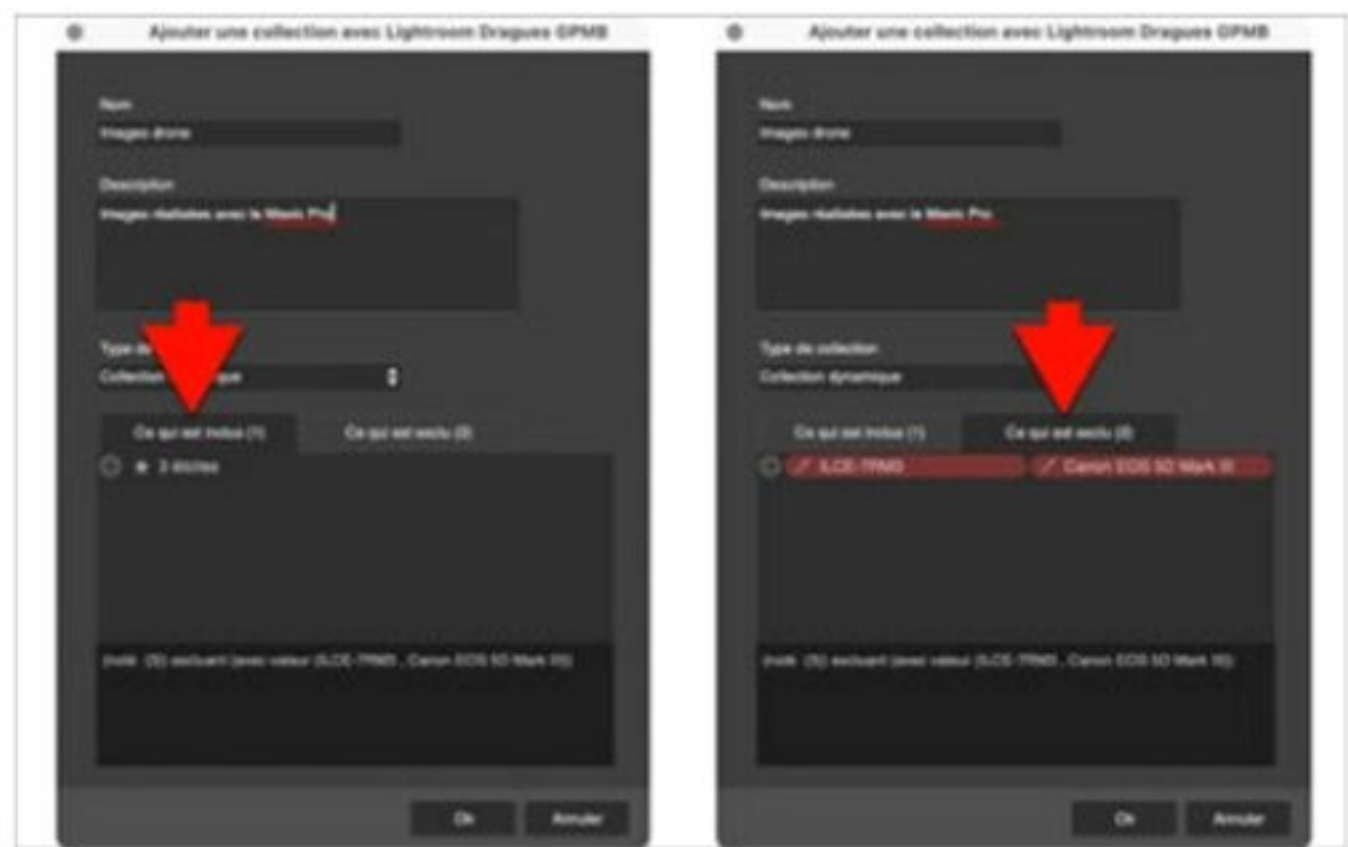
5 Dans la section Calendrier, par exemple, vous pouvez choisir une année en particulier, ou un mois, une semaine, un jour ou ajouter une période personnalisée, dans laquelle vous définissez une date de début et de fin.



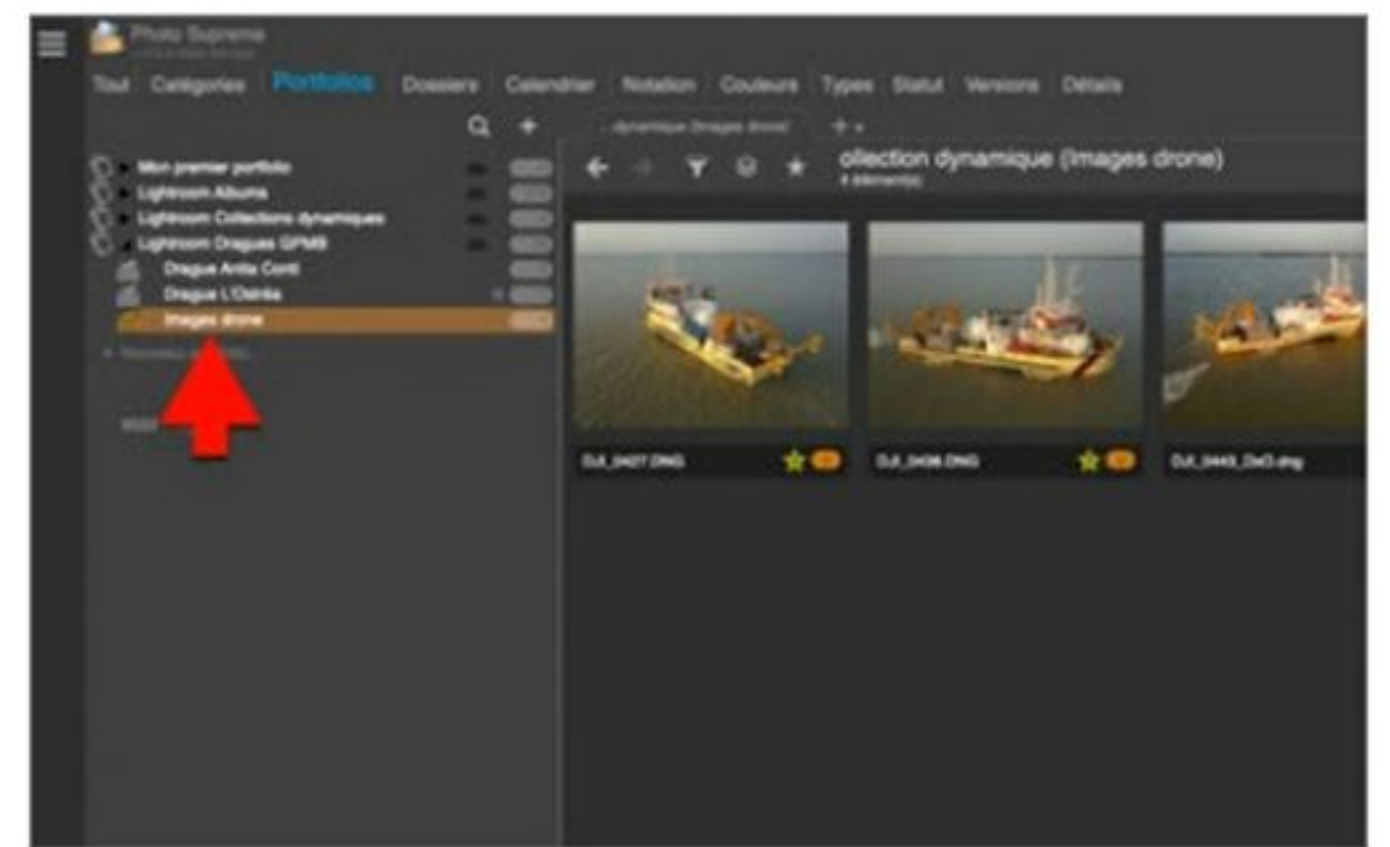
6 Si vous souhaitez créer une collection dynamique sur un critère plus technique, comme le matériel de prise de vue, les paramètres d'exposition, l'orientation, la focale, les coordonnées GPS, c'est dans la section Détails.



7 Bien entendu, dans l'onglet « Ce qui est exclu », vous retrouvez exactement les mêmes listes et les mêmes critères, il faudra simplement faire attention à ne pas créer de conflit avec les critères « Ce qui est inclus ».



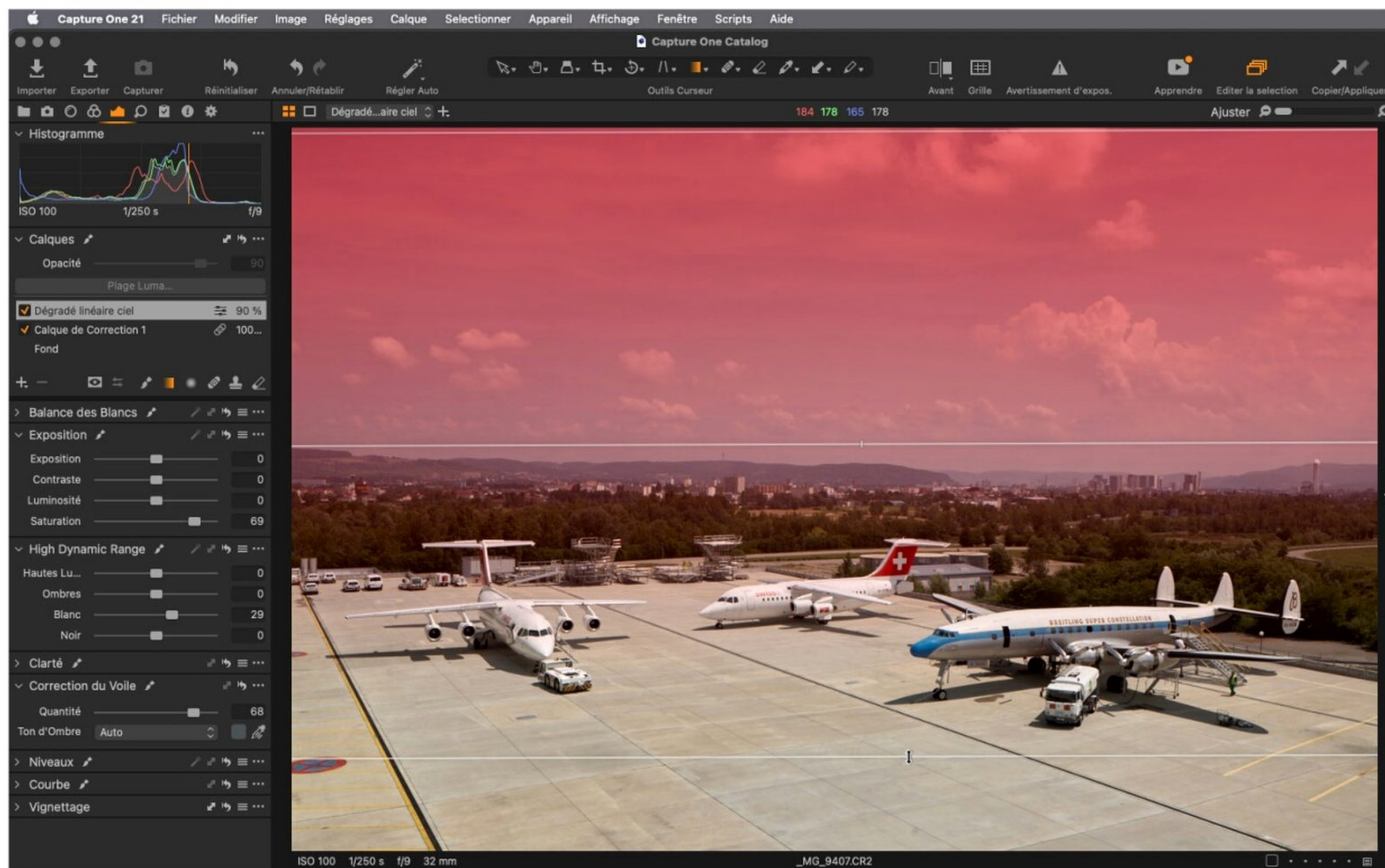
8 Ici, nous avons créé une collection dynamique simple incluant les images notées 3 étoiles, et excluant l'un des deux appareils utilisés pour les images faisant partie du portfolio.



9 Après avoir nommé et décrit la collection dynamique, puis cliqué sur OK, celle-ci apparaît dans le portfolio, avec les images correspondant aux critères sélectionnés, qu'ils soient inclus ou exclus.

Capture One

Appliquer un dégradé linéaire



Le dégradé linéaire de C1 est d'une grande souplesse d'emploi, grâce au système de calques et au réglage d'opacité.



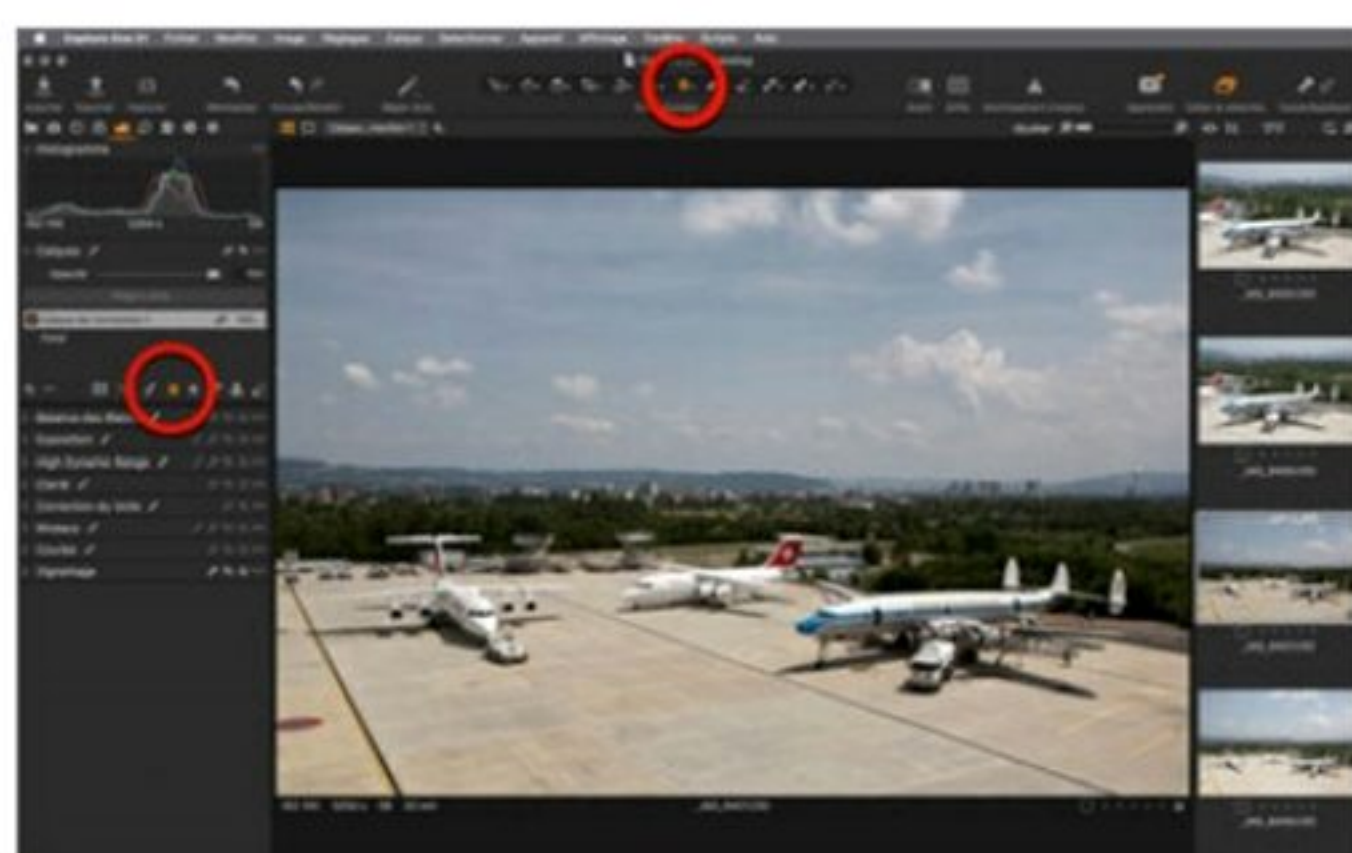
Par
Gilles Theophile

À l'instar de ses concurrents, Capture One dispose d'outils de retouche locale, dont le dégradé linéaire, que nous allons aborder ici, ainsi que la correction du voile.

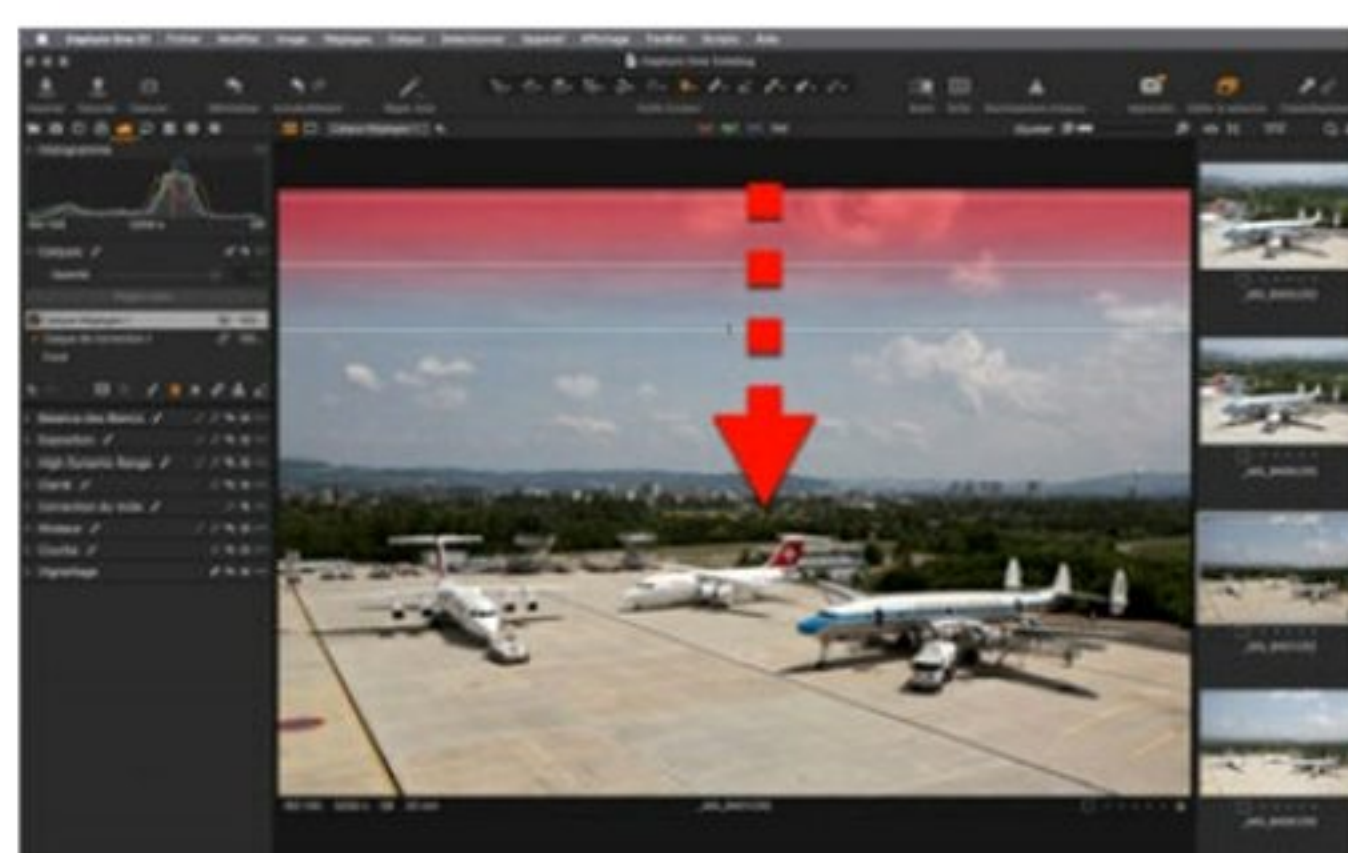
En termes de retouche locale, C1 n'est pas en reste puisqu'il propose un jeu complet d'outils, incluant le Masque (pinceau), le Dégradé Radial ainsi que le Dégradé Linéaire, que nous abordons ici. Ces outils permettent de corriger certaines portions de l'image sans en affecter d'autres et, dans ce tutoriel, nous allons renforcer la présence du ciel et des nuages, et nous nous servirons également de l'outil Correction du voile, arrivé avec la version 21 du programme, fin 2020. Ce dernier permet de compenser la perte de contraste due à la brume et au voile atmosphérique. En restaurant la densité des

noirs, l'image récupère ainsi du contraste et de la saturation. Une particularité de C1 est que ses outils de retouche locale génèrent un calque superposé à l'image, contrairement à Lightroom qui a opté pour une méthode dite paramétrique, sans générer de calque. Néanmoins, les transfuges du logiciel d'Adobe ne seront pas perdus puisque, dans les grandes lignes, tous ces outils s'utilisent de la même manière.

NIVEAU DE DIFFICULTÉ
DÉBUTANT



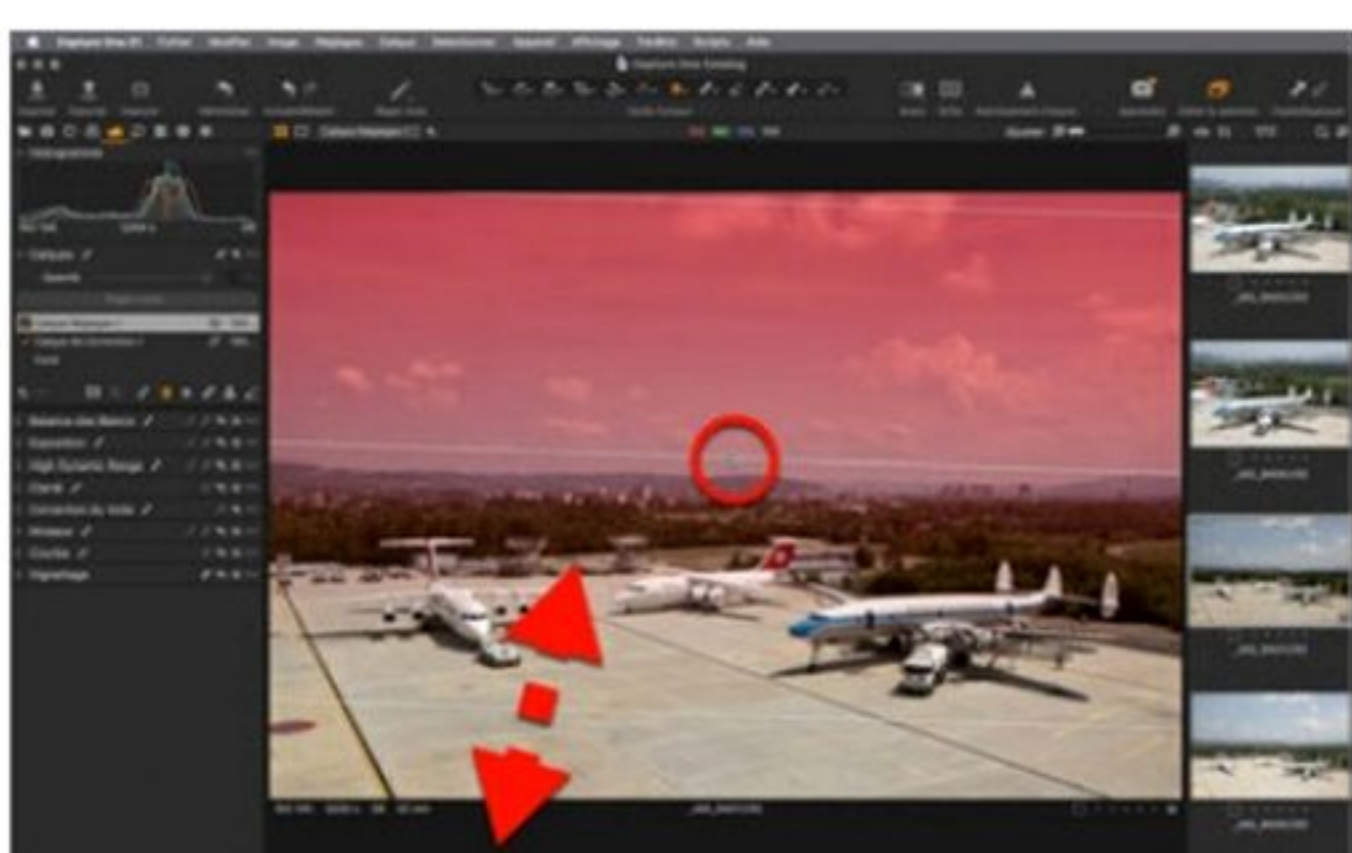
1 Après avoir ouvert votre image dans C1 et appliqué vos corrections de base, vous pouvez accéder au Dégradé Linéaire via l'onglet Exposition, ou en cliquant sur la flèche du pinceau, en haut.



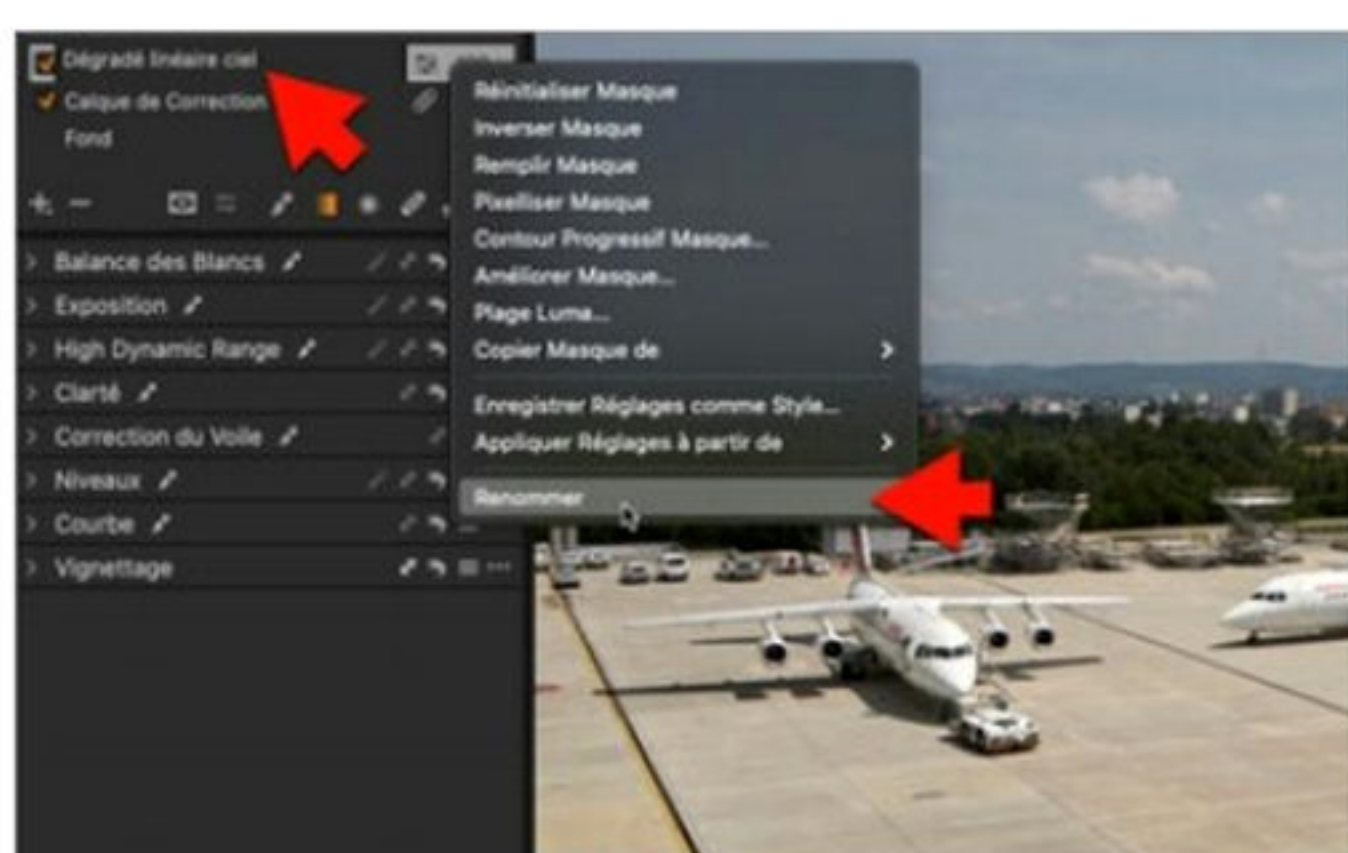
2 Une fois l'outil sélectionné, le pointeur se transforme en « + », ce qui vous permet de tracer le dégradé linéaire dans l'image, comme ici, du haut vers le bas, ou dans n'importe quelle direction.



3 Pour tracer droit, pressez la touche Maj en même temps. Lorsque vous laissez le pointeur sur l'une des lignes, un masque rouge s'affiche pour indiquer l'emplacement et l'étendue du dégradé.



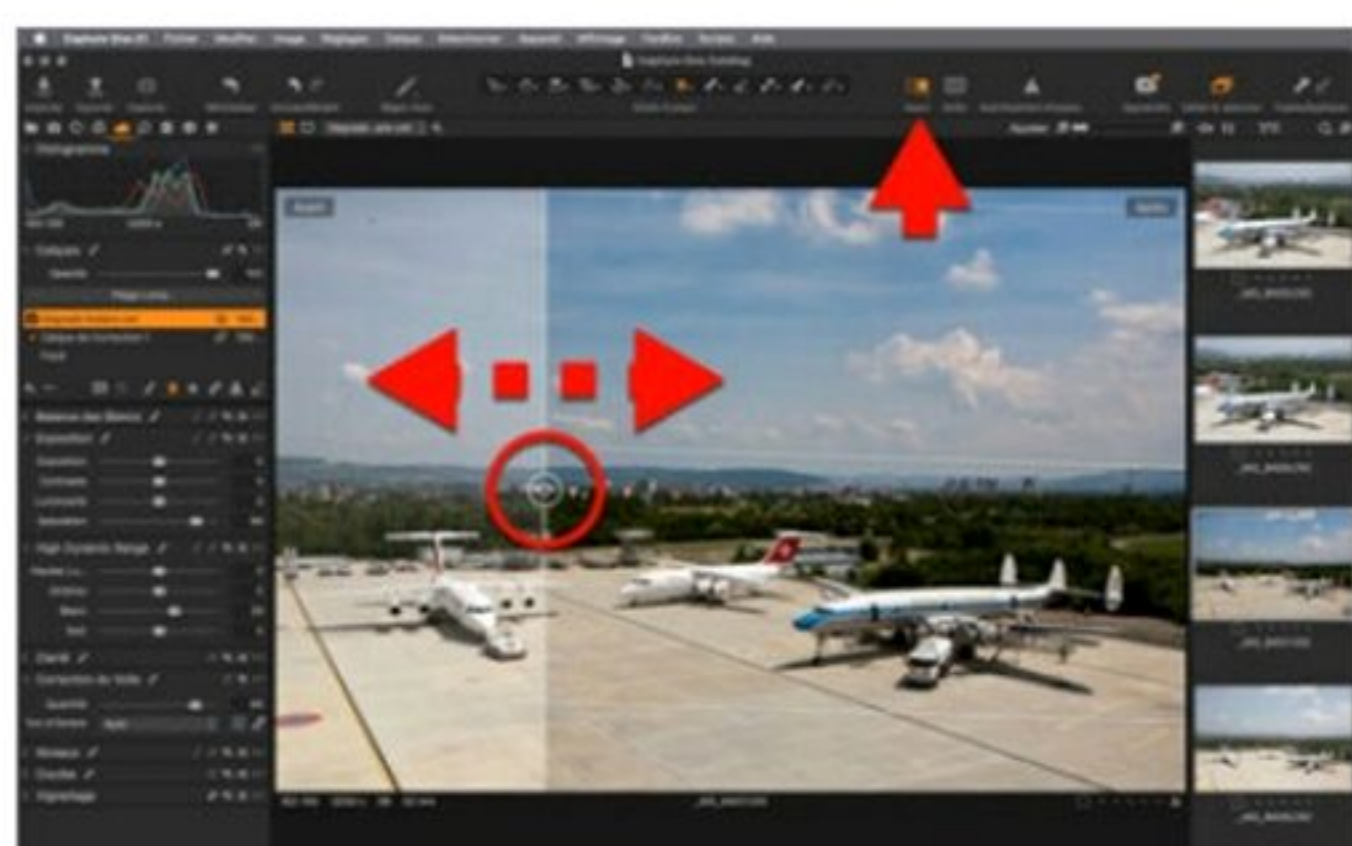
4 À tout moment, vous pouvez réajuster l'étendue du dégradé linéaire, en le saisissant par l'une des lignes extérieures, et vous pouvez également l'incliner ou le pivoter en saisissant la ligne centrale.



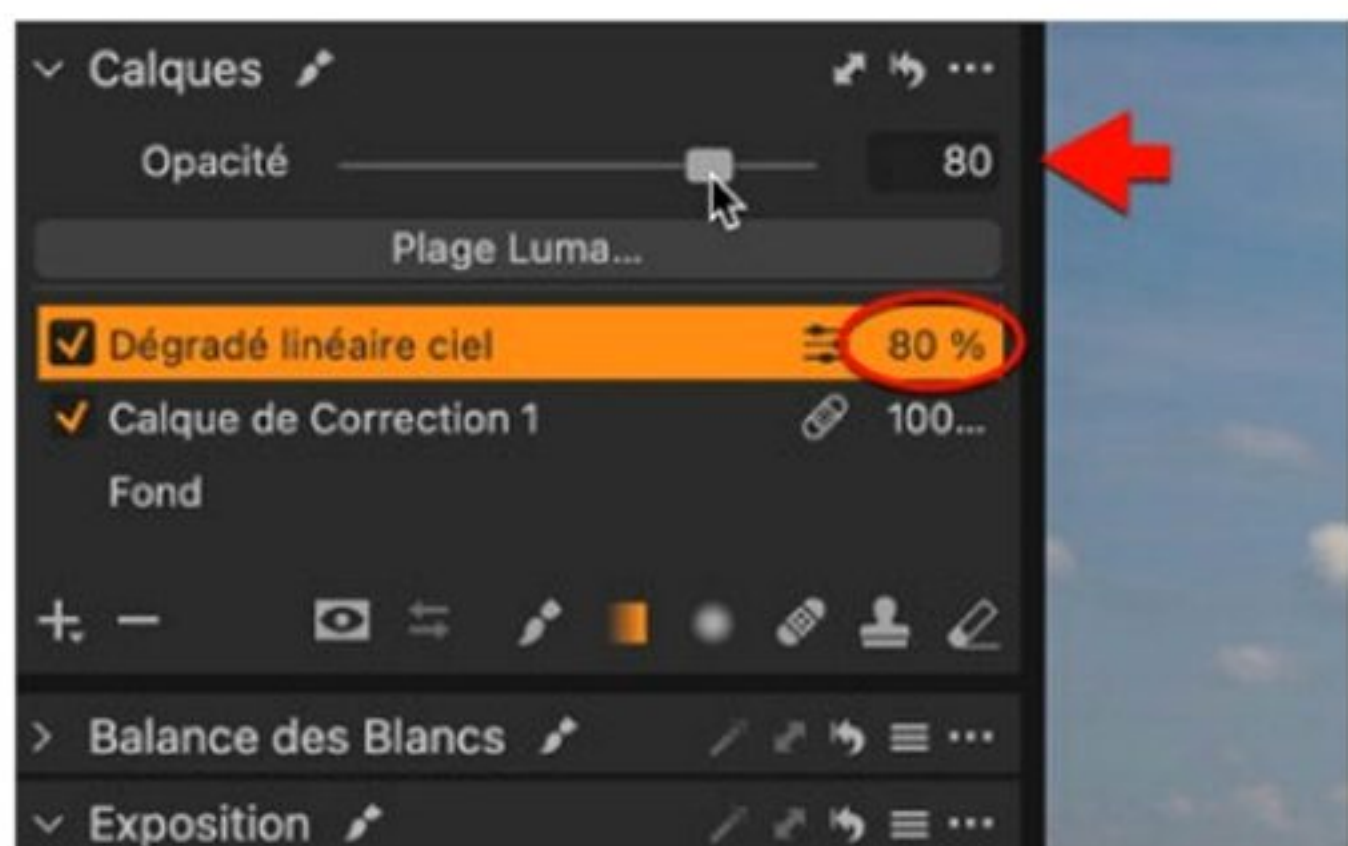
5 Vous pouvez renommer le calque du dégradé linéaire de façon plus explicite, en cliquant-droit dessus, dans le panneau calques, et en sélectionnant Renommer dans le menu contextuel.



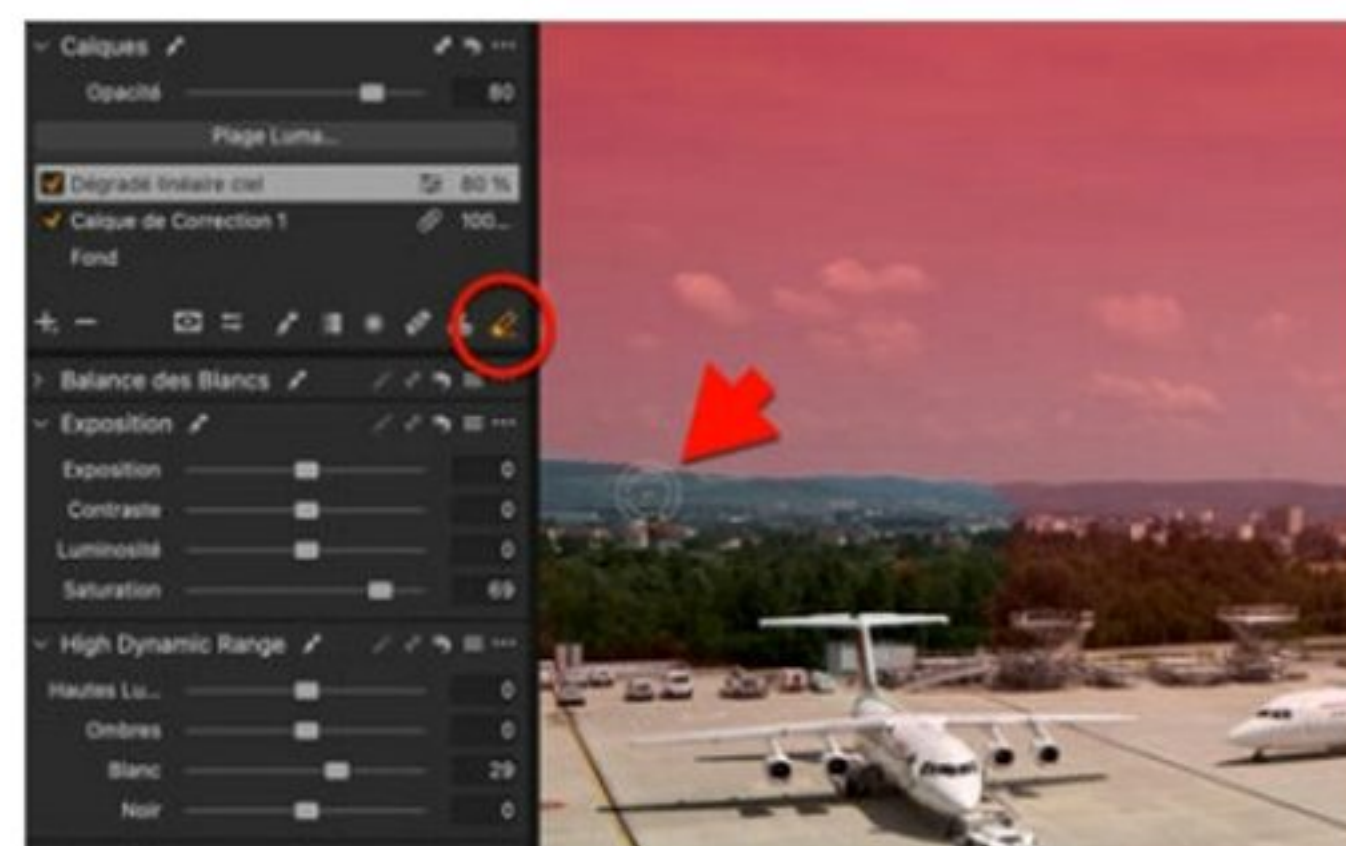
6 Ensuite, vous pouvez effectuer toutes les corrections souhaitées. Ici, une correction du voile a été appliquée, ainsi qu'un ajustement des blancs dans le panneau HDR et de la saturation dans le panneau Exposition.



7 Pour comparer l'image avant et après correction, sélectionnez Curseur vue séparée, après avoir cliqué sur la flèche de l'icône Avant, dans le bandeau supérieur. Vous pouvez déplacer la ligne à votre guise.



8 Le fait d'utiliser des calques permet d'ajuster en finesse l'intensité de la correction du dégradé linéaire, grâce au curseur Opacité, ce qui évite de tâtonner avec tous les réglages utilisés.



9 Enfin, pour la finition, vous avez la possibilité de gommer la correction du dégradé linéaire là où elle n'est pas nécessaire, avec la gomme Effacer le masque, disponible dans le panneau Calques.



NIKON Z7 II 108



120 **OPPO FIND X2 PRO**



ON1 PHOTO RAW 2021 ET ON1 360 112



119 **GOOGLE PIXEL 5**

116

CANON PIXMA PRO-200



118

APPLE IPHONE 12 PRO MAX





126

**LUMIX S PRO 50 MM F/1,4
& 85 MM F/1,8**



123

GRAFILITE 2 & SHURE MOTIV MV5 C



124

**NISI ALLURE SOFT &
WANDRD D1 FANNY PACK**



121

**MEGADAP
MTZ 11**



122

**LEOFOTO
MOJO VC-1**



128

**SONY FE 35 MM F/1,8
& GM 35 MM F/1,4**

NOS TESTS

Tous les produits testés dans *Le Monde de la Photo* sont évalués en situation par des journalistes chevronnés, experts en photo argentique et numérique. Nous évaluons les appareils numériques en pondérant nos appréciations selon leur type : reflex, compacts, hybrides, etc.

VERDICTS

Chaque produit reçoit une évaluation globale, fruit des caractéristiques techniques de l'appareil, mais aussi d'un éventuel coup de cœur de la rédaction. Certains modèles se voient donc décerner les pastilles Verdict technique et Coup de cœur simultanément.

LES NOTES

Chaque matériel ou logiciel se voit attribuer une note globale, en fonction de celles accordées à nos cinq critères principaux (quatre pour les logiciels)*. Entre parenthèses, le coefficient appliqué à chacun d'eux, afin d'obtenir une note sur dix :

Caractéristiques (1,5)
Fabrication (2)
Ergonomie (2)
Qualité (3)
Rapport qualité/prix (1,5)

*Pour les logiciels, nous adoptons le barème suivant :
Richesse fonctionnelle (2,5), Ergonomie (3), Qualité (3), Rapport qualité/prix (1,5)



En fonction de ses caractéristiques techniques et des éventuelles innovations qu'il propose, un boîtier se verra attribuer le Verdict technique.



Le choix de la rédaction. Outre une fiche technique de qualité, un appareil peut séduire par une ergonomie réussie ou un rapport qualité/prix intéressant.

NIKON Z7 II

Flag ship Z



Bien que Nikon ait déjà annoncé pour le futur le développement d'un modèle encore plus haut en gamme, le Z7 II, dont la qualité du capteur 45 Mpxl est déjà démontrée depuis le lancement du D850 puis du Z7, a reçu les mêmes modifications qui ont remis le Z6 II dans la course : double slot, double processeur, poignée avec déclencheur vertical. Sans inflation tarifaire.

Prix 3399 €

Moins cher que ne l'était le Z7 à son lancement en 2018, le Z7 II est sorti un mois après le Z6 II et ce délai lui a d'ailleurs permis d'intégrer la vidéo 4K 50/60p promise par mise à jour de *firmware* à son homologue 24 Mpxl. La mise à jour heureuse dont il bénéficie en matière de sauvegarde des images, de capacité du buffer et d'amélioration de l'autofocus est une belle évolution plutôt qu'une révolution, puisque des hauts de gamme haute définition concurrents ont intégré des viseurs 5,7 Mpts alors que Z7 II conserve sa dalle 3,7 Mpts, mais sa grande image 0,8x reste impressionnante de naturel.



Par Jean-Marie Sepulchre

ÉVOLUTIONS ERGONOMIQUES

Bonne surprise en ouvrant la boîte, alors que sur le Z6 II l'alimentation externe qui permet de ne pas vider la batterie en cas de prises de vues à l'intervallomètre ou de longues séquences vidéo est vendue en accessoire (119 €), elle est fournie avec le Z7 II. Mais elle permet aussi de recharger la batterie par la prise USB située sur le boîtier ou sur la poignée avec déclencheur vertical. Cette dernière améliore nettement la prise en main du Z7 II surtout quand on utilise un objectif un peu lourd et encombrant en cadrage vertical, car avec les optiques les plus légères les Z se tiennent bien d'une main pour ce cadrage sans poignée à accessoire. La mise à jour du *firmware* peut désormais s'opérer depuis un smartphone, on pourrait d'ailleurs souhaiter

quelques améliorations du logiciel de l'appareil, car des icônes plus grandes dans le menu « i » ne seraient pas inutiles, une sélection possible de la taille de la cible à suivre en autofocus continu serait appréciée, comme une vitesse de rafale intermédiaire en H 5,5 im/s et H* 10 im/s en obturation mécanique. Enfin, pourquoi avoir abandonné sur les Z la fonction si pratique de numérisation en Jpeg des négatifs qui existe sur le D850 ?

CONFORT EN RAFALES

Par rapport à un reflex D850 de même définition, le Z7 n'offrait que des performances modestes aux amateurs de prises de vues en rafale, usitées en sport, mais aussi en animalier et même en portrait pour saisir de multiples expressions sans que le modèle reste figé. Selon la norme constructeur, le Z7 a une capacité buffer de 19 Raw 14 bits compressés sans perte, ou 25 Jpeg Fine, là où le Z7 II est donné pour 63 Raw ou 113 Jpeg de même qualité, chiffres indiqués pour un CF Express Sony 128 Gb. Ne disposant pas de cette carte nous avons fait nos mesures avec une CF Express Lexar et une XQD Sony QXD de mêmes capacités, les promesses sont tenues et même dépassées sur notre CF Express d'essai qui a enregistré 65 Raw 14 bits, mais surtout 175 Jpeg à la cadence boîtier maximale, et 200 NEF ou Jpeg en réglage H de 5,5 im/s. La XQD abaisse ce score d'environ 10 %, une carte SD de course (Sony Tough 300 Mbs) de 20 %, mais uniquement en vitesse maxi, très peu d'écart à 5,5 im/s. En cadrage DX idéal en chasse photo ou sport mécanique on conserve la définition proche de celle d'un D500 et on peut faire des rafales de 200 vues 14 bits en CF Express comme en XQD en cadence maximale, en revanche quand on enregistre pour une sécurité maximale les mêmes vues

“ La mise à jour du firmware peut s'opérer depuis un smartphone ”

HAUTES PERFORMANCES EN VIDÉO PAR OPTION PAYANTE...

Alors que le grand concurrent Canon EOS R5 (plus onéreux) joue la carte de la vidéo 8K (MDLP 130), le Z7 II reste cantonné à la 4K ce qui à notre sens est suffisant à court terme même pour un tournage de film ou pour une diffusion à la télévision. Dans cette définition il est possible de tourner plein cadre à 50 im/s (60 im/s pour diffusion TV USA et Japon), attention aux éclairages artificiels par Led, car à la vitesse conseillée au double de la cadence (1/100s) on pourrait commencer à avoir des bandes sombres, qui sont certaines à 1/250s. Cependant, les vidéos en interne ne sont codées qu'en 8 bits, comme des Jpeg en photo, pour obtenir une meilleure profondeur et plus de nuances de couleur il faudra utiliser la sortie HDMI et un enregistreur externe tel l'Atomos Ninja et produire les vidéos en Raw 12 bits après avoir de plus acquitté un supplément logiciel facturé 199 €, pas encore disponible au moment de la rédaction de cet article. Dès lors le Z7 II accède sans problème à la qualité professionnelle, d'autant que son autofocus suit sans à-coups les mouvements fluides.

sur deux cartes à la fois en utilisant une SD 300 Mbs en port 2 les performances sont très amoindries, surtout en NEF cadence H (55 vues au lieu de 200), à réserver aux vues incontournables, mais sur des séquences courtes successives le buffer rendra tout de suite la main. Enfin, en cas de pénurie de cartes rapides le Z7 II fait encore mieux avec une antique SD 95 Mbs que le Z7 avec une XQD : 38 NEF 14 bits

Deux ans après la présentation des premiers modèles, la gamme Nikon Z a pris son envol et nos tests ont montré que la qualité des optiques est de très haut niveau dans tous les segments du marché, de nombreuses nouveautés sont prévues en 2021.



ou 70 Jpeg ! Pour terminer ce test infernal conduit plusieurs fois avec cinq modèles de cartes, la batterie était à 0 % de charge après... 8091 vues !

AUTOFOCUS PLUS VÉLOCE

L'autofocus évolue moins que le buffer, nous avons apprécié le champ variable pour la reconnaissance des visages et des yeux, en tout état de cause s'il y a un seul sujet on peut laisser la reconnaissance des yeux sur toute l'image, sur plusieurs centaines de photos avec le 85 mm f/1,8 à pleine ouverture, l'appareil accroche quasiment toujours l'œil le plus proche quand le modèle tourne la tête. Pour choisir un sujet plus délicat, comme nous n'avons pas d'événement sportif à nous mettre sous l'objectif en ces temps difficiles, nous avons choisi de tester la photographie

d'oiseaux familiers avec le 200-500 mm monté sur la bague FTZ, avec des résultats mitigés, car malgré diverses configurations des collimateurs AF nous avons constaté que photographier des passereaux nerveux « dans leur environnement » reste délicat. En principe, le suivi de cible est ergonomique, il suffit de programmer la touche Fn2 pour un accès direct à la fonction et d'appuyer sur le déclencheur quand le sujet se présente au centre du viseur... Il sera suivi partout dans le champ pendant la rafale, mais si la cible est trop petite et rapide elle peut être perdue trop facilement, de même un oiseau se déplaçant sur un tapis de feuilles mortes. La reconnaissance des yeux des animaux ne connaît pas ceux des oiseaux, sur ce plan Nikon est en retard par rapport au Canon EOS R5, mais on peut

LA CATÉGORIE 42-47 MPXL

Les quatre modèles haute définition comparés ont en commun de disposer d'une stabilisation par mouvement du capteur et d'un obturateur offrant le 1/8000s, tous sont conçus pour résister aux poussières et aux intempéries. Les différences portent sur la définition du viseur, l'autofocus, la cadence en rafale, la vidéo... et le prix. Seul le plus onéreux propose la vidéo en 8K, au prix d'un certain dégagement de chaleur, et une protection contre le moiré grâce à un filtre anti-aliasing, qui a pour inconvénient de limiter le piqué « naturel » des objectifs en mode photo.

	Canon EOS R5	Nikon Z7 II	Lumix S1 R	Sony A7R III
Capteur	45 Mpxl avec filtre AA	45 Mpxl sans filtre AA	47 Mpxl sans filtre AA	42,2 Mpxl sans filtre AA
Viseur	5,79 Mpts / 0,76x	3,69 Mpts / 0,80x	5,79 Mpts / 0,78x	3,69 Mpts / 0,78x
Sensibilité (base)	100 à 51 200 Iso	64 à 25 600 Iso	50 à 25 600 Iso	100 à 32 000 Iso
Cadence maxi	20 im/s	10 im/s	6 im/s	10 im/s
Autofocus	1 053 cibles	493 cibles	225 cibles	824 cibles
Sauvegarde	1 CFE +1 SD	1 CFE-XQD + 1 SD	1 CFE-XQD + 1 SD	2 SD*
Vidéo	8K 30p / 4K 120p	4K 60p	5K 30p / 4K 60p	4 K 30p
Poids	738 g	705 g	898 g	657 g
Prix	4 499 €	3 399 €	3 699 €	2 799 €

Note * : 1 des ports SD compatible Memory Stick



FICHE TECHNIQUE

Capteur 23,9 × 35,9 Cmos (BSI) 45,7 Mpxl**Définition maximale (format 3/2)**

8256 × 5504 pixels

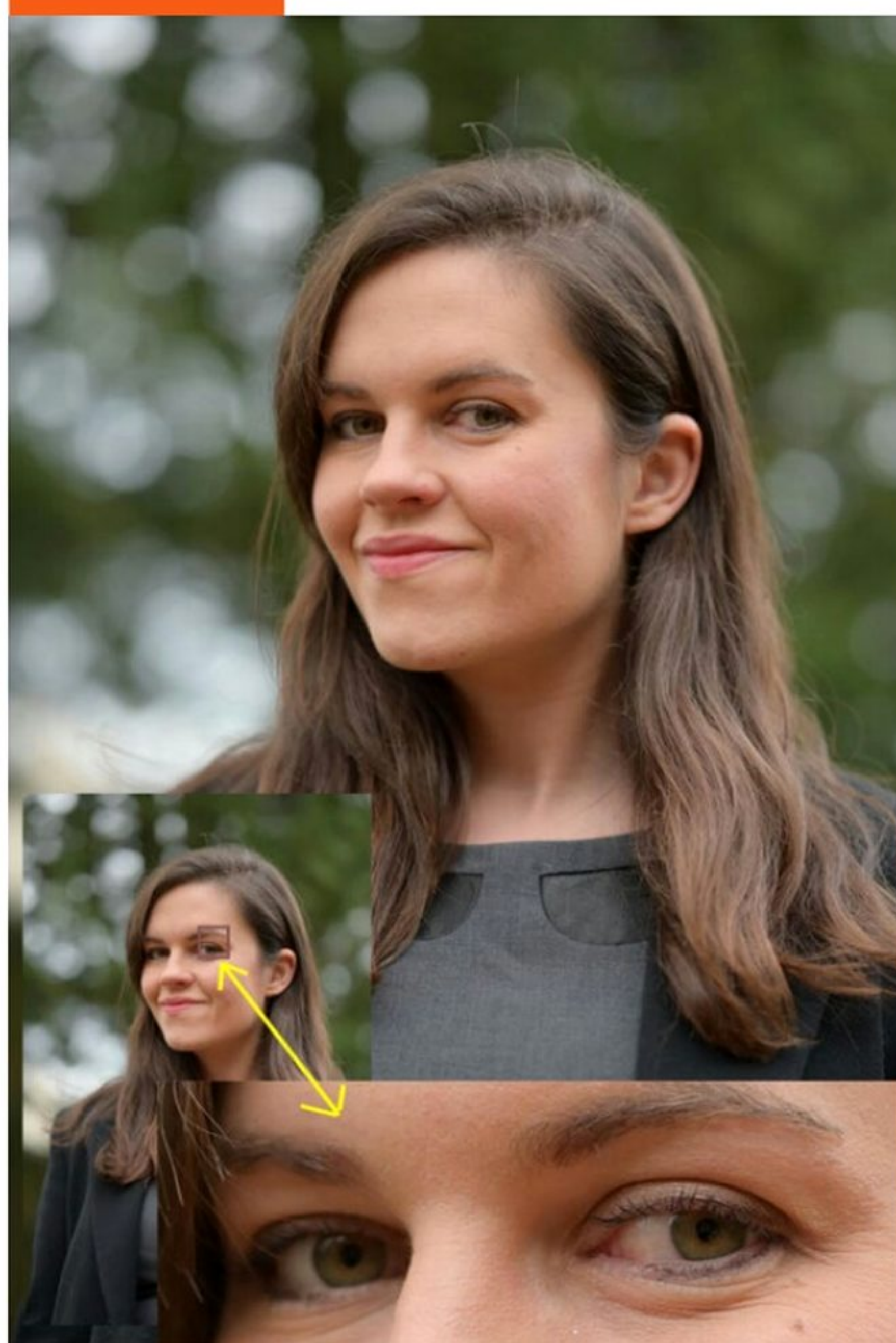
Monture/Coefficient Nikon Z (1×)**Sensibilité de base** 64-25 600 Iso**Vidéo** 4K UHD 24 à 60p, FullHD 24 à 120p, ralentis**Formats de fichiers**

Photo: Raw (Nef) 12 ou 14 bits, Jpeg

Vidéo: Mov, MP4, Pro Res Raw sortie externe 4:2:2

Protection du boîtier Oui, châssis et coques magnésium, joints**Stabilisateur** Oui, déplacement du capteur sur 5 axes**Visée** Oled 3,69 Mpts, 100 %, grossissement 0,8x**Moniteur** LCD 3,2 pouces, 2,10 Mpts, inclinable et tactile**Flash intégré** -**WiFi/Bluetooth/GPS** Oui/Oui/-**Autofocus** Détection de phase et mesure de contraste sur le capteur, 493 points (-4 IL)**Vitesses** 1/8 000 à 30s. Obturation mécanique ou électronique**Vitesse de synchro X** 1/200s**Rafales** 10 im/s.**Stockage** 1 XQD ou Cfexpress B et 1 SD UHS II**Interfaces** USB C superspeed, HDMI C, prises stéréo micro et casques**Alimentation** Accu Li-Ion EN-EL15c, prise USB, grip optionnel MB-N11 pour 2 batteries en option.**Accessoires** Accu et chargeur, alimentation secteur, câbles, attache pour câble, courroie, bouchon, protection de griffe flash.**Dimensions/poids** 134 × 100,5 × 69,5 mm / 705 g nu

Plusieurs modes de suivi AF sont disponibles. Sur un sujet contrasté l'appareil accroche bien en tout automatique, mais quand l'oiseau est dans les herbes, la prise de vue serait plus facile si l'appareil sélectionnait l'œil, ce que l'on peut espérer d'une mise à jour du *firmware*.



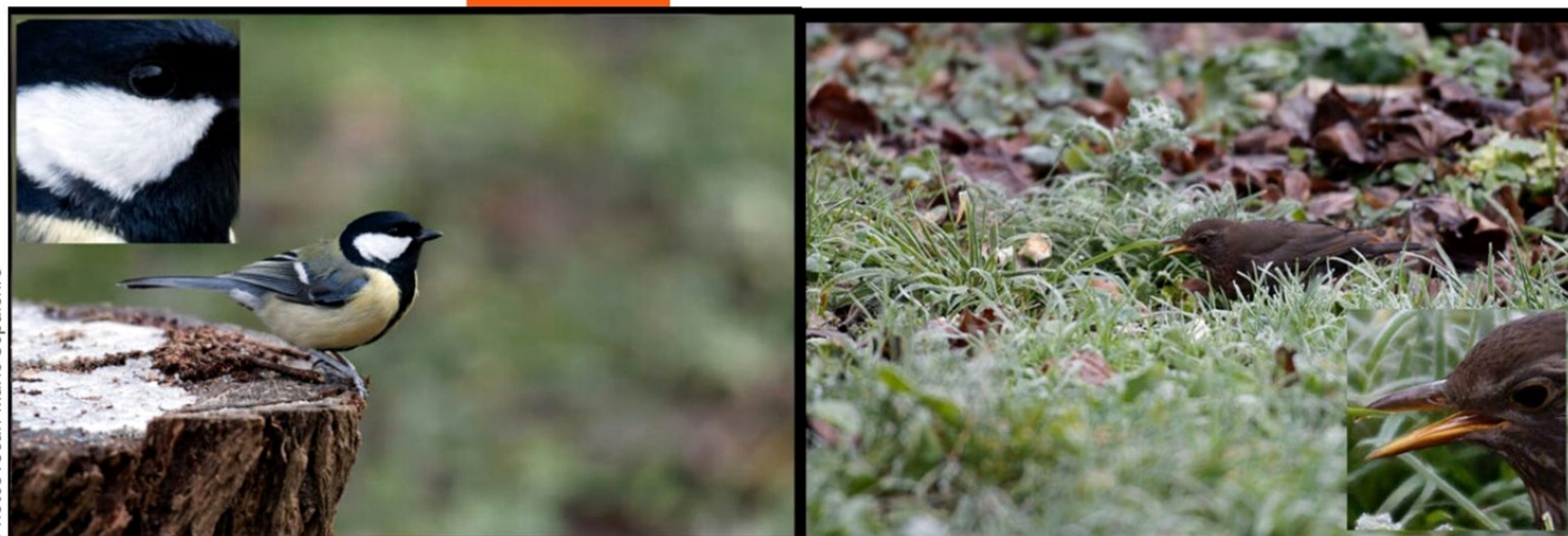
Le suivi des yeux est très efficace en portrait, ici avec le 85 mm f/1,8 S à pleine ouverture.

Photos : Jean-Marie Sepulchre

espérer qu'une mise à jour de *firmware* améliorera les choses. Pas de progrès spectaculaire sur ce point donc par rapport au Z de première génération avec *firmware* à jour, mais les progrès du buffer permettent de travailler en mode silencieux à 7 im/s en Raw 14 bits sur de longues séquences, donc en obtenant plus de photos nettes au final.

QUALITÉ D'IMAGE AU SOMMET

Les nouvelles optiques S spécialement conçues pour la gamme Z sans miroir procurent des résultats exceptionnels en netteté et rendu des détails de l'image avec les focales fixes essayées – 35, 50 et 85 mm f/1,8 – dès lors que l'on aime le piqué et la précision, un comble lors de notre test de portrait nous avons constaté une netteté excessive par rapport au sujet, sans liserés d'accentuation néanmoins. Si l'on veut opérer en Jpeg les réglages boîtier sont très flexibles et précis, et transposables au traitement des Raw dans le logiciel maison gratuit Nikon Capture NXD : nous avons alors choisi le *picture control portrait* avec deux crans de clarté en moins. La conversion en rendu en noir et blanc est également de belle qualité, mais il vaut mieux la réserver au traitement des Raw, sauf volonté délibérée de renoncer pour toujours aux couleurs en opérant en Jpeg. Mais en hauts Iso les réglages proposés pour la réduction du bruit sont trop sommaires, on ne peut ni sur le boîtier ni en post-traitement doser finement la réduction des bruits de luminance et de chrominance. Heureusement il existe un logiciel miracle, DxO Phololab 4 et sa fonction de réduction du bruit Deep Prime (MDLP 131), qui permet d'exploiter pleinement les Raw de 6 400 Iso et au-delà, nous conseillons en effet d'abandonner le Jpeg au-dessus de 5 000 Iso si l'on souhaite faire des agrandissements de grande taille. ●



GALERIE DU BRUIT



Scène de test pour l'évaluation des hauts Iso.

Jusqu'à 3 200 Iso les fichiers Jpeg sont impeccables, les Raw (format Nef) traités par Capture NX-D donneront exactement les mêmes résultats. À 6 400 Iso on commence à voir à 100 % écran une perte de petits détails (reliefs du carton encadrant la broderie). Puis l'image se dégrade à 12 800 Iso avec plus de lissage ou de bruit et des artefacts de compression Jpeg, à 25 600 Iso elle devient peu nette et à 51 200 Iso elle est

inexploitable. Avec DxO PhotoLab 4 on conservera à 12 800 Iso les petits reliefs sur le cadre avec dans l'ensemble un grain ultra-fin... style 100 Iso argentique de moyen format... à 25 600 Iso les détails s'estompent voire disparaissent, mais on tirera sans problème en A2 et à 51 200 Iso pas de problème pour une double format magazine, dès lors que l'on expose « à droite » pour ne pas être obligé de trafiquer les ombres à l'excès.



Comparaison des détails en hauts Iso de 6 400 Iso à 25 600 Iso, Jpeg et NEF traités par DxO PhotoLab 4.

VERDICT

8,5/10 CARACTÉRISTIQUES

Le Z7 II accueille un double processeur et un double port de carte mémoire, et dispose d'une poignée pratique pour le cadrage vertical, d'où une amélioration par rapport au Z7.

8,5/10 QUALITÉ DE FABRICATION

Comme tous les Z 24 x 36 la construction fait appel au magnésium. Il comporte de nombreux joints d'étanchéité, tout comme les objectifs de la gamme Z.

8/10 PRISE EN MAIN/ERGONOMIE

Haut de gamme Z, ce modèle aurait pu bénéficier des touches rétroéclairées du D850 et on aurait souhaité un écran plus orientable voire un viseur plus défini.

9/10 RÉSULTATS

La qualité d'image est superlative avec les objectifs dédiés de la nouvelle gamme, la définition permet la chasse photo et sportive confortable en recadrage DX et le gros buffer est sécurisant, mais malgré des améliorations la cadence et l'autofocus restent en retrait par rapport au Canon EOS R5 qui établit un nouveau standard pour la catégorie 45 Mpxl.

8/10 RAPPORT QUALITÉ/PRIX

S'il est naturel de comparer l'actuel haut de gamme sans miroir Nikon à son rival Canon, il faut observer que si nous trouvons le Z7 II trop cher par rapport au Z6 II, il l'est quand même notablement moins que son rival le plus accompli.

POUR

- Qualité de construction
- Viseur électronique très confortable
- Excellente qualité d'image et haut piqué des objectifs dédiés
- Personnalisation poussée des styles d'image
- Buffer confortable pour les prises de vues en rafale
- Poignée optionnelle avec déclencheur vertical
- Alimentation par USB fournie
- Stabilisateur actif avec toutes les optiques compatibles
- Liaison WiFi et Bluetooth avec mise à jour *firmware*
- Bague FTZ très efficace avec les optiques motorisées

CONTRE

- Peu d'orientations possibles de l'écran arrière
- Cartes CF Express B très onéreuses
- Risque de bandes sombres en éclairage Led en mode silencieux
- Autofocus lent en très faible lumière
- Suivi autofocus ciblé délicat sur les petits sujets
- Vidéo Raw 4K de très haute qualité en option payante
- Pas de rétroéclairage des touches
- Pas de fonction numérisation des négatifs
- Capture NX-D sans réglages fins du bruit numérique
- Absence de GPS
- Bague FTZ bridant les fonctions des objectifs non motorisés

8,5/10

MDLP
VERDICT
TECHNIQUE

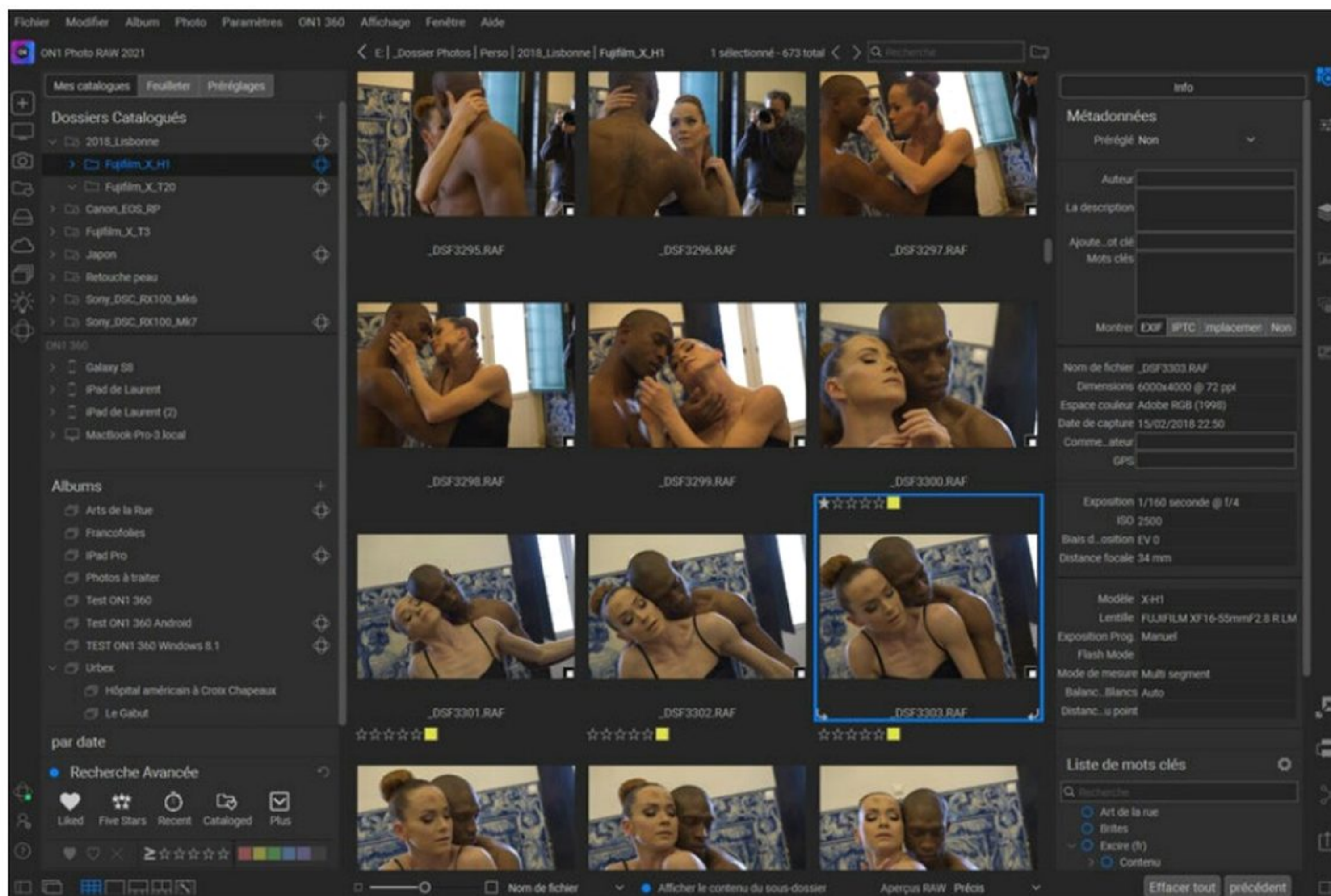
MDLP
COUP DE
CŒUR

Autant le rapport qualité-prix du Z6 II le protège de certaines critiques, autant nous serons un peu plus sévères pour le Z7 II, car son tarif 54 % plus élevé est lié à sa plus haute définition, nous aurions admis plus facilement un tel écart de prix avec un viseur

5,7 Mpts comme ses concurrents de la classe 45-47 Mpxl et l'intégration sans supplément du logiciel autorisant les Raw vidéo en sortie HDMI.

ON1 PHOTO RAW 2021 ET ON1 360

Intelligent et partageur



Le navigateur ON1 Browse est le pilier du catalogage, donnant accès aux dossiers des disques et nuages, aux dossiers catalogués ou partagés via ON1 360, ainsi qu'aux métadonnées, y compris les mots-clés. Photos: LK

même, si elle est modulable selon une optique « j'affiche/je n'affiche pas », n'est pas personnalisable pour faire valser les barres d'outils, détacher ou réordonner les panneaux de réglages. Elle propose cependant l'épreuveur logiciel, l'affichage des hautes et basses lumières écrêtées, un masque de focus et un avertissement des zones hors gamut (couleurs non imprimables selon le profil d'impression choisi). Avec l'édition 2021, l'interface gagne un mode plein écran, également accessible pendant la retouche.

L'édition 2021 d'ON1 Photo Raw apporte de nouveaux automatismes, notamment pour faciliter le tri sélectif des photos, améliorer les visages ou affiner les outils de sélection. Sans oublier ce qui en fait le sel depuis quelque temps : la synchronisation bidirectionnelle des photos entre ordinateur et équipements mobiles.

Prix 105 € (version perpétuelle), 84 € (mise à jour), 189 € (abonnement annuel ON1 360 avec 1 To)

la dissociation de l'outil texte et de la gestion des calques ou encore une francisation parfois approximative sinon humoristique. L'interface est logique, reposant sur une barre d'outils donnant accès aux sections catalogage, retouche et calques, aux modes de fusion (panoramique, HDR et empilement de mise au point), au redimensionnement, au partage (vers Snugmug uniquement), à l'impression (planche contact incluse) et à l'exportation. Cette dernière très complète, avec gestion de la dimension, de l'accentuation, du filigrane graphique et d'options pour imprimer une photo sur plusieurs feuilles ou encore générer des bordures pour une impression toilée, façon tableau. À gauche apparaissent les sources d'images et, en mode retouche, une barre d'outils, qui, selon la commande choisie, amène une barre de paramétrage au-dessus de la zone de travail. La prise en main est rapide, secondée par des raccourcis clavier qui ne sont hélas pas paramétrables. L'interface elle-

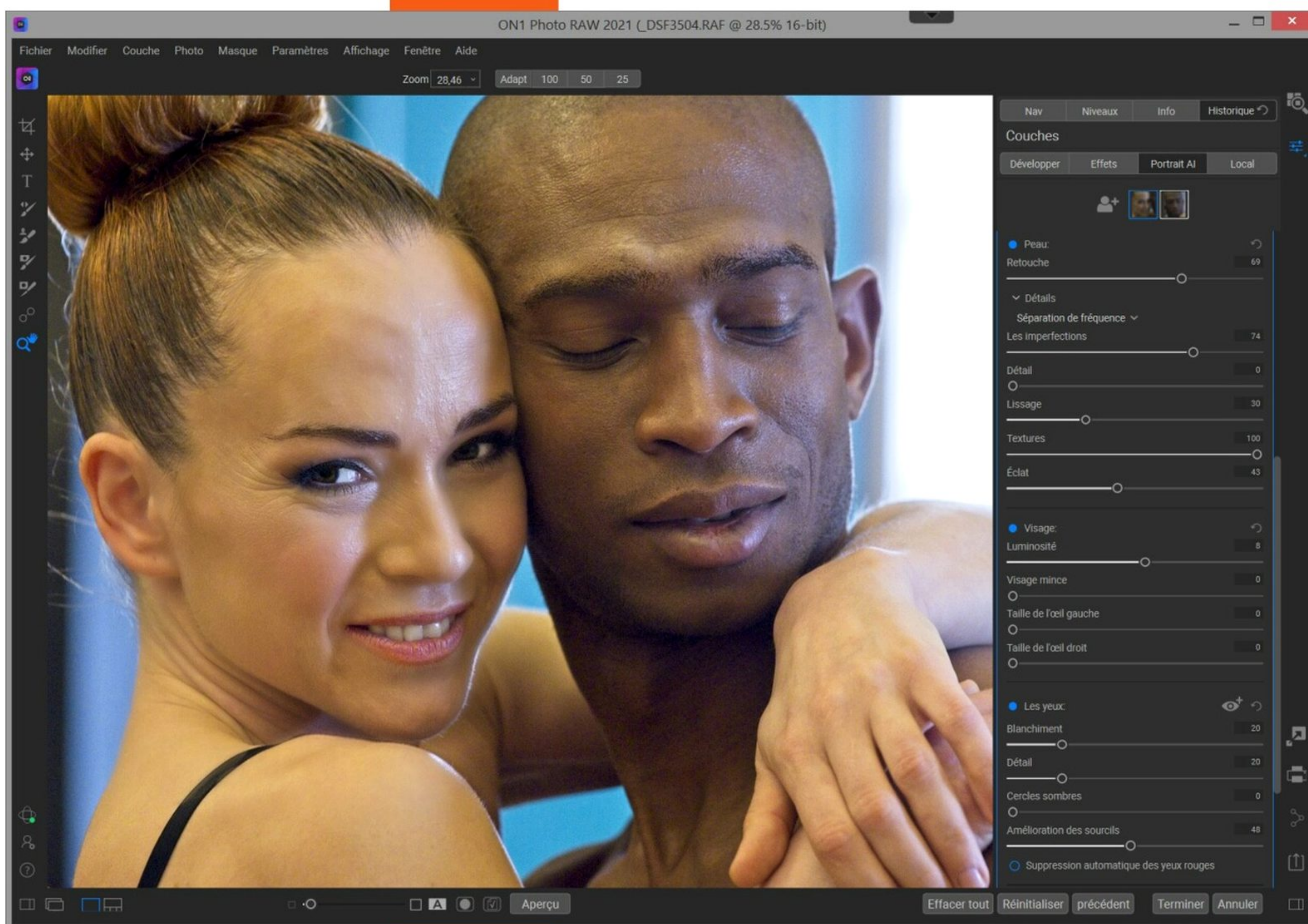
Faut-il encore présenter ON1 Photo Raw qui combine les fonctions d'un catalogueur, d'un développeur Raw et d'un correcteur de photo, dans une optique non destructive agrémentée d'une gestion de calques, celle-ci orientée vers la retouche et le photomontage. Le tout de plus en plus empreint d'intelligence artificielle. Passant à une version majeure tous les ans, il n'en reste pas moins un logiciel constamment évolutif faisant l'objet de mises à jour non anecdotiques plusieurs fois dans l'année. Sans pour autant faire évoluer quelques points critiquables, comme l'absence d'albums dynamiques,

PROCÉDURE DE TRI

ON1 introduit une aide au classement (l'Organisation intelligente), qui travaille sur tous les dossiers catalogués, le dossier en cours ou celui de son choix. Plusieurs recherches sont proposées : doublons, photos similaires, géolocalisation ou plage temporelle de prise de vue, amenant un découpage des photos en groupes que l'on peut analyser l'un après l'autre, avec un affichage multivue, associé au *zooming* et au déplacement synchronisé jusqu'à trouver la meilleure image. Cette fonction est prometteuse, mais fruste pour ce qui est de la détection de similarité, simplement paramétrable par une réglette dont les critères de fonctionnement sont obscurs. On espère, pour de prochaines versions, qu'ON1 y insufflera de l'intelligence vue ailleurs, dans Excire Foto par exemple (MDLP 130) pour y ajouter des critères portant sur la couleur et la tonalité, la présence de formes



Par
Laurent Katz



AI Portrait gère les retouches des visages, avec ses réglages globaux (à droite) portant sur le visage, la peau, les yeux, la bouche, que complètent en haut et à gauche les outils locaux, pour affiner le masque et corriger les imperfections. Photo: LK

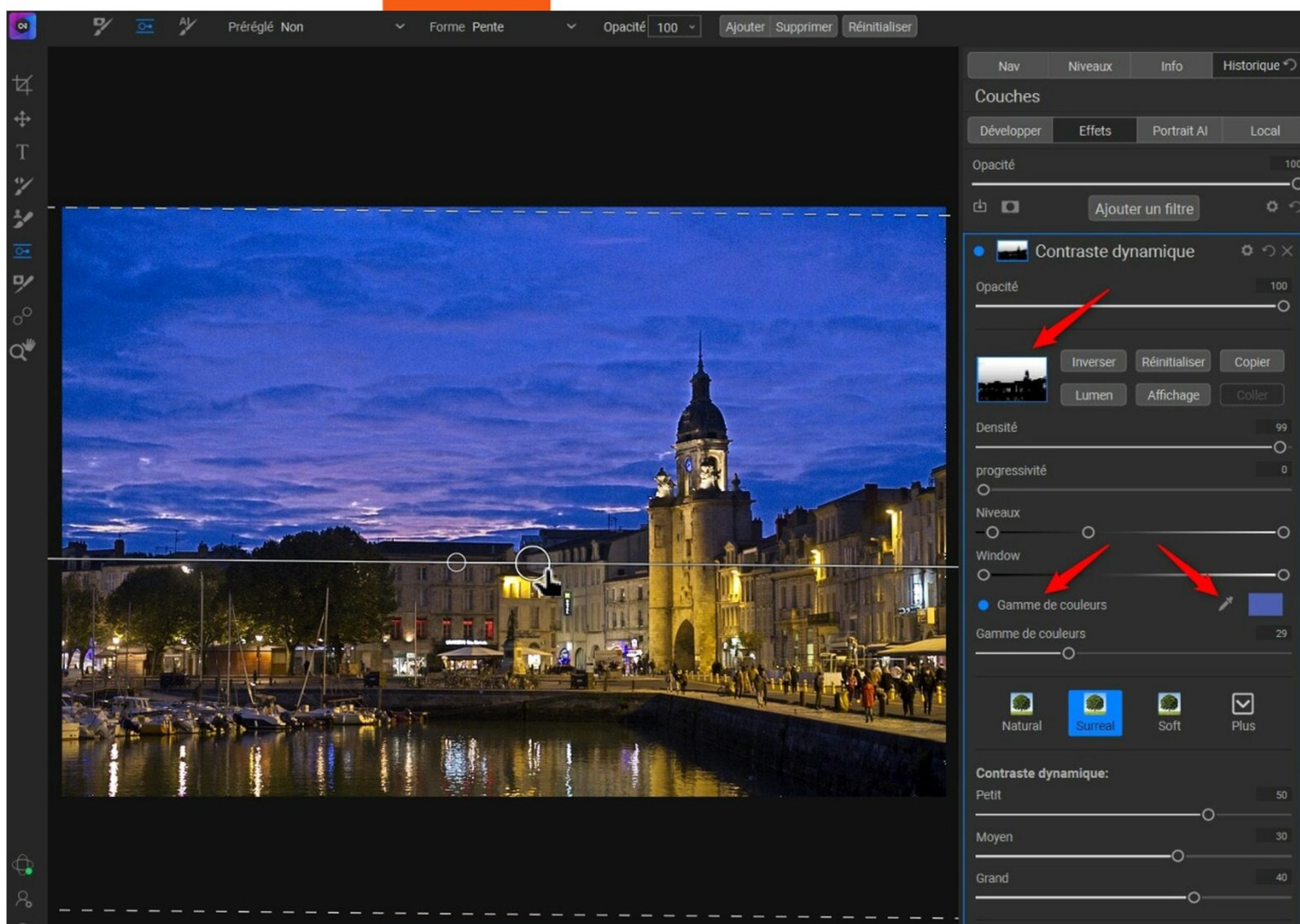
PERPÉTUITÉ, ABONNEMENT OU LES DEUX

ON1 Photo Raw est vendu en version perpétuelle, pour 104,66 €, ou 83,74 € au titre d'une mise à jour. L'éditeur propose aussi, ON1 360, une formule d'abonnement, pour 8,36 €/mois (200 Go) ou 16,74 €/mois (1 To), qui intègre à la fois les mises à jour intermédiaires ou majeures d'ON1 Photo Raw et un espace de stockage lié au service mobile pour disposer des photos en local (ordinateur de bureau) ou sur des terminaux mobiles (portable, tablette, téléphone). Voire 94,20 € ou 188,41 € en paiement annuel. Ceux qui ont la version perpétuelle peuvent accéder à l'abonnement mobile: 6,28 €/mois ou 62,80 €/an pour 200 Go, 10,45 €/mois ou 115,14 €/an.

géométriques ou de personnes... Ce qui impliquerait évidemment une analyse du contenu. Autre nouveauté, Portrait AI étend ce qui existait déjà, avec plus de réglages, mais aussi une détection automatique des visages, de la peau, des yeux et de la bouche. Si la pellicule est affichée, plusieurs portraits sélectionnés et l'option de synchronisation activée, alors le logiciel va y appliquer les corrections effectuées sur le visage affiché. Hélas, il arrive trop souvent que la détection de ces éléments ne fonctionne pas correctement. C'est le danger des procédures automatiques et des traitements par lots. Heureusement, tout est fait dans une optique non destructive et pour chaque visage, il est possible

de rectifier l'emplacement, les contours des yeux et de la bouche, par des points de contrôle. Par ailleurs, le pinceau de masquage est là pour corriger le masque correspondant à la peau. AI Portrait ne cherche pas à en faire trop et son intervention reste modérée, pour conserver un maximum de naturel. Pour les imperfections comme les rides ou les boutons, il faudra d'ailleurs recourir à l'outil de correction des défauts. Ici, on ne change pas la couleur des yeux, on ne passe pas les lèvres du rose au carmin: le maquillage n'est pas dans les gènes de Portrait AI. Pour cela, comme pour des interventions plus ciblées et pointues, Portrait Pro Studio d'Anthropics (MDLP 130) est là.

“ Les modifications locales gagnent en finesse ”



FICHE TECHNIQUE

Logiciel autonome et plug-in

(Photoshop CC et Elements, Lightroom Classic, Apple Photo, Affinity Photo, Corel PaintShop Pro, bientôt Capture One)

Public Experts, professionnels

Langage Français

Fonction Catalogage, conversion Raw, retouche d'image, photomontage

Plates-formes Mac OS 10.13 ou plus, Windows 7 ou plus (64 bits)

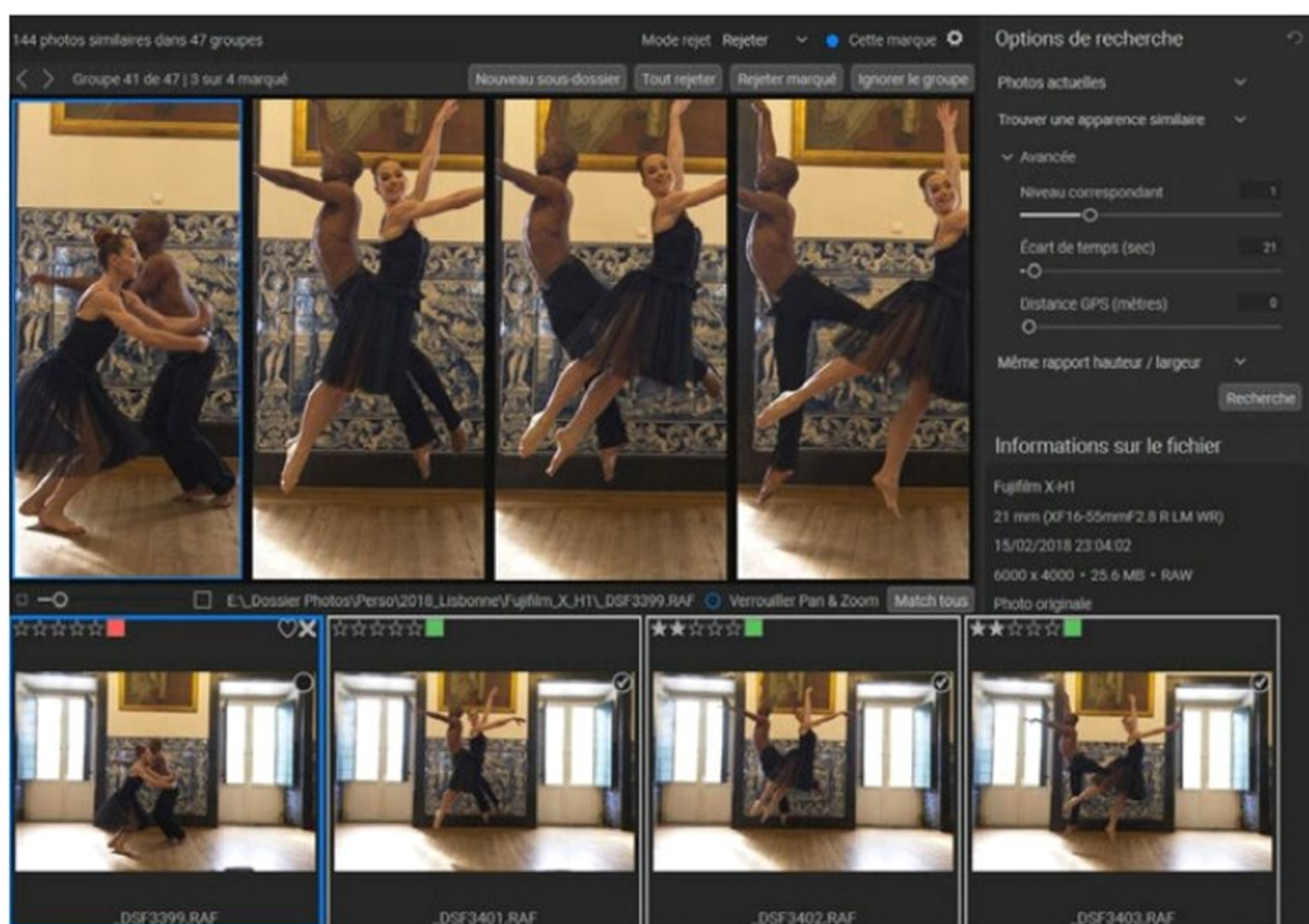
Site on1.com

Le filtre Dégradé a été modulé par une pipette pour choisir une plage de couleurs à retenir – les bleus – et limiter l'application du Contraste dynamique au ciel et non à la partie supérieure des bâtiments.
Photo: LK

ÉLOGE DU LOCAL

Les modifications locales gagnent en finesse. Les masques dégradés (circulaire et linéaire) sont modulés par un réglage qui les fait agir un peu comme un U Point de DxO PhotoLab 4 (MDLP 131). En éliminant du masque une plage de couleurs similaires, capturée avec une pipette, cela évite d'appliquer la retouche en cours à certaines zones concernées par le masque dégradé. Ce qui est bien pratique quand ce dernier sert à corriger un ciel sur lequel se détachent des bâtiments ou des arbres dont la luminosité ou le contraste ne doivent pas varier. Et si cela ne suffisait pas, il restera toujours le pinceau de masquage pour adapter le masque. C'est l'une des forces de l'esprit non destructif du logiciel: chaque filtre dispose de son propre masque de fusion, élaboré avec tous les

outils de masquage du logiciel. Une autre commande, pas originale, mais bienvenue dans ON1 Photo Raw 2021 est le remplacement de couleur. Une plage de teintes est définie et remplacée par une autre. Bien sûr, plusieurs remplacements sont permis. On regrette juste que, pour des travaux exigeants, comme ceux de la publicité de luxe ou de la photographie de peintures, il n'y ait pas de pipette affichant les valeurs RGB avant et après pour agir avec une extrême précision. Autre évolution de la section Modifier photo, le pinceau correcteur servant à supprimer les défauts ou éliminer un objet en déterminant automatiquement quelle zone source remplace la zone à corriger, laisse maintenant choisir quels pixels vont être employés, pour pallier l'éventuel manque de pertinence de l'automatisme.



L'Organisation intelligente facilite la sélection des photos, grâce à des regroupements selon l'apparence, entre autres critères, associés à un affichage comparatif. Photos : LK



Tous les Dossiers ou Albums liés à ON1 360, quel que soit leur lieu de stockage, sont accessibles sur les équipements grâce au processus de synchronisation et au nuage de ON1.

ICI ET PARTOUT

Avec la version 2020 a été introduite l'ubiquité des photos sous l'égide d'ON1 360. Vous avez des photos sur un ordinateur professionnel, un portable privé et des images sur des téléphones familiaux. Comment les rendre accessibles partout, même si elles sont modifiées ici ou là ? Adobe a répondu avec Lightroom CC et Mobile, via le Creative Cloud. ON1 360 est plus conciliant, n'imposant pas de stocker les originaux dans un nuage. Ils continuent à résider sur disques, SSD et des nuages comme Dropbox, OneDrive et Google Drive. Mais il y a bien un nuage dans l'affaire, pour pallier quelques problèmes techniques, et donc une formule d'abonnement. Il

suffit sur chacun des appareils de déclarer des dossiers (catalogués ou non) ou des albums et aussitôt, dans le nuage ON1 360, une version compressée est créée, affichable et modifiable sur tous les téléphones et tablettes, par le biais de ON1 Photo Raw Mobile sous iOS et Android, ou via ON1 Photo Raw sous macOS ou Windows. Cette app mobile a récemment été enrichie des courbes de niveau et des retouches locales, mais pas encore d'une gestion des calques ou d'un outil texte à l'image des versions mobiles de Pixelmator Pro, d'Affinity Photo ou de Photoshop iPad (MDLP 130). On reste plus près de la philosophie d'un Lightroom Mobile. ●

VERDICT

7,5/10 FONCTIONS ET QUALITÉS

La richesse fonctionnelle est importante, les réglages comme l'ajustement automatique, l'amélioration des portraits ou la fusion HDR ne flirtent pas avec l'outrance. Et les ajustements locaux disposent des commandes vraiment utiles. Parmi les bémols : le réducteur de bruit perfectible et la détection automatique des visages de Portrait AI, non dénuée de bogues.

8/10 ERGONOMIE

L'ergonomie générale est assurée par une organisation logique et claire de l'interface, agréable à manipuler. Elle reste néanmoins rigide en termes de personnalisation, quasi absente, à l'opposé de celle d'un Capture One Pro qui offre la mobilité des panneaux de réglages et la modification des raccourcis-clavier.

8,5/10 RAPPORT QUALITÉ/PRIX

Le prix de la version perpétuelle est très compétitif, 105 €, par rapport à l'abonnement au Creative Cloud. Cependant, l'ajout du service ON1 360 qui apporte la mobilité des images rend le différentiel moins important.

“ L'ubiquité des photos a été introduite sous l'égide de ON1 360 ”

POUR

- Organisation générale de l'interface
- Outils de fusion (panoramique, HDR et mise au point)
- Contexte non destructif
- Outils de masquage
- Outils de corrections efficaces
- Traitements par lots
- Synchronisation inter équipements

CONTRE

- Outils de catalogage pas encore au niveau des meilleurs
- Pas d'IPTC étendus
- Pas de prise en charge de plug-ins Photoshop
- Pas de reconnaissance de visages
- Absence de scripts
- Quelques lenteurs
- Correction du bruit perfectible
- Bogues dans la détection des visages



Depuis longtemps, l'éditeur ON1 respecte l'esprit photographique sans chercher à faire tourner les têtes ou offrir des filtres délirants. L'amélioration des images et leur mise en valeur

dans un contexte expert ou professionnel restent dans son ADN. ON1 Photo Raw 2021 manifeste un usage pertinent et modéré, sinon timide, de l'intelligence artificielle. Par ailleurs, certains points faibles (raccourcis non personnalisables, réduction du bruit, calque de texte...) sont dans les mains des développeurs, d'autres en évaluation.



La Pro-200 reprend les mêmes codes pros que ceux de la Pro-300 avec à la clé une silhouette plus fine et un poids plus léger que la Pro-100S.

cartouches, leur faible contenance de 12,6 ml. À 20,49 € la cartouche, le plein à la pompe est de 163,92 €, de quoi donner quelques sueurs froides aux utilisateurs. Ces encres assurent toutefois un très haut rendement sur les papiers photo brillants et Fine-Art.

LA PIXMA PRO-200 RESTE TRÈS PRO

Tout en restant sagement dans la gamme Pixma, la Pro-200 reprend la totalité des fonctionnalités de la Pro-300. Le paramétrage s'effectue via un écran de trois pouces, malheureusement non tactile. La navigation s'effectue donc à l'aide d'un petit pad et de trois boutons qui servent à valider les choix. Rien de nouveau pour accéder aux différents menus, le procédé est identique à ce que nous connaissons avec les Pro-300 et Pro-1000, claire, simple et limpide. Lors du chargement de papier, l'imprimante demande à en préciser la nature et le format, histoire d'anticiper et d'optimiser la machine avant l'impression. Si une feuille ne s'engage pas correctement dans l'imprimante, la fonction de correction automatique de trajectoire de la feuille rectifie la dérive d'entraînement pour assurer une impression parfaite. Comme la Pro-300, la Pro-200 est désormais capable d'imprimer des tirages sans marge dans tous les modes d'impression, y compris le mode de qualité la plus haute, et sur une grande diversité de supports dont les papiers d'art. Et bien entendu, la Pixma Pro-200 sait désormais, elle aussi, imprimer des images panoramiques sur des largeurs personnalisées jusqu'à 99,6 cm.

DES PERFORMANCES TRÈS RELEVÉES

Du côté des performances, la Pro-200 s'inscrit dans la lignée de la Pro 100S... mais en mieux. La durée d'impression d'un tirage au format A3+ sans marges est d'environ trois minutes, ce qui est très rapide. L'utilisation des nouvelles encres Chroma Life 100+ permet de produire un gamut un peu

CANON PIXMA PRO-200

Bien plus qu'un air de famille

Canon poursuit l'évolution de sa gamme d'imprimantes A3+ et lance dans le grand bain la toute nouvelle Pixma Pro-200 qui succède fort logiquement à la Pro-100S.

Prix 499,99 €

Canon a profité de la fin d'année 2020 pour lancer la Pixma Pro-200, remplaçante de la vénérable Pixma Pro-100S. La nouvelle venue reprend la silhouette et le look de la Pro-300, issue de l'imagePrograf Pro-1000. Mais, contrairement à la Pro-300 entrée dans le giron professionnel,

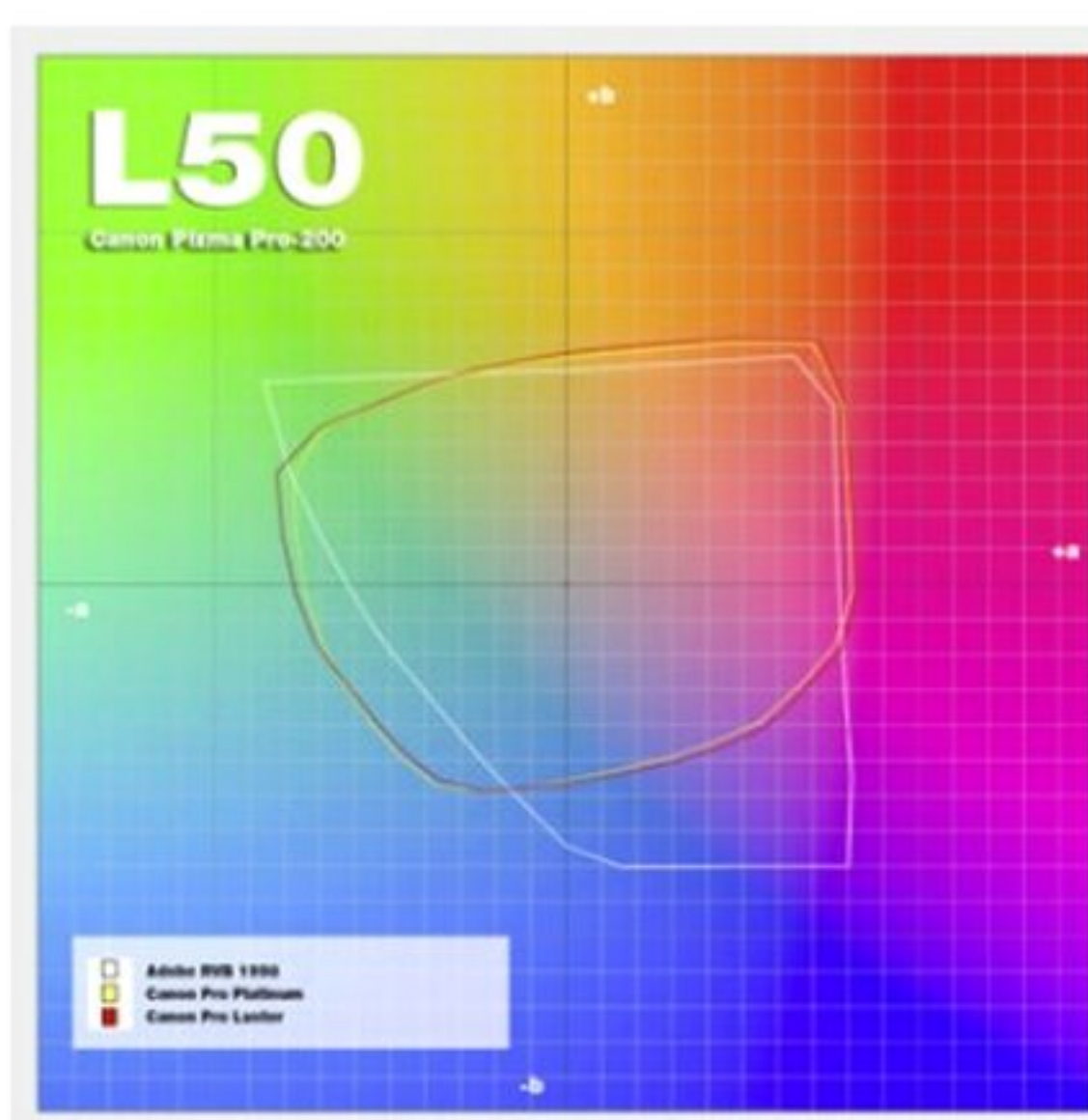
Canon a préféré cantonner la Pro-200 dans la gamme Pixma à la tête du parc des machines destinées aux amateurs. En adoptant elle aussi ce design pro, la Pixma Pro-200 affirme très clairement ses ambitions. Comme la Pro-300, elle perd en volume et en taille, avec des mensurations de 639 x 379 x 200 mm (15 % de moins que la Pixma Pro-100S) et un poids d'environ 14,1 kilos (-28 %). Du côté des encres, la Pixma Pro-200 embarque huit cartouches Chroma Life 100+ dans une nouvelle formule. Principale faiblesse de ces



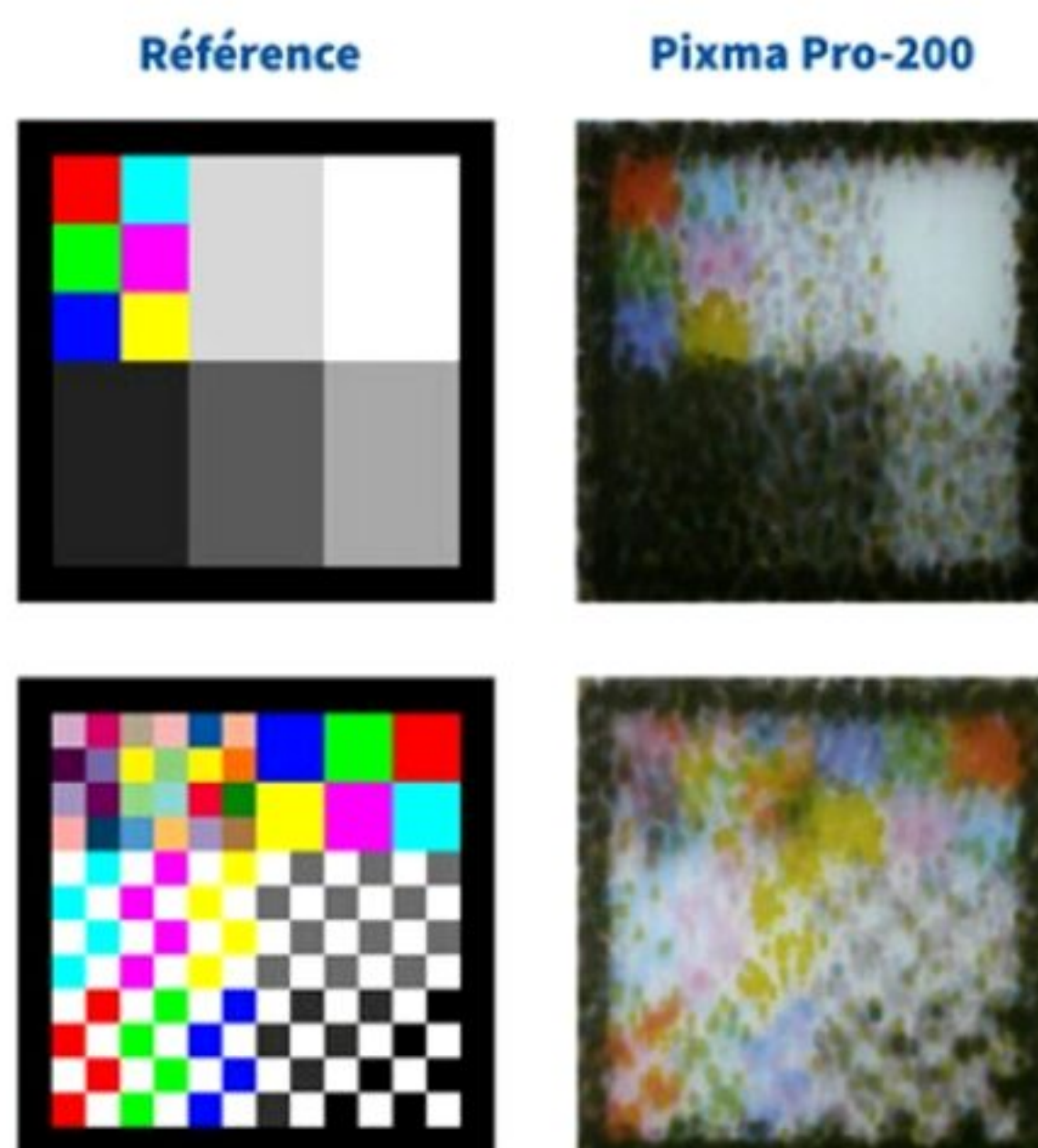
Par Patrick Lévêque



Le contrôle de la Pro-200 s'effectue via un écran trois pouces malheureusement non tactile. Il faudra donc jouer avec le pad et les boutons pour naviguer dans les menus.



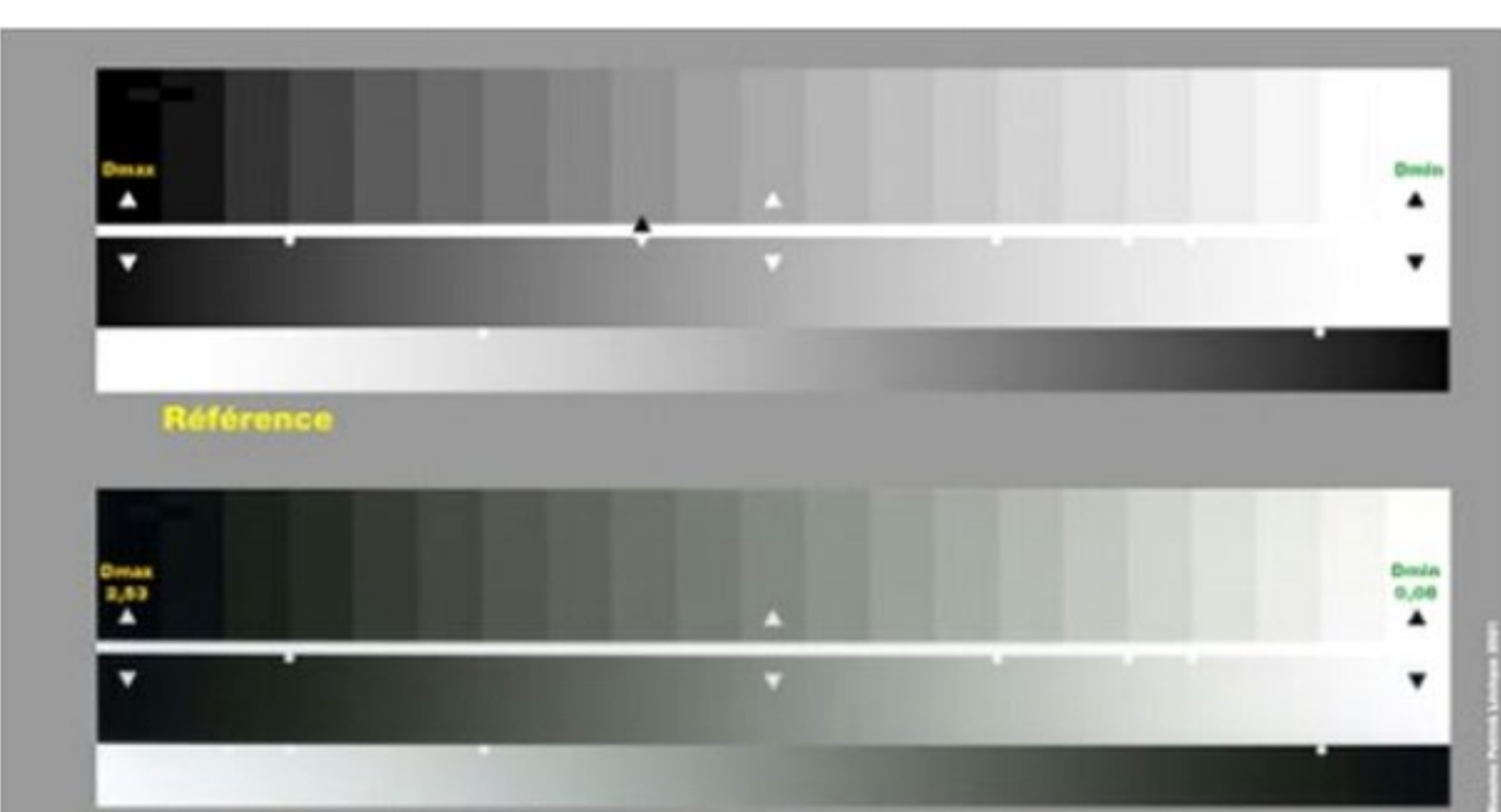
La nouvelle formulation des encres Chroma Life 100+ permet un petit élargissement du gamut notamment dans les magentas, les rouges et les bleus.



1 petit carré = 1 pixel
= 1/300 pouce
= 85 µm = 0,085 mm

Avec sa résolution d'impression de 4800 x 2400 ppp et une taille de goutte minimale de moins de quatre picolitres, la Pro-200 offre des images bien nettes sur n'importe quelle surface d'impression.

© Patrick Lévêque | 2021



Malgré une Dmax moins élevée que celle de la Pro-300, la petite nouvelle offre une bonne modulation de la palette de gris.

plus étendu que celui de la Pro 100S, notamment dans les magentas, les rouges et les bleus. La Pro-200 fait aussi un peu mieux sur papier Fine-Art, mais son terrain de prédilection reste avant tout le papier photo. Nos mesures et comparaisons des profils ICC sur du Pro Platinum et du Pro Luster font état d'un gamut un peu plus généreux sur le Pro Luster. Gardons toutefois à l'esprit que l'observation des tirages ne permet pas vraiment de voir la

différence à l'œil nu. La Pro-200 assure également en impression monochrome, bien épaulée par ses deux encres grises. Nos mesures font état d'une belle modulation des gris et une Dmax mesurée à 2,53 sur le Pro Platinum et 2,49 sur le Pro Luster. Un peu en retrait de la Pro-300 et ses encres pigmentaires (2,73 sur le Pro Platinum et 2,72 sur du Pro Luster), mais la Pro-200 produit de superbes tirages. C'est bien là l'essentiel! ●

COLORANTS OU... PIGMENTS

Objet de nombreuses interrogations, le choix d'une machine à encres à colorants (Dye) ou pigmentaires se pose toujours en termes de conservation, le gamut couvert par les deux types d'encre demeurant suffisamment large pour couvrir la plupart des besoins... amateurs comme professionnels...

Avec ses huit cartouches d'encre à base de colorants, la Pixma Pro 200 de Canon réussit à venir chatouiller la récente imagePrograf Pro-300 et ses encres pigmentaires avec un gamut presque aussi large. Si l'on sait les encres à base de colorant très à l'aise sur les papiers photo et les barytés, elles le sont un peu moins sur les papiers mats et les papiers Fine-Art avec lesquels la Pixma Pro-200 perd du terrain. En cause, une légère perte dans les détails dans les parties sombres des images sur papiers mats et texturés. L'absorption de l'encre par le papier y est sans doute pour beaucoup.

Sur ce point, la Canon imagePrograf Pro-300 fait nettement mieux sur tous les types de papiers, sachant que l'utilisation d'encres pigmentaire offre la garantie d'une longévité accrue des tirages même si les progrès des encres à colorant en termes de conservation ont fait d'énormes progrès.

FICHE TECHNIQUE

Modèle Canon Pixma Pro-200

Technologie 6 144 buses au total - 768 buses par couleur

Taille de goutte Minimum 4 picolitres

Encre Encre colorant Chroma Life 100+ (CLI-65)

8 couleurs individuelles (12,6 ml) - Cyan, Jaune, Magenta, Cyan Photo, Magenta Photo, Gris, Gris Clair Noir Photo

Format d'impression A3+, A3, A4, A5, Letter.

Impression sans marge possible

Résolution d'impression 4 800 x 2 400 ppp

Écran 3 pouces (7,5 cm)

Interfaces USB Hi-Speed, Ethernet, Wi-Fi 10 BASE-T /100BASE-TX

Lecteur de cartes Non

Alimentation Bac chargeur automatique feuille à feuille - Alimentation manuelle

OS supportés Windows 7 SP1; Windows 8; Windows 10, Windows Server Mac OS X v.10.11.6 et ultérieur

Dimensions (L x H x P)/Poids 639 x 379 x 200 mm – environ 14,1 kg

VERDICT

8,5/10 CARACTÉRISTIQUES

La Pro-200 de Canon reprend à son compte une grande partie des caractéristiques techniques de la Pro-300 comme la correction de trajectoire du papier et l'impression sans marge sur tous les supports avec cette fois l'utilisation d'encres à colorants.

8,5/10 QUALITÉ DE FABRICATION

Positionnée dans la gamme amateur des imprimantes de Canon, la Pro-200 reprend les codes professionnels de fabrication et un design identique à la Pro-300, directement issu de la très professionnelle Pro-1000.

8,5/10 PRISE EN MAIN/ERGONOMIE

La manipulation de la machine s'effectue via un écran trois pouces malheureusement non tactile. L'accès aux différents paramètres de l'imprimante reste simple et accessible au plus grand nombre.

8,5/10 RÉSULTATS

La nouvelle formulation des encres Chroma Life 100+ permet un petit élargissement du gamut avec un rendu très haut perché et une Dmax élevée, notamment sur les papiers Pro Platinum et Pro Luster, mais également sur du papier Fine-Art.

8,5/10 RAPPORT QUALITÉ/PRIX

Haut de gamme de la famille Pixma, la Pro-200 offre un rapport qualité/prix intéressant. Nous lui reprocherons la faible contenance de ses cartouches proposées à un tarif élevé.

POUR

- Fabrication soignée
- Facilité d'utilisation
- Gamut étendu

CONTRE

- Pas d'écran tactile
- Faible contenance des cartouches
- Coût de l'encre élevé

8,5/10

MDLP
VERDICT
TECHNIQUE

MDLP
COUP DE
CŒUR

La Pixma Pro-200 confirme le savoir-faire de Canon en matière d'impression jet d'encre. Une machine conçue et fabriquée comme une pro, avec un excellent potentiel en impression couleur sur papier photo comme en noir et blanc. Un peu moins à l'aise sur papier Fine-Art, domaine de la Pro-300 et ses encres pigmentaires.

APPLE IPHONE 12 PRO MAX

De mieux en mieux!

D'après Apple l'iPhone 12 Pro Max, haut de gamme de la cuvée 2020, peut faire office d'appareil photo professionnel. Vraiment ? On a bien sûr voulu le vérifier.

Prix À partir de 1259 € (modèle 128 Go)

Pas question ici de s'intéresser aux caractéristiques générales de l'iPhone 12 Pro Max, mais uniquement à ses performances photographiques. La caméra dorsale se compose de trois modules principaux : ultra grand-angle, grand-angle et téléobjectif, chacun équipé d'un capteur 12 Mpxl aux caractéristiques différentes (voir fiche technique). Un quatrième module LiDAR (pour *light detection and ranging*, que l'on peut traduire en détection et télémétrie de la lumière) crée une cartographie 3D afin de fournir le positionnement des objets de la scène à photographier. L'iPhone 12 Pro Max dispose de caractéristiques intéressantes : zoom optique 2,5x (13-65 mm), stabilisation mécanique du capteur et autofocus DualPixel ultra-réactif sont de la partie, auxquels Apple ajoute une grosse dose de photographie computationnelle (traitement numérique très lourd afin d'améliorer l'image). Cette technologie ne produit pas toujours des résultats convaincants : ce n'est pas le cas ici. En plus d'un bokeh artificiel fort convenable, l'iPhone 12 Pro Max dispose d'un mode Nuit d'excellente facture à toutes les focales et d'un traitement HDR parfaitement maîtrisé. Mieux encore, l'algorithme Deep Fusion combine les images enregistrées par les différents capteurs afin de réduire le bruit numérique lorsque la luminosité baisse.



Par Marc Mitrani



APPLE PRORAW

Plutôt que de proposer un Raw traditionnel, Apple a développé un format hybride. Baptisé ProRAW, il combine les données brutes du capteur avec celles générées par l'IA sans utiliser d'algorithme de compression destructif. Comme tout fichier Raw, il nécessite un traitement spécifique qui s'effectue au choix depuis l'application Photo de l'iPhone ou avec la version intégrée à macOS.

Apple rend disponible son format propriétaire aux éditeurs de logiciels tiers souhaitant l'exploiter nativement dans leurs applications. D'après nos tests, l'iPhone 12 Pro Max tient les promesses d'Apple : les images produites sont impressionnantes de qualité, y compris en faible luminosité. S'il n'est pour l'instant exploité que par les logiciels natifs d'Apple, le format ProRAW apporte une amélioration certaine dans le piqué et la colorimétrie des scènes difficiles. Par rapport aux générations précédentes, le résultat gagne en naturel, mais l'œil averti repérera le traitement numérique. Bien qu'il ne soit pas encore capable de rivaliser avec les performances d'un reflex, l'iPhone 12 Pro Max s'en rapproche encore un peu plus que son prédécesseur. Parions que d'ici quelques années il l'égalera. Mais le regard du photographe et son sens de la composition feront toujours la différence entre une véritable photographie et un cliché destiné aux réseaux sociaux! ●

FICHE TECHNIQUE

Caméra dorsale Grand-angle 12 Mpxl (photosites 1,7 µm), 26 mm f/1,6, autofocus DualPixel, stabilisation mécanique du capteur; ultra grand-angle: 12 Mpxl (1/3,6"), 13 mm f/2,4 (angle de vision 120°); téléobjectif: 12 Mpxl (1/3,4" photosites 1 µm), 65 mm f/2,2, stabilisation optique, zoom 2,5x; profondeur de champ: scanner laser LiDAR 3D

Caméra frontale 12 Mpxl (1/3,6"), 23 mm f/2,2

Vidéo Caméra dorsale: 4K 24, 25, 50 im/s, 1080p 25, 50, 100, 200 im/s, HDR 10 bits, enregistrement Dolby Vision HDR (jusqu'à 50 im/s), son stéréo; caméra frontale: 4K 24, 25, 50 im/s, 1080p 25, 50, 100 im/s

Écran 6,5" (Super Retina XDR OLED, HDR10) 1284 x 2778 ppxl (458 ppp)

Processeur Apple a14 Bionic

Mémoire vive 6 Go

Stockage interne 128, 256, 512 Go (non extensible)

Connectivité Wi-Fi 802.11 a/b/g/n/ac/ax, Bluetooth 5.0, NFC

Batterie 3687 mAh

Audio Haut-parleurs stéréo

Déverrouillage Code, reconnaissance faciale par Face ID

Compatible 5G Oui

Dimensions/poids 168 x 78,1 x 7,4 mm; 228 grammes

VERDICT

POUR

- Qualité de construction
- Performances photographiques
- Gestion du bruit numérique
- Format Apple ProRAW
- Autofocus très rapide

CONTRE

- Prix très élevé
- Pas d'extension possible du stockage interne
- Pas de logiciels tiers pour l'édition des fichiers ProRAW

9/10



La photographie computationnelle peut aider à dépasser les murs érigés par les lois de l'optique. Si l'iPhone 12 Pro

Max ne peut pas encore remplacer un boîtier reflex ou hybride, il produit des images d'excellente qualité sans nécessiter de son utilisateur la moindre connaissance en technique photo. Mais tout cela se paye au minimum 1259 €, soit le prix d'un bon boîtier.

GOOGLE PIXEL 5

Toujours aussi performant

Malgré un repositionnement moins haut de gamme que ne l'était celui du Pixel 4, le Pixel 5 de Google entend bien se frotter aux ténors du marché avec toujours un très haut niveau de qualité d'image.

Prix 629 €

Sans aller chatouiller le gratin des smartphones dotés de gros capteurs, Google a choisi avec le Pixel 5 de s'appuyer sur sa maîtrise technologique et la pertinence de ses algorithmes, lui permettant au passage de s'affranchir d'un zoom optique tout en proposant un zoom numérique (Pro Res Zoom) très performant jusqu'à x2.

DES ALGORITHMES PUISSANTS

La dalle Oled 6 pouces du Pixel 5 est de très bonne facture avec une surface de 2340 x 1080 pixels et une résolution de 532 ppp. L'affichage offre une large plage de luminosité et assure un très bon taux de contraste. Le réglage en mode Naturel offre le rendu d'affichage le plus fidèle, mais qui reste toutefois un peu froid. La réactivité de la dalle est excellente, la rémanence imperceptible et le taux de rafraîchissement à 90 Hz assurent une grande fluidité dans la lecture des vidéos. Côté image, le Pixel 5 s'appuie sur un module photo de forme carré comprenant deux capteurs et un flash Led. Le module photo principal s'appuie sur un capteur de 12 Mpxl associé à un objectif équivalent à 27 mm f/1,7. Ce module bénéficie de la technologie Double Pixel et il est équipé d'un système à double stabilisation optique (OIS) et numérique (EIS).



Par Patrick Lévêque



Avec une coque et un châssis fabriqués en aluminium recyclé et sa dalle de six pouces, le Pixel 5 de Google joue la carte de la discrétion, mais offre des fonctionnalités photo et vidéo premium.

Le second module repose sur un capteur de 16 Mpxl associé à un objectif équivalent à un 16 mm f/2,2 offrant un champ de vision de 107°. En face avant, le Pixel 5 reçoit un capteur de 8 Mpxl associé à un objectif 24 mm f/2 pour les selfies. Du côté de la qualité d'image, nous sommes toujours dans du très haut de gamme avec un excellent rendu des couleurs, sans excès de saturation et un piqué d'image au top niveau. Le mode Portrait montre encore la pertinence des algorithmes de Google qui prouve ainsi que le Pixel 5 peut dans ce cas précis se passer d'un téléobjectif. Très attendu en mode Nuit, le traitement logiciel de Google a encore fait des progrès avec un traitement d'une efficacité redoutable. Dans le même registre, le Pixel 5 dispose d'un mode Astrophotographie bluffant dont les longs temps de pose imposent l'usage d'un trépied. Le Pixel 5 n'est pas en reste côté vidéo avec un mode 4K capable de filmer jusqu'à 60 im/s avec un mode Cinematic Pan étonnant et une qualité d'image aussi performante qu'en mode Photo. Google n'en finit donc pas de surprendre avec un Pixel 5 éblouissant côté image et proposé à un tarif accessible. ●

FICHE TECHNIQUE

Module photo arrière

12 Mpxl - grand-angle 27 mm f/1,7 (Photosite de 1,4 µm)

16 Mpxl - ultra-grand-angle 16 mm f/2,2
Champ de vision 107° (Photosite de 1 µm)

Module photo avant

8 Mpxl 24 mm f/2

Champ de vision 83° (Photosite de 1,12 µm)

Vidéo 4K 30 et 60 im/s -

Full HD à 120 ou 240 im/s

Écran Oled 6 pouces 2340 x 1080 ppxl,

Mémoire vive 8 Go

Mémoire interne 128 Go

Étanchéité IP68

Connectique USB-C

Dimension/Poids

144,7 x 70,4 x 8 mm/151 g

Pas de gros capteur sous le capot, mais un bloc optique construit raisonnablement autour de deux capteurs de 12 et 16 Mpxl.



VERDICT

POUR

- Finition soignée
- Superbe qualité d'image
- Mode Nuit performant
- Stabilisation efficace

CONTRE

- Pas de téléobjectif

8,5/10

MDLP
VERDICT
TECHNIQUE

MDLP
COUP DE
CŒUR

Avec le Pixel 5, Google confirme sa maîtrise et son expérience en matière de qualité photo sans céder à la tentation d'une

abondance de pixels. Le Pixel 5 abandonne le téléobjectif, mais gagne un objectif super grand-angle efficace.

OPPO FIND X2 PRO

Il marque les esprits

Lancé à la fin du premier trimestre 2020, le Oppo Find X2 Pro est un smartphone premium très performant destiné à chatouiller les appareils concurrents avec un excellent capteur de 48 mégapixels et une fiche technique très séduisante.

Prix 629 €



Oppo a choisi un assemblage vertical pour son module photo doté d'un grand-angle, d'un super-grand-angle et d'un téléobjectif.



Par Patrick Lévêque

Annoncé dans la torpeur du début de la pandémie du Coronavirus à la fin du premier trimestre 2020, le Find X2 Pro de Oppo, désormais en vente, est venu très discrètement marquer à la culotte des appareils mobiles haut de gamme concurrents comme les Samsung Galaxy S20 et Huawei P40 Pro avec une qualité d'image époustouflante.

UNE DALLE XXL

La grande dalle AMOLED du Find X2 Pro est la première caractéristique qui frappe les esprits. Au format 6,7 pouces, elle possède une définition

de 3168 x 1440 points avec un rafraîchissement de 120 Hz. À la clé, une superbe qualité d'affichage et un rendu d'image animée très fluide, sans rémanence. Le rendu par défaut est un peu froid, mais un passage dans les réglages de l'affichage (modes Plus chaud) permet de recaler la température des couleurs proche de 6500K. Le bloc photo du Find X2 Pro comporte trois capteurs empilés à la verticale. Le module principal est construit autour d'un capteur de 48 mégapixels d'origine et d'un objectif grand-angle 25 mm f/1,7 (photosites de 1 µm) à stabilisation optique. Le second module comprend également un



Testé dans sa version noir céramique, le Find X2 Pro de Oppo est un modèle de très grande taille particulièrement doué en photo et en vidéo.

capteur 48 mégapixels assemblé avec un objectif ultra grand-angle 17 mm f/2,2 (champ de vision 120°, photosites de 1,2 µm) permettant la prise de vue macro. Le troisième module embarque un capteur de 13 mégapixels construit autour d'un téléobjectif périscopique 129 mm f/3 (photosites de 1 µm) à stabilisation optique. L'association des trois capteurs permet au Find X2 Pro de proposer un zoom hybride 10x. Sur le terrain, le Find X2 Pro est un agréable compagnon de jeu, mais sa grande taille demande quelques précautions comme tous les smartphones de ce type. Il est accompagné d'un grand nombre de modes de prises de vue dont un mode Pro Expert donnant accès à une foule de paramètres dont le format Raw. Côté qualité d'image, l'appareil de Oppo est un must du moment avec une excellente qualité d'image, neutre et sans saturation excessive avec une bonne maîtrise de la netteté et du bruit. Le mode Nuit est lui aussi excellent avec un lissage et un bruit contenu. Le mode Vidéo confirme la qualité d'image du Find X2 Pro avec une stabilisation remarquable, des images très fluides, une gestion de l'AF sans effet de pompage et un rendu des couleurs excellent, avec toutefois une accentuation un peu forte. Appareil Premium, le Find X2 Pro est assurément un des meilleurs smartphones du marché en photo comme en vidéo. ●

FICHE TECHNIQUE

Module photo arrière

48 Mpxl - grand-angle 25 mm f/1,7 (photosites de 1 µm)
Stabilisation optique (OIS)
48 Mpxl - ultra grand-angle 17 mm f/2,2
Champ de vision 120° (photosites de 1,2 µm)
13 Mpxl - téléobjectif 129 mm f/3
zoom optique x5, hybride 10x, digital 60x (photosites de 0,8 µm)
Stabilisation optique (OIS)

Module photo avant

32 Mpxl - f/2,4
Stabilisation optique (OIS)
et électronique (EIS)

Vidéo 4K/1080p/720p 30 et 60 im/s

Module avant 1080p et 720p 30 im/s

Écran AMOLED 6,7 pouces
3168 x 1440 pxl 120 Hz (QHD+)

Mémoire vive 12 Go

Mémoire interne 512 Go

Étanchéité IP68

Connectique USB-C

Dimension/Poids

165,2 x 74,4 x 8,8 mm/217 g

VERDICT

POUR

- Finition soignée
- Superbe qualité d'image
- Mode Nuit performant
- Stabilisation efficace

CONTRE

- Affichage de la dalle trop froid par défaut



Le Find X2 Pro permet à Oppo de se hisser sans rougir parmi les smartphones les plus performants

du marché en photo
comme en vidéo.



MEGADAP MTZ 11

Et les Nikkor AF redeviennent... AF

Nikon a fait l'impasse sur l'autofocus des objectifs AF/AFD à mise au point motorisée par le boîtier reflex haut de gamme de la marque en lançant la série Z et la bague FTZ. Mais en détournant légèrement de son but la nouvelle bague Megadap, ils peuvent fonctionner en mise au point automatique sur les boîtiers Z.

Prix 349 \$ + 50 \$

Megadap, une entreprise de Hong Kong commercialise une bague offrant l'autofocus aux optiques Leica M sur les boîtiers Z, il suffit alors d'une bague supplémentaire (Nikon F > Leica M) pour qu'elle accueille aussi tous les anciens objectifs Nikon. Donc les modèles manuels F, Ai, AIS, mais aussi les autofocus AF et AFD à transmission mécanique.

BAGUE MIRACLE ?

La bague est vendue en ligne (349 \$ sur Megadap.net), mais on la trouve aussi sur Amazon France à 339 €. Il faut juste savoir que le constructeur annonce ne garantir que les bagues achetées en direct. Elle est livrée avec une notice succincte, en chinois, mais on trouve plus de renseignements sur le site. Néanmoins, il nous a fallu écrire au constructeur pour savoir le poids maximum recommandé pour les optiques, en fait 500 g. Par conséquent, la plupart des Leica M passent, sauf les ultra-lumineux trop lourds. En ajoutant une bague pour Nikkor, il doit rester environ 450 g pour intégrer un objectif sans risque. Soit presque tous les F, Ai, AIS, AF et AFD de courte et moyenne focale, mais les 85 mm f/1,4 ou 105 mm f/1,8 sont à la limite voire hors norme. La bague fonctionne avec une monture coulissante qui s'avance à 6,5 mm, un objectif trop lourd risque de la décentrer voire de la bloquer.



Par Jean-Marie Sepulchre

PRUDENCE SUR LE TERRAIN

La bague dispose d'une prise USB pour la mise à jour de son *firmware*, elle se monte sans contrainte particulière, une fonction permet d'indiquer à l'appareil quelle focale est utilisée. Dans tous les cas de figure, on opère à ouverture réelle. Pour que l'autofocus phase d'un Nikon Z soit efficace, il vaut mieux ne pas fermer plus que f/5,6, la mise au point se fait encore à f/8, mais nettement plus lentement, et devient impossible à f/16. Toutes les zones de mise au point sont disponibles, y compris la reconnaissance des yeux (humains et animaux), et la mise au point AF-S est très précise, bien que lente à défaut de pré-mise au point manuelle approximative, et assez bruyante. Le suivi AF-C fonctionne, mais avec des à-coups, par exemple en suivi des yeux en portrait. Le pourcentage de réussite est alors proche de 70 % contre 95 % avec un objectif d'origine Nikkor en monture Z. Il sera déconseillé d'opérer en rafale H* et suivi continu, le petit moteur de la bague n'ayant pas la vigueur des doubles moteurs linéaires désormais implantés dans les optiques de la gamme Nikkor S! Et en vidéo, le bruit de l'autofocus sera vite insupportable, une perche éloignant le micro de l'appareil sera le minimum recommandé et on observe des phénomènes de pompage. ●

FICHE TECHNIQUE

Catégorie Bague de conversion autofocus
Modèle Megadap MTZ 11
Monture Nikon Z
Objectifs compatibles Leica M, tous reflex avec bague complémentaire
Poids 180 g



VERDICT

POUR

- Qualité de construction de finition
- Très efficace mode AF-S ponctuel bien qu'assez lent
- Capacités proxi-photo améliorées des courtes focales
- Prise USB pour mise à jour *firmware*

CONTRE

- Nécessite une bague d'interface légère et peu encombrante
- Poids limité proche de 500 g pour les objectifs
- Autofocus continu présentant des limites
- Bruit et pompage en mode Vidéo



La bague Megadap permet non seulement aux objectifs Leica M de

courte et moyenne focale de fonctionner avec précision en autofocus sur les boîtiers Nikon Z, mais offre aussi cette fonction avec une bague intermédiaire aux Nikkor F, Ai, AIS, AF et AFD, malgré des performances assez faibles en AF continu.



Le stabilisateur MoJo VC-1 de Leofoto est une alternative manuelle haut de gamme très chic, tout de palissandre vêtu.

LEOFOTO MOJO VC-1

Stabilisation bon chic bon genre

Bien connu pour la qualité de fabrication de ses pieds photo, le fabricant chinois Leofoto propose un petit stabilisateur pour smartphone à contre-courant des classiques du genre à stabilisation et motorisation *brushless*.

Prix 99 €

La montée en puissance des smartphones et leur incroyable potentiel en matière de production d'images vidéo ont conduit les accessoiristes à rivaliser d'audace et d'ingéniosité. À contre-courant de la stabilisation assistée à grand renfort de motorisation *brushless* (sans balais), Leofoto se risque dans l'accessoire haut de gamme avec le MoJo VC-1, un stabilisateur tout de palissandre vêtu, livré dans une élégante petite pochette. On pourra s'étonner d'une poignée dénuée de toute stabilisation motorisée. Mais à l'usage, le MoJo VC-1 de Leofoto fait parfaitement le job, bien aidé en cela par la performance de la stabilisation disponible dans la plupart des smartphones.

POUR BRILLER EN SOCIÉTÉ

Dans son argumentaire, Leofoto s'adresse aux journalistes mobiles et aux vidéastes travaillant avec leur smartphone. Nous pourrions bien entendu ajouter à cette liste les vlogueurs, eux aussi intéressés par ce type d'accessoire. Pour conduire nos essais, nous avons utilisé trois smartphones testés dans ce

numéro : Apple iPhone 12 Pro Max, Oppo Find X2 Pro et Google Pixel 5. Trois smartphones aux indéniables qualités en termes de vidéo, dotés d'une stabilisation efficace et parfaitement adaptés au stabilisateur MoJo VC-1 compatible avec des appareils dont la largeur est comprise entre 58 et 93 mm. Le stabilisateur est composé d'une poignée en palissandre et aluminium, d'un support pour smartphones réglable, d'un rail long de type modulable ainsi que d'un sabot pour microphone.

L'assemblage du MoJo VC-1 est rapide. Le rail se visse sur la poignée grâce à un système de serrage évitant d'avoir à tourner le rail. Le support pour smartphone se place dessus. Il dispose d'un système de verrouillage permettant d'adapter la hauteur de 58 mm à 93 mm. Le serrage s'effectue avec le bouton situé sur le dessus. À l'autre extrémité se trouve un support pour micro qui pourra être déplacé de 10,6 cm sur la largeur. Sur ce dernier, nous avons fixé une petite torche vidéo sans constater le moindre déséquilibre de l'ensemble de notre dispositif pendant le filmage. Pari réussi. ●

FICHE TECHNIQUE

Type Stabilisateur
Matériau Palissandre et Aluminium
Poignée Modèle à vis de serrage renforcé
Pas de vis 1/4 pour accessoires
Plateaux Type Arca-Swiss
Compatibilité Smartphones entre 58 et 93 mm de largeur
Dimension 275 x 175 x 38 mm
Accessoires Pochette de rangement



Le kit MoJo VC-1 est livré dans une élégante pochette de rangement.

VERDICT

POUR

- Fabrication soignée
- Facilité d'utilisation
- Modularité
- Plateaux types Arca-Swiss
- Étui de rangement

CONTRE

- Pas de motorisation



Spécialiste du trépied photo et vidéo, Leofoto fait le pari de proposer un stabilisateur

dénué de motorisation, mais positionné en haut de gamme grâce à des accessoires judicieusement combinés et l'utilisation de palissandre pour sa poignée.



Par Patrick Lévêque

GRAFILITE 2

Trois types de température des couleurs

GrafiLite propose une deuxième version de sa lampe de table standardisée pliable à Led avec quelques perfectionnements supplémentaires.

Prix 90€



Par Patrick Lévêque

Dans un monde parfait et respectueux d'une chaîne de postproduction standardisée et figulée aux petits oignons, le contrôle des tirages passe souvent par la lecture dans une cabine d'éclairage, coûteuse et hors de portée du monde amateur. GrafiLite propose une petite lampe de table pliable à Led facilement transportable, la GrafiLite 2, capable de simuler trois types d'éclairage dans trois niveaux d'intensité. Adaptée aux besoins du public précité, mais aussi aux experts, la lampe peut afficher des éclairages en lumière du jour naturelle à 5000K ainsi qu'en



4000 et 2700K avec un CRI de 95. Chaque type d'éclairage peut s'afficher sur trois niveaux d'intensité de 500 à 2000 lux. Il suffit de tapoter du doigt le bouton tactile pour régler le niveau désiré, un clic prolongé permettant de modifier la température des couleurs. La distance entre la lampe et la table sur laquelle on disposera son petit tapis gris neutre (A4) est d'environ 30 cm. La lampe possède un port USB à l'arrière et fait également office d'horloge. ●

VERDICT

POUR

- Trois niveaux d'intensité
- Trois types d'éclairage
- CRI 95
- Port USB
- Faible encombrement

CONTRE

- Pas très stable



La petite GrafiLite 2 est une alternative très intéressante aux coûteuses cabines

d'éclairage standardisées. Proposée à un tarif attractif, elle peut se transporter n'importe où.

SHURE MOTIV MV5 C

Le micro de table des blogueurs

À la tête d'un vaste catalogue de microphones professionnels, la firme américaine Shure propose un micro aussi petit qu'une balle de tennis à destination des blogueurs et autres créateurs de contenu.

Prix 125 €



Conçu pour un usage très grand public et parfaitement adapté aux créateurs de contenu sur le Web, le microphone Motiv MV5 de Shure est un petit micro à électret de type cardioïde intéressant à première vue. Grosse déception cependant au déballage avec une conception tout plastique pour le microphone, l'utilisation de l'aluminium étant réservée au trépied. Un avantage côté poids, mais nous émettons quelques réserves



sur sa robustesse à long terme. Le Motiv MV5 est livré en vrac avec ses câbles (USB, Lightning) dont la longueur est un peu limitée. Nous aurions espéré une housse de transport pour justifier du tarif élevé auquel il est proposé. Côté utilisation, la qualité du son est très correcte et nous avons apprécié de pouvoir monitorer le son au casque en direct via la prise mini Jack. Le montage sur le trépied alu permet une inclinaison vers le haut et le bas. Un effort côté tarif ne serait pas un luxe pour donner encore plus d'attrait à ce microphone à l'allure originale. ●

VERDICT

POUR

- Bonne qualité audio
- Simple d'emploi
- Facile à transporter
- Compatible iOS, macOS et Windows

CONTRE

- Microphone en plastique
- Longueur des câbles insuffisante



Conçu à l'attention des blogueurs et créateurs de contenu, le Motiv MV5 de Shure propose une qualité de son correcte et ne souffre que de la fabrication en plastique du microphone et de la modeste longueur de ses câbles.

WANDRD D1 FANNY PACK

République bananière

Le fabricant de sacs et d'accessoires s'est bâti une jolie réputation, sous le soleil de l'Ouest américain. Ce modèle remet la célèbre sacoche « banane » au goût du jour. Mais pour quel usage ?

Prix 79,90 €



Par Benjamin Favier

Nous avons testé – et approuvé – plusieurs produits conçus par la marque Wandrd, sorte de parent proche de Peak Design, basé dans l'Utah. Les Hexad Duffel Backpack et Duo Daypack nous ont séduits de par leur robustesse, et un certain vent de fraîcheur, au niveau de l'agencement des inserts et des systèmes d'ouverture. Le premier étant destiné aux voyages au long cours, tandis que le second convient plus à un usage quotidien, ou des excursions ponctuelles. Le D1 Fanny Pack, dont il est ici question, vient en complément de l'un ou de l'autre. Conçu en nylon, avec des fermetures YKK, il se porte comme une banane classique, ou bien en bandoulière, ce



qui permet, dans les deux cas, d'avoir un sac sur le dos simultanément. En tant qu'unique sacoche, il peut être porté sur le dos, aussi. Néanmoins, les dimensions modestes (23 x 15 x 7,5 cm / 2,5 litres) limitent le portage de matériel photo. On pourra glisser un compact tel un X100, RX100 ou un GR, un smartphone bien sûr, avec quelques effets (porte-carte, carnet, chargeur). Mais l'absence de coque rigide oblige à prendre certaines précautions. Restent une discrétion, une fabrication et une utilisation (ah, l'attache magnétique...) appréciables. Mais essayez-le, avant d'éventuellement l'adopter, car il ne répondra pas à tous les besoins. ●

VERDICT

POUR

- Qualité de fabrication (résistance pluie)
- Portage à la taille ou en travers du buste
- Attache ceinture magnétique

CONTRE

- Prix un peu élevé
- Volume (2,5 litres) un peu juste
- Pas de coque rigide
- Pas de logements sur les côtés

7,5/10

Si vous recherchez une sacoche rigide, pour mettre votre compact ou smartphone – avec

quelques accessoires – à l'abri des chocs, ce modèle n'est pas le plus indiqué. La protection contre les intempéries est bien à l'ordre du jour, mais l'absence de mousse et de coque rigide expose le contenu en cas de chute. En revanche, les possibilités de portage et l'attache magnétique sont séduisantes en milieu urbain, ou en complément d'un sac à dos, au grand air. Mais pas forcément pour y loger du matériel photo !

NISI ALLURE SOFT POUR X100

Éloge de la douceur

Le fabricant chinois, connu pour ses systèmes de porte-filtres, propose un modèle taillé pour la série de compacts APS-C X100 de Fujifilm. Le but : générer des images plus douces, dès la prise de vue.

Prix 44,90 €



Adoucir le trait. En voilà une idée, à une époque où on loue le piqué des optiques (nous les premiers, dans nos

tests, chaque mois, à mettre ce critère en avant). Oui, mais il existe des domaines qui résistent à ces procédés. Le portrait en fait partie. Un certain Hamilton a bâti son œuvre sur le côté vaporeux de ses images. Tandis qu'en utilisant une optique à très grande ouverture, pas forcément exemplaire

au centre de l'image sur le plan de la netteté, procure une sensation de douceur bienvenue, par exemple si on photographie un nouveau-né, ou une jeune femme.

Ainsi, le filtre Allure Soft proposé par Nisi, vise à adoucir, voire accentuer (notez le paradoxe) un effet lumineux, comme un halo. Il existe en différents diamètres (67, 72, 77 et 82 mm).

Mais aussi en version dédiée aux Fujifilm X100 (diamètre de 49 mm), en noir ou argent, selon le coloris de votre modèle – nous avons testé un échantillon argent sur un X100 noir, voir photo ci-contre). L'accessoire n'est pas encombrant, mais Nisi aurait pu fournir un petit étui rigide, autre que la boîte en plastique : elle le fait d'ailleurs très bien avec ses porte-filtres. Tout comme on utilise une optique fish-eye avec parcimonie, nous conseillerons de ne pas photographier (ou filmer) à outrance avec cet accessoire. L'effet doux est bien là. Mais ne convient pas toujours. Et nous aurions aimé pouvoir en atténuer/accentuer l'effet. Car celui-ci est irréversible, en Jpeg ou en Raw... ●

VERDICT

POUR

- Rendu accessible dès la prise de vue
- Protection de l'objectif
- Existe en noir ou argent selon le coloris de son X100
- Prix correct

CONTRE

- Rendu irréversible
- Pas de graduation de l'effet
- Boîte en plastique, pas de housse

8/10

Bien sûr, il y a le charme, intact, et le plaisir, retrouvé, d'obtenir un rendu

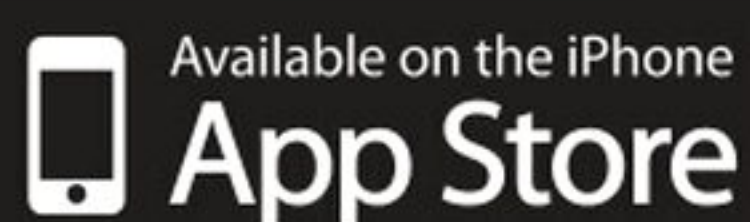
particulier dès la prise de vue. Comme avec un filtre polarisant ou dégradé neutre. Le tout pour une somme raisonnable. En visualisant les clichés, on réalise, comme face à une série faite au fish-eye ou une optique à décentrement, un certain essoufflement. Il faut « doser » l'effet, et dégainer ce filtre à bon escient, car on ne peut revenir dessus.

L'abonnement numérique **sans engagement**

Disponible sur:
ordinateur
+ tablette
+ smartphone



Application disponible sur



POUR VOUS ABONNER



En ligne

Rendez-vous sur:
www.lemondedelaphoto.com/abo

Par courrier

IMAGE MEDIA - Service Abonnements
9 cité de Trévis - 75009 Paris

LE MONDE DE LA PHOTO **COM**

BULLETIN D'ABONNEMENT

SANS ENGAGEMENT

FORMULE NUMÉRIQUE : 3,90 € par numéro
Souscription sur Internet uniquement

☐ **FORMULE NUMÉRIQUE : 39 €** (1 an/10 numéros) France et étranger

MES COORDONNÉES

☐ M. ☐ M^{me}

Nom _____

Prénom _____

Société _____

Adresse _____

Code postal _____ Ville _____

Pays _____

Email _____

Téléphone _____

ENVOYEZ CE BULLETIN ET LE RÈGLEMENT PAR CHÈQUE

(à l'ordre d'Image Media) à l'adresse suivante :

IMAGE MEDIA - Service Abonnements
9, Cité de Trévis - 75009 Paris

☐ Je souhaite recevoir la newsletter du Monde de la Photo.com

Conformément à la Loi Informatique et Libertés (Voir RGPD), vous disposez d'un droit d'accès et de rectification pour les informations vous concernant, que vous pouvez exercer librement en nous adressant un email à contact@lemondedelaphoto.com

*Abonnement numérique sans engagement : prélèvement automatique premier numéro 1 €, puis 3,90 € par numéro.
La liberté de suspendre ou d'arrêter votre abonnement à tout moment par simple mail à contact@lemondedelaphoto.com

LUMIX S PRO 50 MM F/1,4 ET S 85 MM F/1,8 À vos rangs, fixes!

Paradoxe chez Panasonic, alors que l'adoption de la monture L a vu la sortie rapide de plusieurs zooms, seuls deux modèles de focales fixes sont en vente, contre cinq Leica et une bonne douzaine de Sigma. Mais, si le 50 mm f/1,4 est le seul fixe de prestige Lumix, le 85 mm f/1,8 est le premier d'une nouvelle gamme qui doit aussi intégrer les 24, 35 et 50 mm.

Prix 50 mm: 2499 € et 85 mm: 649 €



FICHE TECHNIQUE

Formule optique (50 mm) 13 lentilles en 11 groupes (2 asph, 3 ED)

(85 mm) 9 lentilles en 8 groupes (2 ED)

Distance minimale de mise au point (50 mm) 0,44 m; (85 mm) 0,80 m

Filtre (50 mm) 77 mm; (85 mm) 67 mm

Diaphragme (50 mm) 11 lamelles circulaires; (85 mm) 9 lamelles circulaires

Motorisation Oui

Stabilisateur Non

Joints d'étanchéité Oui

Dimensions (50 mm) 90 x 130 mm
(85 mm) 82 x 73,6 mm

Poids (50 mm) 995 g; (85 mm) 365 g

Accessoires Bouchons, pare-soleil

Fabrication Chine

Monture L (Leica/Panasonic/Sigma)



Par Jean-Marie Sepulchre

Annoncé en même temps que les boîtiers S1 et S1R le 50 mm Pro est à l'évidence un objectif de prestige, produit dans la ligne « certifié Leica », doté d'une finition somptueuse tout métal avec une bague de diaphragme, mais pesant presque un kilogramme et à un tarif stratosphérique. Le nouveau modèle 85 mm est d'un poids et d'un prix beaucoup plus séduisant au moment où la gamme accueille le modèle compact S5. Mais est-ce au détriment des performances ?

PRISE EN MAIN ET FORMULE OPTIQUE

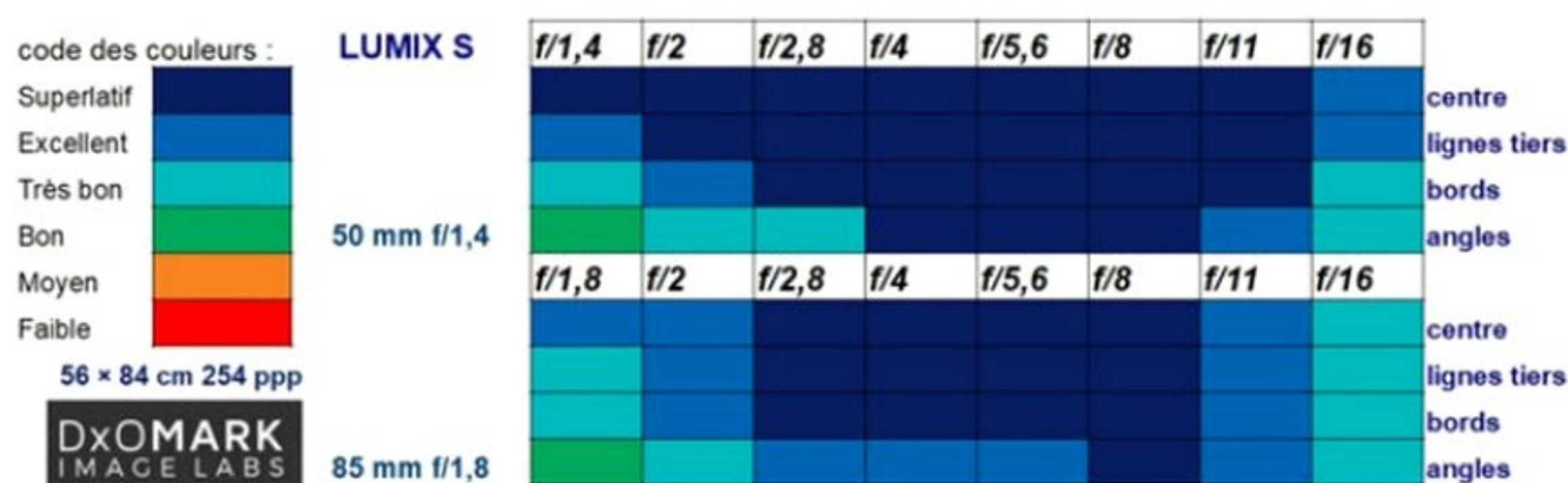
Le 50 mm f/1,4 a été conçu par Panasonic comme un objectif vitrine du savoir-faire de la marque au moment où elle s'engageait avec de gros moyens sur le créneau du sans miroir 24x36 et sa qualité de construction en impose, mais sa diffusion est sans doute assez confidentielle, d'où le lancement par la marque d'une gamme plus abordable inspirée du succès des Nikkor S d'ouverture f/1,8. D'autant que les objectifs de prestige concurrents de focales équivalentes visent désormais l'ouverture f/1,2 pour un tarif équivalent... Un f/1,8 perd 2/3 d'IL en luminosité par rapport à un f/1,4, mais s'il est trois fois plus léger et trois fois moins cher... on pourra être tenté d'acheter la gamme complète et pas un seul fixe de la marque. La construction plus légère est néanmoins sérieuse, avec des joints d'étanchéité et un simple interrupteur AF/MF au lieu de la bague coulissante du 50 mm et l'ouverture ne se commande que par molette, mais l'ensemble est bien équilibré et la mise au point rapide et silencieuse. Si la formule optique du 50 mm comporte treize lentilles en onze groupes dont deux asphériques et trois verres ED, celle du 85 mm est plus simple avec neuf lentilles en huit groupes dont deux verres ED, et un diaphragme à neuf lamelles contre onze au modèle Pro.

LE PIQUÉ

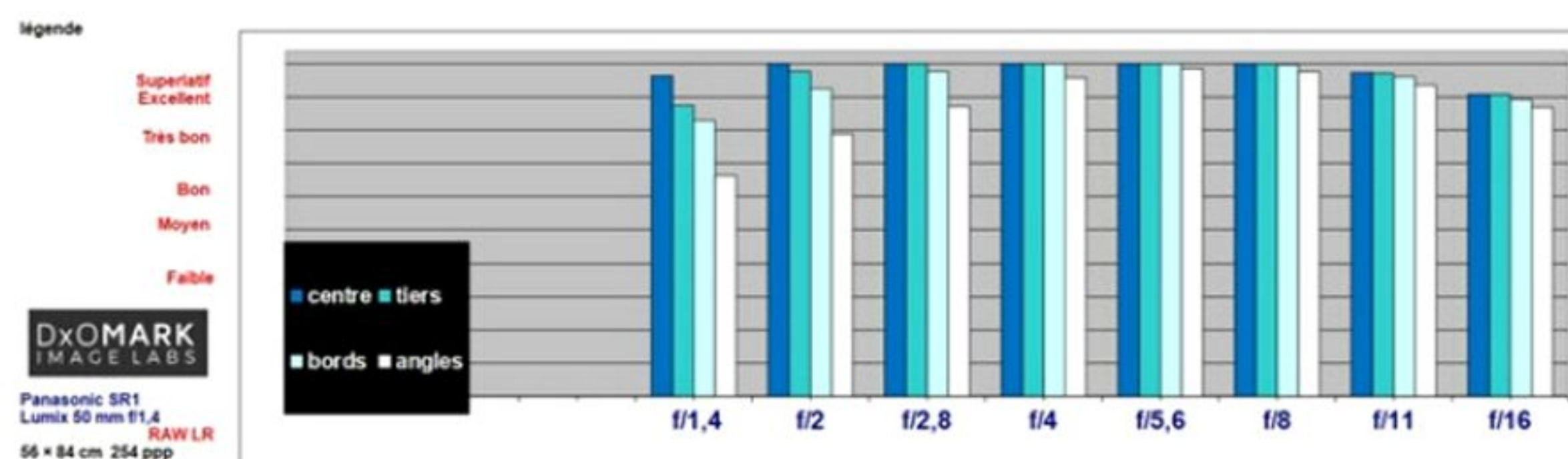
Le 50 mm a été mesuré avec le Lumix S1R et le 85 mm avec

UNE OFFRE « FIXES » ÉVOLUTIVE EN MONTURE L

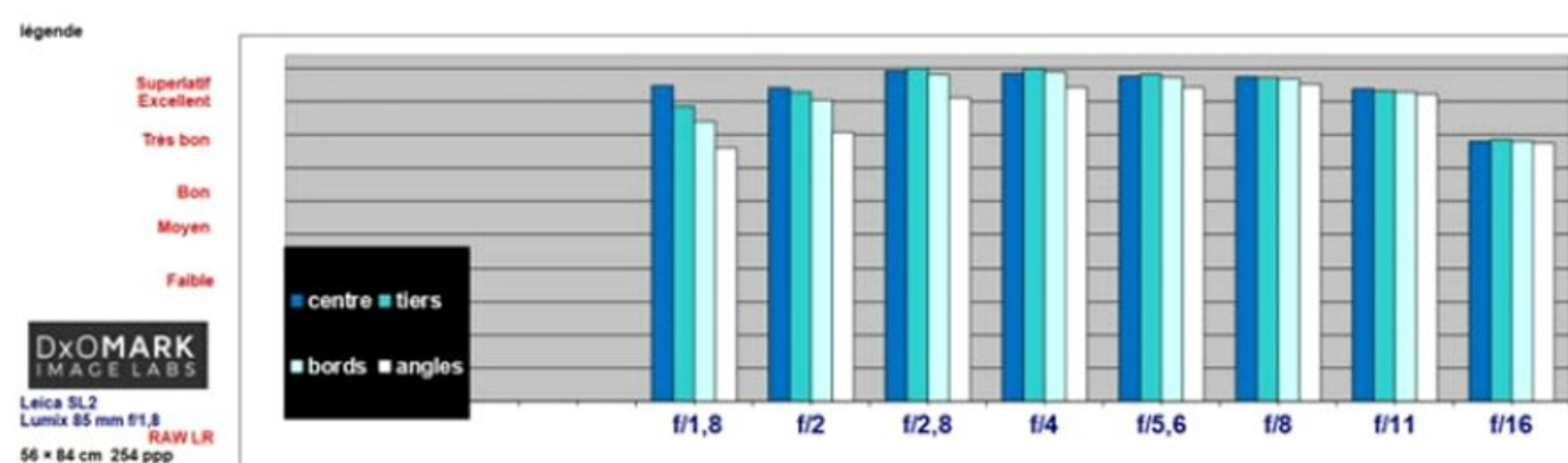
Si Panasonic a investi le terrain des zooms assez rapidement, on peut noter un peu de retard dans la mise en place d'une gamme de focales fixes, la gamme Sigma reste très attractive, mais les objectifs de la gamme reflex adaptés aux montures sans miroir semblent être une solution transitoire, on espère donc une extension de la gamme nouvelle DG DN qui comporte déjà plusieurs modèles Art f/1,4 et des Contemporary f/2. Nous citerons pour mémoire les exceptionnels Summicron Leica L, hélas d'un tarif encore plus élevé que le 50 mm Lumix.



Carte de piqué comparée pour un format de 56 x 84 cm à 254 ppp. Les cases bleues présentent les meilleurs résultats.



Histogramme de piqué du 50 mm pour le format 56 x 84 cm.



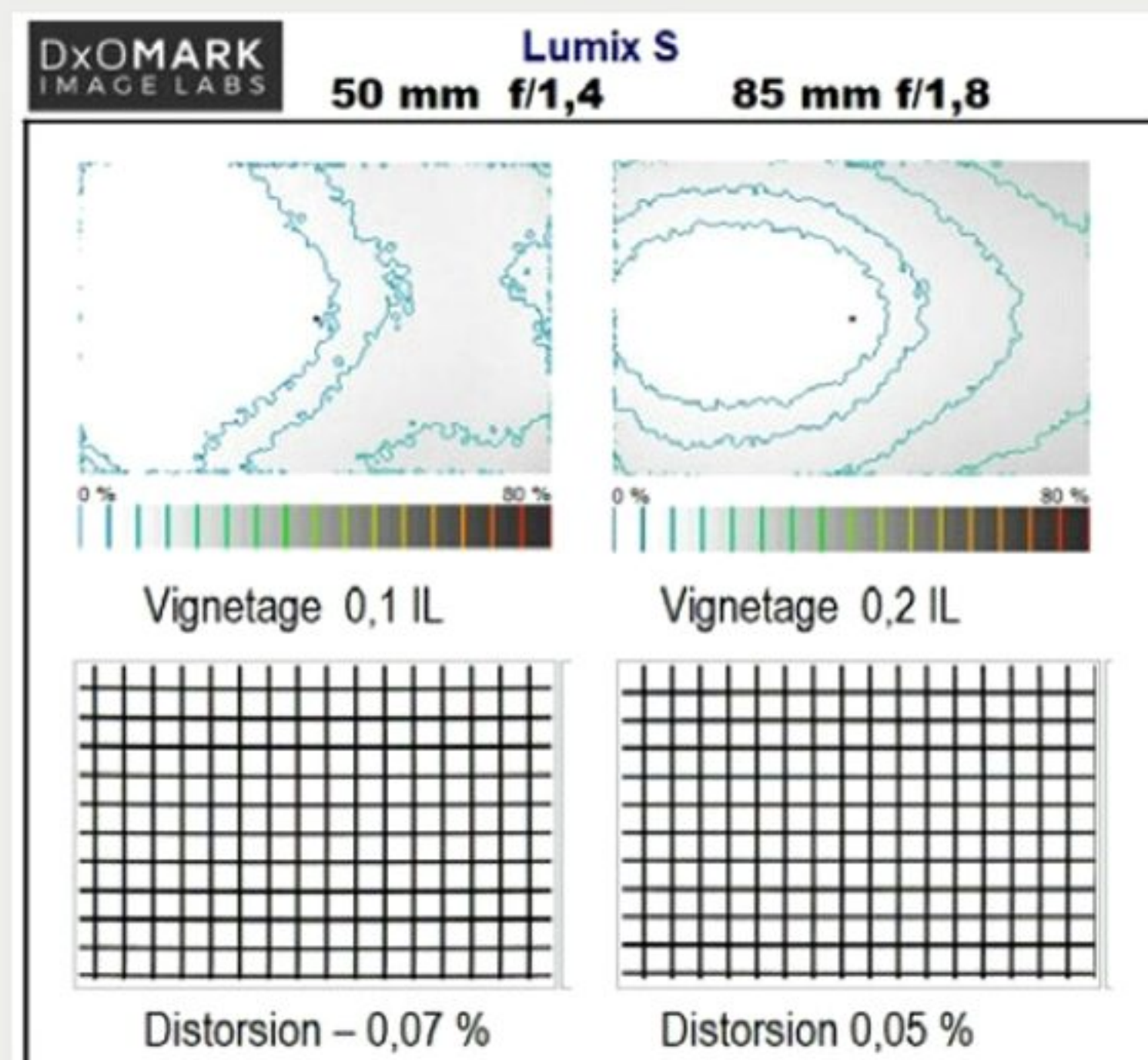
Histogramme de piqué du 85 mm pour le format 56 x 84 cm.

le Leica SL2, deux boîtiers construits sur la base du même capteur, dans les deux cas les fichiers Raw ont été traités par Lightroom Classic en netteté standard pour tirage papier brillant, donc sans optimisation particulière. Superlatif au centre dès la pleine ouverture, le 50 mm n'offre un piqué excellent sur la plus grande partie du champ qu'à f/2, les angles restant très bons. Il est irréprochable à la note maximale sur toute l'image de f/4 à f/8 et si la diffraction n'entraîne qu'une perte minimale à f/11 la dégradation s'accroît à f/16. Le 85 mm n'est qu'excellent au centre à f/1,8 et en fermant à f/2 cette qualité s'étend jusqu'aux bords. Les angles restent un peu en retrait, excellents seulement de f/2,8 à f/5,6 alors que le reste du champ est superlatif. La diffraction se manifeste à f/11 et dégrade la qualité à f/16. Les objectifs légers pouvant

être mieux assortis aux boîtiers légers comme un Lumix S5 ou un Sigma FP on notera que dans ces conditions, sur capteur 24 Mpxl, le 85 mm est superlatif y compris dans les angles de f/2,8 à f/11, et que cette dernière zone est déjà excellente dès la pleine ouverture.

LES DÉFAUTS OPTIQUES

Les profils de correction intégrés sont exemplaires pour supprimer le vignetage (0,1 IL pour le 50 mm et 0,2 IL pour le 85 mm) et la distorsion, un peu moins naturelle, mais peu visible avec -0,07 % pour le 50 mm et quasi inexistante à 0,05 % pour le 85 mm. Ce dernier est également exemplaire en matière d'aberration chromatique à 0,6 pxl, mais le 50 mm peut toutefois nécessiter une légère correction à pleine ouverture, car nous avons mesuré une frange de 2,2 pixels. ●



Comparaison du vignetage et de la distorsion (grossie x 5).

VERDICT

8,5/10 CARACTÉRISTIQUES

Les deux objectifs ont des caractéristiques classiques pour leur catégorie, mais l'on est en droit de trouver le 50 mm bien lourd et encombrant alors que le 85 mm est très agréable à manipuler même sur un gros boîtier.

9/10 (50 MM) 8,5/10 (85 MM) FABRICATION

Le 50 mm semble conçu comme un blindé alors que le 85 mm bien que comportant plus de matériaux synthétiques dispose de plusieurs joints d'étanchéité.

8/10 ERGONOMIE

Ergonomie très classique sur le 85 mm alors que le 50 mm dispose d'une bague de distance débrayable pour choisir entre AF et MF et d'une bague de diaphragme, mais cette dernière n'est pas déclinable pour des fondus au noir ultra-silencieux en vidéo.

9/10 (50 MM) 8,5/10 (85 MM) QUALITÉ OPTIQUE

Le 50 mm est au niveau des meilleurs standards 50 mm concurrents à l'exception d'un peu d'aberration chromatique dans les angles, ce qui se corrige facilement. Le 85 mm est moins performant à pleine ouverture et dans les angles sur le capteur 47 Mpxl, mais on lui donnera sans hésitation un point de plus sur capteur 24 Mpxl, car il n'a alors aucun défaut.

6,5/10 (50 MM) 8,5/10 (85 MM) QUALITÉ/PRIX

À l'heure où des concurrents investissent sur des 50 mm f/1,2, afficher le même tarif pour un f/1,4 n'est pas favorable au 50 mm qui en perdra son coup de cœur par rapport à notre première prise en main en 2019. Le 85 mm quant à lui est bien positionné sur le plan tarifaire.

50 MM



85 MM



Le 50 mm *flag ship* de la marque nous semble devenu bien trop cher par rapport aux concurrents pour connaître un grand succès,

alors qu'au contraire le 85 mm laisse espérer une gamme complète f/1,8 de même niveau qui serait impeccable sur les 24 Mpxl et encore très honorable sur les 47 Mpxl.

SONY FE 35 MM F/1,8 ET 35 MM F/1,4 G MASTER

Choix cornélien ?

La focale fixe de 35 mm réputée pour faciliter la photo sociale humaniste permet aussi des cadrages larges sans effet grand-angle accentué, nous avons comparé les deux modèles les plus récents commercialisés par Sony pour sa monture E.

Prix FE f/1,8: 700 € - GM f/1,4: 1700 €



PRISE EN MAIN ET FORMULE OPTIQUE

La prise en main montre l'écart de gamme entre les deux modèles. Même si le f/1,8 est sérieusement construit, le f/1,4 marque sa différence avec une finition plus soignée, une bague de diaphragme très ergonomique et déclinable pour la vidéo et un autofocus encore plus performant. Sa formule optique est aussi plus ambitieuse avec quatorze lentilles en dix groupes dont deux asphériques XA et un verre ED, contre onze lentilles en neuf groupes et un verre ED. Le diaphragme compte onze lamelles arrondies contre neuf de même forme au f/1,8. Reste que ce dernier n'est pas un modèle au rabais d'autant qu'il est moins coûteux que le f/2,8 Zeiss également diffusé par la marque.

LE PIQUÉ

Pour avoir mesuré dans des conditions similaires, avec un A7 R III de 42 millions de pixels, plusieurs focales fixes 35 mm destinées au Sony, nous pouvons affirmer sans risque de nous tromper que le nouveau GM f/1,4 est le meilleur modèle de cette ouverture en monture E, avec un piqué superlatif sur presque tout le champ à pleine ouverture. Les angles restent très bons, deviennent excellents à f/2 et atteignent le meilleur grade à f/2,8. Ensuite, on évitera seulement f/16 où la diffraction est trop forte, carton plein donc.

FICHE TECHNIQUE

Formule optique (f/1,8) 11 lentilles en 9 groupes (1 asph)
(f/1,4) 14 lentilles en 10 groupes (2 asph 1 ED)
Distance minimale de mise au point (f/1,8) 0,22 m; (f/1,4) 0,27 m
Filtre (f/1,8) 55 mm; (f/1,4) 67 mm
Diaphragme (f/1,8 mm) 9 lamelles circulaires; (f/1,4) 11 lamelles circulaires
Motorisation Oui
Stabilisateur Non
Joint d'étanchéité Oui
Dimensions
(f/1,8) 65,6 x 70 mm; (85 mm) 76 x 96 mm
Poids (f/1,8) 280 g; (f/1,4) 524 g
Accessoires Bouchons, pare-soleil
Fabrication Thaïlande
Monture Sony E

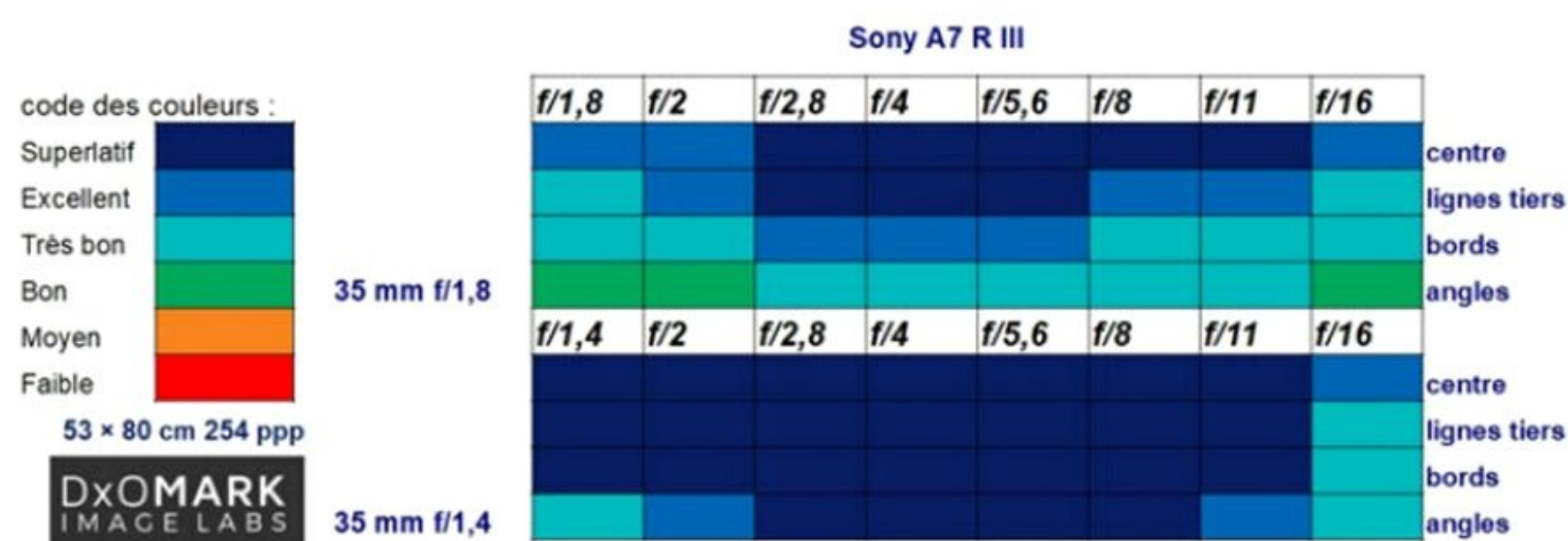


Par Jean-Marie Sepulchre

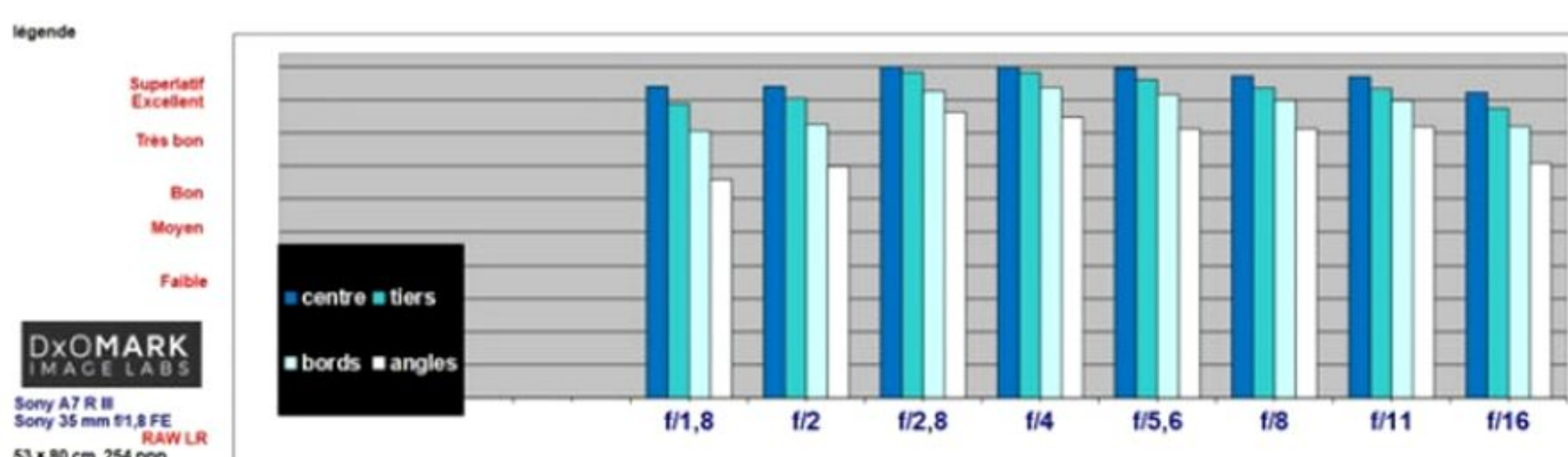
Lancé en 2019 le FE 35 mm f/1,8 mettait en avant sa compacité et son poids léger, bonne surprise également sur ce plan avec le tout nouveau GM f/1,4 qui reste proche de 500 g. Un important écart tarifaire en revanche... qui peut être expliqué par des différences dans la construction du produit, mais aussi par les performances plus ou moins adaptées aux hautes définitions offertes par certains boîtiers de la gamme.

ABONDANCE DE BIENS EN 35 MM FIXES ?

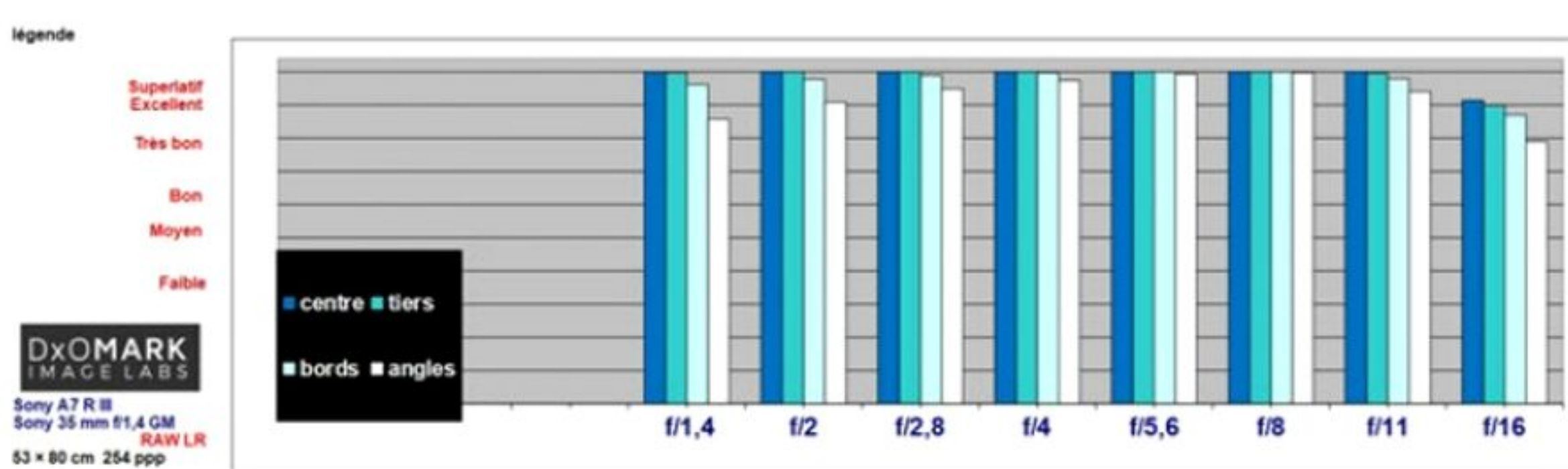
On peut dénombrer plus d'une dizaine de 35 mm en monture Sony E puisqu'au-delà des quatre objectifs de la marque on trouvera trois Sigma, trois Samyang, un Tamron, un Zeiss, un Voigtlander et quelques modèles chinois sans importation officielle. Le choix peut aller de l'ultra compact Samyang f/2,8 (85 g, 229 €) à l'ultralumineux Sigma f/1,2 (1090 g, 1529 €). Si l'on ne cherche pas un piqué maximal à pleine ouverture le Samyang f/1,4 peut-être un choix intéressant, en revanche les deux modèles Zeiss diffusés par Sony sont décevants, le Sonnar f/2,8 est plus cher que le FE f/1,8 et le Distagon f/1,4 vendu à un tarif proche du nouveau GM est beaucoup moins homogène entre f/1,4 et f/5,6. La signature prestigieuse ne fait pas tout aux mesures.



Carte de piqué comparée pour un format de 53 x 80 cm à 254 ppp. Les cases bleues présentent les meilleurs résultats.



Histogramme de piqué du 35 mm f/1,8 pour le format 53 x 80 cm.



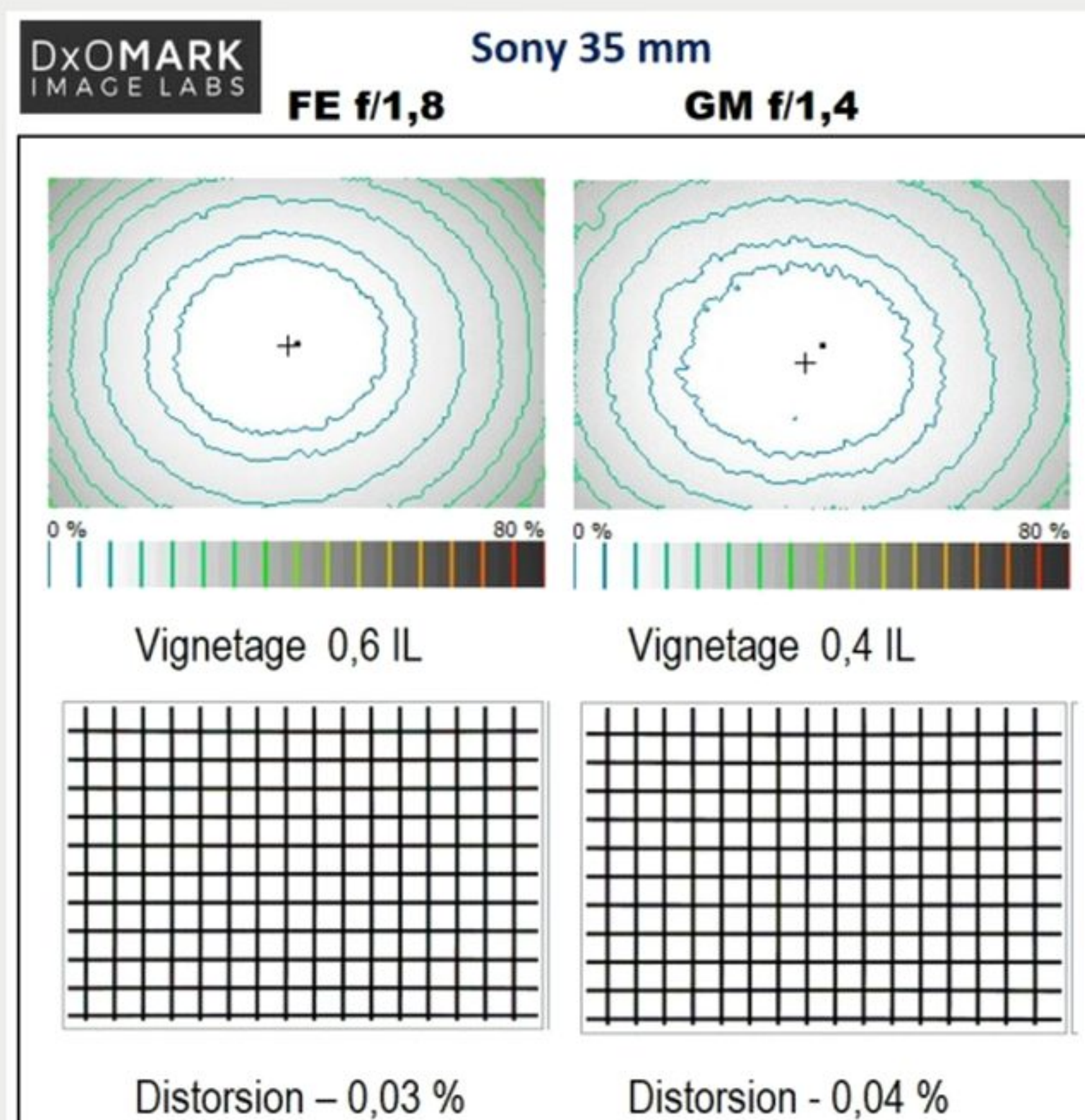
Histogramme de piqué du 35 mm f/1,4 pour le format 53 x 80 cm.

Le « cousin » Zeiss f/1,4 diffusé par Sony est très en retrait, beaucoup moins homogène jusqu'à f/5,6 avec des angles au grade faible à f/1,4 et f/2, il pourrait être discontinué sans inconvénient. On pourrait craindre par comparaison que le f/1,8 ne soit pas un bon choix, il est en effet seulement excellent au centre à pleine ouverture, mais surtout ses angles restent en retrait au grade très bon aux ouvertures moyennes quand le reste du champ est au meilleur niveau. Ce qui pourra se voir sur de grands tirages de paysage urbain, alors qu'en photo de rue le défaut se verra moins. Un contre test à la définition de 24 Mpxl montre cependant qu'en étant un peu moins ambitieux en matière de haute définition, les angles deviennent excellents à f/2,8 et le restent jusqu'à f/11 tandis que le reste

du champ est superlatif. Or le cœur du marché des sans miroir 24x36 se situe bien autour de 24 Mpxl.

LES DÉFAUTS OPTIQUES

Dans les deux cas le vignetage est un peu trop fort, à 0,6 IL sur le f/1,8 et 0,4 IL sur le f/1,4, ce qui pourra nécessiter une petite correction supplémentaire. La distorsion corrigée automatiquement est en revanche négligeable, ne dépassant pas -0,04 %, mais on notera que ces valeurs valent pour le Jpeg boîtier, les logiciels Adobe reconnaissent le profil de l'optique, mais la correction est moins efficace à partir des Raw. L'aberration chromatique enfin, est de l'ordre de 1,5 pixel sur le f/1,4 et de 2 pixels sur le f/1,8, donc des résultats perfectibles qui deviennent excellents avec un minimum de post-traitement. ●



Comparaison du vignetage et de la distorsion (grossie x5)

VERDICT

8,5/10 CARACTÉRISTIQUES

Le 35 mm est un grand classique en 24x36 et les deux modèles comparés n'offrent pas de caractéristiques très originales, on notera que Sony a particulièrement soigné le bokeh du GM f/1,4.

8/10 (F/1,8) 8,5/10 (F/1,4) FABRICATION

Construction sérieuse et finition sobre pour le f/1,8, mais on voit clairement que le f/1,4 est d'une catégorie supérieure.

8/10 (F/1,8) 9/10 (F/1,4) ERGONOMIE

Pas de problème pour utiliser le modèle f/1,8, mais le f/1,4 est très intéressant en vidéo avec sa bague de diaphragme délicable permettant de faire en douceur des fondus au noir. Dans les deux cas, l'autofocus est efficace et silencieux.

8/10 (F/1,8) 9,5/10 (F/1,4) QUALITÉ OPTIQUE

Le FE f/1,8 est de très bon niveau, mais on sera vigilant en haute définition, alors que le modèle GM f/1,4 ne souffre que de profils de correction qui pourraient être mieux interprétés par les logiciels Adobe, d'où parfois la nécessité d'une intervention manuelle après conversion du Raw.

8/10 (F/1,8) 7/10 (F/1,4) QUALITÉ/PRIX

Les objectifs Sony restent affichés à des tarifs que nous trouvons un peu élevés par rapport à leurs concurrents des marques compatibles.

35 MM F/1,8 35 MM F/1,4



Si le FE f/1,8 donne toute satisfaction sur les capteurs 24 Mpxl de pixels, il montrera ses limites au-delà de 40 Mpxl

alors que le GM f/1,4 est du meilleur niveau et démode d'un seul coup le Zeiss qui était le précédent haut de gamme du catalogue Sony.

”

LE COURAGE UNE QUALITÉ ESSENTIELLE



Par
Sylvie Hugues

Il y a du progrès... Dans sa conférence de presse de janvier (j'écris ce billet d'humeur, juste après, à chaud !), le Premier ministre Jean Castex a enfin eu un mot pour le monde de la

culture : « *Toutes les activités, tous les établissements, tous les équipements qui sont aujourd'hui fermés le resteront. Les musées, les cinémas, les théâtres, les équipements sportifs et de loisirs resteront fermés jusqu'à fin janvier...* »

Nous avons conscience que la situation est très difficile pour les artistes et les professionnels de la culture et la ministre est totalement engagée à leurs côtés... »

Il y a bien plus important que d'aller voir des expositions ou des films me direz-vous, le virus circule profitant de conditions météo favorables et à présent – le bougre ! – il dispose de plusieurs « variants » (si on m'avait dit un jour que j'écrirais ces mots dans ma chronique !). C'est sûr que la priorité reste l'hôpital et la disponibilité de places dans les services de réanimation, moins la réouverture des lieux culturels... Pour autant, en tant que « professionnelle de la culture », je ne peux m'empêcher de fulminer. Primo, je trouve absurde de mettre dans le même panier, des lieux aussi différents que des salles de spectacles, d'expositions, des stades ou des gymnases. Que je sache dans les lieux culturels où l'on vient voir des œuvres

d'art, on ne touche à rien, contrairement à une salle de sport ou de concert où la proximité entre les spectateurs, voire une certaine promiscuité des activités physiques, peut faire courir un risque de contamination. Comme vous le savez, je m'occupe d'un festival de photographie. Il devait se tenir en mai-juin, nous avons pu le décaler à octobre. Fin octobre nous avons dû fermer en raison du deuxième confinement. Résultat, quatre semaines en moins d'exploitation et une immense frustration pour le public et les photographes présentés. Sans oublier l'équipe et des partenaires qui nous avaient suivis « quoi qu'il en coûte » pour reprendre l'expression chère au Président de la République. Au Festival du Regard, vingt expositions de photographie étaient présentées dans un espace de 1800 mètres carrés, vaste et aéré, avec plusieurs issues et un sens de circulation mis en place pour éviter de se croiser. Quel danger faisait-on courir aux visiteurs ? Je voudrais qu'on m'explique. Je cite cet exemple, mais bien sûr il y en a d'autres, les lieux culturels font rarement le plein alors qu'en parallèle nous avons pu tous voir, médusés, des reportages à la télévision montrant la foule dans les grands magasins la veille de Noël. 2020 restera l'année où la culture en France est devenue un bien non essentiel – et la photo le cadet des soucis du Ministère de la Culture avec la suppression de la délégation, rétrogradée à un simple bureau (j'y reviendrai le mois

“ 2020 restera l'année où la culture en France est devenue un bien non essentiel ”

prochain) – avec son corollaire : explosion du nombre d'abonnés aux plates-formes de contenu en ligne, multiplication des diffusions de concerts sur internet et des visites virtuelles d'expositions (nous aussi, avons dû nous résoudre à faire « scanner » le festival pour le mettre à disposition sur notre site). Au point qu'on peut légitimement se poser la question : à l'issue de cette crise sanitaire, les lieux culturels retrouveront-ils la fréquentation du public ? Rien n'est moins sûr... En Espagne, pays très décentralisé, certaines régions comme celles de Madrid ou d'Andalousie, les musées, théâtres et salles de concert sont restés ouverts. « Mesure courageuse » précisait la présentatrice du journal télévisé... Le courage, une qualité... essentielle ! ●

”

POUR QUE L'ÉMOTION
PUISSE PASSER,
IL FAUT QUE VOTRE
OPTIQUE SOIT
PROPRE



LENSPEN®
PARTOUT, TOUJOURS
AVEC VOUS

NETTOYAGE DE PRÉCISION POUR :

PHOTO

VIDÉO

INFORMATIQUE

TÉLÉPHONIE

Liste des points de vente :

www.kerpix.fr

Distributeur exclusif pour la France



LE MONDE DE LA
PHOTO COM

LE 18 FÉVRIER
ON REBRANCHE LES MICROS

LE 1^{ER} TALK SHOW DÉDIÉ
À LA PHOTO ET À LA VIDÉO



FAUT PAS
POUSSER
LES ISO

LA SAISON 2 ARRIVE!

WWW.FAUTPASPOUSSERLESISO.COM